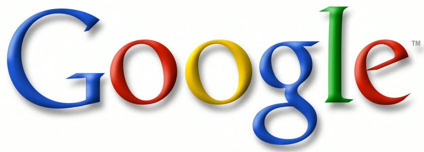
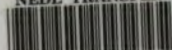






LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

PAR
L'ABBÉ LARSIMONT

NEW-WORLD
FRENCH SERIES



LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

SES LUTTES, SES SOUFFRANCES—SA LIBERTÉ



Belgian Military Mission

Albert Ier, Roi des Belges

New-World French Series

LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

SES LUTTES, SES SOUFFRANCES — SA LIBERTÉ

PAR

L'Abbé Joseph Larsimont

Assistant Directeur du
Bureau Belge de New York



Yonkers-on-Hudson, New York

WORLD BOOK COMPANY

1919

WORLD BOOK COMPANY

THE HOUSE OF APPLIED KNOWLEDGE

Established, 1905, by Caspar W. Hodgson

YONKERS-ON-HUDSON, NEW YORK
2126 PRAIRIE AVENUE, CHICAGO

World Book Company is pleased to add *La Belgique Triomphante* to its list of "Books that apply the world's knowledge to the world's needs." It presents an important aspect of Gallic civilization which our present interest in things French does not permit us to overlook. It will help to make young Americans better acquainted with a land that has been the outpost of civilization against barbarism since the dawn of the Christian era; a country which first cradled art and learning north of the Alps; a nation that for almost two thousand years has made an unceasing struggle for liberty; a people whose strife and sufferings for the past four years form but another chapter in the glorious history of those concerning whom Cæsar rightly said, "Of all the peoples of Gaul the Belgians are the bravest"



NWFS: LBT–1

PREFACE

THE widespread interest in the study of French justifies this reader. It is not sufficient, although quite necessary, for a reader to be simple; the matter treated must be interesting as well. The author feels that with students of French few subjects can be more interesting than the history, civilization, and characteristics of the Belgian people.

For four years Belgium, her sufferings, her glory, her rulers, have held the attention of the American people — indeed, of the entire world. And these things are not merely a topic of the day. The part played by this brave little country will appear nobler as people learn more concerning what it has endured. The full significance of the sacrifices that Belgium made to save the world from militaristic domination will be more fully appreciated as the years pass.

But what interests people now is not a description of battles and horrors. These have been recounted at length everywhere. The attention of the public has been transferred from the events of the battlefield to the country and its inhabitants. America now wishes to hear about Belgium and the Belgians. Americans wish to learn whence comes that indomitable spirit of their brothers-in-arms who stayed the German onslaught in 1914.

The spirit of the Belgian is best expressed as love of liberty and of his native land. Fully to understand this spirit one must know from what trials and from what experiences it has arisen. It is my wish that the historical part of this little book — which of course lays no claim to completeness — will to some extent make clear to Americans the reason for this Belgian love of liberty. From the invasion of the Romans to the invasion of the Germans in 1914, the Belgians have made an almost constant struggle for freedom.

Because of the nation's persistent effort to rid itself of oppressors, it may truthfully be said that Belgium has

always been one of the bulwarks of liberty. There liberty has been a watchword throughout the ages. This explains why Germany was so grossly mistaken when she thought by threats to terrify the Belgians into permitting the Kaiser's armies to use Belgium as a stepping stone for the conquest of the world. I shall be glad if the book makes clear to American students that the Belgian hatred of oppression and love of liberty are the heritage of centuries.

For the idea that led to the preparation of this reader, I am indebted to Mr. John E. Rosser of the Dallas office of World Book Company. For the preparation of the exercises and the work of seeing the book through the press, I have to thank Mr. G. G. Dodds of the editorial staff of World Book Company. To Madame Marie K. Brooks of the Horace Mann School, Teachers College, Columbia University, to Professor L. A. Loiseaux of Columbia University, and to Mr. Arthur G. Byrns of the Barnard School for Boys, New York City, I wish to extend thanks for assistance with the manuscript and proof.

JOSEPH LARSIMONT

June, 1919

TABLE DES MATIÈRES

LEÇON		PAGE
1.	LE TERRITOIRE BELGE	1
2.	LES ANCIENS BELGES	3
3.	INVASION DES BARBARES	6
4.	CIVILISATION	10
5.	L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE	13
6.	LE TRAITÉ DE VERDUN ET LE RÉGIME FÉODAL	16
7.	LES BELGES AUX CROISADES	19
8.	PROSPÉRITÉ DES VILLES BELGES	22
9.	LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR	26
10.	LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR (*Suite*)	29
11.	DÉCADENCE DES COMMUNES	31
12.	LA BELGIQUE SOUS PHILIPPE LE BON	34
13.	CHARLES LE TÉMÉRAIRE	38
14.	MARIE DE BOURGOGNE	41
15.	CHARLES-QUINT	44
16.	PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE	47
17.	PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE (*Suite*)	50
18.	ALBERT ET ISABELLE	53
19.	LE SIÈCLE DE MALHEUR	56
20.	LE SIÈCLE DE MALHEUR (*Suite*)	59
21.	DESPOTISME DE JOSEPH II	62
22.	PENDANT LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET SOUS BONAPARTE	65
23.	LA RÉVOLUTION DE 1830	70
24.	LÉOPOLD IER, ROI DES BELGES	74
25.	LÉOPOLD II	78

LEÇON PAGE

26. Albert Ier et Élisabeth 83
27. Sainte Élisabeth (*Poème*) 88
28. Bruges 89
29. Ypres 92
30. Dixmude et Courtrai 96
31. Le Sergent Debruyne 100
32. Gand 104
33. Anvers 110
34. Bruxelles 114
35. Malines 120
36. Louvain 124
37. Tournai 129
38. Ce Qu'on Trouve dans une Sépulture Mérovingienne 133
39. Le Pays Noir : Mons et Charleroi 134
40. La Vallée de la Meuse : Dinant, Namur, Liége 139
41. La Vallée de la Meuse (*Suite*) 143
42. La Légende des Quatre Fils Aymon 148
43. Les Beffrois 152
44. Les Carillons 156
45. Cloches et Poètes 159
46. La Dentelle en Belgique 160
47. Les « Sports » en Belgique 167
48. Pourquoi la Belgique a Refusé de Laisser Passer les Armées Allemandes 171
49. Le Cardinal Mercier 176

LEÇON PAGE

50. LA PLUS GRANDE SOUFFRANCE DU PEUPLE BELGE SOUS LA DOMINATION ALLEMANDE 181

51. « LA LIBRE BELGIQUE » 189

52. LA BELGIQUE RECONNAISSANTE 196

53. A LA BELGIQUE (*Poème*) 201

CHANTS BELGES

La Brabançonne 205

Les Six Cents Franchimontois 207

Chœur de Van Artevelde 209

Le Long de l'Yser 210

Le Lion de Flandre 212

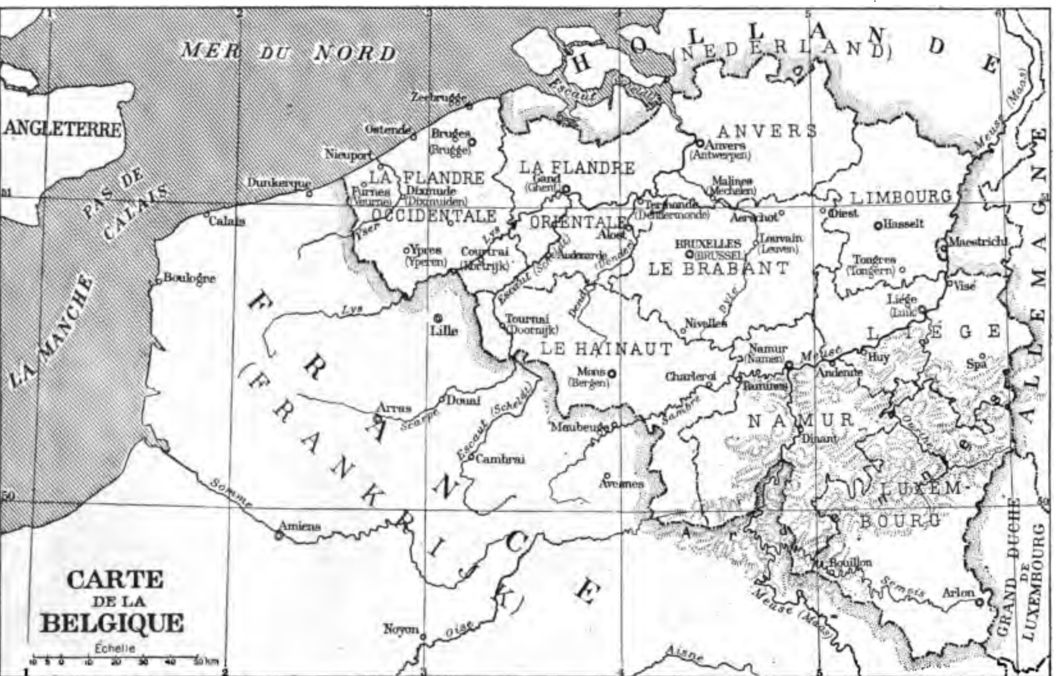
La Liégeoise 214

Union et Patrie 216

BIBLIOGRAPHIE 218

TABLE EXPLICATIVE DES NOMS PROPRES CONTENUS DANS LE TEXTE 219

VOCABULAIRE 251



Les noms flamands sont indiqués entre parenthèses.]

LA BELGIQUE TRIOMPHANTE

PREMIÈRE LEÇON

LE TERRITOIRE BELGE

La Belgique est un petit pays situé dans la partie nord-ouest de l'Europe. Elle est bornée au nord par la Hollande, à l'ouest par la mer du Nord, au sud par la France, à l'est par le grand duché de Luxembourg et par l'Allemagne.

Depuis le littoral jusqu'au milieu de la Belgique, le terrain est plat. Il devient montagneux dans la partie sud-est. C'est dans cette partie que l'on peut voir les collines boisées et pittoresques des Ardennes.

La Belgique est un royaume composé de neuf provinces. Les noms de ces provinces sont : la Flandre occidentale ayant pour capitale ou chef-lieu Bruges ; la Flandre orientale, chef-lieu Gand ; les provinces d'Anvers, de Liége et de Namur ayant pour chef-lieu des villes du même nom ; la province du Limbourg, chef-lieu Hasselt ; le Luxembourg, chef-lieu Arlon ; le Hainaut, chef-lieu Mons ; le Brabant, chef-lieu Bruxelles. Cette dernière ville est aussi la capitale du royaume.

La Belgique, avant 1914, était le pays le plus peuplé du monde. Sur un territoire d'environ onze mille milles carrés, on comptait sept millions et demi d'habitants.

Trois fleuves qui viennent de France traversent la Belgique. Voici leurs noms : l'Escaut, la Meuse et l'Yser. L'Escaut et la Meuse ont leur embouchure en Hollande. Le plus petit des trois, l'Yser, est devenu fameux par les combats livrés sur ses bords en octobre 1914.

Le climat de la Belgique est ordinairement doux et humide dans la partie basse. Il est plus sec et plus froid dans le sud-est et dans les Ardennes.

Conversation

1. Où est située la Belgique?
2. Comment est-elle bornée?
3. Dans quelle partie se trouve le terrain plat?
4. Où sont les Ardennes?
5. Combien y a-t-il de provinces en Belgique?
6. Quelle est la capitale du royaume?
7. Combien d'habitants possédait la Belgique en 1914?
8. Nommez trois rivières importantes de Belgique.

Exercice

A. Conjuguez à toutes les personnes de l'indicatif présent:

1. (Pouvoir) voir les collines des Ardennes.
2. (Voir) la mer du Nord.
3. (Venir) de France.

B. Mettez les phrases suivantes à l'imparfait de l'indicatif:

1. La Belgique est un petit pays.
2. Elle a pour capitale la ville de Bruxelles.
3. Elle est le pays le plus peuplé.
4. Trois provinces ont pour nom: Anvers, Namur, Liége.
5. Le climat est doux et humide.

Composition

1. Belgium is a small country. 2. It is a kingdom, situated in the northwest part of Europe. 3. There are nine provinces in Belgium. 4. Brussels is the capital of the kingdom. 5. That city is also the capital of the province of Brabant. 6. Three famous rivers come from France and pass through Belgium. 7. A battle was fought on the banks of the Yser in October, 1914. 8. There were seven and a half million people in Belgium in 1914.

DEUXIÈME LEÇON

LES ANCIENS BELGES

Le nom des Belges est connu dans l'histoire depuis plus de deux mille ans. Ils faisaient jadis partie de la nation des Gaulois qui occupaient les territoires de la Belgique et de la France actuelle.

En l'an 57 avant J.-C., le grand général romain, Jules César, voulant achever la conquête de la Gaule, arriva en Belgique avec une puissante armée.

A cette époque les Belges vivaient dans les forêts. Comme les Indiens américains, ils étaient habitués à la vie au grand air, ils aimaient la chasse et les combats. Ils préféraient la mort au déshonneur d'obéir à un conquérant.

La tribu des Nerviens, la plus puissante, vint rencontrer l'armée de César sur les bords de la Sambre. Les Nerviens traversèrent la rivière à la nage et attaquèrent le camp ennemi. Quoique moins bien armés



Brown Brothers

Un paysage des bords de l'Yser avant 1914

que les Romains, ils livrèrent un combat terrible. Les Romains pliaient et commençaient à fuir lorsque César, grâce à la discipline de ses soldats, parvint à rallier ses troupes et à resaisir la victoire. Dans leur élan de bravoure les Nerviens se firent presque tous tuer plutôt que de reculer.

Il fallut sept ans à César pour soumettre les autres tribus belges : Aduatiques, Morins, Ménapiens, Eburons et Trévires. Les Aduatiques furent capturés et vendus comme esclaves au nombre de 53,000. Les Eburons, conduits par leur chef Ambiorix, exterminèrent plusieurs miliers de Romains dans la forêt des Ardennes ; mais César leva contre eux une armée de plus de 100,000 soldats et fit disparaître cette tribu par la famine et par le massacre. Il rendit hommage au courage des vaincus quand il écrivit dans l'histoire de ses conquêtes : « De tous les peuples de la Gaule les Belges sont les plus braves. »

L'empire romain apporta aux Belges la paix et les bienfaits de la civilisation. De courageux missionnaires leur firent connaître le christianisme.

Conversation

1. Depuis combien de temps le nom des Belges est-il connu dans l'histoire ?
2. Quelle nation occupait jadis les territoires de la Belgique et de la France ?
3. En quelle année Jules César vint-il en Belgique ?
4. Comment vivaient les anciennes tribus belges ?
5. Quelle était la tribu la plus puissante ?
6. Au bord de quelle rivière vint-elle rencontrer l'armée de César ?

7. Combien d'années fallut-il à César pour soumettre les Belges?

8. Qu'a écrit le général romain au sujet des tribus belges?

9. Quel bienfait l'empire romain apporta-t-il aux Belges?

10. Comment connurent-ils le christianisme?

Exercice

A. Remplacez l'infinitif dans les phrases suivantes par la forme qui convient de l'imparfait et du futur de l'indicatif:

1. Le grand général romain, Jules César, (connaître) le nom des Belges.
2. A cette époque les Belges (vivre) dans les forêts.
3. Les Romains (vouloir) achever la conquête de la Belgique.
4. Nous (écrire) l'histoire de nos conquêtes.
5. Il (falloir) sept ans à César pour soumettre les tribus.

B. Conjuguez à toutes les personnes du temps donné:

1. J'arrivai en Belgique.
2. Tu livras un combat terrible.
3. Il traversa la rivière à la nage.

Composition

1. Two thousand years ago the Belgians were a part of the Gallic nation. 2. That nation occupied Belgium and modern France. 3. Cæsar, a great Roman general, wished to conquer Gaul. 4. The Belgian tribes formed a league. 5. They preferred death to dishonor. 6. The Roman soldiers began to flee, but Cæsar rallied them. 7. The generals paid homage to the valor of the Belgian tribes. 8. The Romans brought peace to the people. 9. Missionaries brought Christianity to them.

TROISIÈME LEÇON

INVASION DES BARBARES

A partir du troisième siècle les peuples de Germanie passent le Rhin et envahissent la Gaule. Plusieurs de ces peuples sont restés célèbres à cause de leur férocité : par exemple les Vandales. Ils couvrirent la Gaule de ruines et de désolation.

Une tribu germanique qui était venue s'établir entre le Rhin et la Somme, la tribu des Francs, se civilisa rapidement et arrêta le flot des autres barbares. Cette tribu contribua à arrêter la plus terrible de toutes les invasions : celle des Huns venus d'Asie.

Commandés par Attila, à qui la légende attribue cette parole : « L'herbe ne pousse plus où mon cheval a passé, » les Huns, groupés en une armée formidable, anéantissaient tout par le fer et par le feu. Le général romain Aétius, unissant ses forces à celles de Mérovée, roi des Francs, et de Théodoric, roi des Visigoths, réussit à briser la puissance d'Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne, le 23 juin, 451. Les Huns refoulés repassèrent le Rhin, descendirent vers le sud et, après avoir dévasté le nord de l'Italie, se dispersèrent dans les forêts de Hongrie.

Les Francs eurent pour première capitale la très ancienne ville belge de Tournai. Le plus puissant de leurs rois fut Clovis. Il se fit chrétien et fut baptisé à Reims par saint Remi en 496. En 507 il établit sa capitale à Paris. Ses succès guerriers le mirent à la tête d'un vaste royaume qui comprenait la France actuelle (moins la partie sud-est) et s'étendait par la Belgique jusqu'à Cologne sur le Rhin. Clovis peut être considéré comme le premier roi de France et de Belgique.



Metropolitan Museum of Art, New York

Un guerrier Franc

Les populations établies dans la partie sud de la Belgique subirent plus que celles du nord l'influence romaine et latine. C'est ce qui explique la présence en Belgique de deux langues et de deux races: les Flamands dans la moitié nord du pays, qui parlent la langue flamande; les Wallons dans la moitié sud, qui parlent la langue française. Cependant la langue française, vu son importance, est parlée dans toute la Belgique. Ces deux races belges ont toujours été unies dans l'amour de leur patrie. Ensemble elles ont toujours lutté ensemble pour garder leur indépendance.

Vers le milieu du cinquième siècle, quand les invasions des barbares s'arrêtèrent, il fallut recommencer le travail de civilisation parmi les peuples de France et de Belgique. Ce fut l'œuvre des moines de Belgique, de France, d'Italie et d'Irlande.

Conversation

1. A quelle époque les peuples de Germanie commencèrent-ils à passer le Rhin?
2. Pourquoi craignait-on ces invasions?
3. Comment fut arrêté le flot des Huns?
4. Quelle fut la première capitale des Francs?
5. Qui fut le premier roi de France et de Belgique?
6. Combien de langues parle-t-on en Belgique?
7. Dans quelle partie du pays habitent les Flamands? Et les Wallons?
8. Quel est le lien qui unit les deux races belges?
9. Quand s'arrêtèrent les invasions des barbares en Gaule?
10. De quelles contrées sortirent les moines qui civilisèrent la Belgique?

Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes à tous les temps du mode indicatif :

1. Les peuples de Germanie passent le Rhin.
2. Les Francs eurent pour première capitale l'ancienne ville de Tournai.
3. Les Flamands parlent la langue flamande.
4. Ce fut l'œuvre des moines.
5. Les deux races belges sont unies.

B. Placez dans une phrase les prépositions suivantes :

à	en	sur	de
par	dans	pour	chez
entre	parmi	depuis	avant

Composition

1. Many tribes came from Germany and crossed the Rhine. 2. The tribe of the Franks was the bravest. 3. They stopped the invasion of Huns from Asia. 4. Tournai, an ancient city of Belgium, became their capital. 5. The first king of the Belgians was a Frank. 6. His name was Clovis. 7. Saint Remi baptized Clovis at Rheims. 8. After they were made Christians the Franks were easily united to the Gauls. 9. The people of Belgium speak two languages. 10. The Flemings and the Walloons fought for independence.

QUATRIÈME LECON

CIVILISATION

Faire pénétrer la doctrine de l'Évangile chez ces peuples nouveaux n'était pas chose facile. Ces hommes belliqueux et nomades adoraient des idoles de bois ou de pierre. Ils vénéraient comme des dieux les astres, le feu, le tonnerre. Ils immolaient en l'honneur de leurs faux dieux des victimes humaines. Ils comprenaient difficilement que le vrai Dieu défendait la guerre et la vengeance, que les hommes devaient être purs, doux et miséricordieux. Les apôtres de l'Évangile payèrent souvent de leur vie la propagation de la vérité, mais leur foi et leur vaillance finirent par triompher de la résistance des païens.

Peu à peu, les églises, détruites pendant les invasions, furent rebâties; les monastères incendiés furent rétablis. Les moines firent comprendre aux barbares que le travail était honorable. Ils leur apprirent à se vêtir, à construire des maisons, à ne plus vivre de pillage. Ils défrichèrent les forêts, desséchèrent les marécages, encouragèrent la culture de la terre, ouvrirent des écoles. Les moines furent les premiers instituteurs et les premiers médecins.

Dans ces monastères, devenus des centres d'instruction et de civilisation, on étudiait les diverses langues, on cultivait la musique, on copiait les manuscrits, on recueillait les souvenirs du passé. Ce fut le berceau des musées, des bibliothèques et des universités modernes. Les monastères de femmes eurent également une grande part dans l'œuvre d'instruction et d'éducation.

Les Belges ont gardé mémoire des plus illustres



Brown Brothers

La place verte et la cathédrale Notre Dame à Anvers

pionniers de la civilisation dans leur pays. Les noms de saint Servais, de saint Amand, de saint Bavon, de saint Éloi, de saint Hubert, du moine irlandais saint Feuillien, du moine anglais saint Willibrord sont encore en vénération.

Autour des monastères les habitants se groupaient et bâtissaient leurs demeures. C'est ainsi que les villes prirent naissance. Et là où jadis on n'entendait que des cris de guerre ou le hurlement des bêtes sauvages, s'élevèrent des hymnes de prière et des chants de joie.

Conversation

1. Quel caractère avaient les barbares?
2. Qu'adoraient-ils?
3. Que fallait-il leur faire comprendre?

4. Où furent établies les premières écoles?
5. Qui apprit aux barbares à cultiver la terre?
6. Que devait-on faire avant de pouvoir cultiver?
7. Où les manuscrits étaient-ils copiés?
8. Nommez un des pionniers de la civilisation en Belgique.
9. Par quoi les cris de guerre furent-ils remplacés?
10. Comment les villes prirent-elles naissance?

Exercice

A. Mettez les phrases suivantes à la voix passive:

1. Ces hommes adorent des idoles de bois.
2. Ils vénèrent les astres, le feu et le tonnerre.
3. Les moines établissent les monastères dans les forêts.
4. Les Belges gardent mémoire des anciens missionnaires.
5. Les missionnaires construisent les premières églises.

B. Formez des phrases dans lesquelles les expressions suivantes seront au pluriel:

l'homme doux	la cathédrale célèbre	le pionnier illustre
la bête sauvage	le moine irlandais	une tribu nomade
un roi barbare	un travail honorable	une église ancienne

Composition

1. To bring Christianity to the barbarians was not easy. 2. The warlike tribes worshiped gods of wood. 3. They were neither gentle nor merciful. 4. The monks built churches and monasteries in the dark forests. 5. The first schools of Belgium were in these monasteries. 6. There were schools for women, too. 7. Manuscripts were copied in the monasteries. 8. The monks drained the swamps. 9. The people built their little dwellings around the great monasteries. 10. The people in these villages no longer heard the cries of the wild beasts.

CINQUIÈME LEÇON

L'EMPIRE DE CHARLEMAGNE

Les derniers rois de la famille de Clovis, appelés Mérovingiens, du nom de Mérovée, un ancêtre de Clovis, manquaient du courage et de l'énergie nécessaires pour gouverner le royaume des Francs. Une famille illustre, sortie de Belgique au septième siècle, allait les remplacer. Le premier membre connu de cette famille est Pépin de Landen. Il commença par exercer les fonctions de maire du palais, c'est-à-dire de vice-roi. Son fils, Pépin de Herstal, gouverna toutes les possessions des rois francs, avec le consentement des principaux dignitaires du royaume.

Après lui vint Charles Martel. Il eut l'honneur de sauver la civilisation chrétienne menacée par les Arabes en 742. Après avoir conquis l'Espagne, les Arabes s'étaient jetés sur la France comme un torrent irrésistible. Charles Martel remporta sur eux une éclatante victoire dans les plaines de Poitiers et les refoula au delà des Pyrénées.

Après la mort de Charles Martel, et sous la conduite de Pépin le Bref, les Francs luttèrent glorieusement contre les barbares sortis de l'Allemagne orientale et de la Lithuanie. Mais aucun règne n'égale en splendeur celui de Charlemagne, fils de Pépin le Bref. Du nom de Charlemagne est venue l'expression « les Carolingiens » par laquelle on désigne les princes de cette dynastie.

Élu roi des Francs en 771, Charlemagne conduisit personnellement cinquante-trois guerres contre les peuples barbares qui menaçaient la civilisation en Europe. Il fut proclamé empereur d'Occident, à Rome, en l'an 800.

Son immense empire comprenait la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie et une partie de l'Espagne. Ce fut surtout un grand législateur. Sa capitale était Aix-la-Chapelle, entre la frontière belge actuelle et le Rhin.

La prospérité commerciale des Flandres commença sous son règne. Avantageusement placée au milieu de l'empire, la Belgique devint le centre de la civilisation pour cette époque. Ambassadeurs, fonctionnaires de l'empire, évêques, moines de France, d'Angleterre et d'Irlande, grammairiens d'Italie, commerçants, chevaliers, etc., traversaient la Belgique pour se rendre à la cour d'Aix-la-Chapelle. Charlemagne s'entoura des hommes les plus savants de l'époque et ne négligea aucun moyen pour propager l'instruction.

Les peuples de France et de Belgique ont été tellement frappés de la splendeur du règne de Charlemagne que son nom est devenu légendaire et les poètes du moyen-âge ont fait des guerres du grand empereur et des exploits de son neveu Roland leur sujet favori.

La fin de ce règne fut troublée par les incursions des Normands, barbares venus de Suède et de Norvège, qui ravagèrent les côtes de France et de Belgique au neuvième siècle.

Conversation

1. Comment appelait-on les rois de la famille de Clovis?
2. Quel nom fut donné à la dynastie de Charlemagne?
3. Quels pays étaient compris dans l'empire de Charlemagne?
4. Combien de guerres Charlemagne conduisit-il?
5. Où et quand fut-il proclamé empereur?

6. Pourquoi la Belgique devint-elle prospère?
7. Quel était le sujet favori des poètes du moyen-âge?
8. Quand Charlemagne fut-il proclamé empereur?
9. Qui venait à sa cour?
10. Quand les Normands arrivèrent-ils des pays Scandinaves?

Exercice

A. Placez l'article défini devant les noms suivants et formez une phrase avec chacun d'eux:

roi	frontière	prospérité
ancêtre	capitale	législateur
dynastie	environs	splendeur
empire	peuple	règne
partie	centre	sujet

B. Donnez au complet le temps auquel appartiennent les formes suivantes:

furent remplacés	était né	ont été frappés
comprenait	traversaient	fut troublée
conduisit	négligea	était
menaçaient	est devenu	fut

Composition

1. Clovis was a king of the Merovingian family. 2. That family was replaced by the Carolingian family. 3. Charlemagne became emperor of the West. 4. He conducted many wars against the barbarians. 5. Belgium was at that time the center of civilization. 6. The great teacher Alcuin came from England to the court of Charlemagne. 7. The favorite subject of the poets was the life of the king. 8. Charlemagne was the most powerful sovereign in Europe. 9. The Normans came from Sweden and Norway. 10. They pillaged Belgium during the last years of the ninth century.

SIXIÈME LEÇON

LE TRAITÉ DE VERDUN ET LE RÉGIME FÉODAL



Brown Brothers

Type de fortification du moyen-âge. La porte sainte Croix à Bruges

Le traité de Verdun qui, en 843, partagea l'empire de Charlemagne entre ses trois fils, est très important dans l'histoire de Belgique.

Ce traité posa les limites de la France et de l'Allemagne. La Belgique placée entre ces deux puissants voisins qui, tour à tour, revendiquaient des droits sur elle et voulaient l'entraîner dans leurs guerres, allait devoir lutter pendant plusieurs siècles pour conquérir son indépendance et sa liberté.

A l'époque du traité de Verdun, le régime féodal existait, c'est-à-dire que le pouvoir et l'autorité étaient partagés entre les rois et les grands propriétaires du sol. Déjà, au temps des Mérovingiens, les rois don-

naient des terres et des titres à leurs compagnons d'armes en récompense des services rendus en temps de guerre. Après Charlemagne et surtout après avoir défendu leurs domaines contre les Normands, ces ducs, comtes et barons cherchèrent à se rendre indépendants des rois.

Les plus puissants étaient les comtes de Flandre. Par suite du traité de Verdun, ils devaient hommage au roi de France, tandis que les comtes de Hainaut, de Namur, de Luxembourg, les ducs de Brabant, les princes-évêques de Liége avaient pour suzerain l'empereur d'Allemagne.

Ces puissants seigneurs commandaient à d'autres nobles moins puissants, qu'ils appelaient leurs vassaux. Ils résidaient dans des châteaux fortifiés d'où ils dominaient le pays d'alentour. La guerre éclatait souvent entre eux.

C'est pour remédier à ce mal que les évêques, au dixième siècle, établirent des ligues pour la paix et promulguèrent des lois contre la guerre. L'ensemble de ces lois fut appelé : la Trêve-Dieu.

Sous le régime féodal, les travailleurs qui ne possédaient pas de terre, portaient le nom de serfs. Jusqu'au douzième siècle, leur condition, surtout dans les campagnes, se rapprocha beaucoup de celle des esclaves. Ils obtinrent plus de liberté à mesure que les villes se multiplièrent et que l'industrie acquit plus d'importance.

Conversation

1. En quelle année eut lieu le traité de Verdun?
2. Quel partage opéra ce traité?
3. Comment fut placée la Belgique après ce traité?

4. Cette place assurait-elle la paix à la Belgique?

5. Que donnaient les rois à leurs compagnons d'armes?

6. Quels furent les plus puissants parmi les comtes belges?

7. A qui devaient-ils hommage?

8. Y avait-il un comte à Liége?

9. Où vivaient habituellement ces seigneurs?

10. Pourquoi l'Église dut-elle faire en ce temps des lois spéciales?

Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes au passé défini:

1. L'Allemagne revendiquait des droits sur la Belgique.

2. Le puissant voisin voulait entraîner les Belges dans ses guerres.

3. Les rois donnaient des terres aux comtes.

4. Les ducs de Brabant ont été très puissants.

5. Ces seigneurs commandaient à d'autres nobles.

B. Dans les expressions suivantes conjuguez le verbe à toutes les personnes du passé indéfini et du futur simple:

partager l'empire	établir une ligue	devoir faire des lois
vouloir entraîner	avoir pour suzerain	obtenir la liberté
donner des terres	bâtir un château	rendre service

Composition

1. This treaty divided the empire among three kings. 2. Belgium was placed between Germany and France. 3. These two countries were powerful neighbors. 4. Authority was divided among the many counts and dukes. 5. The counts of Flanders were the most powerful. 6. Some dukes paid homage to the king of France, others to the emperor of Germany. 7. The less powerful nobles were called vassals. 8. The powerful lords who commanded others were called suzerains. 9. The nobles lived in fortified castles. 10. There were many wars in Belgium at that time.

SEPTIÈME LEÇON

LES BELGES AUX CROISADES



Brown Brothers

Château de Gérard le Diable à Gand. On y conserve les archives des comtes de Flandre

Depuis le neuvième siècle jusqu'au onzième, les relations entre les chrétiens d'Europe et les Arabes d'Asie furent assez pacifiques. Charlemagne avait même reçu une députation du fameux calife de Bagdad : Haroum-al-Raschid, qui lui envoya de riches présents. Mais à partir du onzième siècle, l'empire des Arabes s'écroula en Asie au profit des Turcs et ceux-ci menacèrent bientôt toute l'Europe. Ils s'emparèrent de Jérusalem et persécutèrent les chrétiens en Palestine.

C'est alors que le Pape Urbain II appela aux armes tous les princes chrétiens. Un moine, nommé Pierre l'Ermite, né à Amiens et mort à Huy, près de Liége,

parcourut la Belgique et la France en exhortant les peuples à combattre pour la délivrance des lieux saints. Les chevaliers chrétiens s'enrôlaient au cri de: Dieu le veut! Ils s'attachaient sur l'épaule une croix de drap rouge: de là le nom de croisés.

Une armée d'un demi-million d'hommes: Belges, Français, Italiens, Allemands, fut conduite en Palestine, sous le commandement de Baudouin, comte de Hainaut, et de Godefroy de Bouillon, duc de Lorraine.

Godefroy était né à Baisy, près de Nivelles en Brabant. Il était d'une bravoure fabuleuse et d'une piété sincère. Après trois années de combats et d'éclatantes victoires, mais aussi de souffrances affreuses, les croisés s'emparèrent de Jérusalem en 1099.

Les premiers qui escaladèrent les murailles furent deux chevaliers de Tournai: Engelbert et Lethalde. Godefroy arriva le troisième. Il refusa le titre de roi de Jérusalem, et prit celui de Défenseur du Saint-Sépulcre.

Conversation

1. Durant quels siècles les relations entre Chrétiens et Arabes furent-elles pacifiques?
2. Quel calife envoya des présents à Charlemagne?
3. Quelle nation menaça l'Europe à partir du onzième siècle?
4. Qui appela aux armes les princes chrétiens?
5. Qui était Pierre l'Ermite?
6. Quel était le cri de guerre des croisés?
7. Quels sont les Belges qui commandèrent la première croisade?
8. Pourquoi ces guerriers partaient-ils pour la croisade?

9. Quels sont les chevaliers qui escaladèrent les premiers les murs de Jérusalem?

10. Quel titre prit Godefroy de Bouillon?

Exercice

A. Remplacez par un pronom le mot en italique dans les phrases suivantes:

1. *Charlemagne* a reçu une députation de Bagdad.
2. *Les Turcs* persécutèrent les *chrétiens*.
3. *La première croisade* fut prêchée par Pierre l'Ermite.
4. *Le chevalier* escalada la *muraille*.
5. *Godefroy* refusa *le titre*.

B. Donnez le féminin des adjectifs suivants. Placez les dans une phrase:

tout	premier	grand	nouveau
saint	fabuleux	belge	chrétien
fameux	petit	courageux	belliqueux
éclatant	affreux	ancien	important

Composition

1. A deputation from Bagdad was received by the famous emperor Charlemagne. 2. Bagdad is an ancient city of Asia. 3. It was the capital of the caliph of the Arabs. 4. The Turks came from Asia into the Holy Land. 5. Peter the Hermit was a monk who exhorted the Belgians to fight the barbarous Turks. 6. The cry of the Crusaders was, "God wills it!" 7. Godfrey of Bouillon, who was a duke of Lorraine, was born in Belgium. 8. Two Belgian knights first scaled the walls of Jerusalem. 9. They came from the city of Tournai. 10. Godfrey refused the title "King of Jerusalem."

HUITIEME LEÇON

PROSPÉRITÉ DES VILLES BELGES

Les croisades durèrent jusqu'en 1270. On en compte huit principales. Dans la troisième, à laquelle prit part Richard, roi d'Angleterre, beaucoup de Flamands combattaient sous ses ordres. Pendant la cinquième, un comte de Flandre, Baudouin IX, devint empereur de Constantinople.

De même que la récente guerre de 1914 à 1918 fut pour l'Amérique et pour d'autres pays une cause d'initiative extraordinaire, les croisades furent pour les peuples de l'Europe l'occasion d'un effort gigantesque dans la navigation, les sciences, l'industrie, le commerce.

En outre, de grands changements se produisirent dans la société : Beaucoup de nobles et de chevaliers disparurent, tués sur les champs de bataille en Orient. D'autres avaient vendu leurs biens et perdu leur fortune en équipant des soldats pour les guerres lointaines. L'influence des nobles avait diminué, tandis que les classes ouvrières et commerçantes, enrichies par un travail incessant, s'étaient groupées en associations professionnelles très puissantes qu'on désignait sous le nom de «corporations.» Chaque corporation avait ses règlements de travail, ses chefs, ses privilèges et pouvait même fournir des soldats. C'est grâce à cette organisation que les villes de Bruges, Gand, Ypres, Louvain, Liége inaugurèrent leur période de prospérité et de richesse inouïe. Se sentant fortes, elles réclamèrent de leurs princes des chartes d'affranchissement, origine des libertés modernes.

Les principales industries des Flandres et du Brabant



Underwood & Underwood

Un des coins pittoresques de Bruges, la Venise du Nord

étaient la fabrication des draps et le tissage des toiles de lin. L'Angleterre fournissait les matières premières, insuffisantes en Belgique. On appréciera l'importance de cette industrie pour les Flandres en se rappelant que pendant plusieurs siècles il ne fut établi en Angleterre aucune industrie de tissage qui pût rivaliser avec celle des Flandres, et pourtant le drap valait sept ou huit fois le prix de la laine brute venue d'Angleterre.

Les teintures des Flandres étaient renommées par leur qualité supérieure. Le développement du port de Londres rendait les échanges faciles. Les vins de France et d'Allemagne, les orfèvreries d'or et d'argent ainsi que les pierres sculptées de Tournai, les cuivres de Liége et de Dinant, les objets d'art, les soies d'Italie et d'Orient étaient exportés vers l'Angleterre et la Scandinavie par les ports de la côte belge. Bruges avec ses canaux remplis de navires venus de la mer du Nord, de la Baltique, de la Méditerranée, était surnommée la Venise du Nord.

Conversation

1. Combien de croisades compte-t-on?
2. Quel roi célèbre prit part à la troisième?
3. Quel fut le résultat des croisades pour l'Europe?
4. Quelles industries se développèrent en Flandre à partir de cette époque?
5. Que reclamèrent les villes de la part de leurs princes?
6. Que fournissait l'Angleterre aux villes belges?
7. Quel fut l'effet du développement du port de Londres?
8. Quels produits étaient exportés par les ports de Belgique?
9. Comment appelait-on Bruges à cette époque?

Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes à la forme interrogative sans faire usage de *est-ce que :*

1. Les croisades durèrent jusqu'en 1270.
2. Le roi Richard prit part à la troisième croisade.
3. Les villes inaugurèrent une période de prospérité.
4. L'Angleterre fournissait les matières premières.
5. Les vins de France étaient exportés.

B. Écrivez les phrases suivantes à la forme négative :

1. L'industrie fut établie.
2. Les croisades ont été l'occasion d'un effort gigantesque.
3. Le drap valait sept fois le prix de la laine brute.
4. Bruges était surnommée la Venise du Nord.
5. Les objets d'art d'Italie sont renommés.

Composition

1. The Crusades lasted about three hundred years. 2. A famous count of Flanders became emperor of Constantinople. 3. A king of England led the third Crusade, in which many Flemings took part. 4. The strong and rich cities of the Low Countries demanded charters from the dukes and counts. 5. The most important Flemish industry was the manufacture of cloth. 6. The cloth of Flanders was worth seven times the wool of England. 7. France and Germany furnished wines, Italy objects of art, Belgium cloth. 8. Many boats filled the canals of Bruges. 9. There were good ports along the coasts of Belgium. 10. At that time little Belgium was the richest country in Europe.

NEUVIEME LEÇON

LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR

Dès la fin du 12me siècle, les rois de France s'efforcèrent d'unir en un grand état toutes les parties de la France actuelle et de consolider leur puissance en brisant celle des grands seigneurs féodaux. Ils craignaient une Flandre trop libre en même temps qu'ils convoitaient sa richesse.

L'un d'eux, le roi Philippe le Bel, aurait voulu réduire la Flandre à l'état de simple province française. Il avait réussi à se créer des partisans parmi les nobles et parmi certains riches bourgeois de Bruges et d'Ypres, tandis que le comte de Flandre, Gui de Dampierre, s'appuyant sur le peuple, voulait garder ses droits et son indépendance. Philippe le Bel arriva, par traîtrise, à le faire prisonnier. Il s'empara du pays et plaça dans les villes des gouverneurs français. Il eut même l'audace de venir à Bruges en 1301, accompagné de la reine Jeanne de Navarre. Ses partisans lui firent une réception fastueuse, mais le peuple ressentait douloureusement l'oppression.

Après son départ, les exactions des gouverneurs français révoltèrent le peuple et les puissantes communes de Bruges, Ypres et Gand organisèrent leurs milices pour résister. A Bruges surtout, l'agitation était violente. Deux patriotes : Pierre de Coninck, chef des tisserands, et Jean Breydel, chef des bouchers, excitaient les travailleurs à la lutte. Le représentant du roi de France, Jacques de Châtillon, commit la faute d'accentuer ses mesures despotiques. Le résultat fut qu'un terrible massacre des partisans de Philippe le Bel eut

lieu à Bruges, le 19 mai 1302. Ce massacre est connu sous le nom de « Matines Brugeoises. »

Impatient de punir cette révolte, Philippe le Bel envoya en Flandre une armée de cinquante mille hommes composée surtout d'une brillante cavalerie.

Jamais on n'avait vu tant de nobles rangés sous la bannière à fleurs de lys. Un corps nombreux d'archers protégeait le front français. Du côté de la Flandre on comptait 25,000 hommes d'infanterie et seulement quelques centaines d'hommes à cheval. Mais ils étaient commandés par un chef de génie: Guillaume de Juliers, et par le comte Jean de Namur.

Ils n'avaient point d'armure comme les chevaliers. Leur arme principale était une sorte de longue massue, terminée par une pointe de fer, qu'ils appelaient: « bonjour. » Elle joua un grand rôle dans la journée.

Pour attendre l'ennemi avec avantage, Guillaume de Juliers conduisit son armée de tisserands aux environs de Courtrai, dans un terrain marécageux entrecoupé par de nombreux fossés.

Dans les prairies voisines émaillées de marguerites (la fleur que les premiers émigrants Wallons apportèrent en Amérique), l'armée des communes s'agenouilla. Les prêtres bénirent les soldats. Chacun d'eux porta à ses lèvres une motte de cette terre pour laquelle il voulait mourir.

Conversation

1. Quel était le plan des rois de France?
2. Que convoitaient les rois de France?
3. Qu'aurait voulu Philippe le Bel?
4. Quel comte de Flandre se révolta contre le roi de France?

5. Qu'appelez-vous « Matines Brugeoises »?
6. Combien de soldats Philippe le Bel envoya-t-il en Belgique?
7. Qui commandait les soldats des Flandres?
8. Comment appelait-on l'arme principale des Flamands?
9. Où attendirent-ils l'ennemi?
10. Que firent les Belges avant la bataille?

Exercice

A. Placez *ce*, *cet*, *cette* ou *ces* devant chacun des mots suivants et formez-en une phrase:

pays	oppression	richesse	fleur
reine	comte	nom	armée
révolte	archers	homme	chef
mesures	noblesse	cheval	terrain

B. Donnez l'infinitif, le participe présent, le participe passé, la première personne de l'indicatif présent et du passé défini de:

craignaient	travaillèrent	voulut
connu	étaient	creusèrent
fait	prit	sentant

Composition

1. The king had a plan to unite the parts of France. 2. He coveted the great riches of Flanders. 3. The first count to revolt was Guy de Dampierre. 4. He was supported mainly by the workers of Ypres and Bruges. 5. King Philip sent an army of knights into the Low Countries. 6. The Flemish infantrymen were organized by Guillaume de Juliers. 7. This general was a man of genius. 8. The Belgians met the enemy in the vicinity of the ancient city of Courtrai. 9. Here the land is marshy. 10. The soldiers prayed before the battle.

DIXIÈME LEÇON

LA BATAILLE DES ÉPERONS D'OR (*Suite*)

Les chefs prirent place dans les rangs, l'étendard de St. Georges, patron des Flandres, fut déployé et, au matin du 11 juillet 1302, la bataille commença.

La cavalerie française chargea trop vite et se jeta dans les marécages. Ce fut une effroyable mêlée d'hommes et de chevaux, embarrassés dans leurs vêtements de fer, au fond des fossés pleins de boue. En vain les réserves françaises chargèrent de nouveau, rien ne put arrêter la fureur de la plèbe résolue d'en finir avec l'oppresseur.

La fleur de la noblesse française resta sur le champ de bataille et sept cents éperons d'or, enlevés aux chevaliers tués, furent suspendus comme trophée aux voûtes de l'église de Notre Dame de Courtrai.

Cette bataille ne peut être représentée comme une lutte entre la France et la Belgique. En réalité, ce fut la lutte de la population ouvrière contre la noblesse partisan du roi de France. Beaucoup de chefs dans l'armée flamande étaient d'éducation française et ne parlaient que le français.

Dans la longue série de guerres qui suivirent cette étonnante victoire, la Flandre dut encore se soumettre à l'autorité du roi de France, mais il ne fut plus jamais question de transformer la Flandre en province française. La victoire de Courtrai avait montré de quoi les puissantes corporations ouvrières étaient capables. Toutes les villes belges en profitèrent pour réclamer de leurs princes des chartes d'affranchissement et l'on peut dire que le despotisme féodal avait reçu en 1302 un coup

mortel. C'est une des dates importantes dans l'histoire de la liberté.

Conversation

1. Par qui fut apportée en Amérique la marguerite des champs?

2. Quand commença la bataille des éperons d'or?

3. Comment la cavalerie française fut-elle embarrassée?

4. Quels trophées les soldats flamands ramassèrent-ils?

5. Peut-on considérer cette bataille comme une lutte entre la France et la Belgique?

6. Quels furent les résultats importants de la victoire de Courtrai?

Exercice

A. Mettez les phrases suivantes au pluriel:

1. Il porta à ses lèvres une motte de terre.
2. Le chef prit place dans le rang.
3. Le chevalier s'embarrassa dans le fossé.
4. Il doit encore se soumettre au roi.

B. Mettez un adjectif possessif à la place du tiret:

1. Les prêtres bénirent —— soldats.
2. Le roi français conduisit —— cavalerie.
3. Les Belges aiment —— pays.
4. Ils étaient commandés par —— roi.

Composition

1. The Walloon emigrants carried the daisy to America. 2. The soldiers were blessed by the priests. 3. The Flemings raised the banner of their patron, St. George. 4. The ditches stopped the charging horses. 5. The French knights lay on the battlefield. 6. Seven hundred golden spurs were hung in the church of Courtrai. 7. Many Flemish chieftains had a French education. 8. Feudal despotism received its deathblow in 1302 at the Battle of the Golden Spurs.

ONZIÈME LEÇON

DÉCADENCE DES COMMUNES



Brown Brothers

Gand : Statue de Jacques Van Artevelde

Le treizième et le quatorzième siècle peuvent être appelés l'âge d'or des communes flamandes et wallones.

C'est de ce temps que datent la plupart des monuments d'architecture civile, comme les Halles d'Ypres, les beffrois de Bruges, de Gand, de Tournai, les hôtels de ville de Louvain, d'Audenarde, de Bruxelles.

La France bâtissait alors ses magnifiques cathédrales. En Belgique, tout en construisant de magnifiques églises, on donnait plus d'attention aux monuments qui rappelaient la prospérité industrielle et les luttes pour la liberté.

Ce qui manquait aux populations belges de cette époque c'était l'idée de s'unir en une grande fédération nationale. Leur patriotisme était par trop un patriotisme de ville ou de district. Les rivalités entre villes empêchaient le pays d'être fort contre les puissants voisins.

Au quatorzième siècle, pendant la guerre de Cent ans, entre la France et l'Angleterre, un homme essaya

de garder la Belgique neutre et d'unir les villes de Flandre. C'était Jacques van Artevelde, chef des tisserands de Gand. Mais il dut finir par prendre le parti du roi d'Angleterre parce que ce pays fournissait la laine sans laquelle les industries des Flandres ne pouvaient subsister. Il fut malheureusement assassiné dans une émeute populaire.

Son fils Philippe fut choisi par les Gantois comme leur capitaine. Il réussit à unir dans la lutte pour la liberté toutes les villes flamandes. Il fut tué à la sanglante bataille de Roosebeek, qui fut pour la noblesse la revanche de la défaite de Courtrai.

Ce fut pour les Flandres le commencement d'une série de revers. La terrible « peste noire » qui désola l'Europe en 1384 et l'ensablement de la côte belge interrompirent la navigation dans les ports d'Ypres et de Bruges. La population de ces villes fut en peu de temps réduite au dixième de son ancienne importance. Bruges, la Venise du Nord, devint Bruges la Morte. Anvers prit sa place.

Conversation

1. Quels sont les siècles considérés comme l'âge d'or des communes belges?
2. Nommez quelques monuments célèbres commencés à cette époque?
3. Quelle différence peut-on trouver entre les monuments de France et ceux de Belgique?
4. Quelle fameuse guerre eut lieu pendant le quatorzième siècle?
5. Que manquait-il aux villes de Belgique à cette époque?
6. Qui essaya de les unir?
7. Qu'était Philippe van Artevelde?

8. Comment disparut-il?
9. En quelle année la peste noire ravagea-t-elle l'Europe?
10. Quel événement arrêta la prospérité des ports de la côte belge?
11. Par quel autre port celui de Bruges fut-il remplacé?

Exercice

A. Remplacez le tiret par un adjectif démonstratif dans les phrases suivantes:

1. —— ville flamande est très fameuse.
2. —— monuments rappelaient les luttes pour la liberté.
3. Il est le chef de —— tisserands.
4. —— homme était roi de France.
5. L'importance de —— port n'est pas grande.

B. Mettez les phrases suivantes au pluriel:

1. Son fils fut choisi comme capitaine.
2. Une épidémie désola l'Europe en 1384.
3. Le navire ne put entrer dans le port.
4. La guerre réduisit la population des villes.
5. Un homme essaya de garder la Belgique neutre.

Composition

1. The Belgian cities enjoyed commercial prosperity. 2. The belfry of Bruges is the most famous monument of that period. 3. Rivalries between the cities kept Belgium from being united. 4. Jacob Van Artevelde could neither unite the Flemish cities nor keep them neutral. 5. He was chief of the weavers and a man of great courage. 6. After his death his place as captain was taken by his son. 7. The Battle of Roosebeek was the nobles' revenge for their defeat at the Battle of the Golden Spurs. 8. A plague was laying Europe waste during the fourteenth century. 9. Many of the people of Bruges went to Antwerp, which lay on the river Scheldt. 10. Modern Flemish cities do not have the prosperity of those of the Middle Ages.

DOUZIÈME LEÇON

LA BELGIQUE SOUS PHILIPPE LE BON

La guerre entre la France et l'Angleterre durait encore et Jeanne d'Arc allait bientôt paraître, lorsque, en 1419, le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, succéda à son père.

Depuis 1385 la Flandre était passée sous l'autorité des ducs de Bourgogne par suite du mariage de l'un d'eux avec Marguerite, unique héritière du comte de Flandre, Louis de Maele. Par héritage, par achat, par diplomatie, Philippe le Bon réussit à étendre sa domination sur les autres parties de la Belgique et sur la Hollande. Son plan était de constituer un puissant état entre la France et l'Allemagne. La Belgique et la Hollande formaient ce qu'on appelait alors les « Pays-Bas. »

Philippe institua un Grand Conseil, qui avait son siège à Malines et juridiction sur toutes les provinces belges. Il convoquait fréquemment en assemblée les seigneurs du pays afin de délibérer sur une action en commun. Pendant 48 ans, il poursuivit son but d'unité dans les Pays-Bas. Pour attacher les nobles à sa personne il fonda l'orde de la « Toison d'Or. » Cet ordre comptait, outre le prince fondateur, vingt-quatre chevaliers choisis parmi les plus nobles du pays. Leur principal privilège était de ne pouvoir être jugés, en cas de faute commise, que par leurs pairs, c'est-à-dire, par les membres de l'ordre.

Malgré les lourds impôts dont il frappa les villes, malgré son absolutisme et la dureté avec laquelle il châtia les rebelles, la postérité lui a conservé le surnom de « Bon » parce que les Belges, dans l'unité qu'ils pos-



Brown Brothers

Anvers: Un vieux coin paisible au pied de la tour Notre Dame

sèdent à présent, après des siècles de troubles et de détresse, voient réalisé l'idéal du « Grand Duc d'Occident.»

Le règne de Philippe le Bon est renommé par sa prospérité et par son luxe extraordinaire. La cour de Bourgogne éclipsait par son faste toutes les autres cours de l'Europe. C'était le rendez-vous de tous les beaux arts. De magnifiques églises, comme la cathédrale d'Anvers, furent commencées; des hôtels de ville comme celui de Bruxelles furent terminés.

C'est sous le règne de Philippe le Bon que brillèrent les peintres Jean et Hubert Van Eyck, les inventeurs de la peinture à l'huile: procédé qui devait révolutionner l'art de la peinture.

L'œuvre immortelle qui inaugura cette révolution est le tableau représentant l'adoration de l'Agneau mystique. Ce chef-d'œuvre, au coloris inimitable, est conservé dans la cathédrale St. Bavon à Gand.

Conversation

1. Quand parut Philippe le Bon, duc de Bourgogne?
2. Depuis quand les ducs de Bourgogne possédaient-ils la Flandre?
3. Quel fut le grand projet de Philippe le Bon?
4. Où se réunissait le conseil des états de Bourgogne?
5. Quel ordre célèbre fut fondé par Philippe le Bon?
6. Pourquoi les Belges lui ont-ils conservé le nom de « bon »?
7. Que pouvait-on remarquer à la cour de Bourgogne?
8. Citez deux grands monuments bâtis durant ce règne.
9. Qui inventa la peinture à l'huile?
10. Quel est le chef-d'œuvre des frères van Eyck?

Exercice

A. Mettez les verbes des phrases suivantes à la deuxième personne du pluriel et faites tous les changements nécessaires :

1. Il recevra un héritage.
2. J'étais placé sous l'autorité de mon père.
3. Il convoquait en assemblée ses vassaux.
4. Il voit mon chef-d'œuvre.
5. N'as-tu pas vu le tableau dans cette cathédrale ?

B. Faites entrer chacun des mots suivants dans une phrase :

autorité	nobles	idéal	commencé
état	impôts	règne	briller
former	rebelles	luxe	œuvre
conseil	surnom	beaux-arts	coloris

Composition

1. That great war lasted a hundred years. 2. Philip succeeded his father and became duke of the Low Countries. 3. His court was the most brilliant in all Europe. 4. He founded the Order of the Golden Fleece and made the nobles members of it. 5. Magnificent churches and city halls were constructed at that time. 6. One of the most beautiful monuments of Belgium was destroyed during the recent great war. 7. Have you seen the pictures of Belgian monuments of architecture in this book ? 8. The brothers Van Eyck were the inventors of oil painting. 9. Many famous painters have been born in the cities of Belgium. 10. Who was the " Grand Duke of the Occident" ?

TREIZIÈME LEÇON

CHARLES LE TÉMÉRAIRE

Le successeur de Philippe le Bon fut son fils Charles, surnommé « le Téméraire. » Il avait un caractère violent et les goûts d'un guerrier brutal. Il développa l'art militaire et entretint des armées permanentes de mercenaires.

Il avait hérité de Philippe le Bon le goût des fêtes, des tournois et des dépenses excessives, mais il était dépourvu des qualités d'homme d'état que possédait son père. Il était plus puissant que le roi de France et plus riche que l'empereur d'Allemagne, mais il oubliait que sa richesse et sa puissance étaient dues à l'activité industrielle de son peuple.

Il étonna l'Europe par la férocité avec laquelle il punit la révolte de la ville de Dinant. Plus tard, le roi de France, Louis XI, en guerre avec Charles, fomenta une rébellion parmi les turbulents citoyens de Liége. Charles écrasa les révoltés et fit mettre à mort 4000 Liégeois. Il enleva le fameux Perron liégeois : colonne de cuivre ciselé qui symbolisait les libertés de la ville.

L'année suivante, Liége se révolta de nouveau et Charles força le roi de France à marcher avec lui contre la malheureuse ville. Malgré l'héroïsme des hommes de Franchimont, voisins des Liégeois, la ville fut prise et livrée à la soldatesque bourguignonne qui pilla et massacra. Quarante mille personnes périrent.

Tandis que les Flamands refusaient de payer de nouveaux impôts, le duc recommença la guerre avec le roi de France, puis avec l'Alsace et la Suisse. C'est



Brown Brothers

Maison de la corporation des bateliers, Gand

contre les Suisses que « le Téméraire » brisa sa puissance. Il fut battu par eux à Granson et à Morat.

Revenu en Lorraine, il assiégea Nancy et fut tué dans une bataille sous les murs de cette ville pendant l'hiver de 1477. Son corps fut retrouvé dans la glace d'un fossé. Il était percé de trois blessures mortelles et déjà en partie dévoré par les loups.

Conversation

1. Quel était le surnom du successeur de Philippe le Bon?
2. Quel caractère avait-il?
3. A quoi était due la richesse de Charles le Téméraire?
4. Comment punit-il la révolte de Dinant?
5. Que symbolisait le Perron de Liége?

6. Quel roi fut forcé de marcher avec Charles contre Liége?
7. Comment les soldats bourguignons traitèrent-ils la cité?
8. Contre quel pays Charles fit-il sa dernière guerre?
9. Quand fut-il tué? A quelle bataille?
10. Où et dans quel état retrouva-t-on son corps?

Exercice

A. Rendez les phrases suivantes interrogatives en remplaçant les mots en italique par des pronoms interrogatifs:

1. Les soldats pillaient *la ville*.
2. *La cité* se révolta de nouveau.
3. *Il* fut tué dans une bataille sous les murs de Nancy.
4. Les loups dévoraient *son corps*.
5. Sa puissance était due à *l'activité* de son peuple.

B. Mettez les verbes qui sont à l'infinitif, au futur et au passé indéfini:

1. Son successeur *être* son fils.
2. Il *étonner* l'Europe par sa férocité.
3. Le duc *recommencer* la guerre.
4. Liége *se révolter* de nouveau.
5. Le duc *briser* sa puissance contre les Suisses.

Composition

1. Charles had the tastes of a brutal warrior. 2. He did not have qualities of a statesman. 3. He astounded all Europe by his ferocity. 4. The people of the cities revolted against the duke. 5. He then marched on these cities with an army of Burgundian soldiers. 6. These men pillaged the city and massacred the inhabitants. 7. The duke of Burgundy marched against the Swiss. 8. He was killed in a battle near Nancy. 9. He is called "the Bold" because he was fond of impracticable undertakings. 10. During his reign the inhabitants of the Low Countries lost much of their former prosperity.

QUATORZIEME LEÇON

MARIE DE BOURGOGNE

Avec Charles le Téméraire disparut le plus terrible représentant de la féodalité. Il peut être appelé le père du militarisme en Europe. Sa chute eut pour cause principale l'implacable hostilité du roi de France, Louis XI. Parmi les Suisses et les Allemands qui combattirent contre lui à Granson et au siège de Nancy, on comptait un grand nombre de mercenaires payés par le roi de France et plusieurs de ses plus fidèles suivants étaient en correspondance continuelle avec son astucieux rival. Si au lieu d'humilier et d'affaiblir les grandes communes de Belgique, Charles s'était concilié leur amitié, il aurait pu, avec leur assistance, réaliser son rêve: la fondation d'un royaume de Bourgogne. Par son manque de patience, sa vaine gloire, sa cruauté, il perdit en dix ans ce que son père Philippe le Bon avait acquis par cinquante années de laborieux efforts. Ce sont les luttes de ce prince contre Liége que Sir Walter Scott a prises comme cadre de son roman intitulé: Quentin Durward. C'est aussi pour dépeindre ces héros des libertés liégeoises que M. Carton de Wiart, actuellement ministre de Belgique, a écrit son roman: La Cité Ardente.

Sous le règne de Charles le Téméraire, on vit briller le peintre Memling dont le chef-d'œuvre est l'incomparable chasse de Sainte Ursule, conservée à Bruges. D'autres artistes tels que Gérard David, Quentin Metsys, Thierry Bouts, Roger de la Pasture illustrèrent la peinture belge à cette époque.

Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, était, en succédant à son père, la plus riche héritière de

la chrétienté. Afin qu'elle pût défendre ses états, ses conseillers lui firent épouser l'archiduc Maximilien d'Autriche. Ce furent les débuts de la maison d'Autriche dans les Pays-Bas.

Marie de Bourgogne était née à Bruxelles. Elle fut très aimée du peuple belge à cause de son caractère agréable, de sa grâce et de sa bonté. Elle rendit aux bourgeois de Gand les privilèges supprimés par les ducs de Bourgogne et elle ajouta encore à sa popularité en faisant remettre aux corporations les bannières et les insignes confisqués par son père. Elle mourut à l'âge de 25 ans, d'une chute de cheval, arrivée dans une partie de chasse au faucon, en 1482. On lui a élevé dans l'église de Notre Dame de Bruges un magnifique mausolée.

Marie de Bourgogne laissait deux enfants: Philippe le Beau et Marguerite d'Autriche. Philippe le Beau devint héritier de la couronne d'Espagne par son mariage avec Jeanne d'Aragon, fille de Ferdinand d'Aragon et d'Isabelle de Castille.

C'était une époque de grands événements: l'Amérique venait d'être découverte, les Maures étaient chassés d'Espagne et Maximilien, devenu empereur d'Autriche et d'Allemagne, pouvait entrevoir pour ses enfants un empire sur lequel le soleil ne se coucherait jamais.

Conversation

1. De quel roman les luttes de Liége sont-elles le sujet?
2. Ces luttes ont-elles été décrites par un écrivain moderne?
3. Citez quelques peintres belges de l'époque bourguignonne.

4. Quel prince Marie de Bourgogne épousa-t-elle?

5. Pourquoi cette princesse était-elle aimée du peuple belge?

6. Comment mourut-elle?

7. Donnez le nom de ses enfants.

8. Quels grands événements étaient alors arrivés?

9. Qui découvrit l'Amérique? De quelle contrée est-il originaire?

10. De quels pays Maximilien devint-il empereur?

Exercice

A. Donnez le participe présent et l'impératif de:

choisir	être	mourir	faire
avoir	découvrir	comprendre	dire
battre	bénir	aller	ouvrir

B. Donnez le comparatif et le superlatif de:

1. Un roi fameux
2. Un puissant état
3. Un duc riche
4. Un grand événement
5. Un petit pays
6. Le caractère agréable
7. La ville importante
8. Le terrain montagneux
9. Les hommes belliqueux
10. L'homme capable

Composition

1. Duke Charles was a terrible representative of feudalism. 2. During his reign the famous painter Memling worked in Belgium. 3. There were many painters in Belgium at that time. 4. Mary of Burgundy was much loved by the people of the Belgian cities. 5. Maximilian was the first Austrian to rule the Low Countries. 6. Many great events occurred during that period. 7. The discovery of America by Christopher Columbus was the most important. 8. Philip the Fair inherited the kingdom of his mother-in-law. 9. He had one sister, named Margaret of Austria. 10. Maximilian's empire included almost the whole world.

QUINZIÈME LEÇON

CHARLES-QUINT

L'héritier de cet empire fut Charles V, connu sous le nom de Charles-Quint. Il était né à Gand en 1500. Il n'avait que six ans lorsque son père, Philippe le Beau, mourut.

En attendant qu'il fût en âge de régner, sa tante Marguerite d'Autriche fut régente des Pays-Bas. C'était une femme de génie et un diplomate de premier ordre. Elle comprenait le caractère du peuple. Sous son administration pleine de sagesse les provinces belges connurent leur plus heureuse période de prospérité. C'est pourquoi Charles-Quint, devenu empereur, décida de laisser à Marguerite sa charge de gouvernante. Elle tenait sa cour à Malines.

Après sa mort, en 1519, les cloches de la ville furent sonnées au matin, à midi et au soir, en signe de deuil, pendant 45 jours. Autant les populations belges se révoltaient contre les maîtres despotiques, autant elles s'attachaient à ceux qui les avaient traitées avec bonté.

Charles-Quint avait reçu une brillante éducation. Il pouvait parler, dit-on, plus de quinze langues. Il avait eu pour maîtres Érasme, le roi de la littérature de ce temps, et Adrien, qui plus tard devint le pape Adrien VI.

A l'âge de vingt ans, il régnait sur la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, l'Autriche, le nord de l'Italie et l'Espagne. Dans le nouveau monde, le Mexique lui appartenait et François Pizzare achevait la conquête du Pérou.

Il fut presque continuellement en guerre avec la France, les Protestants d'Allemagne et les Turcs. Il

fit prisonnier le roi de France, François Ier, à la bataille de Pavie. C'est à un gentilhomme belge, au comte de Lannoy, que ce roi consentit à remettre son épée. Avec l'aide des Vénitiens commandés par André Doria, il prit Tunis en 1528 et délivra 18,000 Chrétiens prisonniers des Turcs.



Brown Brothers

Musée d'armes de la porte de Hal, Bruxelles

Il abdiqua à Bruxelles, en 1555, en faveur de son fils Philippe II. Selon la coutume de cette époque, Philippe II fut partout, en Belgique, salué du titre de « Pater Patriæ » (Père de la patrie). Il est à remarquer que ce titre, donné deux siècles plus tard en Amérique à Washington, lui fut décerné pour la première fois en Pennsylvanie par les colons venus des Pays-Bas.

Après son abdication, Charles-Quint se retira en Espagne au monastère de Saint Juste. Il passa ses dernières années dans la compagnie des artistes (Titien était son peintre favori), s'occupant de musique, de livres, de mécanique. Sa carrière représente un travail gigantesque dans le gouvernement des peuples, les questions religieuses, les entreprises militaires, la colonisation du Mexique et du Pérou. Il mourut en 1558.

Conversation

1. En quelle année Charles-Quint devint-il souverain des Pays-Bas? Quel âge avait-il?
2. Qui fut régente des Pays-Bas sous Charles-Quint?
3. Où tenait-elle sa cour?
4. Pourquoi fut-elle aimée du peuple belge?
5. Nommez deux précepteurs de Charles-Quint.
6. Sur quelles parties du nouveau monde régnait-il?
7. Avec qui Charles fut-il en guerre?
8. Qui aida Charles-Quint dans la prise de Tunis?
9. Sur quels pays d'Europe s'étendait son empire?
10. Charles était-il Belge ou Espagnol?

Exercice

A. Formez un adverbe avec chacun des adjectifs suivants et placez cet adverbe dans une phrase:

brillant	puissant	favorable	continuel
riche	violent	sage	naturel

B. Placez un adjectif possessif devant chacun des noms suivants et formez-en une phrase:

empire	tante	caractère	maîtres
conquête	fils	charge	bonté
roman	enfants	grâce	chef-d'œuvre

Composition

1. Charles was the heir to a great empire. 2. His father died when he was only six years old, and his aunt ruled as regent. 3. Her court was held at Malines. 4. She was much loved by the people of the Low Countries. 5. The emperor Charles Fifth is known as Charles First of Spain. 6. He was born in Belgium but lived many years in Spain. 7. He ruled over a great part of Europe and America. 8. Before Charles died he gave his empire to his son Philip II.

SEIZIÈME LEÇON

PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE

Le règne de Philippe II fut troublé par des luttes religieuses continuelles dans les Pays-Bas. Comme à cette époque les lois civiles ne toléraient qu'une forme de Christianisme, les nouvelles professions de foi : Luthérienne, Calviniste, Huguenote et autres, ne pouvaient se maintenir sous le gouvernement de l'Espagne.

Les édits prohibitifs de Philippe II causèrent l'émigration vers la Hollande de nombreux Flamands et Wallons qui avaient embrassé les nouvelles doctrines. Cette émigration peupla une grande partie de la Hollande et prépara le départ vers l'Amérique des premiers colons de l'état de New-York.

L'un des plus notables parmi les émigrants wallons fut Jesse de Forest, originaire d'Avesnes, actuellement ville de France au sud du Hainaut. Il fut le réel fondateur de la ville de New-York. Avant l'arrivée des « Pilgrim Fathers», il enrôla à Leyde (devenue en Hollande le refuge des émigrants), un groupe de colons pour la Virginie.

Ce pays appartenait alors à l'Angleterre. Jesse de Forest, mécontent des restrictions posées par le roi d'Angleterre, projeta d'aller s'établir ailleurs et c'est ainsi que lui et ses compagnons vinrent coloniser le Manhattan, le haut de la vallée de l'Hudson et la région de la baie de la Delaware.

Philippe II, résidant en Espagne, avait confié le gouvernement des Pays-Bas à sa sœur, Marguerite de Parme. Cette princesse, née en Belgique, était très populaire. Elle aurait peut-être renouvelé le beau

règne de Marguerite d'Autriche si les querelles religieuses n'avaient amené une époque de troubles et de luttes sanglantes Les premiers actes de violence furent commis par les iconoclastes ou briseurs d'images, qui, pendant le mois d'août 1566, se jetèrent à l'improviste sur les églises et les monastères, détruisant avec une rage fanatique les peintures, statues, autels, monuments funéraires, conservés pieusement par les précédentes générations. Plus de quatre cents églises furent dévastées avant que les autorités civiles aient pu organiser une répression. Dans les Flandres ce fut un véritable désastre pour les beaux-arts et pour le monde civilisé.

La régente, Marguerite de Parme, travailla avec énergie à ramener le calme et la paix, mais Philippe II, méditant pour les coupables une punition exemplaire, envoya d'Espagne, en 1567, le terrible duc d'Albe qui tenta de rétablir l'ordre en employant la terreur. Le tribunal qu'il établit à Bruxelles sous le nom de « conseil des troubles » fut bientôt appelé « conseil de sang. »

Conversation

1. Quels événements troublèrent le règne de Philippe II?
2. Pourquoi les Luthériens, les Calvinistes et les Huguenots ne restèrent-ils point en Belgique à cette époque?
3. Vers quelle partie du monde se dirigèrent-ils?
4. Où se réfugiaient-ils en Hollande?
5. Qui était Jesse de Forest?
6. Pourquoi lui et ses compagnons n'allèrent-ils point s'établir en Virginie?
7. Qui était régente des Pays-Bas en l'absence de Philippe II?

8. Quelles étaient les conséquences des querelles religieuses dans les Pays-Bas?

9. Quel célèbre capitaine fut envoyé par le roi d'Espagne pour rétablir l'ordre?

10. Quel caractère avait le duc d'Albe?

Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes au pluriel:

1. Il gouvernait un grand empire.
2. L'émigrant s'embarqua pour l'Amérique.
3. La querelle donna lieu à une émeute.
4. Il n'aimait pas la restriction posée par le roi.
5. Un régent gouverne le peuple.

B. Donnez l'impératif, le participe présent et le participe passé des verbes:

aller	voir	devenir	donner	rendre
choisir	avoir	ouvrir	battre	être

Composition

1. Religious conflicts troubled the reign of Philip II. 2. Many Belgians fled to escape the Spanish rule. 3. They went to Holland, England and America. 4. Jesse de Forest was one of these Walloon emigrants. 5. He gathered a group of colonists in Holland. 6. The king of England ruled Virginia at that time. 7. After a few months De Forest took his colonists to the valley of the Hudson. 8. The Duke of Alva was sent to the Low Countries by the Spanish king. 9. He employed terror in ruling the people. 10. There were many terrible conflicts in Belgium at that time.

DIX-SEPTIÈME LEÇON

PHILIPPE II ET LE DUC D'ALBE (*Suite*)



Brown Brothers

Statues des comtes d'Egmont et de Hornes

A l'égard de ceux qui avaient favorisé d'une manière quelconque la séparation d'avec l'Espagne, il montra la plus grande sévérité.

C'est ainsi que le 1er juin 1568, il faisait mettre à mort, à Bruxelles, 22 nobles accusés de rébellion. Le 6 du même mois, il faisait décapiter les comtes d'Egmont et de Hornes, patriotes catholiques, universellement aimés du peuple. Leur qualité de chevaliers de la Toison d'Or, les éclatants services rendus par le comte d Egmont à Charles-Quint et à Philippe II, ne furent d'aucun secours aux condamnés.

Ces exécutions et les nouveaux impôts établis par le terrible duc, exaspérèrent catholiques et protestants. Sous la direction de Guillaume de Nassau, prince d'Orange, les provinces hollandaises luttèrent avec succès contre l'Espagne. La révolte s'étendit de plus en plus et la Belgique aurait également échappé à Philippe II si des généraux de premier ordre comme Requeseens, Don Juan d'Autriche et surtout Alexandre Farnèse n'avaient réussi à reprendre l'une après l'autre toutes les villes des provinces belges. Ils ne purent cependant empêcher les

provinces du nord de se constituer en république indépendante en 1581. C'était la fin du rêve des ducs de Bourgogne.

Entre-temps Philippe II préparait une flotte immense dans l'intention de vaincre et d'envahir l'Angleterre. Cette flotte, appelée « l'invincible armada, » fut détruite par une tempête et par une flotte anglaise renforcée des canonniers prêtés par la nouvelle république des Pays-Bas. L'armée de Farnèse qui attendait sur la côte belge ne put donc passer en Angleterre et resta bloquée le long de l'Escaut.

Farnèse mourut en 1592. Personne après lui ne fut capable de réunir sous l'autorité de l'Espagne les dix-sept provinces des Pays-Bas. Seules les provinces belges actuelles demeurèrent sous le régime espagnol.

L'archiduc Albert d'Autriche, qui avait épousé Isabelle, fille de Philippe II, prit, après la mort de ce roi, le gouvernement de la Belgique.

Conversation

1. Quels célèbres patriotes furent condamnés à mort par le duc d'Albe?
2. De quoi étaient-ils accusés?
3. Par quel nouvel acte du gouverneur la révolte fut-elle accrue dans les Pays-Bas?
4. Qui était le chef des révoltés dans les provinces du nord?
5. Quels sont les généraux qui conduisirent les armées de Philippe II contre les rebelles?
6. En quelle année les provinces du nord s'érigèrent-elles en république indépendante?
7. Comment appelait-on la grande flotte de Philippe II?
8. Comment fut-elle détruite?

9. Quel général devait conduire alors les armées espagnoles en Angleterre?

10. Qui devint souverain de Belgique après la mort de Philippe II?

Exercice

A. Remplacez le tiret par le pronom relatif qui convient:

1. Le général —— vint pour rétablir l'ordre était un rude soldat.
2. Le peuple n'aimait pas l'homme —— le roi avait envoyé.
3. Une tempête détruisit la flotte —— Philippe avait envoyée contre l'Angleterre.
4. Les Belges aimaient-ils les princes —— le règne était pacifique?
5. Je ne sais —— —— cet homme demande.

B. Mettez les mots suivants au féminin et faites-les entrer dans une phrase:

continuel	victorieux	cruel	l'archiduc
séparés	nouveau	envahi	son fils

Composition

1. Counts Egmont and Horne were beheaded at Brussels. 2. They had favored separation from Spain. 3. Citizens of Belgium continued to go into Holland because they did not like the new taxes. 4. The Spanish king sent several great generals into the Low Countries. 5. The northern provinces separated from Spain. 6. William of Nassau was their leader. 7. Philip prepared a great fleet in order to invade England. 8. This was destroyed by a storm. 9. The army of Farnèse waited on the Belgian coast but was not able to cross to England. 10. The northern provinces became independent, but the southern provinces remained under the rule of Spain. 11. After the death of Philip, the rule of Belgium passed to Austria.

DIX-HUITIÈME LEÇON

ALBERT ET ISABELLE



Brown Brothers

La place verte, la cathédrale et la statue de Rubens, Anvers

Albert et Isabelle firent leur « Joyeuse Entrée » à Bruxelles en septembre 1599. Le peuple avait placé en eux beaucoup d'espérances. Bien que la paix fut partout désirée, l'archiduc Albert dut encore lutter contre les armées de Maurice de Nassau, le nouveau chef de la république des Pays-Bas. Il ne put reprendre Ostende qu'après un siège de trois ans. Finalement, une trêve fut conclue à Anvers en 1609.

Ce fut le début d'une ère de repos et de pacification. Tandis que les provinces hollandaises, qui s'étaient emparées de l'Escaut, développaient leur marine et, par leur commerce avec l'Orient, amassaient une richesse incroyable, ce fut en Belgique l'époque de la littérature et des sciences, l'âge d'or des beaux-arts.

Une nouvelle architecture, celle de la renaissance, caractérisa les monuments. Les noms des peintres Rubens, Jordaens, Teniers, Van Dyck devinrent immortels. Le renom de la maison d'imprimerie Plantin-Moretus d'Anvers se répandit par toute l'Europe. La science chirurgicale inaugurée par André Vésale au siècle précédent continuait ses progrès. Mercator, né à Rupelmonde, près d'Anvers, renouvelait la géographie et imprimait le premier sur la carte le nom de l'Amérique. Le mathématicien brugeois Simon Stévin inventait le calcul décimal. Les lettres fleurissaient à Louvain où les archiducs honoraient de leur présence les cours de Juste Lipse. Les jésuites Bollandistes commençaient la publication de leurs travaux d'histoire continués jusqu'à nos jours.

Les Belges ont appelé le règne d'Isabelle le règne de la Grande Infante. Ils aiment à rapprocher cette période pacifique et prospère de celle dont ils jouissaient avant 1914, sous le règne de leur roi et de leur reine actuels : Albert et Élisabeth.

Conversation

1. Quand eut lieu la joyeuse entrée d'Albert et d'Isabelle ?
2. Que désirait le peuple à cette époque ?
3. Quand fut conclue la trêve entre l'archiduc Albert et Maurice de Nassau ?
4. Quel genre d'architecture caractérise les monuments de cette période ?
5. Nommez quelques grands peintres belges de ce temps.
6. Qui imprima le premier le nom de l'Amérique sur les cartes ?
7. Quel célèbre professeur de littérature brillait alors à l'université de Louvain ?

8. Pourquoi les Belges ont-ils appelé Isabelle « la Grande Infante » ?

9. A quels autres souverains Albert et Isabelle font-ils penser ?

10. Quelle différence d'activité y avait-il, pendant le règne d'Albert et d'Isabelle, entre la Belgique et la Hollande ?

Exercice

A. Construisez des phrases avec les verbes et les noms suivants (1) au présent, (2) au passé défini, (3) au futur :

(combattre) les armées	les arts (fleurir)
(inaugurer) une époque	le commerce (prospérer)
les citoyens (espérer)	le prince (protéger) les peintres

B. Mettez l'article qui convient à la place du tiret (avec ou sans préposition) :

1. Le peuple de Bruxelles vit —— joyeuse entrée.
2. Ce fut l'époque —— littérature.
3. —— trêve fut conclue —— siège d'Anvers.
4. —— belles-lettres fleurissaient à Louvain —— 17me siècle.
5. —— guerre de 1914 —— Belges jouissaient —— prospérité.

Composition

1. The citizens placed great hope in Albert and Isabelle. 2. The archduke had to fight the leader of the Republic of the Netherlands. 3. After the siege of Antwerp a truce was concluded. 4. Then came a period of peace. 5. Commerce flourished in Holland, and letters flourished in Belgium. 6. Among the famous Belgians of this epoch were the painter Rubens, the geographer Mercator, and the printer Plantin. 7. There were many others, too. 8. The architecture of the period is very beautiful. 9. This period is called the Renaissance. 10. Under the reign of the archduke Albert the Belgians enjoyed great prosperity.

DIX-NEUVIÈME LEÇON

LE SIÈCLE DE MALHEUR

L'Archiduc Albert étant mort sans enfants, en 1621, l'Espagne reprit le gouvernement de la Belgique. Isabelle resta simple régente. Elle mourut en 1633, universellement regrettée.

Les années qui suivirent furent malheureuses pour le peuple belge. La France, sous Richelieu, sous Mazarin et pendant les guerres d'ambition de Louis XIV, fut continuellement en lutte avec l'Espagne, l'Autriche, l'Angleterre et la Hollande. C'est en Belgique, appelée alors: « the cockpit of Europe, » que les autres nations venaient vider leurs querelles. La Belgique vit six guerres, et dix grandes batailles furent livrées sur le sol belge dans un espace de cinquante années.

C'était toujours la Belgique qui payait les défaites de l'Espagne. A la paix de Münster entre l'Espagne et les « provinces unies » des Pays-Bas, l'indépendance de ces provinces fut définitivement reconnue. Elles enlevaient à la Belgique une partie des Flandres et du Limbourg, le Brabant hollandais, et elles retenaient la possession de l'Escaut, source de la richesse d'Anvers. En 1650, par le traité des Pyrénées, la France prenait à la Belgique la Flandre française, l'Artois, le Tournaisis, et, en 1678, Cambrai et la Franche-Comté.

La plus terrible guerre fut la sixième, appelée guerre de la succession d'Espagne, de 1701 à 1713. Le roi d'Espagne, Charles II, n'ayant pas d'enfant, avait laissé par testament son royaume au petit-fils du roi de France, Louis XIV. Cette succession fut contestée par l'empereur Léopold I[er], au nom de la maison

d'Autriche, et par le prince électeur de Bavière, Maximilien II. A l'instigation de Guillaume II d'Orange, roi d'Angleterre, une formidable coalition fut formée contre la France entre l'Autriche, l'Angleterre, la Prusse, la Hollande et la Savoie. C'est pendant cette guerre que le duc de Marlborough et le prince Eugène de Savoie remportèrent sur les troupes de Louis XIV les victoires de Ramillies et de Malplaquet. La France fut sauvée, grâce à la victoire remportée à Denain par le maréchal de Villars. Les traités d'Utrecht, de Rastadt et de Bade terminèrent cette guerre et la Belgique, passant sous la domination des Habsbourg d Autriche, eut pour souverain l'empereur Charles VI.

Les provinces hollandaises, pour se défendre contre la France, gardaient le droit de maintenir des garnisons dans dix principales villes belges et aux frais des Belges!

Conversation

1. Qui fut régente de Belgique après la mort de l'archiduc Albert?
2. Pourquoi la Belgique fut-elle appelée « the cockpit of Europe »?
3. De quelles contrées venaient les armées qui combattaient sur le sol belge?
4. De quelles défaites la Belgique payait-elle les conséquences?
5. Quelles provinces furent enlevées à la Belgique par la paix de Münster et par le traité des Pyrénées?
6. Quelle fut la plus désastreuse de ces guerres?
7. Quels généraux célèbres commandaient alors les armées alliées contre Louis XIV?
8. Par quels traités la Belgique revint-elle sous la domination autrichienne?

9. Qu'obtinrent les provinces hollandaises pour se défendre contre la France?

10. Qui gardait le contrôle de l'Escaut?

Exercice

A. Conjuguez les verbes suivants à toutes les personnes du présent et de l'imparfait du subjonctif:

être	avoir	rétablir	reprendre
rester	finir	pouvoir	défendre

B. Mettez les verbes des phrases suivantes à la deuxième personne du pluriel et faites tous les changements nécessaires:

1. Il a vu six guerres dans son pays.
2. Je sais que mon pays a passé sous différentes dominations.
3. Nous avons été dépouillés de plusieurs parties de nos provinces.
4. Leur chef, quand ils combattaient, était le duc de Marlborough.
5. Il doit regretter les malheurs de sa patrie.

Composition

1. The archduke Albert died without children. 2. Isabelle ruled as regent for twelve years. 3. The following years were unhappy ones for Belgium. 4. Belgium was called the "cockpit of Europe" because so many wars were fought on her soil. 5. During these wars the cities were destroyed and the commerce ruined. 6. The Dutch kept possession of the mouth of the river Scheldt. 7. This destroyed the prosperity and riches of Antwerp. 8. Belgium lost much territory. 9. The sixth war, called the "War of the Spanish Succession," was the most terrible. 10. Holland kept garrisons in ten Belgian cities in order to defend herself against France.

VINGTIEME LEÇON

LE SIÈCLE DE MALHEUR (*Suite*)

Durant toutes ces guerres la Belgique ne connut que ruine et dévastation. Les armées de ce temps étaient composées de mercenaires sans discipline et sans moralité. Pour eux, l'incendie, le pillage, la destruction des récoltes étaient un jeu. Pendant les guerres de la France avec l'Espagne, avant le traité des Pyrénées, les garnisons espagnoles laissées en Belgique ne recevant plus de solde, se révoltèrent à plusieurs reprises et commirent autant de méfaits que les armées des autres nations. Les paysans désertaient les campagnes et se réfugiaient dans les villes. Les brigands tenaient les grand'routes et tout le commerce était paralysé. La famine et la peste se joignirent aux maux de la guerre. Dans certaines provinces la moitié des habitants, dans d'autres le tiers, furent enlevés par la contagion. L'effroyable hiver de 1709, le plus rude dont on ait gardé souvenance dans l'Europe occidentale, vint mettre le comble à la misère. C'est pourquoi le dix-septième siècle a été appelé avec raison, par les Belges, le « siècle de malheur. »

Quand l'empereur Charles VI mourut, en 1740, sa fille Marie-Thérèse fut attaquée par la Prusse. Sauvée par le dévouement des Hongrois, elle fut attaquée peu après par les Français qui envahirent la Belgique et gagnèrent la fameuse bataille de Fontenoy. Mais le traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, rendit la Belgique à l'Autriche.

A la bataille de Kollin où le roi de Prusse, Frédéric le Grand, fut vaincu, un régiment de cavalerie, composé de

jeunes recrues wallonnes, était au service de l'impératrice Marie-Thérèse. Ce régiment, commandé par le prince de Ligne, chef d'une illustre famille belge qui existe encore, se couvrit de gloire en chargeant avec une bravoure déconcertante les grenadiers prussiens. Jusqu'en 1914, le nom de ce régiment fut conservé dans l'armée autrichienne.

Le reste du règne de Marie-Thérèse fut heureux. Elle se fit aimer des Belges par ses vertus et par la sagesse de son administration. Son beau-frère Charles de Lorraine gouvernait la Belgique en son absence. Il avait coutume de dire qu'on obtenait tout des Belges avec un peu de bonté. On lui érigea une statue à Bruxelles de son vivant.

Afin d'encourager l'étude des sciences et des lettres, Marie-Thérèse fonda l'Académie impériale de Bruxelles. Elle créa de nombreux collèges, protégea l'agriculture, le commerce, l'industrie. Elle mourut en 1780.

Conversation

1. Quel fut le sort de la Belgique pendant les guerres du 17me siècle?
2. De quels hommes étaient composées les armées de ce temps?
3. De quelles autres calamités souffrit la Belgique au 17me siècle?
4. Pourquoi ce siècle est-il appelé le siècle de malheur?
5. Quelle fameuse bataille fut gagnée par les Français sous le règne de Marie-Thérèse?
6. Que se passa-t-il à la bataille de Kollin?
7. Pourquoi Marie-Thérèse fut-elle aimée des Belges?

8. Que fit Marie-Thérèse pour réparer les ruines de la guerre?

9. Qui était Charles de Lorraine?

10. De quelle manière gouvernait-il les Belges?

Exercice

A. Mettez les phrases suivantes à la forme négative:

1. Les armées avaient de la discipline.
2. Les Français gagnèrent la bataille.
3. Il était aimé des Belges.
4. Le dix-septième siècle fut un siècle heureux.
5. Il put réparer les ruines.

B. Donnez l'indicatif présent, le passé défini, le futur, le conditionnel et le subjonctif de:

connaître	joindre	mettre	envahir
être	dire	pouvoir	ériger

Composition

1. During those wars there were ruin and devastation in Belgium. 2. On both sides the armies were composed of mercenaries who liked pillage and destruction. 3. Several cities were burned by the Spanish soldiers who revolted. 4. In many provinces half the citizens died. 5. During the winter there were famine and pestilence in the land, too. 6. Some wars occurred during the reign of the Austrian empress. 7. The treaty of Aix-la-Chapelle gave the land to the Austrians. 8. The people were happy during the remainder of her reign. 9. The country was ruled by her brother-in-law as regent. 10. Colleges were founded during this period of Belgian history.

VINGT ET UNIÈME LEÇON

DESPOTISME DE JOSEPH II

Après la mort de Marie-Thérèse, son fils Joseph II devint empereur d'Autriche et souverain de la Belgique. Des précepteurs pédants et imbus d'idées philosophiques dangereuses avaient faussé son éducation. Quand il arriva au pouvoir il était d'une activité désordonnée, sans bon sens pratique et sans méthode.

A cette époque, le roi de Prusse, Frédéric le Grand, réorganisait ses états; l'impératrice Catherine de Russie faisait de même dans ses possessions. Joseph II ne voulut pas rester en arrière. Il débuta par quelques bonnes réformes comme l'abolition du servage et du droit qu'avaient les seigneurs de punir leurs subordonnés. Il proclama la liberté de la presse; il entreprit plusieurs grands travaux d'utilité publique. Mais il commit l'erreur de vouloir unir tous ses sujets: Allemands, Slaves, Hongrois, Belges, Italiens, en une seule nation. Il voulut les soumettre à des lois et à une administration uniforme sans tenir compte des différences de race, de langue, de tradition.

Le mécontentement ne tarda pas à se manifester. Cédant à sa manie de tout faire dépendre du pouvoir central, il voulut réformer l'Église et en faire une organisation sous la main de l'État. Il prétendit nommer les évêques, il plaça les couvents sous son contrôle et alla jusqu'à réglementer les cérémonies religieuses, à tel point que le roi de Prusse, Frédéric II, l'appelait: « mon frère le sacristain. » C'est pendant cette période de tracasseries que l'on vit la belle résistance du cardinal Frankenberg, archevêque de Malines, à l'absolutisme

de l'empereur. En 1789, Joseph II, ayant envoyé en Belgique une armée autrichienne pour soumettre quelques rebelles, les provinces belges se révoltèrent et l'armée des patriotes battit les Autrichiens à Turnhout. En janvier 1790, ces mêmes provinces s'érigeaient en république sous le nom d'États-Unis de Belgique. C'est ce qu'on a appelé la révolution Brabançonne.

Joseph II mourut peu après, brisé par la déception de ses illusions et en disant que la Belgique l'avait tué. Une fois de plus, il était démontré que, s'ils acceptaient des souverains de nationalité étrangère, les Belges refusaient absolument de se soumettre à des lois faites sans leur consentement à Paris, à Madrid ou à Vienne.

La république des États-Unis de Belgique ne fut pas de longue durée. Elle ne fut pas reconnue officiellement par les autres puissances et l'empereur d'Autriche, Léopold, frère de Joseph II, reprit la Belgique par la force.

Conversation

1. Quel caractère avait Joseph II?
2. Par quelles bonnes réformes débuta Joseph II?
3. Quelle grande erreur de gouvernement commit-il?
4. Quel surnom le roi de Prusse donna-t-il à cet empereur?
5. A la suite de quel acte de l'empereur la révolte éclata-t-elle en Belgique?
6. Qu'appelez-vous révolution Brabançonne?
7. Quel cardinal soutint alors les Belges contre l'absolutisme autrichien?
8. Comment mourut Joseph II?
9. Pourquoi la république des États-Unis de Belgique ne put-elle subsister longtemps?
10. Qui reprit la Belgique après la mort de cet empereur?

Exercice

A. Écrivez les phrases suivantes au pluriel:

1. Son fils devint empereur.
2. Elle réorganisait ses états.
3. Il entreprit un grand travail.
4. Brisé par la déception, le roi mourut.
5. Elle ne fut pas reconnue officiellement.

B. Donnez la troisième personne du pluriel au présent, passé défini, passé indéfini, et futur de l'indicatif:

aller	parcourir	contenir	faire
ouvrir	mourir	vouloir	perdre

Composition

1. The emperor had dangerous ideas of government. 2. His activities were neither practical nor methodical. 3. He reorganized his government and made several good reforms. 4. He committed a great error by wishing to unite all his subjects under the same laws. 5. The Belgians revolted and fought the Austrian army. 6. Then the people of the provinces formed a United States of Belgium. 7. But this form of government did not last long. 8. The European states did not officially recognize Belgium as a republic. 9. Again an Austrian ruler placed the people under his control. 10. After all these battles liberty was not yet won.

VINGT-DEUXIÈME LEÇON

PENDANT LA RÉVOLUTION FRANCAISE ET SOUS BONAPARTE

Au grand événement de la révolution française, en 1789, correspondent de nouvelles calamités pour le peuple belge. La nouvelle république, en guerre avec l'Autriche, envoya ses armées en Belgique et le général français, Dumouriez, vainquit les Autrichiens à Jemmappes.

La Fayette, le héros de l'indépendance américaine, prit part à cette bataille. Plus tard Dumouriez et La Fayette à cause de leurs protestations contre les excès des révolutionnaires furent renvoyés par la république et les Belges qui avaient d'abord accueilli les soldats de la révolution comme des libérateurs se virent obligés de changer de sentiments. La « Convention » qui gouvernait la France à ce moment avait déclaré, en réponse à une requête présentée par des députés venus de Bruxelles et de Tournai, que les Belges n'étaient pas encore en état de jouir d'une complète indépendance parce qu'ils retenaient « certains préjugés » dangereux pour la Liberté. Les fanatiques qui régnaient alors à Paris décidèrent que les Belges subiraient une épreuve préliminaire avant de jouir de l'égalité républicaine et trente commissaires furent envoyés dans les Pays-Bas pour examiner la situation.

Les chefs de la république française passaient alors par une crise de folie sanguinaire. La guillotine fut établie sur la grand'place de Bruxelles et le pillage des propriétés, des châteaux, des couvents ne connut plus de limite. Les nobles, les citoyens riches, et tous ceux qui pouvaient être désignés par le terme « aristocrate » furent spécialement recherchés comme victimes. La



Brown Brothers

Le champ de bataille de Waterloo (Brabant belge)

religion chrétienne fut prohibée et remplacée par le culte de la déesse Raison. Les prêtres furent guillotinés ou déportés dans la Guinée française et dans les îles de Ré ou d'Oléron.

Après la mise à mort de Louis XVI, l'Angleterre entra dans la coalition contre la France et les armées alliées gagnèrent en 1793 la bataille de Nerwinden, qui rendit la Belgique à l'Autriche. Mais en 1795 les armées républicaines remportaient la victoire de Fleurus et la Belgique fut annexée à la France. Pendant la première année qui suivit la bataille de Fleurus, la tyrannie devint pire qu'au temps du duc d'Albe. Dès lors la conscription militaire fut établie, et le papier-monnaie sans valeur de la république française fut mis de force en circulation tandis que les révolutionnaires exigeaient le paiement des taxes en monnaie réelle. En sept mois, plus de quatre-vingts millions de francs furent enlevés aux Belges sous forme de taxes militaires. C'est alors seulement que la Convention déclara les Belges dignes de faire partie de la république nouvelle.

Les excès de la révolution amenèrent un soulèvement en Belgique et, dans le nord du pays, commença ce qu'on a appelé la « Guerre des Paysans. » La bravoure de ces patriotes ne put tenir devant les bandes armées de la république et cette révolte fut écrasée sans pitié.

Bonaparte, étant arrivé au pouvoir, rétablit en 1801 la liberté du culte religieux et, devenu empereur, il s'intéressa beaucoup au port d'Anvers. Son but principal était d'en faire, selon son expression : « un pistolet chargé visant au cœur de l'Angleterre. » En 1813, il avait déjà dépensé dix millions de dollars en travaux de docks

et de fortifications autour de ce port. Anvers connut alors une courte période de prospérité. Mais Napoléon ne tarda pas à perdre toute estime de la part des Belges en enrôlant de force les jeunes gens dans ses armées pour continuer ses guerres d'ambition. C'est au palais de Laeken, près de Bruxelles, que fut décidée la désastreuse campagne de Russie en 1812, dans laquelle des milliers de jeunes Belges furent sacrifiés. Il acheva de s'aliéner les esprits en persécutant l'Église. La ville de Gand a conservé souvenance de la résistance de son évêque le prince de Broglie, au despotisme napoléonien.

La victoire finale des alliés eut lieu à Waterloo, en 1815. Wellington et Blücher y conquirent leur renommée. Les bataillons belges sous les ordres du prince d'Orange combattirent bravement malgré de lourdes pertes et contribuèrent à la victoire.

Quand, en 1815, le congrès de Vienne unit la Belgique à la Hollande pour en faire le royaume des Pays-Bas, sous la souveraineté de Guillaume d'Orange, on pouvait dire que chaque motte de terre du sol belge avait été trempée dans le sang.

Conversation

1. A quelle bataille sur le sol belge prit part La Fayette?
2. La Fayette approuvait-il les excès des révolutionnaires?
3. Quels furent ces excès en Belgique?
4. Comment la Belgique fut-elle rendue à l'Autriche?
5. Comment la Belgique fut-elle annexée à la France?
6. Qu'appelle-t-on « Guerre des Paysans »?
7. Comment fut rétablie la liberté religieuse en 1801?
8. Pourquoi Bonaparte s'intéressait-il au port d'Anvers?

9. Quels actes firent perdre à Napoléon I[er] l'estime des Belges?

10. A la suite de quelle bataille et par quel congrès la Belgique fut-elle unie à la Hollande?

Exercice

A. Avec chacun des mots suivants construisez une phrase:

contre	beaucoup	en
sans	autour	sous
dans	de force	chaque

B. Dans les phrases suivantes, remplacez le tiret par le participe qui convient et faites l'accord du participe avec le sujet:

1. Les armées républicaines furent —— en Belgique.
2. Dumouriez et La Fayette furent —— par la république française.
3. Les soldats de la révolution avaient d'abord été —— comme des libérateurs.
4. En 1793, la Belgique fut —— à l'Autriche.
5. La liberté du culte religieux a été —— par Bonaparte.
6. La bataille de Waterloo a été —— par Wellington et Blücher.

Composition

1. The French Revolution brought new calamities upon the Belgian people. 2. The French were fighting the Austrians, and several battles took place in Belgium. 3. La Fayette was one of the French heroes who took part in these battles. 4. At that time the Peasants' War began in Belgium. 5. The emperor Napoleon was much interested in the port of Antwerp. 6. During his reign Antwerp enjoyed a short period of prosperity. 7. Thousands of Belgians were sacrificed in Napoleon's Russian campaign. 8. Napoleon was finally conquered at Waterloo. 9. Belgium was united to Holland by the Congress of Vienna. 10. Do you know what English general led his troops at the Battle of Waterloo?

VINGT-TROISIÈME LEÇON

LA RÉVOLUTION DE 1830

Le nouveau roi des Pays-Bas, Guillaume d'Orange, n'était pas doué des qualités d'homme d'état nécessaires pour maintenir ses deux peuples dans une union prospère. Chassé de son pays par les Français, il avait vécu dix-huit ans à l'étranger, vivant dans les camps, à la suite des armées qui combattaient contre Napoléon. Gardant le caractère des vieilles castes militaires, il était très attaché à ses idées personnelles et voulait imposer partout sa volonté.

Il commença en Hollande même, à se rendre impopulaire en voulant réformer l'Église protestante et la placer sous le contrôle de l'État. Le seul résultat qu'il obtint fut qu'une nouvelle émigration se dirigea de la Hollande vers l'Amérique et beaucoup de colons de Hollande vinrent alors s'établir dans le Michigan, l'Iowa, le Nebraska.

En Belgique, ses initiatives utiles comme la création d'une université à Gand, le patronnage qu'il accorda aux grandes usines métallurgiques de Seraing près de Liége (fondées par l'Anglais John Cockerill), ne purent contrebalancer ses abus de pouvoir.

La Belgique était alors traitée en pays conquis plutôt qu'en nation égale en droits. Bien que sa population fût, relativement à celle de la Hollande, dans la proportion de sept à cinq, le roi n'accorda aux Belges qu'un nombre de députés égal à celui des provinces hollandaises. Il fut décrété que la grande dette nationale hollandaise serait payée également par les Belges. Les riches cargaisons des Indes hollandaises

étaient toujours déchargées en Hollande, jamais à Anvers.

Passant d'une imprudence à l'autre, Guillaume rendit la langue néerlandaise obligatoire pour tous les fonctionnaires, fermant ainsi aux Wallons tout accès aux emplois publics. Les villes étaient pleines de fonctionnaires hollandais et dans l'armée des Pays-Bas un cinquième seulement des officiers étaient belges. Le mécontentement grandit encore quand le roi supprima la liberté de la presse et emprisonna les journalistes qui lui résistaient, entre autres le vaillant De Potter. Enfin il voulut, comme Joseph II, supprimer les collèges catholiques et obliger les prêtres à passer par un collège philosophique dont il aurait eu le contrôle.

Un patriote belge des plus influents, le baron de Gerlache, avait un jour proposé au roi de donner à la Belgique une constitution qui reconnaîtrait les droits du pays. Guillaume I[er] lui avait répondu: « Vous voulez faire de moi un roi constitutionnel, c'est-à-dire, me rendre comme un de ces dieux païens dont parle la Bible, qui ont une bouche et ne parlent point, qui ont des pieds et ne marchent jamais . . . » Un refus absolu avait suivi.

Ce qui mit le comble à l'indignation ce furent les nouvelles taxes, très lourdes, qu'il établit sur les viandes et sur les farines. Ces impôts atteignaient surtout les pauvres. Les réclamations arrivaient en grand nombre jusqu'au roi mais rien ne put le faire changer d'avis.

Une nouvelle révolution devenait nécessaire. Malgré des lois pénales très sévères, de courageux journalistes

préparaient l'opinion et, le 25 août 1830, la révolution éclatait à Bruxelles. Voici comment: Dans la soirée du 25 août, au théâtre de la Monnaie, avait lieu la représentation de l'opéra d'Auber: *La Muette de Portici*. Le sujet de cet opéra est la révolte du peuple napolitain, sous la conduite du pêcheur Massaniello, contre la tyrannie des Espagnols. Quand arriva la scène où Massaniello appelle ses compatriotes à secouer le joug de l'oppresseur, et le fameux couplet:

Plutôt mourir que rester misérable!
Pour un esclave est-il quelque danger?
Tombe le joug qui nous accable,
Et sous nos coups périsse l'étranger!
Amour sacré de la patrie
Rends nous l'audace et la fierté !

la foule, déjà surexcitée, ne put plus se contenir; toute l'assistance, prise d'un enthousiasme délirant, chanta avec l'acteur:

A mon pays je dois la vie:
Il me devra sa liberté.

Et, immédiatement, la foule se lança dans les rues. Les bureaux du journal gouvernemental furent incendiés, les magasins d'armes furent envahis. En une nuit, Bruxelles était prête à combattre pour chasser l'étranger.

Conversation

1. Quel était le caractère de Guillaume Ier, le nouveau roi des Pays-Bas?
2. Comment se rendit-il impopulaire en Hollande?
3. Quel fut le résultat de ces abus de pouvoir?
4. Citez quelques sujets de mécontentement en Belgique contre Guillaume Ier.

5. Le roi Guillaume était-il favorable aux journalistes patriotes?

6. Quelle dernière mesure acheva de mécontenter les Belges?

7. Où et quand éclata la révolution?

8. Quel est le sujet de l'opéra: *La Muette de Portici?*

9. Quel chant de cet opéra enthousiasma la foule?

10. Que firent les Bruxellois immédiatement après?

Exercice

A. Construisez une phrase avec chacun des verbes suivants employé à la troisième personne, singulier, futur simple de l'indicatif. Conservez la voix donnée active ou passive:

était	vinrent	atteignaient
maintenir	accorda	devenait
se rendre	fut décrété	était chassé

B. Conjuguez à toutes les personnes du présent de l'indicatif, du passé défini, du futur simple, du conditionnel présent et du subjonctif présent:

mettre	mener	venir
dire	rendre	changer
aller	faire	s'en aller

Composition

1. The new king of the Belgians did not have the qualities of a statesman. 2. He had lived many years in the military camps of Europe. 3. He wanted to place the Dutch church under the control of the state. 4. This made him unpopular among his own people in Holland. 5. At that time many Dutch colonists came to America. 6. The king treated Belgium like a conquered country. 7. He introduced the use of the Dutch language into Belgium and forced the Belgians to pay the national debt of Holland. 8. The revolution broke out in Brussels in August, 1830. 9. The revolutionists crowded into the streets and joined in the fighting.

VINGT-QUATRIÈME LEÇON

LÉOPOLD Ier, ROI DES BELGES

Tout en essayant encore d'obtenir des concessions et de se mettre d'accord avec le roi Guillaume, les principaux chefs de la révolution, Charles Rogier, Alexandre Gendebien, Frédéric de Mérode, appelaient aux armes des groupes de volontaires. Il en vint de partout, mais surtout de Liége, de Namur, de Tournai. Bruxelles se couvrit de barricades et le 23 septembre, le fils de Guillaume d'Orange, le prince Frédéric, arrivait avec une armée hollandaise pour reprendre la capitale.

Dans le combat qui suivit, au milieu des rues pleines d'obstacles, les Hollandais eurent le désavantage et durent se réfugier dans le parc de la ville. La lutte continua pendant trois jours. Dans la nuit du 25 septembre, les Hollandais réussirent à s'échapper. Six cents Belges, tués pendant ces journées, furent enterrés dans l'enceinte appelée aujourd'hui: Place des Martyrs.

Le gouvernement provisoire belge, institué le 24 septembre, commença immédiatement des négociations avec les représentants des grandes puissances qui avaient conclu les arrangements du traité de Vienne. Guillaume d'Orange appelait ces puissances à l'aide et envoyait de nouvelles troupes en Belgique. Heureusement, les troupes hollandaises durent reculer partout et n'eurent d'autre ressource que celle de se réfugier dans la citadelle d'Anvers. Le général hollandais Chassé, qui commandait la place, commit la faute de bombarder la ville le 27 octobre 1830. Ce bombardement causa la perte de deux cents vies et des dégats matériels évalués à $2,500 000. L'entente avec la Hollande devenait im-

possible et la dynastie de Guillaume d'Orange fut déclarée perpétuellement exclue de toute domination sur les Belges.

Le 7 février 1831 les Belges votèrent leur constitution. Les couleurs brabançonnes: rouge, jaune et noir furent choisies comme couleurs nationales. Pour mettre fin aux hésitations des grandes puissances, la Belgique avait hâte de se choisir un souverain. On offrit la nouvelle royauté à plusieurs personnages célèbres qui refusèrent. Finalement le choix des Belges s'arrêta sur le prince Léopold de Saxe-Cobourg. Celui-ci accepta et son intronisation eut lieu à Bruxelles le 21 juillet 1831. Ce jour est, depuis lors, le jour de la fête nationale en Belgique.

Entre-temps, les troupes hollandaises détenant toujours Anvers, le roi des Belges avait appelé la France au secours. La France vint, comme quelques années auparavant elle était venue pour aider l'Amérique. Une armée française de 50,000 hommes d'infanterie, renforcée de 12,000 cavaliers et de 8000 artilleurs vint entourer Anvers. Le bombardement de la citadelle commença le 30 novembre 1831. Un mois plus tard toute la garnison se rendait aux Français.

Cependant les Hollandais gardèrent plusieurs forts sur la rive droite de l'Escaut, et jusqu'en 1839 l'Escaut fut entièrement fermé au commerce belge. C'est en 1839 que fut signé le fameux traité de Londres qui reconnaissait l'indépendance de la Belgique devant toutes les puissances et lui garantissait une perpétuelle neutralité. Ce traité devait devenir le fameux « scrap of paper » de 1914! . . .

Léopold Ier fut un roi sage et éclairé. Il avait promis fidélité à la constitution belge après avoir simplement fait observer que les auteurs de la constitution avaient laissé au roi peu de chose à faire. Il put cependant faire encore beaucoup en guidant la nation belge dans l'usage de ses libertés et de sa nouvelle indépendance. C'est grâce à ses démarches personelles auprès des divers gouvernements d'Europe que la liberté complète de l'Escaut fut obtenue pour le commerce belge en 1863. Anvers devint en très peu de temps le quatrième port du monde. Le premier chemin de fer sur le continent européen fut inauguré en Belgique sous son règne (1834), entre Bruxelles et Malines. Il avait épousé en 1832 Marie-Louise d'Orléans, fille du roi Louis-Philippe. La mémoire de cette première reine est restée en vénération à cause de ses vertus et de sa grande charité. La sagesse de Léopold I était appréciée par tous les gouvernements. On l'appelait le Nestor de l'Europe. Il mourut en 1865 laissant à son fils, Léopold II, le soin de continuer sa tâche.

Conversation

1. Citez trois grands patriotes belges, chefs de la révolution de 1830.
2. Où eurent lieu les premiers combats contre les Hollandais?
3. Où se réfugièrent les troupes hollandaises?
4. Quelle faute commit le général hollandais Chassé?
5. Quand fut votée la constitution belge? Quelles couleurs furent choisies comme couleurs nationales?
6. A qui la Belgique doit-elle d'avoir été finalement délivrée du joug hollandais?

7. Comment le traité de Londres de 1839 restera-il fameux?

8. Par quelles qualités le premier roi et la première reine des Belges se distinguaient-ils?

Exercice

A. Faites entrer dans une phrase chacune des expressions suivantes:

appeler aux armes	choisir comme	en peu de temps
au milieu	venir pour	à cause de

B. Remplacez le tiret par une préposition:

1. Pendant la bataille les Hollandais se réfugièrent —— le parc —— la ville.

2. Les Belges avaient hâte —— se choisir un souverain —— mettre fin aux hésitations des puissances.

3. Le premier chemin de fer fut inauguré —— Belgique —— le règne —— Léopold Ier.

4. La liberté complète de l'Escaut fut obtenue —— le commerce belge —— les démarches de Léopold Ier —— des puissances de l'Europe.

Composition

1. Frederick, son of the Dutch king, came into Belgium with an army. 2. The people fought the soldiers in the streets of Brussels. 3. Antwerp was bombarded by the Dutch troops. 4. The Belgians made a constitution and chose their national colors. 5. The song *La Brabançonne* was composed by the actor Jenneval. 6. The national holiday of Belgium is the twenty-first of July. 7. The Dutch held several Belgian forts and closed the river Scheldt to commerce. 8. The neutrality of Belgium was guaranteed by all the great powers of Europe. 9. The first king of Belgium was Leopold I, a wise and good man.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON

LÉOPOLD II

Léopold II fit sa « Joyeuse Entrée » à Bruxelles le 17 décembre 1865. Après son serment de fidélité à la constitution, il promit d'être un roi belge de cœur et d'âme et que sa vie entière appartiendrait à la nation. Il tint glorieusement sa promesse. Se mettant à l'œuvre avec une énergie inlassable, il conduisit la Belgique de progrès en progrès dans tous les domaines : artistique, intellectuel, industriel, commercial.

Parmi les événements qui se rattachent au début de son règne on doit signaler la fin malheureuse de son beau-frère, l'archiduc Maximilien d'Autriche, devenu empereur du Mexique pendant la guerre civile des États-Unis. Il fut fusillé par les Mexicains à Queretaro en 1867. Un corps de volontaires belges se distingua au Mexique à cette époque par sa bravoure extraordinaire. L'épouse de Maximilien, l'impératrice Charlotte, sœur de Léopold II, était devenue folle de douleur.

En 1870, pendant la guerre franco-prussienne, Léopold II tint l'armée belge sur pied de guerre et prête à barrer le chemin à tout envahisseur. Il réussit à tenir son pays hors du conflit et dans la plus stricte neutralité. La Belgique fut à cette époque une terre de refuge et de secours pour des milliers de blessés des deux nations belligérantes. La France en a été reconnaissante à la Belgique, l'Allemagne n'en a pas tenu compte.

Léopold II était le plus fin diplomate de l'Europe. Dès le premier instant de son règne il avait vu que la



Underwood & Underwood

Le palais de justice de Bruxelles

Belgique, ne pouvant élargir ses frontières, devait se créer un domaine colonial. Grand amateur de voyages, il avait parcouru la plus grande partie de l'Europe et poussé ses explorations jusqu'en Egypte et jusqu'aux confins de l'Asie-Mineure. C'est au cours de ses voyages en Orient qu'il avait été ému du nombre considérable de malheureux esclaves arrachés de l'Afrique centrale par les trafiquants Arabes et vendus sur les marchés du Soudan et de Zanzibar. Il conçut le projet de combattre l'esclavage et d'acquérir pour ses compatriotes la superbe colonie africaine du Congo, dont l'étendue est égale à quatre-vingts fois celle de la Belgique et qui possède des richesses enviées du monde entier.

Sa politique devait être couronnée d'un éclatant succès car au congrès international de Berlin, le 26 février 1885, les puissances européennes reconnaissaient la fondation de l'État libre du Congo, avec Léopold II comme souverain.

Dès lors, il aida de tout son pouvoir les courageux explorateurs et les missionnaires qui contribuèrent à civiliser l'Afrique centrale. S'il fut parfois critiqué sans ménagement au sujet de sa politique africaine et des fautes de quelques fonctionnaires, ce fut surtout par ceux dont il contrariait la rapacité commerciale.

Sous son règne et, afin de protéger la neutralité de la Belgique, l'ingénieur militaire Brialmont construisit les forteresses d'Anvers, de Namur et celles de Liége, qui arrêtèrent l'armée allemande en 1914. Le palais de justice de Bruxelles fut édifié, le port de Zeebrugge inauguré et les chemins de fer prirent une telle extension que la Belgique devint le pays du monde possédant, en

proportion de son étendue, le réseau le plus serré de lignes de transport. L'influence des industries et des capitaux belges devint extrêmement importante en Chine, en Perse, en Russie, en Egypte et dans l'Amérique du Sud. Partout se manifesta un accroissement de patriotisme et de bien-être, surtout parmi la classe ouvrière. Bruxelles devint l'une des plus belles capitales du monde. La littérature flamande, renouvelée avec Henri Conscience, fut illustrée par les Rodenbach, Hugo Verriest, Guido Gezelle. En littérature française on vit briller Maeterlinck, Lemonnier, des Ombiaux, et le poète Émile Verhaeren. En histoire, les travaux d'Henri Pirenne et de Godefroy Kurth prirent un rang glorieux.

Les fêtes du 75me anniversaire de l'indépendance belge, célébrées à Bruxelles en 1905, attirèrent une foule d'étrangers et l'on a gardé mémoire des somptueux cortèges historiques de cette année-là ainsi que de la reproduction fidèle des tournois de chevalerie au temps de Charles le Téméraire. C'est sous Léopold II que la petite Belgique s'est préparée à être la grande nation patriote qui, en 1914, a sauvé la civilisation menacée par le flot des hordes allemandes.

Léopold II termina sa carrière après quarante-quatre ans de règne, en décembre 1909. Son fils Baudouin étant mort en 1891, ce fut son neveu, Albert Ier qui lui succéda.

Conversation

1. Que promit Léopold II en montant sur le trône de Belgique?
2. Comment mourut son beau-frère Maximilien?

3. Quel fut le rôle de la Belgique pendant la guerre de 1870?
4. Quelle était la principale qualité de Léopold II?
5. Quel grand domaine colonial obtint-il pour la Belgique?
6. Que fit-il pour protéger la neutralité de la Belgique?
7. Quel fut le spectacle le plus admiré aux fêtes de l'indépendance belge en 1905?
8. Qui succéda à Léopold II?

Exercice

A. Placez un adjectif possessif devant chacun des noms suivants et faites-en usage dans une phrase:

promesse	reconnaissance	neutralité
beau-frère	pouvoir	indépendance
bravoure	politique	carrière

B. Trouvez les temps principaux de:

fit	devenu	acquérir
tint	tenu	prirent

Conjuguez-les à toutes les personnes du singulier et du pluriel.

Composition

1. The king fulfilled his promise to the nation. 2. The death of his brother-in-law was one of the unhappy events of Leopold's reign. 3. That man was an Austrian archduke who had become emperor of Mexico. 4. Belgium enlarged its frontiers by buying a colony in Africa. 5. Missionaries and explorers succeeded in ridding central Africa of slavery. 6. The forts which stopped the German army in 1914 were constructed during the reign of Leopold II. 7. Among the architectural monuments which date from this period is the Palace of Justice in Brussels. 8. Leopold II died in 1909 and was succeeded by his nephew, Albert I, the present king.

VINGT-SIXIÈME LEÇON

ALBERT Ier ET ÉLISABETH

Albert Ier, représentant glorieux de l'unité de la Belgique et de son honneur national ! Héros indomptable, que ni fausses promesses, ni menaces, ni dangers n'ont pu faire plier ! Élisabeth ! douce vision de charité, infirmière au front belge pendant quatre ans, chère aux soldats souffrant sur la terre meurtrie des Flandres, plus chère encore aux mères de Belgique pour ses bienfaits à l'égard de leurs enfants exilés ! Tels sont les souverains que le peuple belge acclame aujourd'hui à leur retour triomphal !

Il est difficile, lorsque l'on veut parler du roi Albert, de le considérer dans un autre cadre que celui de la grande guerre qui vient de finir. Et cependant, avant 1914, Albert Ier s'était déjà révélé digne successeur du grand homme d'état qu'était Léopold II. Son éducation commencée par des professeurs éminents, fut perfectionnée par de nombreux voyages principalement en Afrique et en Amérique. Admirateur et ami des États-Unis, parfaitement renseigné sur toutes les questions économiques, industrielles et sociales, il continuait de faire avancer son pays dans les voies du progrès. Tout en laissant à ceux qui l'aidaient plus d'initiative que n'en laissait Léopold II, il ne cessait de donner une impulsion énergique au développement du bien-être moral et matériel du peuple belge.

La grande guerre, révélation des âmes et des courages, le trouva prêt à soutenir la cause sublime du droit et de la justice. Le jour où l'Allemagne viola la neutralité de la Belgique, le roi, adressant la parole aux représen-



International Photo Service

Entrée triomphale à Bruges du roi Albert Ier et de la reine Élisabeth, le 20 octobre 1918

tants de la nation, réunis d'urgence à Bruxelles, laissa parler sa grande âme lorsqu'il prononça ces mots inoubliables :

« . . . Quand je vois cette assemblée frémissante, dans laquelle il n'y a plus qu'un seul parti, celui de la patrie, où tous les cœurs battent en ce moment à l'unisson, mes souvenirs se reportent au Congrès de 1830 et je vous demande : Êtes-vous décidés, inébranlablement, à maintenir intact le patrimoine sacré de nos ancêtres?

Personne dans ce pays ne faillira à son devoir. L'armée forte et disciplinée, est à la hauteur de sa tâche ; mon gouvernement et moi-même nous avons pleine confiance dans ses chefs et dans ses soldats.

Attaché étroitement à la population, soutenu par elle, le gouvernement a conscience de ses responsabilités. Il les assumera jusqu'au bout avec la conviction réfléchie que les efforts de tous, unis dans le patriotisme le plus fervent, le plus généreux, sauvegarderont le bien suprême du pays.

Si l'étranger, au mépris de la neutralité dont nous devons toujours scrupuleusement observer les exigences, viole le territoire, il trouvera tous les Belges groupés autour du souverain, qui ne trahira jamais son serment constitutionnel, et du gouvernement, investi de la confiance absolue de la nation toute entière.

J'ai foi dans nos destinées : Un pays qui se défend s'impose au respect de tous ; ce pays ne périt pas. Dieu sera avec nous dans cette cause juste.

Vive la Belgique indépendante ! »

Les soldats ont été dignes d'un tel chef : Liége, Namur, Anvers, l'Yser ont vu de rudes combats, la population

belge a été martyrisée, mais tous les patriotes ont tenu bon et la victoire est venue !

Et maintenant, ce roi et cette reine qui rentrent triomphants dans leur royaume, ces villes délivrées qui, l'une après l'autre, font à leurs souverains un accueil délirant de joie, ce n'est point un rêve, ce n'est point une vision de conte de fée, c'est une réalité palpitante de toute la beauté des sacrifices accomplis, de toutes les larmes versées par un peuple pendant quatre ans de torture, de tout le courage déployé par une nation unie dans l'espoir inébranlable du triomphe après l'épreuve.

Le roi Albert à présent est, peut-on dire, partout en Belgique. Quand les moyens de transport sont trop lents il n'hésite pas à employer l'aéroplane. En dépit de difficultés de tout genre, en dépit de ses occupations innombrables, ce roi visite ses provinces ; il s'enquiert de l'état de santé des populations, de leurs besoins ; il veille lui-même au ravitaillement. Villageois et citadins viennent lui dire à lui-même leur joie présente, leur espoir dans l'avenir.

Jamais roi et reine n'ont été mieux choisis pour guérir les plaies saignantes du peuple belge.

Conversation

1. Que voient les Belges dans la personne du roi Albert Ier ?
2. Pourquoi aiment-ils leur reine Élisabeth ?
3. Par quelles qualités Albert Ier se signalait-il déjà avant 1914 ?
4. Quelle phrase vous frappe le plus dans le discours du roi le jour où l'Allemagne viola le territoire belge ?
5. La confiance qu'avait le roi Albert dans l'avenir a-t-elle été déçue ?

6. Quel accueil est fait aux souverains belges dans leurs villes délivrées?

7. Quel espoir les Belges ont-ils gardé pendant les quatre ans qu'a duré la guerre?

8. De quoi s'est occupé le roi Albert dès son retour en Belgique?

9. De quels sujets les habitants viennent-ils parler au roi?

10. Citez quatre endroits où les Belges ont eu à repousser les plus rudes attaques.

Exercice

A. Conjuguez les verbes suivants à toutes les personnes du temps donné; indiquez le temps et le mode:

il s'est révélé	nous ferons avancer	il ne périra pas
il se préparait	nous devrons	il se défendit
j'étais soutenu	il trouverait	tu rentrerais

B. Écrivez à la voix active:

1. Les soldats ont été soignés par la reine.
2. Le roi est acclamé par son peuple à son retour triomphal.
3. Son éducation fut perfectionnée par de nombreux voyages.
4. La neutralité belge a été violée par l'Allemagne.
5. La population belge a été martyrisée par l'ennemi.
6. Les villes sont délivrées par les armées victorieuses.

Composition

1. Albert, king of Belgium, is a worthy representative of his country's glory. 2. The Belgian queen is dear to all the people who have suffered during the war. 3. They know how to advance their country on the path of progress. 4. The king is a statesman who understands industrial and social questions. 5. He supported the cause of the Belgians for four years. 6. King and queen have been joyously received by their people. 7. The king visited the provinces and inquired about the needs of the people.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON

SAINTE ÉLISABETH

De sainte Élisabeth la légende est charmante;
Malades, malheureux, la voyaient chaque jour;
Et sa grâce céleste et sa bonté touchante
Leur prodiguaient les soins d'un charitable amour.
Son noble époux, l'hiver, revenant de la chasse,
Rencontra, gravissant un chemin montagneux,
Sa compagne chérie: « Eh quoi! le froid vous glace, »
Lui dit-il; « que venez-vous donc faire en ces lieux?
Qu'abritez-vous ainsi par-dessous votre mante? »
La sainte répondit: « Je n'ai là que du pain;
Dieu me garde à jamais qu'à mon Seigneur je mente. »
« Est-ce bien vrai, » dit-il, et d'une prompte main,
Écartant le manteau, il trouve une corbeille,
Mais, miracle divin, par la grâce des cieux,
Le pain s'était changé, ravissante merveille,
En roses au parfum exquis, délicieux.

Ô Reine Élisabeth, douce petite reine,
Malades, pauvres gens, en des temps plus heureux,
Recevaient les bienfaits de ta bonté sereine;
Rien n'arrêtait l'élan de ton cœur généreux.
Tu n'es plus auprès d'eux, ô pauvre reine errante,
Tu n'as plus de palais, tu n'as plus de maison.
La Belgique est en deuil, la Patrie est sanglante,
La guerre a fait partout sa terrible moisson.
Mais il nous reste un coin de notre territoire;
Tu restes toujours là, près du Roi bien-aimé,
De ce Roi dont le nom est passé dans l'histoire,
Chevalier du courage et de la loyauté.
De nos soldats blessés c'est ta main blanche et fine
Qui panse la blessure et calme les douleurs;
Et par ton pur regard et ta grâce divine,
Renouvelant pour eux le miracle des fleurs,
En sourires d'espoir tu fais changer les pleurs.

La Libre Belgique, n° 22, mai 1915

VINGT-HUITIÈME LEÇON

BRUGES

Bruges doit son origine à un château-fort bâti par le comte Baudouin-Bras de fer, dans le but de résister aux invasions des Normands au 9me siècle. Elle reçut sa première charte de liberté du comte Philippe d'Alsace en 1190.



Brown Brothers

Le beffroi de Bruges

C'est la ville la plus illustre de Belgique et la plus artistique. La cathédrale St. Sauveur, l'église Notre-Dame, l'hôtel de ville contiennent une foule de chefs-d'œuvre. L'hôpital St. Jean garde la célèbre chasse de Ste. Ursule peinte par Memling.

La prospérité de Bruges commença à l'époque des croisades et atteignit son apogée à la fin du 13me siècle. Bruges avait alors une population de 150,000 habitants et communiquait directement avec la mer par un canal appelé le « Zwijn. » C'était, avec Venise et Gênes, un des premiers centres commerciaux de l'univers.

Les rois d'Angleterre traitaient avec les magistrats

de Bruges sur un pied de complète égalité. La grande ligue Hanséatique des villes allemandes Lübeck, Hambourg, Dantzig, etc., avait à Bruges son siège pour les Pays-Bas. Dix-sept royaumes y étaient représentés par des maisons de commerce privilégiées. Vingt consuls étrangers résidaient dans l'enceinte de la ville. Les grands banquiers italiens, les Médicis, les Portinari y tenaient de luxueuses maisons. En 1302, Jeanne de Navarre, reine de France, arrivant à Bruges, s'écria en voyant les toilettes des Brugeoises : « Je me croyais seule reine ici, mais j'en vois des centaines autour de moi ! » Sous Philippe le Bon, Bruges pouvait se vanter de ce qu'en un seul jour de l'année 1450, cent cinquante navires chargés étaient entrés dans les bassins du port. A la fin du 15me siècle le canal Zwijn s'ensabla et le commerce de Bruges fut transporté à Anvers.

Jusqu'en 1907, Bruges n'était plus connue que par ses souvenirs historiques. Mais, en cette même année, un nouveau port : celui de Zeebrugge, était inauguré ; Bruges, remise en communication avec la mer, voyait sa population s'accroître et pouvait espérer un renouvellement de sa splendeur passée.

La malheureuse guerre de 1914 arrêta ce progrès. Zeebrugge tomba aux mains des Allemands, qui en firent une importante base pour leurs sous-marins et leurs torpilleurs. Ce fut l'occasion pour les marins anglais d'exécuter dans la nuit du 22 avril 1918 un splendide coup d'audace. Ils réussirent à bloquer l'entrée du port en y coulant deux navires chargés de ciment, en même temps qu'ils faisaient sauter le môle qui protégeait le chenal d'accès contre la poussée des vagues. Cette

besogne fut accomplie malgré la pluie de balles et d'obus vomis par les canons et les mitrailleuses de l'ennemi. Plusieurs centaines de héros ont péri dans l'affaire de Zeebrugge. Ils avaient à l'avance fait le sacrifice de leur vie, ils savaient qu'ils marchaient à une mort certaine. L'Angleterre peut en être fière et la patrie belge leur sera éternellement reconnaissante.

Conversation

1. A qui la ville de Bruges doit-elle son origine?
2. Comment était-elle en communication avec la mer?
3. Quels étrangers remarquait-on au 14me siècle parmi la population de Bruges?
4. Donnez un exemple de la prospérité de Bruges sous Philippe le Bon.
5. Que fit-on en 1907 pour rendre à Bruges son ancienne prospérité?
6. Que résolurent les marins anglais pour empêcher les Allemands de se servir de ce port?
7. Pourquoi admirez-vous les marins et les soldats qui prirent part à cet audacieux fait d'armes?

Composition

1. The Normans invaded Belgium in the ninth century. 2. In order to resist these invasions many castles were built in the country. 3. Among these was one constructed by Count Baldwin of the Iron Arm. 4. A village grew up about this castle, and this was called Bruges. 5. At that time it communicated directly with the sea by means of a canal. 6. Ships from many lands came to Bruges, and the merchants grew rich from their commerce. 7. Finally the canal filled up with sand, Bruges no longer had a port, and the prosperity of the city was at an end. 8. Since that time Bruges has been famous for its beautiful works of architecture.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON

YPRES

Ypres, bâti sur l'Yperlée, affluent de l'Yser, était l'une des plus intéressantes villes de Belgique à cause des souvenirs de son glorieux passé. Au moyen-âge c'était une des villes reines des Flandres. L'industrie du drap y était installée dès 1073. En 1247 elle comptait 200,000 habitants et possédait 4000 métiers de tissage en activité. Londres n'avait alors que 35,000 habitants.

C'est un contingent de soldats d'Ypres qui joua le plus glorieux rôle à la bataille des Éperons d'or, en ne reculant pas devant les flèches des archers de Philippe le Bel.

Ypres avait alors pour ports de mer Nieuport, actuellement réduit en cendres par les soldats de Guillaume II, et Furnes, qui fut la capitale de la Belgique pendant la glorieuse défense de l'Yser. Le sable de la mer ayant rendu ces deux ports impraticables, Ypres était conservé par les Belges comme un témoin illustre du patriotisme de leurs ancêtres.

Son plus grand sujet de fierté était les gigantesques Halles, qui n'avaient leurs pareilles ni en Belgique ni ailleurs. Le comte Baudouin IX, plus tard empereur de Constantinople, en avait posé la première pierre en l'an 1200. On avait mis 104 années pour les achever. La Halle aux draps formait le principal bâtiment, à trois étages et à trois façades de style gothique primaire, flanqué de tourelles aux angles. Du côté sud, au milieu de la grande façade longue de 396 pieds, s'élevait l'énorme beffroi, haut de 210 pieds, flanqué également de tourelles. Du côté est, les Halles se terminaient par un joli édifice



Brown Brothers

Les Halles d'Ypres avant le bombardement de 1914



Brown Brothers

Ruines des Halles d'Ypres au début de 1915. Les bombardements qui ont suivi ont fait disparaître même ces ruines

renaissance, appelé le Nieuwerk, dont le rez-de-chaussée formait une colonnade ouverte. La vieille cathédrale St. Martin, datant du 13me siècle, s'élevait du côté nord.

Comme le dit l'écrivain belge Pierre Nothomb dans son livre « *Les barbares en Belgique* » :

« La cathédrale de Reims était le plus beau monument religieux de l'Europe, les Halles d'Ypres en étaient le plus beau monument civil. Comparable seulement au Palais des Doges, il exprimait dans toute sa grandeur l'orgueil des anciennes communes, ardentes, indépendantes, libres devant les rois. Les murs couverts de statues, racontaient depuis ses débuts fabuleux, l'histoire de Flandre. . .

« Cette cathédrale appuyée sur ces Halles, ces tours proches l'une de l'autre, ces passages sous des arceaux, ces maisons antiques groupées alentour : c'était une fête de granit et de clarté, un miracle perpétuel, qui se renouvelait d'après l'endroit d'où l'on contemplait l'ensemble, d'après l'heure, la saison, et la couleur du jour. »

Tout cela a disparu. Pendant que les armées anglaises et canadiennes défendaient héroïquement la position d'Ypres de 1914 à 1918, les Allemands bombardèrent la ville sans répit. Les Halles furent spécialement visées ; un immense incendie dévora l'intérieur et fit crouler les toits séculaires. Les épaisses murailles, fouillées par les obus de gros calibre, finirent par céder et quand l'hiver arriva en 1917, Ypres et ses glorieux monuments n'étaient plus qu'un amas de ruines, un immense tombeau d'une désolation inexprimable.

Les ruines d'Ypres, parmi beaucoup d'autres, resteront

une preuve ineffaçable de la barbarie allemande vengeant ses défaites sur les choses innocentes.

Conversation

1. Où est située la ville d'Ypres?
2. A quelle industrie était due sa prospérité au 13me siècle?
3. Les milices d'Ypres prirent-elles part à la bataille des Éperons d'or?
4. Quelles villes servaient de port pour le commerce d'Ypres?
5. Quel était le plus beau monument d'Ypres?
6. Sous quel comte de Flandre avait-il été commencé?
7. Comment fut-il détruit?
8. Quel est aujourd'hui l'aspect de la ville d'Ypres?
9. Quelles armées défendirent la position d'Ypres contre les Allemands?
10. Que signifie le bombardement des Halles d'Ypres?

Composition

1. Ypres was one of Belgium's ancient and interesting cities. 2. Six hundred years ago it was a larger city than London. 3. At that time there were many looms in the city. 4. The cloth of Ypres was known throughout Europe. 5. The organizations of weavers built the famous Cloth Hall. 6. This building was one of the masterpieces of European architecture. 7. During the recent war the Cloth Hall was bombarded and burned by the Germans. 8. The position of Ypres was defended by the Canadians and English. 9. Today nothing remains of this glorious old city except a pile of ruins. 10. Scarcely one stone remains upon another.

TRENTIÈME LEÇON

DIXMUDE ET COURTRAI

Entre Ypres et la mer, en suivant le cours de l'Yser, on rencontrait, avant la guerre, la ville de Dixmude. Déjà célèbre dans l'histoire (car elle fut assiégée dix fois, entre 1488 et 1744), elle a acquis un renom impérissable par la résistance glorieuse qu'y soutinrent les troupes belges en octobre–novembre 1914. L'histoire dira plus tard en détail quelle somme de bravoure fut déployée par les soldats du roi Albert Ier dans l'enfer de Dixmude, lorsque, aidés par les héroïques fusiliers-marins venus de France, ils durent tenir en arrêt des troupes ennemies quatre fois plus nombreuses et sans cesse renouvelées.

C'est entre Dixmude, Nieuport et Furnes que se trouvent ces plaines basses protégées par des digues contre la marée haute, entrecoupées de canaux d'assèchement, où le travail des générations successives, avait établi depuis le moyen-âge une fertilité prodigieuse.

Pour arrêter les hordes allemandes, le roi Albert consentit à laisser couper les digues et appela la mer à son secours. Mais il ne le fit qu'après avoir ébranlé l'ennemi par de rudes combats et quand les efforts de ses soldats avaient atteint la limite des forces humaines.

A présent, de Dixmude il ne reste plus pierre sur pierre. Des deux côtés de l'Yser on ne voit plus que d'immenses marécages d'où émergent quelques restes de villages en ruine. Mais l'armée allemande n'a pas passé. Elle n'a pu atteindre les côtes de France. Calais et Dunkerque ont été sauvés, et, peut-être avec eux, la France et l'Angleterre. La défense de l'Yser



Underwood & Underwood

Les bords de la Lys près de Courtrai

a eu autant d'importance que la défense de Liége pour favoriser la victoire des alliés contre l'Allemagne.

Courtrai, sur la Lys, affluent de l'Escaut, fameux depuis la bataille des Éperons d'or, fabriquait avant 1914 des toiles renommées. Dans tous les environs on pratiquait la culture du lin. Le lin de Courtrai était le meilleur de l'Europe mais les fabriques de toile

de Courtrai s'approvisionnaient d'une grande quantité de lin en Irlande.

Les monuments de Courtrai sont fort curieux. L'un d'eux, le pont du Broel, sur la Lys, est un des plus beaux types d'architecture militaire du moyen-âge.

Les fameux éperons d'or suspendus aux voûtes de l'église Notre-Dame lors de la victoire de 1302 ont été repris par les troupes du roi de France après la bataille de Roosebeke. La campagne aux environs de Courtrai présentait en été un calme et une beauté merveilleuse avec ses champs de lin en fleur; immense tapis bleu où des milliers de pavots se détachaient comme des rubis.

Courtrai, pendant la dernière guerre, fut un centre d'ambulance pour l'armée allemande et fut très endommagé par l'ennemi quand les armées alliées obligèrent celui-ci à battre en retraite.

Non loin de Courtrai se trouvent Langemark où tant de héros canadiens dorment leur dernier sommeil et Poelcapelle où tomba l'incomparable aviateur français: Guynemer.

Avant de quitter la Flandre occidentale, nous devons mentionner les villes balnéaires de la côte belge. Ostende, Heyst, Blankenberghe, Mariakerke, Middelkerke, Nieuport-Bains formaient sur le littoral, avant l'occupation allemande, une admirable suite de résidences d'été. Les larges plages de sable que la mer découvre à marée basse étaient bien les plus belles plaines de jeu que l'on puisse rêver. La digue d'Ostende garnie de villas et d'un somptueux châlet royal, présentait un coup d'œil enchanteur. Blankenberghe est la ville

natale du sergent Debruyne dont nous raconterons l'histoire à la prochaine leçon.

Conversation

1. Comment la ville de Dixmude est-elle devenue célèbre en 1914?
2. Par qui les Belges furent-ils aidés dans « l'enfer de Dixmude » ?
3. Quel était l'aspect du pays entre Dixmude, Nieuport et Furnes?
4. Pourquoi décida-t-on de couper les digues entre Dixmude et la mer?
5. Que voit-on à présent des deux côtés de l'Yser?
6. Pourquoi la défense de l'Yser était-elle si importante?
7. Quelle était l'industrie de Courtrai avant 1914?
8. Que sont devenus les fameux éperons d'or de 1302?
9. D'où venait la beauté de la campagne aux environs de Courtrai?
10. Citez deux localités non loin de Courtrai et dites quel souvenir s'y rattache.

Composition

1. The town of Dixmude stood between Ypres and the sea. 2. It was celebrated long before the last great war. 3. The Belgian troops, assisted by the French marines, were able to hold back the Germans in 1914. 4. The Belgian king was willing to have the dikes cut in that part of the country. 5. Dixmude is now a ruined village which lies in the swamps along the Yser. 6. The Battle of the Golden Spurs was fought near Courtrai. 7. During modern times it has been famous for the linens made there. 8. There are many interesting architectural monuments in Courtrai. 9. The Canadians fought bravely near that ancient city. 10. The city was badly damaged by the retreating German troops.

TRENTE ET UNIÈME LEÇON

LE SERGENT DEBRUYNE

Pour rendre prospère la colonie du Congo belge, le roi Léopold II dut lutter non seulement contre les Arabes marchands d'esclaves de l'Afrique équatoriale et de Zanzibar mais aussi contre les Arabes du Soudan. Ils rêvaient de fonder un nouvel empire et d'étendre sur le Congo la domination musulmane. Battus une première fois en 1894 par les Belges sous les ordres du baron Dhanis et refoulés au Soudan, ils furent définitivement écrasés par Lord Kitchener, le vainqueur d'Ondurman. C'est un épisode de ces luttes contre les Arabes que nous allons raconter, d'après les écrivains belges Godefroid Kurth et Maurice des Ombiaux.

En 1893, pendant la lutte glorieuse contre les chasseurs d'esclaves, deux soldats belges, le lieutenant Lippens et le sergent Debruyne, avaient été faits prisonniers par Sefou, chef des Arabes du Haut-Congo.

Sefou envoya Debruyne sur les bords de la Lomani pour parlementer avec le lieutenant Scherlinck, établi avec ses soldats sur la rive opposée. Le prisonnier était accompagné par un détachement de deux cents Arabes et gardé à vue. Son visage hâve et décharné, presque méconnaissable, ses vêtements effilochés indiquaient les souffrances qu'il avait dû subir depuis cinq mois de captivité.

Il descendit sur la berge et vint tremper dans l'eau ses pieds meurtris par une longue route; puis, d'une rive à l'autre, la conversation s'engagea. Debruyne fit part à Scherlinck des exigences de Sefou. Elles étaient inacceptables.

Quand les pourparlers furent terminés sans qu'on eût abouti à un résultat, le lieutenant Scherlinck, ému de pitié à la pensée du sort réservé au prisonnier, imagina de le sauver. S'adressant à Debruyne, il lui dit :

— Pouvez-vous nager ?

— Oui, répondit le jeune homme.

— Y a-t-il quelqu'un de votre côté qui comprend le français ?

— Non.

Alors, ayant rapidement dispersé ses meilleurs soldats dans les buissons, et après avoir donné l'ordre à chacun de bien viser un des Arabes, Scherlinck reprit :

— J'ai des tireurs de choix cachés dans les herbes et je puis vous sauver. Sautez dans la rivière !

Un silence affreux, qui dura près d'une minute, succéda à ces mots, puis de l'autre rive la voix de Debruyne retentit :

— Non, merci, j'ai donné ma parole. Et puis, je ne veux pas abandonner Lippens.

Après cette simple réponse, qui était sa propre sentence de mort, et malgré le salut qui s'offrait à lui, malgré le retour possible vers la patrie, le jeune héros se remit entre les mains de ses gardiens Arabes. Il partit sans se retourner. Et ces durs soldats d'Afrique qui le contemplaient de l'autre bord, suivirent longtemps des yeux, à travers des larmes, dans les hautes herbes agitées, le sillage de ce jeune homme qui venait de s'égaler à Régulus dont la grandeur d'âme est unique dans l'histoire de Rome.

Quelques jours après, les Belges apprenaient que les têtes de Lippens et de Debruyne étaient exposées sur

les palissades d'une ville appartenant à Sefou. Leur mort fut bientôt vengée et Sefou lui-même tomba sous les coups des soldats de Dhanis.

Aussi longtemps que la Belgique existera, le nom de Debruyne, héros de la fidélité et du dévoûment, sera honoré et son courage sera proposé en exemple.

Conversation

1. Contre quels ennemis de la civilisation les Belges durent-ils lutter au Congo de 1891 à 1894?
2. Qu'arriva-t-il au lieutenant Lippens et au sergent Debruyne?
3. Pour quelle mission le chef arabe Sefou se servit-il de Debruyne?
4. Quel était l'état du prisonnier quand il arriva au bord de la rivière Lomani?
5. Quelles questions le lieutenant Scherlinck posa-t-il à Debruyne quand les pourparlers furent terminés?



Beseler Slide Co.

Petite fermière belge

6. Quel plan avait imaginé Scherlinck pour sauver son compatriote?

7. Pourquoi Debruyne refusa-t-il d'accepter les propositions du lieutenant?

8. Quels furent les sentiments des soldats belges en voyant s'éloigner Debruyne?

9. Que firent les Arabes pour se venger des Belges?

10. De quelles vertus Debruyne a-t-il donné l'exemple?

Composition

1. The largest Belgian colony is in central Africa and is called Belgian Congo. 2. It was obtained by King Leopold II. 3. In 1894 the Arabian slave merchants under their chief Sefou, tried to found an empire in Africa. 4. Baron Dhanis led the Belgian troops against the Arabs and defeated them. 5. During these conflicts two Belgian soldiers were captured by the Arabs and held prisoners. 6. Finally one of the men was sent to parley with Lieutenant Scherlinck, the leader of the Belgian troops. 7. The lieutenant was filled with pity at the thought of what would happen to his fellow countryman when he returned to the Arab chief, so he made a plan by which Sergeant Debruyne might escape and save himself. 8. Debruyne was to swim the river and come to his countrymen on the other side. 9. He refused to do this because he had given his word to return. 10. He preferred to meet his own death rather than to leave his companion in the hands of the enemy.

TRENTE-DEUXIÈME LEÇON

GAND

Gand, la turbulente cité qui donna tant de soucis à ses maîtres du moyen-âge, est connu dans l'histoire depuis le septième siècle. La souveraineté des comtes de Flandre et des ducs de Bourgogne sur cette ville ne tarda pas à ne plus exister que de nom. Les princes exigeaient-ils un impôt qui ne trouvait pas faveur aupres de leurs sujets : aussitôt le tocsin du beffroi appelait aux armes les mécontents. Les émeutes furent continuelles à Gand aux 13me, 14me et 15me siècles.

Au 14me siècle, Jacques Van Artevelde, bien que gentilhomme de naissance, se fit agréer dans les corporations ouvrières et les réorganisa. Il commanda à cinquante-deux d'entre elles. Son influence était énorme. Le roi Edouard III d'Angleterre l'appelait son « compère.» Il fut malheureusement assassiné dans une émeute populaire.

Son fils Philippe, qui hérita de son prestige, périt à la sanglante bataille de Roosebeke. On retrouva son cadavre au milieu d'un amas de 9000 morts, tous soldats de Gand, qui n'avaient pas voulu reculer.

En ce temps-là, Gand comptait plus de 250,000 habitants et se vantait de pouvoir mettre en ligne une armée de 80,000 hommes. C'est à Gand, après la défaite de Roosebeke, que les bourgeois décrochèrent les portes de la ville et envoyèrent au roi de France le défi de forcer l'entrée des murailles. Révoltés contre Philippe le Bon, les Gantois périrent par milliers à Gavre. On appela cette bataille « la mer de sang de Gavre » et l'on rapporte que le duc Philippe, visitant le lendemain le

champ de carnage, fut ému du spectacle des femmes et des filles cherchant à travers les monceaux de cadavres, les corps de leurs maris, de leurs frères, de leur fiancés et qu'il ne put s'empêcher de dire : « Je ne sais, après tout, qui a gagné la victoire. Pour moi voilà ce que j'ai perdu : tous ces malheureux qui étaient mes sujets ! »

Gand eut son apogée sous Charles-Quint qui put dire un jour à François Ier, roi de France : « Je mettrais Paris dans mon gant et Paris danserait dedans ! »

On avait fait de grandes fêtes en cette ville quand Charles-Quint était né. La nuit qui suivit son baptême, on illumina la ville avec des milliers de torches, le grand dragon au sommet du beffroi cracha du feu grégeois, et, sur une corde tendue du beffroi au clocher de l'église St. Nicolas, un danseur de corde fit des prodiges d'équilibre. La foule ne pensait qu'à se réjouir et ne voyait que d'heureux présages.

Le spectacle fut tout autre quelques années plus tard, quand Charles, voulant punir les Gantois de nouveau révoltés, leur enleva leurs privilèges ainsi que leur fameuse cloche « Roland » et obligea un grand nombre de bourgeois à venir demander pardon des fautes commises. Ils devaient se présenter vêtus de noir, pieds nus et la corde au cou. Les magistrats durent continuer pendant un certain temps de porter la corde au cou quand ils rendaient leurs jugements, mais cette corde fut bientôt changée en un riche cordon de soie et d'or qui fut dans la suite un signe de distinction.

Gand est bâti au confluent de la Lys et de l'Escaut qui s'y divisent en une foule de bras, formant treize îles reliées par soixante-quinze ponts. Un grand canal



Beseler Slide Co.

La maison des Bâteliers, la poste, l'église St. Michel, Gand

unit Gand à l'Escaut hollandais et lui donne les avantages d'un port de mer. Par ses filatures de lin et de coton c'est le Manchester de la Belgique.

Gand possède plus de cent établissements d'horticulture et fait un immense commerce de fleurs, pour plusieurs millions de dollars chaque année. C'est un évêque de Gand: Triest, qui, vers 1640, créa et encouragea la culture des fleurs dans cette ville.

Les principaux monuments de Gand sont la cathédrale St. Bavon, contenant des peintures de Van Eyck, de Rubens et le tombeau de l'évêque Triest, le chef-d'œuvre de la sculpture en Belgique, par Jérome du Quesnoy. Pendant la dernière guerre, on avait pris la précaution d'envoyer en Angleterre les magnifiques tableaux qui ornaient la cathédrale. « L'adoration de l'Agneau » des frères Van Eyck était du nombre.

Un prince allemand, accompagné d'une suite d'officiers, vint visiter la cathédrale au début de 1915. Étonné de ne pas voir le chef-d'œuvre des Van Eyck, il demanda au prêtre belge, chargé d'accompagner les visiteurs, où était le fameux tableau. Ce prêtre, le chanoine Van den Gheyn, répondit: « Les autorités belges l'ont fait transporter en Angleterre. » L'Allemand, désappointé, s'exclama: « En Angleterre! Et vous croyez que les Anglais vont vous le rendre? Vous ne l'aurez plus jamais! »

« Eh bien, » répliqua le prêtre, « j'aime encore mieux savoir qu'il est en Angleterre et que les Anglais le gardent, que de le savoir détruit par vous autres. » Cette réponse, digne des Gantois du temps de Van Artevelde, fit changer tout de suite le sujet de la conversation.



Brown Brothers

Gand : La fortification du « Rabot, » érigée en 1489, actuellement musée d'archéologie

Les ruines de l'abbaye de St. Bavon, datant de l'an 631, ainsi que le château des comtes, imposante relique de la féodalité, bâti par Thierry d'Alsace à son retour de la croisade, en 1180, contribuent à faire de Gand une ville des plus intéressantes. En suivant le cours de l'Escaut, on rencontre, entre Gand et Anvers, la ville de Termonde. C'est la cité natale de l'illustre jésuite missionnaire Pierre-Jean De Smet, l'apôtre des Indiens des Montagnes Rocheuses et de l'Orégon. Il mourut à St. Louis de Missouri en 1873. Il rendit les plus grands services au gouvernement américain dans le règlement des conflits avec les tribus indiennes.

Termonde a été presque totalement incendié par les

Allemands en 1914. Le major allemand Von Sommerfeld y fit preuve d'une impitoyable barbarie.

Conversation

1. Quelle était la réputation de Gand au moyen-âge?
2. Les princes pouvaient-ils facilement exiger de nouveaux impôts des Gantois?
3. D'où venait l'influence de Jacques Van Artevelde?
4. Que firent les bourgeois de Gand après leur défaite à Roosebeke?
5. Quel souvenir se rattache à la « mer de sang de Gavre »?
6. Que pouvait dire Charles-Quint à François Ier au sujet de Gand?
7. Quelles fêtes eurent lieu dans cette ville à la naissance de Charles-Quint?
8. Quelle punition cet empereur infligea-t-il plus tard à sa ville natale?
9. Quelle réponse reçurent les officiers allemands lorsqu'ils prétendirent que les Anglais ne rendraient plus le chef-d'œuvre des frères Van Eyck?
10. Quel célèbre missionnaire est né à Gand?

Composition

1. The city of Ghent has been known to history since the seventh century. 2. During the Middle Ages there were many terrible massacres and conflicts. 3. Jacob Van Artevelde organized the workingmen's guilds during the thirteenth century. 4. His son Philip perished at the battle of Roosebeek. 5. Charles the Fifth was born at Ghent and always loved the city. 6. He once punished the people of Ghent because they had revolted against him. 7. The city magistrates had to appear before the king and ask his pardon. 8. The emperor carried away the famous bell, Roland, too.

TRENTE-TROISIÈME LEÇON

ANVERS

Anvers, en flamand Antwerp, attribue son nom à la légende suivante : Sur l'emplacement de la ville actuelle, avant l'arrivée de Jules César, un géant nommé Antigone avait bâti un château-fort d'où il commandait le passage de l'Escaut. Ce géant exigeait le payement d'une taxe de tous ceux qui voulaient traverser le fleuve. A ceux qui tentaient de passer sans payer le prix exigé, le géant coupait les mains. Un courageux lieutenant de Jules César, nommé Brabo, combattit le géant, et, l'ayant abattu, lui coupa la main droite et la jeta dans l'Escaut pour signifier que désormais le passage était libre. En flamand, jeter la main se dit « hand werpen » ; de là serait venu « Antwerp. » Cette légende explique pourquoi dans les armes de la ville d'Anvers figurent deux mains coupées, et pourquoi l'on retrouve ce signe dans beaucoup de vieilles œuvres d'art.

La prospérité d'Anvers est due, avant tout, à sa position. Situé à trente-cinq milles de la mer, dans une région industrieuse où aboutissent plusieurs chemins de fer internationaux, ce port est l'un des plus beaux et des mieux protégés. C'est le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, qui jeta les bases de sa prospérité en accordant à Anvers des libertés commerciales au temps où Bruges et Ypres commençaient à devenir impraticables. C'est à Anvers qu'émigrèrent alors les représentants des grandes associations commerciales anglaises et allemandes. Les découvertes de Christophe Colomb et de Vasco de Gama activèrent le développement du port et Anvers devint en très peu de temps le centre de l'importation du sucre,



Brown Brothers

L'embarcadère et le musée du Steen, Anvers

du sel, de la laine, pour toute l'Europe. Ce fut le centre commercial le plus important des immenses domaines de Charles-Quint. En 1566, Anvers comptait déjà plus de 200,000 habitants.

Avec la prospérité les beaux-arts ne tardèrent pas à fleurir. Quentin Matsys, Pourbus, Breughel inaugurèrent la période des grands peintres, Rubens, Van Dyck, Jordaens, Teniers la couronnèrent. Leurs œuvres sont répandues en grand nombre dans les musées de Vienne, de Munich, de St. Pétersbourg, de Paris et surtout de Londres où Van Dyck a vécu pendant plusieurs années.

Depuis la fin du règne de Philippe II jusqu'à l'arrivée de Bonaparte, Anvers vit décroître sa prospérité. Mais ce ne fut vraiment qu'après le rachat à la Hollande du droit de navigation libre sur l'Escaut, en 1863, qu'Anvers redevint vraiment prospère.

L'une des plus intéressantes curiosités historiques d'Anvers est le musée d'imprimerie Plantin-Moretus. L'ancien matériel d'imprimerie de Christophe Plantin, français de naissance, mais installé comme imprimeur à Anvers dès 1549, est conservé à peu près intact. C'est là que fut imprimée la première bible polyglotte en latin, grec, hébreu et syriaque. Le roi d'Espagne, Philippe II, fit à Christophe Plantin une avance de 21,000 florins pour qu'il pût commencer ce travail. Il lui donna pour vingt ans le monopole de la vente du livre dans toutes les possessions espagnoles. Plantin mourut en 1589. Il fut non seulement le plus grand imprimeur de son temps mais il fut le seul qui intéressât à son travail tous les savants et artistes de son époque, en Espagne, en Italie, en France et en Belgique. Les vieux livres de Plantin sont très estimés des collectionneurs.

La tour de la cathédrale d'Anvers, que Napoléon comparait à une dentelle suspendue dans les airs, s'élève à une hauteur de 123 mètres. Du haut de cette tour on jouit d'un des plus beaux panoramas du monde.

Les musées d'Anvers regorgent de chefs-d'œuvre. La plupart des tableaux célèbres comme la « Descente de croix » et « Le Coup de lance » de Rubens ont été mis en lieu sûr avant la prise de la ville par les Allemands, en 1914. Les dommages causés à la ville par les canons du général Von Besseler et par les raids des Zeppelins

pourront être réparés et le port d'Anvers, que l'Allemagne n'a pu garder malgré son ardente convoitise, redeviendra comme dans le passé le roi des ports du continent européen.

Anvers est le centre le plus important du monde entier pour la taille du diamant. Il devance de très loin Amsterdam et Brooklyn (New-York) dont les tailleries sont aussi entre les mains de Belges.

Conversation

1. Que faisait le géant qui gardait autrefois le passage de l'Escaut à Anvers?
2. Comment fut-il vaincu? Quel fut son châtiment?
3. Le port d'Anvers est-il avantageusement situé?
4. Quelles circonstances favorisèrent son développement?
5. Citez quelques grands peintres qui vécurent à Anvers.
6. Où sont dispersés les chefs-d'œuvre de ces artistes?
7. En quelle année et à la suite de quelle transaction la prospérité d'Anvers reprit-elle définitivement?
8. Qui était Christophe Plantin?
9. Comment Anvers fut-il endommagé en 1914?

Composition

1. Many years ago a giant named Antigone lived near the mouth of the Scheldt. 2. He built a strong castle from which he could look down on the river. 3. The boats which passed were stopped and the merchants forced to pay a tax. 4. The giant cut off the hands of those who refused to pay. 5. When Cæsar reached the Scheldt, he found the giant. 6. One of Cæsar's lieutenants did not fear the giant, but cut off his hand and threw it into the river. 7. From this occurrence the city has taken its Flemish name. 8. The citizens of Antwerp have never forgotten either giant or Roman officer.

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON

BRUXELLES

La capitale de la Belgique avait, en 1914, une population de 720,000 âmes, y compris la population des faubourgs. D'après la tradition elle aurait été fondée par St. Géry, évêque de Cambrai, au 6me siècle.

Les chroniques historiques parlent de Bruxelles dès le dixième siècle. Ce fut d'abord une résidence temporaire des rois francs. Un duc, Charles de Lorraine, dernier descendant direct de Charlemagne, vint s'y établir vers 979 et y apporta les os de Ste. Gudule considérée depuis comme la patronne de la ville. Le nom de Bruxelles, en ce temps-là, était « Brosella, » ce qui signifie « demeure dans les marais. »

Plus tard cette ville devint avec Louvain et Vilvorde le noyau du duché de Brabant. Comme toutes les villes belges du moyen-âge, Bruxelles souffrit fréquemment des calamités de la guerre, des incendies et du pillage. Les ducs de Bourgogne y tinrent leur cour. Ce sont eux qui introduisirent à Bruxelles l'usage de la langue française. Charles-Quint en fit la capitale des Pays-Bas. Sous Philippe II ce fut un centre de constante rébellion.

En 1830, après la révolution contre le roi de Hollande, Bruxelles fut choisie comme capitale du nouveau royaume. Léopold Ier y fit son entrée le 21 juillet 1831 et dès lors commenca pour cette ville une admirable période de prospérité.

La Grand'Place, avec son majestueux hôtel de ville du 15me siècle, ses maisons de style renaissance aux façades ornementées de sculptures dorées et, vis-à-vis



Brown Brothers

L'hôtel de ville de Bruxelles

de l'hôtel de ville, le bâtiment appelé maison du Roi, est un bijou unique au monde par sa beauté et son élégance.

Léopold II a beaucoup travaillé pour embellir et agrandir les boulevards extérieurs. Ceux-ci offrent de magnifiques promenades. Le palais de justice de Bruxelles, dont les assises gigantesques rappellent les constructions égyptiennes, est le plus grand monument du 19me siècle. La superficie de l'ensemble est de 24,600 mètres carrés, soit 3400 mètres de plus que St. Pierre de Rome.

La cathédrale Ste. Gudule dont les vitraux et la chaire attirent l'admiration de tous les artistes, le palais du Roi, le palais de la Nation où siègent les députés, le palais des beaux-arts sont des plus intéressants. Le bâtiment de la Bourse a coûté un million de dollars.

Le parc, autrefois terrain de chasse des ducs de Bourgogne, était sous Charles-Quint l'emplacement des tournois de chevalerie. Il fut le théâtre de combats acharnés pendant la révolution de 1830, quand le prince Frédéric d'Orange tenta de pénétrer dans la ville avec une force de 10,000 hommes.

Les musées de peinture, de sculpture, d'histoire naturelle de Bruxelles, le musée congolais de Tervueren, peuvent être comptés parmi les plus beaux de l'Europe. La porte de Hal, au milieu des boulevards intérieurs, est le seul reste des remparts érigés au 14me siècle. C'est là que le duc d'Albe enfermait ses prisonniers pendant son régime de terreur.

Dans les places publiques, les parcs, les églises, on remarque de belles statues qui rappellent aux Bruxellois les gloires et les sacrifices du passé : celle de Godefroy

de Bouillon, le héros de la première croisade, « si humble, qu'il refusa une couronne de roi; si fort, que d'un seul coup de sa terrible épée, il fendait un cavalier sarrasin en deux parts égales, » celle des comtes d'Egmont et de Hornes, et celle d'Agneesens, un autre martyr de la liberté executé en 1719 pour avoir voulu résister aux mesures despotiques du marquis de Prié, courtisan italien devenu gouverneur de Belgique sous l'empereur d'Autriche Charles VI. La cathédrale Ste. Gudule possède le mausolée du comte Frédéric de Mérode, mortellement blessé dans un combat héroïque contre les Hollandais en 1830.

Après avoir visité Paris, beaucoup d'étrangers, désireux d'apprendre la langue française, choisissaient Bruxelles comme résidence parce que la colonie de langue anglaise était si nombreuse à Paris et le tourbillon des fêtes si incessant, qu'on n'y trouvait plus l'occasion de parler français ni de goûter aucun repos. Le calme de Bruxelles, sa position centrale entre l'Angleterre, la France, la Suisse et la Hollande, la facilité des communications, en faisaient un séjour idéal.

L'industrie bruxelloise, favorisée par un système de larges canaux et de voies ferrées rapides, était très variée et des plus prospères.

Les environs de Bruxelles étaient délicieusement pittoresques. La belle forêt de Soignes a été grandement endommagée par les Allemands, mais les milliers de jardins où la population laborieuse cultivait les légumes, les fruits et les fleurs d'une façon tout à fait progressive seront sans tarder remis en bon état. Les étrangers pourront encore jouir de cette vue intéressante

des marchés de fleurs, de fruits et d'oiseaux dans le cadre moyenâgeux de l'incomparable Grand'Place.

Pendant les quatre années de la dernière guerre, Bruxelles fut le lieu de résidence des gouverneurs allemands pour la Belgique. Elle fut témoin du dévoûment de Brand Whitlock, ambassadeur des États-Unis au moment de l'occupation allemande, et du courage d'Adolphe Max, bourgmestre de la ville, continuateur des traditions héroiques du moyen-âge dans la résistance à la force militaire brutale. C'est à Bruxelles dans la nuit du 11 au 12 octobre 1915 que fut exécutée l'infortunée Edith Cavell.

Des scènes patriotiques émouvantes se déroulèrent dans la capitale belge pendant l'occupation allemande. La ville fut frappée par le gouverneur Von Bissing (de sinistre mémoire) d'une amende d'un million de marks parce que, le 21 juillet 1916, jour de la fête nationale, après un discours du cardinal Mercier dans l'église Ste. Gudule, la foule enthousiasmée avait acclamé la patrie et le roi avec un élan qui fit comprendre à l'oppresseur l'impossibilité absolue de dompter le peuple belge. Les Bruxellois payèrent l'amende et souhaitèrent d'en payer une deuxième aussi forte pourvu qu'ils eussent l'occasion de renouveler cette scène inoubliable.

Comme dans les autres villes libérées, le roi Albert fut accueilli à Bruxelles avec un enthousiasme délirant. Les témoins n'oublieront jamais la férie du 22 novembre 1918 quand le roi, traversant la Grand'Place où résonnaient les carillons, la sonnerie guerrière des trompettes, les acclamations d'une foule frémissante de joie, se rendit à l'hôtel de ville où le bourgmestre Max venait le saluer au nom de la capitale délivrée.

Conversation

1. A quel chiffre s'élevait la population de Bruxelles en 1914?
2. A qui attribue-t-on la fondation de la ville?
3. Qui introduisit à Bruxelles l'usage de la langue française?
4. D'où vient la beauté de la Grand'Place de Bruxelles?
5. Quel est le roi qui travailla beaucoup pour embellir cette capitale?
6. Par quels souvenirs le parc de Bruxelles est-il célèbre?
7. Citez quelques grands hommes dont les statues ont été érigées à Bruxelles.
8. Pourquoi cette ville est-elle un lieu de séjour agréable?
9. Citez quelques événements importants qui eurent lieu à Bruxelles pendant la récente guerre.
10. A quelle date le roi Albert Ier est-il rentré dans sa capitale? Quels étaient les sentiments de la foule qui l'acclamait?

Composition

1. Brussels, the capital of Belgium, is one of its most beautiful cities. 2. Long ago it was one of the residences of the Frankish kings. 3. The Dukes of Burgundy introduced the use of the French language into their court at Brussels. 4. Charles V, although born in Ghent, made Brussels the capital of the Low Countries. 5. The old City Hall is one of the most interesting buildings in Belgium. 6. Among the modern buildings, the Palace of Justice is perhaps the most interesting. 7. It was constructed during the reign of Leopold II and is the greatest monument of architecture built during the nineteenth century. 8. The park was once the hunting ground of the Dukes of Burgundy. 9. Many foreigners, who wish to learn French, have their residence in Brussels instead of Paris. 10. During the German occupation of Belgium, the governor lived in Brussels.

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON

MALINES

Le calme des rues de Malines remplies de vieilles constructions intéressantes forme un contraste frappant avec la vie très active qui règne en dehors de la cité, aux alentours de la station. Là se raccordent les grandes lignes de chemin de fer de Liége, Louvain, Ostende, Bruxelles et Anvers. La ville compte 57,000 habitants. Elle possède le plus grand arsenal de l'état belge pour le matériel de chemin de fer.

Sous les ducs de Bourgogne, Malines était le siège du grand conseil pour l'administration des Pays-Bas. C'est à Malines que furent élevés les enfants de l'empereur Maximilien d'Autriche et de Marie de Bourgogne: Philippe le Beau, futur roi d'Espagne, et Marguerite d'Autriche, la célèbre éducatrice de Charles-Quint. Le premier cardinal de Malines fut Antoine Perrenot de Granvelle, évêque d'Arras et ministre de Marguerite de Parme, qui gouvernait la Belgique avant l'arrivée du duc d'Albe.

La majestueuse tour de la cathédrale fut commencée en 1452. On remarque de chaque côté de cette tour une série de fenêtres gothiques dont la plupart ont été remplies avec de la maçonnerie, excepté vers le haut de la tour, où l'on a réservé des lucarnes dans les ogives des fenêtres. On raconte qu'un citoyen de Malines, montant un soir dans la tour, aperçut, par l'une de ces ouvertures de pierre, la lune qui se levait rougeoyante. Surexcité et croyant voir la lueur d'un incendie, il se mit à crier « Au feu ! » Cette ineffable légèreté fut racontée dans tous les environs et depuis ce temps les



Brown Brothers

La cathédrale St. Rombaut, Malines

habitants de Malines sont appelés par leurs compatriotes « Moonblusschers, » c'est-à-dire, « éteigneurs de lune. » Et depuis des siècles cette plaisanterie a cours.

Outre le carillon dont nous parlerons plus loin, la tour de la cathédrale St. Rombaut contenait deux cloches: Salvator et Charles, pesant chacune neuf tonnes. Elles



Belgian Military Mission

Dentellière malinoise manœuvrant les fuseaux

furent fondues en 1498. L'une d'elles a été détruite par le feu de l'artillerie allemande.

Les édifices publics de Malines possèdent de beaux tableaux de Rubens et de Van Dyck, heureusement sauvés avant l'arrivée des Allemands.

Au début de la récente guerre les environs de Malines furent le théâtre de combats terribles entre Belges et Allemands. En se repliant vers Anvers, les Belges revinrent sur leurs pas à plusieurs reprises et tinrent en échec des corps d'armée allemands qui auraient été très utiles à l'ennemi pendant la bataille de la Marne. C'est aussi dans le carré : Malines, Louvain, Aerschot et Vilvorde (au nord de Bruxelles) que les Allemands commirent le plus de crimes odieux contre partie la plus faible de la population : les femmes et les enfants.

Désormais Malines sera célèbre par son archevêque actuel, le saint et magnanime cardinal Mercier.

Conversation

1. Quel contraste frappe l'étranger qui arrive à Malines?
2. Quels personnages célèbres furent éduqués à Malines?
3. Par quelle plaisanterie la tour de la cathédrale de Malines est-elle célèbre en Belgique?
4. Quels objets de valeur contenait cette tour?
5. Que fit-on des tableaux de Rubens et de Van Dyck avant l'arrivée des Allemands dans cette ville?
6. Que se passa-t-il aux environs de Malines en 1914?
7. Quelle grande bataille avait lieu en France au même moment?
8. Que firent les Allemands dans les environs de Malines?
9. Quel fut le premier cardinal de Malines?
10. Comment s'appelle le cardinal actuel?

Composition

1. Many interesting old buildings are to be found along the streets of Malines. 2. Railway lines from all parts of Belgium enter the modern part of the city. 3. Here one can see ancient and modern Belgium side by side. 4. When the Dukes of Burgundy ruled the Low Countries, Malines was the meeting place of the governors and magistrates. 5. One of the most beautiful chimes in Belgium is in the Cathedral of Malines. 6. Many interesting buildings were destroyed by the German soldiers. 7. Many of Rubens' pictures are in the public places of this city. 8. The inhabitants of Malines are sometimes called by their countrymen "Moonblusschers." 9. Do you know the Flemish name of Malines? 10. During the Battle of the Marne the Belgians were fighting in the neighborhood of Malines.

LOUVAIN

Dès le 11me siècle Louvain fut le lieu de résidence des comtes qui, en 1190, prirent le titre de ducs de Brabant. Louvain se développa rapidement, grâce à l'importance de la fabrication du drap. C'est à Louvain que fut donnée en 1349 la charte appelée « la Joyeuse Entrée de Brabant » par le duc Wenceslas. Ce fut le rempart de la liberté pour les Pays-Bas pendant 500 ans.

Comme ceux des Flandres, les tisserands de Louvain étaient une population fière et hardie. Une émeute éclata à Louvain en 1338 et treize membres de la noblesse qui avaient assassiné un échevin de la bourgeoisie furent jetés par les fenêtres de l'hôtel de ville et reçus par le peuple sur la pointe des piques. Le duc Wenceslas en tira vengeance et des milliers de tisserands émigrèrent en Hollande ou en Angleterre.

Alors commença la décadence de Louvain. C'est pour relever la prospérité de cette ville, que le duc de Brabant, Jean IV, y fonda, en 1425, la fameuse Université. Le pape Martin V lui donna son appui et cette institution fit de tels progrès que sous le gouvernement d'Albert et d'Isabelle on comptait déjà à Louvain quatre mille étudiants.

L'hôtel de ville de Louvain est un des plus beaux édifices de style gothique ogival flamboyant ; il surpasse tous les édifices similaires de Belgique par l'élégance des détails et l'harmonie de l'ensemble. Il fut heureusement épargné quand les Allemands incendièrent la ville le 25 août 1914. Mais la belle église St. Pierre et surtout la bibliothèque de l'université furent brûlées intentionnellement.



Brown Brothers

L'hôtel de ville de Louvain

Voici l'explication du drame de Louvain :

Les Allemands étaient maîtres de la ville dès le 19 août. Des combats avaient lieu dans les environs. On remarquait que beaucoup d'officiers et de soldats allemands étaient très mal disposés à l'égard de la population belge mais rien ne pouvait alors faire prévoir le massacre qui allait suivre.

Soudain, dans la nuit du 25 août, les troupes allemandes furent prises de panique. A la suite d'une contre-attaque victorieuse de la part des Belges venus de Malines, des troupes allemandes rentrèrent précipitamment dans Louvain. En ce moment d'autres régiments allemands arrivaient dans la ville.

Il s'en suivit une confusion, un mélange désordonné d'hommes et d'équipages. Des disputes surgirent, des coups de feu furent tirés par les soldats effrayés. Les officiers, fous de rage, désireux de cacher leur maladresse, et voulant par-dessus tout se venger de la résistance de l'armée belge, laissèrent les soldats accuser les civils de Louvain d'avoir tiré sur les troupes allemandes.

Cette accusation mise en avant par les Allemands depuis leur entrée en Belgique, pour excuser leurs crimes et leur peur ridicule, servit odieusement à Louvain. Les incendies, le pillage, la torture et le meurtre des malheureux habitants durèrent huit jours. 226 personnes : hommes, femmes, jeunes filles, enfants, furent tuées ou brûlées de façon atroce. 2117 maisons furent incendiées. Presque tous les villages des environs furent également châtiés et des centaines de prisonniers civils, parmi lesquels beaucoup de femmes et d'enfants, furent

expédiés en Allemagne pour être enfermés dans les camps de Münster.

Le grand drapeau des États-Unis, qui flottait à la porte du collège américain, protégea ce bâtiment contre l'incendie, mais les occupants furent tenus constamment sous la menace de mort.

Il est possible que, pendant la panique de la soirée du 25 août, les Allemands aient cru avoir été réellement attaqués dans la ville par des soldats ou des civils belges, mais il est prouvé que cette méprise n'a pas duré longtemps et que, froidement, les autorités allemandes ont persisté dans leur cruelle décision de vengeance.

Il reste établi qu'ils ont fait subir à la ville de Louvain un martyre de huit jours, sans aucune idée d'enquête sérieuse et sans faire aucun geste pour arrêter l'orgie.

C'est ce qui rend si énorme ce qu'on a appelé : le crime de Louvain.

C'est dans un village au nord de Louvain, à Tremeloo, qu'est né l'illustre missionnaire belge, le père Damien. Il se consacra au soin des lépreux dans l'île de Molokai et mourut, en 1889, de la lèpre qu'il avait contractée lui-même pendant son héroïque apostolat.

Conversation

1. A quelle industrie Louvain devait-il sa puissance au 13me et au 14me siècle ?
2. Quel caractère avaient les tisserands de Louvain ? A qui ressemblaient-ils ?
3. Quelle fut la cause de la décadence de l'industrie du drap à Louvain ?
4. Que fit le duc Jean IV pour relever la prospérité de cette ville ?

5. Pourquoi l'hôtel de ville de Louvain surpasse-t-il en splendeur tous les autres?

6. Qu'est devenue la précieuse bibliothèque de l'université de Louvain?

7. Que se passa-t-il à Louvain dans la nuit du 25 août 1914?

8. Pourquoi les officiers allemands accusèrent-ils les Belges d'avoir tiré?

9. Quelles furent les suites de cette fausse accusation?

10. Quelles circonstances rendent énorme ce qu'on a appelé: « Le crime de Louvain »?

Composition

1. The city of Louvain was the residence of the dukes of Brabant during the eleventh century and the following years. 2. The chief industry was the manufacture of cloth. 3. The weavers were proud people who often fought against the duke. 4. They once threw several nobles from the windows of the city hall. 5. During the reign of Duke Wenceslas, many weavers emigrated to Holland in order to obtain their liberty. 6. Some of the most beautiful Gothic architecture in Europe is to be found in this old city. 7. In August, 1914, the Germans burned the city, but happily the ancient city hall was spared. 8. The University of Louvain was founded in 1425 by John IV, Duke of Brabant. 9. Some of the university buildings, among them the library, were burned by the German soldiers. 10. Many persons were killed on the night of August 25, 1914, when the Germans fought in the city.

TRENTE-SEPTIÈME LEÇON

TOURNAI

Tournai, la capitale des Nerviens de Jules César, est la plus ancienne ville de Belgique. Son histoire est des plus dramatiques et des plus variées. D'abord capitale des rois mérovingiens, elle fut après Charlemagne attribuée au comté de Flandre. Le roi de France, Philippe-Auguste, en prit possession et Tournai resta ville française jusqu'au règne de François Ier. Henri VIII d'Angleterre la captura en 1513. Redevenue française, cette ville fut reprise par Charles-Quint en 1525. Au 17me siècle Louis XIV s'en rendit maître. Rendue à l'Autriche en 1709 elle fut reprise par la France après la fameuse bataille de Fontenoy gagnée par Maurice de Saxe au profit de Louis XV. C'est à Fontenoy, aux environs de Tournai, que fut dite d'après certains historiens, la célèbre mais coûteuse plaisanterie: « Tirez les premiers, messieurs les Anglais! » Tournai ne fut rendu à la Belgique qu'après la chute de Napoléon.

Cette ville renferme d'innombrables souvenirs artistiques. Sa cathédrale gigantesque aux cinq tours groupées en un ensemble harmonieux est une pure merveille. On dit que l'art déployé dans cette cathédrale couvre mille ans de l'histoire de l'architecture. Les vieilles tours de défense et le reste des remparts sont des plus intéressants.

On ne peut s'empêcher de remarquer le grand nombre d'occasions qui ont amené les Anglais à faire la guerre aux environs de Tournai. Lord Beaconsfield disait que cette région de la Belgique avait été foulée et pétrie dans le sang de générations de soldats anglais: ce fut



La cathédrale de Tournai et ses cinq clochers

encore le cas pendant les derniers mois de la guerre en 1918.

Tournai garde la mémoire vénérée de St. Piat et de St. Éleuthère, premiers apôtres de l'Évangile dans ce pays. St. Éloi, évêque de Noyon, fut aussi évêque de Tournai. Ce saint, célèbre dans les chansons populaires, avait été dans sa jeunesse forgeron puis orfèvre très habile, à la cour du roi mérovingien Dagobert Ier.

Une légende rapporte que lorsqu'il était simple forgeron, sa sainteté était déjà aussi grande que son habileté. Un jour on lui amena un cheval auquel il manquait un fer. Mais le cheval était possédé du diable et se débattait de telle façon qu'on avait beau le lier : fixer le

fer restait impossible. Le bon saint trouva un moyen. Il trancha le jarret du cheval, porta le pied sur son enclume, fixa le fer proprement et revenant vers la bête, qui ne souffrait pas, il recolla le membre coupé. De plus il chassa le démon et rendit l'animal tout docile à son maître.

Dans l'intéressant musée de Tournai on conserve deux lettres écrites par Jeanne d'Arc à « sa bonne ville de Tournai » pendant la guerre de Cent ans.

C'est aux environs de cette ville qu'eurent lieu les fêtes dans lesquelles Henri VIII d'Angleterre et François Ier déployèrent un tel luxe que l'emplacement de la rencontre fut appelé le camp du Drap d'or.

Durant le 14me et surtout au 15me siècle, Tournai était le centre le plus artistique pour la fabrication des tapis. Tombée en décadence, cette industrie refleurit sous Napoléon et l'on en conserve d'admirables spécimens, reproduisant des scènes de la bible, de l'Évangile et de la mythologie.

Les orfèvres de cette ville étaient des plus renommés. La magnifique chasse de St. Éleuthère en argent ciselé est une preuve incontestable de leur talent. Dans le travail artistique du cuivre, Tournai rivalisait avec Dinant. De tout temps aussi les sculpteurs de Tournai, sur la pierre ou sur le bois, ont joui d'une haute réputation en Belgique et dans le nord de la France. Le musée de peinture de la ville possède le chef-d'œuvre du peintre moderne, Gallait. Cette impressionant tableau a pour titre : « Derniers honneurs rendus aux comtes d'Egmont et de Hornes. »

Une administration intelligente a fait de Tournai une

véritable ville d'art, et la paix étant revenue, les artistes pourront reprendre leurs travaux sans crainte de les voir encore anéantis par un ennemi barbare.

Conversation

1. A quelle époque peut-on faire remonter l'origine de Tournai?
2. Que devint cette ville après Charlemagne?
3. Quels sont les différents rois qui prétendirent posséder cette ville?
4. Quelle plaisanterie devenue historique, fut dite par les Français à Fontenoy?
5. Par quel signe caractéristique peut-on reconnaître la cathédrale de Tournai?
6. Quelle légende raconte-t-on de St. Éloi?
7. De quel parti était la ville de Tournai pendant la guerre de Cent ans? Quel souvenir en conserve-t-on?
8. Que fabriquaient les ouvriers de Tournai au 14me et au 15me siècle?
9. Dans quel genre de travail se distinguent encore les artistes tournaisiens?
10. Quel chef-d'œuvre peut-on admirer au musée de peinture de Tournai?

Composition

1. Tournai became a center of Roman civilization after Cæsar conquered the Nervii. 2. This ancient city has had a very dramatic history because it has been in the hands of so many conquerors. 3. The gigantic cathedral with its five great towers is one of the most interesting in the world. 4. English soldiers have often fought on the battlefields in this part of Belgium. 5. St. Éloi was a blacksmith who became bishop of Tournai. 6. An interesting legend is told about this holy man. 7. The artists of Tournai have long been famous for their sculptures.

TRENTE-HUITIÈME LEÇON

CE QU'ON TROUVE DANS UNE SÉPULTURE MÉROVINGIENNE

Il n'est pas rare en Belgique de retrouver en creusant le sol, de vieux cimetières de l'époque gallo-romaine ou de l'époque franque. Aucun de ces vieux tombeaux mis à jour ne présente plus d'intérêt que celui du roi mérovingien Childéric, découvert à Tournai en mai 1653.

En creusant les fondations d'une maison auprès de l'église St. Brice, les ouvriers découvrirent, à environ six pieds de profondeur, une tombe ignorée. Elle contenait deux crânes humains, quelques os, une mâchoire de cheval et un fer à cheval en assez bon état. A deux mètres de distance, on retrouva environ trois cents abeilles d'or (ornement probable d'un manteau), un sceau en or, portant la tête de Childéric en relief, et l'inscription: « *Childerici regis.* » Il y avait en outre un sac de cuir, contenant 300 médailles d'or et d'argent, un morceau d'épée, un javelot, le fer d'une hache, une petite tête de taureau en or émaillé, une boule de cristal, un étui d'or avec stylet pour écrire et enfin des morceaux de métal ayant servi d'ornement au fourreau de l'épée.

Comme bien on pense, l'objet le plus important était le sceau de Childéric avec l'inscription. La plupart de ces reliques furent transportées à Paris en 1664. Une partie en fut volée à la bibliothèque nationale en 1831, notamment les abeilles d'or. Le jour de son couronnement, Napoléon Ier avait pris les abeilles d'or comme signe de la dignité impériale de préférence aux fleurs de lis des rois de France.

TRENTE-NEUVIÈME LEÇON

LE PAYS NOIR: MONS ET CHARLEROI

En partant de Tournai, le voyageur qui se dirige vers Namur traverse les centres industriels de Mons et de Charleroi. C'est la zone minière et métallurgique qui se continue par Namur jusqu'à Liége. Cette région est pour la Belgique ce qu'est Pittsburg pour les États-Unis. La suite ininterrompue des hautes cheminées fumantes a fait appeler cette région « le pays noir. » Rien n'est plus saisissant, par exemple, que de contempler un soir, du haut d'une élévation, la vallée de la Sambre. Fonderies de fer, aciéries, verreries, jettent à l'envi des lueurs fantastiques. On se croirait transporté dans une cité de rêve, dans le fabuleux royaume de Vulcain. Cette activité industrielle est due à la présence de nombreuses mines de charbon et au magnifique réseau de canaux et de voies ferrées qui facilitent les transports.

Le terrain houiller en Belgique, qui se rattache à l'ouest aux mines françaises du Pas-de-Calais, subit une interruption aux environs de Namur, où la roche reparaît à la surface du sol. On le retrouve aux environs de Liége, formant une large bande qui se continue en Allemagne vers Aix-la-Chapelle.

En 1901, un professeur de l'Université de Louvain, André Dumont, eut la gloire de découvrir dans le nord de la Belgique un nouveau bassin houiller s'étendant depuis la Meuse, dans le nord du Limbourg, jusqu'aux environs d'Anvers. C'est ce qui a fait dire que la Belgique était située sur un véritable bloc de houille. Cette source de richesse a malheureusement excité les

convoitises allemandes. Elle explique pourquoi beaucoup d'industriels allemands comptaient voir la Belgique annexée à l'empire allemand victorieux.

Les charbonnages belges étaient des mieux outillés, et leurs ingénieurs étaient appréciés dans tous les pays du monde où l'on s'occupait d'établir l'exploitation de la houille, notamment en Russie. Le nombre d'ouvriers belges travaillant dans les mines de charbon s'élevait en 1905 à 139,612. Beaucoup de lois ont été votées pour améliorer les conditions de travail et la santé des mineurs et pour leur assurer des pensions dès qu'ils ont atteint l'âge de cinquante-cinq ans.

Les Allemands en se retirant de cette région n'ont heureusement pas eu le temps de détériorer les charbonnages belges comme ils ont détérioré ceux de France, mais ils n'ont pas manqué de dépouiller toutes les manufactures de leur machinerie. Ils ont détruit ou fait sauter ce qu'ils ne pouvaient emporter. Pour la Belgique, qui vivait surtout de l'échange de ses produits manufacturés, ce dépouillement est une cause de misère qui durera de nombreuses années.

Le bruit des marteaux et des grandes machines modernes, la fumée des hauts fourneaux n'empêchait pas, avant la guerre, la population du pays noir d'être douée d'un caractère remarquablement joyeux. Pour jouir d'une scène de gaieté populaire au pays noir il suffisait d'assister à Mons à la fête annuelle du dragon et du chevalier St. Georges.

D'après une très vieille légende, un dragon monstrueux tenait jadis, aux environs de la ville de Mons, une princesse prisonnière. Un courageux chevalier, nommé

Gilles de Chin, se dévoua pour aller combattre le monstre et délivrer la belle captive. Après une lutte épique, il transperça le dragon d'un coup de lance et réussit à le tuer. Cette légende qui symbolise probablement la lutte de l'Évangile et du christianisme contre l'ancienne barbarie, est rappelée chaque année à Mons par une reproduction joyeuse du dévouement de Gilles de Chin. Le peuple lui a donné le nom de Chevalier St. Georges; le dragon garde le nom enfantin de « Doudou.»

Voici comment Maurice des Ombiaux décrit ce fameux cortège: « Le dimanche de la Trinité, après la grand'-messe, au son de toutes les cloches de la ville, on voit descendre du château, ancien donjon des comtes de Hainaut, par la plus vieille rue de Mons, la rue des Clercs, un grand dragon vert dont les écailles scintillent au soleil. Des « chevaliers, » des « hommes sauvages, » gambadent à ses côtés et derrière lui le St. Georges, bardé de fer, exécute des moulinets avec sa lance.

La cavalcade s'avance à travers une foule compacte. Des milliers de têtes curieuses la regardent passer. Les gouttières, les cheminées et les réverbères sont garnis de grappes humaines. Un vent de folie passe sur la foule quand le carillon, et avec lui, tous les orchestres de la ville, entonnent le vieil air du Doudou, qui date peut-être du 13[me] ou du 14[me] siècle. Et c'est un peuple tout entier qui danse, sur un rythme endiablé, avec la bête et ses suivants.

C'est au milieu d'un véritable délire qu'a lieu le combat entre le Doudou et le chevalier St. Georges. Le dragon, manœuvré par de solides gaillards cachés

à l'intérieur, se livre à des cabrioles, balaie casquettes, chapeaux, ombrelles, renverse quelques chevaliers, jusqu'au moment où, après une dernière pirouette, il retombe inerte sur le pavé ; on l'emporte aussitôt pendant que les orchestres et le carillon redoublent d'entrain. Partout on entend l'air du Doudou, la ville danse, c'est une joie qui dure jusque fort avant dans la nuit. . . »

Toute la région de Mons peut être appelée une terre de musique. Presque tous les ouvriers sont à même de jouer d'un instrument. On trouve fréquemment parmi eux de véritables artistes. Les fanfares et harmonies du « pays noir » ont été souvent placées « hors concours » dans les tournois internationaux en France et en Belgique.



Brown Brothers

Laitière flamande aux environs de Malines

Conversation

1. Quels sont les principaux centres d'exploitation de la houille en Belgique?
2. Qui a découvert les nouvelles mines du Limbourg belge?
3. Que souhaitaient les industriels allemands pour posséder les mines de charbon de Belgique?
4. Comment les Allemands ont-ils traité les manufactures belges?
5. Par quoi le caractère de la population du pays noir est-il remarquable?
6. Quelle fête a lieu annuellement à Mons?
7. Que symbolise la légende du dragon?
8. Le cortège du dragon attire-il beaucoup de spectateurs?
9. Que fait le monstre pendant le combat avec le chevalier St. Georges?
10. Pourquoi la région de Mons peut-elle être appelée une terre de musique?

Composition

1. Mons and Charleroi, which lie between Tournai and Namur, are the two chief industrial centers of Belgium. 2. The industrial activity of this region is due to the many coal mines of the district and to the canals and railways which make transportation easy. 3. The Germans wanted to annex Belgium to their empire in order to obtain these coal mines. 4. Thousands of people work in the coal and iron mines of Belgium. 5. The government has done much to better the conditions of labor for the miners and also to improve their health. 6. This part of Belgium may be called a land of music because so many of the inhabitants play and sing well. 7. Each village has its artists, many of whom take part in the international contests of France and Belgium. 8. The legend of St. George and the Dragon is reproduced each year by the people of Mons. 9. Like many others, this legend symbolizes the conflict between Christianity and barbarism.

QUARANTIÈME LEÇON

LA VALLÉE DE LA MEUSE: DINANT, NAMUR, LIÉGE

La vallée de la Meuse est la partie la plus pittoresque de la Belgique: rochers hardis, vieux châteaux, riches prairies, coquets villages, se succèdent sans interruption. Aujourd'hui, on n'y peut penser sans qu'une vision de meurtre et d'incendie traverse l'imagination. C'est tout le long de la vallée de la Meuse que les armées allemandes rencontrèrent la première résistance des troupes belges et françaises. C'est là qu'ils vengèrent leurs premières défaites sur la population innocente.

Pour quiconque a séjourné dans les plaines basses du nord-ouest de la Belgique, la vallée de la Meuse présente un climat tout différent. La lumière est plus éclatante, l'air est plus velouté, de magnifiques forêts embellissent les collines. En approchant de Dinant, les vieux châteaux historiques dressent leurs tours démantelées: Crève-Cœur, Poilvache et Montaigle, célèbres au moyen-âge par leurs seigneurs arrogants et guerriers. C'est du haut des tours de Crève-Cœur que trois nobles dames, restées seules survivantes après un siège du château en 1554, par les troupes du roi de France, Henri II, se précipitèrent, pour éviter de tomber entre les mains des vainqueurs. D'après la tradition, on retrouva leurs corps brisés sur les rochers qui bordent le fleuve.

Dinant était célèbre au moyen-âge par ses objets d'art en cuivre ciselé, appelés « dinanderies, » et par le caractère jovial de ses habitants.

La ville de Dinant, si joliment bâtie au pied du rocher « Bayard, » eut maille à partir avec le terrible Charles le Téméraire, en 1466. La malheureuse cité



Underwood & Underwood

La ville de Dinant, si joliment bâtie au pied du rocher Bayard, fut complètement brûlée par les Allemands en 1914

fut détruite de fond en comble et des centaines d'habitants furent jetés dans la Meuse en punition d'une révolte contre le père de Charles, Philippe le Bon.

En 1914, la résistance des Français sur ce point exaspéra les troupes allemandes qui, après avoir emporté la position, détruisirent la ville par le feu. Sur 1400 maisons, 125 seulement restèrent debout. En moins de deux jours 600 hommes et jeunes gens, 68 femmes et 50 enfants furent tués. C'est la ville de Belgique qui a le plus souffert dans sa population.

C'est aussi dans le territoire situé entre Namur et Dinant que les Allemands s'acharnèrent le plus contre

les prêtres. Ils en tuèrent vingt-six. Plusieurs de ces victimes, faussement accusées d'avoir aidé les Français, furent soumises avant leur mort à des traitements très cruels.

On cite comme un exemple d'héroïsme la conduite du greffier du tribunal de Dinant, M. Bourdon. Fait prisonnier par les Allemands pendant la bataille, il entendit qu'on accusait la population civile d'avoir participé au combat. Et comme les Allemands soutenaient que les civils continuaient de tirer, il offrit aux officiers teutons de traverser la Meuse et d'aller demander aux Français un témoignage écrit assurant que les coups de feu venaient des troupes françaises établies sur la rive opposée.

Cette permission lui fut accordée, et Bourdon, traversant le fleuve à l'aide d'une barque, alla sous les balles demander aux officiers français l'attestation qui, espérait-on, sauverait la ville de la vengeance allemande. Les Français délivrèrent tout de suite l'attestation demandée, mais ils conseillèrent à Bourdon de ne pas retourner, lui assurant que les Allemands ne tiendraient aucun compte de cette preuve et qu'il marchait à la mort en revenant sur l'autre rive. Bourdon avait donné sa parole et, n'écoutant que son dévoûment, il repassa la Meuse.

Les Allemands tirèrent sur lui avant qu'il pût atteindre la rive. Quoique blessé gravement, il réussit à aborder. Il tendit aux officiers allemands le papier signé par les officiers français. Sans même le lire, les Allemands déchirèrent le document et, comme les Français continuaient la défense, Bourdon fut massacré avec un

autre groupe de prisonniers. Le nom de ce héros de l'honneur et du dévoûment mérite de prendre place à côté de celui du sergent Debruyne.

Conversation

1. Comment paraît la vallée de la Meuse au voyageur qui arrive de l'ouest de la Belgique?

2. D'où vient la beauté de la vallée de la Meuse?

3. Que savez-vous des vieux châteaux historiques aux environs de Dinant?

4. A quoi Dinant devait-il sa célébrité au moyen-âge?

5. Quelle fut la cause des cruautés allemandes dans la vallée de la Meuse en 1914?

6. Comment fut traitée la ville de Dinant après la résistance des Français?

7. De quoi les Allemands accusèrent-ils les prêtres qu'ils mirent à mort?

8. Pour quel acte de dévoûment M. Bourdon s'offrit-il pendant la bataille autour de Dinant?

9. Quel conseil les officiers français lui donnèrent-ils?

10. Pourquoi Bourdon revint-il vers les Allemands et comment ceux-ci récompensèrent-ils son courage?

Composition

1. Do you know what part of Belgium is the most picturesque? 2. It is the valley of the beautiful river Meuse. 3. There one may see meadows filled with flowers, pretty little villages, and old castles built high on the rocks. 4. The first battles of the Great War were fought in this part of Belgium. 5. The world will never forget the resistance to the German army made by the Belgians at Liége. 6. The town of Dinant is built at the foot of the great rock called "Bayard." 7. The Germans destroyed Dinant and massacred many of the inhabitants. 8. The deeds of Mr. Bourdon are an example of the heroism of the Belgian people.

QUARANTE ET UNIÈME LEÇON

LA VALLÉE DE LA MEUSE (*Suite*)

Namur, admirablement situé au confluent de la Sambre et de la Meuse, attirait beaucoup de touristes avant la guerre. Les forteresses qui la protégeaient furent écrasées comme celles de Liége par les canons géants de l'armée allemande. Son évêque actuel, Monseigneur Thomas Louis Heylen, montra un dévoûment admirable lorsque les soldats de Guillaume II commençaient à incendier la ville pour lui faire subir le sort de Dinant. Il alla lui-même s'offrir comme prisonnier et otage en garantie de l'innocence des habitants. Il plaida si éloquemment en faveur de cette innocence qu'il réussit à faire donner l'ordre d'arrêter le feu.

A l'est de Namur la petite ville de Tamines, sur la Sambre, fut également le théâtre d'une horrible vengeance. Près de 400 hommes furent fusillés et de nombreuses victimes furent achevées à coups de baïonnette, de crosse ou de bâton.

Il en fut de même à Andenne, sur la Meuse au nord-est de Namur, où plus de 100 civils innocents furent massacrés et où l'on vit des Allemands achever des victimes à coups de hache.

Toujours en suivant le cours de la Meuse on rencontre, un peu avant Liége, le vieux château d'Aigremont. D'après une légende, il fut bâti par les quatre fils Aymon, dont nous raconterons les exploits à la leçon suivante.

Enfin voici Liége, la vieille cité wallonne, dont la population remuante et indomptable fut si maltraitée par ses souverains du moyen-âge.

Liége fut fondée en 727 par St. Hubert, l'apôtre des

Ardennes. L'ancien palais des princes-évêques, devenu le palais de justice, possède une cour d'honneur d'une impressionnante beauté. Dans les armes de la ville figure encore le Perron liégeois, symbole de liberté enlevé en 1468 par Charles le Téméraire.

Dans le monde entier, le nom de Liége est aujourd'hui synonyme de sauveur de la civilisation. La résistance héroïque de sa garnison sous les ordres du général Leman brisa l'élan des troupes allemandes vers Paris en 1914.

Les environs de la ville de Liége sont le siège d'une puissante industrie et de nombreux charbonnages. A Seraing étaient installées les usines Cockerill, occupant plus de dix mille ouvriers métallurgistes. Les Allemands, avant de quitter la Belgique, ont détruit ces usines et leur emplacement ressemble actuellement au « no man's land » du front occidental pendant la guerre. Cette destruction a été accomplie, comme beaucoup d'autres dans le but d'anéantir à tout jamais la florissante industrie belge et de supprimer l'un des plus actifs concurrents de l'Allemagne dans le domaine commercial.

On comprendra facilement pourquoi les Belges n'ont cessé de demander à leurs alliés de leur fournir au plus tôt les matières premières et les machines nécessaires pour commencer, dans leur patrie ruinée, la grande œuvre de reconstruction et pour fournir du travail aux milliers d'ouvriers que les pillards d'outre-Rhin ont plongés dans la misère et le désœuvrement.

Herstal possède la manufacture nationale d'armes de guerre et fabrique des fusils de chasse d'une élégance et d'une solidité reconnue dans le monde entier. Le Val St. Lambert est renommé par ses cristalleries. C'est à

Liége qu'est né l'électricien Zénobe Gramme, qui construisit en 1869 la première dynamo industrielle.

La province de Liége a produit des musiciens illustres, comme Grétry et César Franck. C'est aux environs de Liége que l'école belge de violon inaugurée au siècle dernier par Charles de Bériot, a recruté ses plus brillants virtuoses. Les noms de Jehin Prume, Vieuxtemps, Marsick, Musin, Thomson, Léonard, Eugène Ysaye, ont joui d'une renommée mondiale. Des artistes tels que Wienawski, Kreisler, Popeldoff, sont venus former au conservatoire royal de Liége leur talent distingué.

A l'est de Liége, la ville de Spa, magnifique station de villégiature, fut l'emplacement du grand quartier général allemand pour le front occidental.

Au sud de Liége, presqu'au centre du Luxembourg, se trouve la ville de St. Hubert, célèbre par le nombre des pèlerins qui viennent chaque année honorer la mémoire du saint.

D'après la tradition, St. Hubert avant de devenir moine et premier évêque de Liége, était un seigneur de la cour mérovingienne. Il menait une vie mondaine et était passionné pour la chasse.

Un jour de vendredi-saint, alors que le peuple se pressait dans les églises, Hubert se laissa entraîner par son plaisir favori. Il s'était lancé dans la forêt des Ardennes à la poursuite d'un cerf magnifique, lorsque tout à coup cet animal se retourna et resta immobile. Hubert aperçut alors, entre les cornes du cerf, un crucifix. En même temps une voix disait: « Hubert, si tu ne te convertis pas, tu perdras bientôt ton âme. » Le chasseur se prosterna en disant, « Sei-

gneur, que voulez-vous que je fasse? » La voix reprit, « Vas trouver Lambert, évêque de Maëstricht; c'est lui qui t'instruira. »

Hubert suivit cet avis, et après un pèlerinage à Rome durant lequel St. Lambert fut assassiné par des seigneurs jaloux de son influence, il revint à Maëstricht comme évêque. Peu de temps après il fonda la ville de Liége. Il travailla courageusement à extirper les restes de paganisme dans la région des Ardennes. On le considère depuis lors comme le patron de cette région et surtout comme le patron des chasseurs.

Dans toute la vallée de la Meuse et dans les Ardennes le dialecte wallon est encore très répandu. Aux environs de Liége surtout, il a gardé sa meilleure forme. Ce dialecte savoureux, que les gens les plus instruits se font un plaisir de parler, peut être considéré comme la plus ancienne langue parlée sur le sol belge. C'est l'ancien idiome celtique en usage parmi les Gaulois, avant la conquête romaine. Bien qu'on y retrouve un grand nombre d'expressions latines, signes de l'influence romaine, et beaucoup de vieux mots français écrits ou prononcés comme au temps de Charlemagne, le fond de cette langue est incontestablement celtique. Cette conservation du langage des anciens belges dans la partie wallonne du pays est due à la protection qu'offrit la grande forêt ardennaise contre les invasions des barbares au troisième siècle et plus tard contre tous les bouleversements qui désolèrent les Flandres, le Brabant et le Hainaut.

Conversation

1. Que fit l'évêque de Namur quand les Allemands commençaient à brûler la ville?
2. Que s'est-il passé à Tamines et à Andenne?
3. Quel était déjà au moyen-âge le caractère des Liégeois?
4. Quelles sont les industries établies aux environs de Liége?
5. Comment le nom de Liége est-il devenu célèbre en août 1914?
6. Comment explique-t-on l'importance de la résistance de cette place forte?
7. Qui fut le fondateur de la ville de Liége? De quoi s'occupait-il avant de devenir moine?
8. Que lui arriva-t-il dans la forêt des Ardennes?
9. Qu'est-ce que le dialecte wallon?
10. Comment explique-t-on la conservation de cette langue?

Composition

1. The scene of an interesting legend is laid in the beautiful valley of the Meuse. 2. It is said that there once lived near Liége a man named Hubert, who was very fond of hunting. 3. He did not go to church as other people did, but on Sundays and holy days went hunting in the beautiful forests of the Ardennes. 4. On Good Friday, while other people were all in the church, Hubert was in the forest following a stag. 5. Suddenly the animal stopped and Hubert saw a crucifix between its horns. 6. At the same time he heard a voice which told him he would lose his soul if he were not converted. 7. The voice also told him that Lambert, bishop of Maestricht, would instruct him. 8. Hubert soon followed this advice and made a pilgrimage to Rome. 9. After the death of Lambert, Hubert became a bishop and founded the city of Liége. 10. He has always been considered the patron saint of hunters.

QUARANTE-DEUXIÈME LEÇON

LA LÉGENDE DES QUATRE FILS AYMON

Parmi les légendes populaires qui circulent dans les villages du pays mosan, aucune n'est mieux conservée que celle des quatre fils Aymon et de leur cheval extraordinaire : Bayard.

Au temps de Charlemagne, le grand empereur avait beaucoup de difficultés à tenir en paix ses turbulents vassaux. Un des plus remuants était le duc Aymon et ses quatre fils : Renaud, Allard, Guichard et Richard, tous hommes d'une énorme stature et d'une force prodigieuse. Renaud, le plus grand, n'avait pas moins de dix pieds, suivant l'histoire.

Le duc Aymon avait un frère nommé Buves d'Aigremont. Buves possédait un château fortifié sur les bords de la Meuse, là où se trouve actuellement le village d'Aigremont. Il refusa de prendre part à une expédition de Charlemagne contre les Sarrasins, et quand l'empereur envoya un de ses fils pour reprocher à Buves son insubordination, Buves le tua. L'empereur vint avec une forte armée pour châtier le coupable, et le duc révolté périt dans la bataille.

Alors les quatre neveux de Buves jurèrent de venger leur oncle. Ils s'enfuirent dans les Ardennes et bâtirent sur les bords de l'Ourthe un château plus fort que celui d'Aigremont. Ils l'entourèrent de trois murailles et défièrent l'empereur.

Renaud avait reçu de son cousin Mangis, fils de Buves, un cheval magique nommé Bayard. Cet animal courait aussi vite que le vent et n'était jamais fatigué. Renaud et ses frères combattirent pendant sept ans contre



Underwood & Underwood

Dans les Ardennes belges: Le Château de Walzin

l'empereur. Bayard les aidait dans leurs audacieuses aventures. Cependant Charlemagne réussit à capturer le château des fils Aymon, mais ceux-ci échappèrent encore en montant tous les quatre sur le dos de Bayard.

On entendit parler d'eux plus tard en Gascogne, où ils luttèrent contre les Sarrasins. Leur fin fut mystérieuse. On dit que Renaud devint moine à Cologne et qu'il fut jeté dans le Rhin par des ouvriers révoltés alors qu'il dirigeait la construction d'un pont.

L'histoire du cheval Bayard est mieux connue. Les chroniques racontent qu'il fut enfin capturé par un soldat de Charlemagne et amené devant l'empereur. Celui-ci adressa la parole à Bayard comme à un homme et finit par lui dire : « Vous avez souvent bouleversé mes plans, mais désormais vous ne le ferez plus ! » Et Charlemagne ordonna d'attacher une lourde pierre au cou de Bayard et de le jèter dans la Meuse.

Mais le cheval enchanté secoua sa crinière et bondit dans la direction de Dinant. La pierre s'était détachée du cou de Bayard qui, arrivé au sommet du grand rocher qu'on a appelé depuis « rocher Bayard, » prit son élan et plongea dans la Meuse. Le rocher garda l'empreinte des sabots de Bayard, tant était grande la force de son dernier élan. Ayant traversé la Meuse à la nage, il poussa trois hennissements de triomphe, puis disparut dans la forêt des Ardennes.

La légende ajoute que ce cheval ne peut mourir et qu'il est peut-être encore en course dans la forêt. Mais il évite la vue de l'homme. Ce n'est que pendant les soirées d'hiver que quelques bûcherons attardés ont vu parfois passer Bayard sous les grands sapins, secoués par le vent d'une tempête.

Conversation

1. Qu'étaient les quatre fils Aymon?
2. Quelle fut la cause de leur révolte contre Charlemagne?
3. Par qui furent-ils aidés dans leur résistance à l'empereur?
4. Comment s'échappèrent-ils après la prise de leur château?
5. Comment finit leur histoire?
6. Que dit la légende au sujet de Bayard amené devant Charlemagne?
7. Que décida l'empereur pour punir le mystérieux cheval?
8. Que fit Bayard quand on lui eut attaché la pierre au cou?
9. Quelle preuve de la force de Bayard est donnée par la légende?
10. Où et par qui Bayard a-t-il été quelquefois revu?

Composition

1. The Belgian people have preserved many old legends, among which that of the four sons of Aymon is one of the most interesting. 2. Aymon was a great and powerful duke who lived during the reign of Charlemagne. 3. This brave knight lived with his sons in a castle built in the valley of the Meuse. 4. Aymon had a brother named Buves of Aigremont because his castle was built near a village of that name. 5. Buves once refused to accompany Charlemagne on one of his wars against the Saracens. 6. For this refusal Charlemagne had Buves put to death. 7. Then the nephews of Buves, the four sons of Aymon, decided to avenge the death of their uncle. 8. They built a very strong castle and waged war against Charlemagne for seven years. 9. The emperor succeeded in capturing the castle, but the sons of Aymon escaped on the back of their magic horse, Bayard. 10. Bayard was afterward seen by some peasants in the forest of the Ardennes.

QUARANTE-TROISIÈME LEÇON

LES BEFFROIS

Il existe dans beaucoup de villes belges une tour appelée: Le Beffroi. Le mot beffroi fut d'abord employé pour désigner un genre de tours de guerre, montées sur roues et dont on se servait pour attaquer les remparts d'une ville assiégée. Après les croisades, à l'époque où les villes commençaient à conquérir leurs libertés civiles, la première pensée des habitants était d'élever une tour monumentale en signe de richesse et d'affranchissement, et par analogie le nom de beffroi lui fut donné. Cette tour où l'on gardait les archives de la cité, renfermait toujours une cloche.

Le droit d'avoir une cloche était un des premiers accordés dans les vieilles chartes. Comme sur les minarets d'Orient, un veilleur résidait au haut du beffroi. La cloche servait à appeler les citoyens aux réunions et aux élections des magistrats; elle tintait au lever du soleil, sonnait le couvre-feu, signalait les incendies et bien souvent, hélas, était sonnée à toute volée pour appeler aux armes dans les nombreux cas de révolte ou de guerre.

Cette cloche était le symbole de la puissance de la cité. Quand les princes bourguignons, espagnols ou autrichiens voulaient punir les villes révoltées, la cloche était punie en même temps que les bourgeois. On la privait de son battant et le sonneur qui avait sonné le tocsin de la révolte était pendu à la place du battant. Le beffroi de Bruges, détruit par le feu en 1290, fut reconstruit alors tel qu'il existe aujourd'hui. Il contenait les archives de la ville dans une chambre aux



Underwood & Underwood

L'église St. Nicolas, le Beffroi et la Cathédrale St. Bavon, Gand

murs épais. Quatre portes de fer et dix serrures les gardaient contre les représailles des comtes qui auraient voulu attenter aux privilèges de la ville. Les clefs étaient tenues par les représentants des corporations: bouchers, boulangers, cordonniers, tailleurs, tisserands, charpentiers, forgerons, qui gardaient le contrôle du gouvernement de la cité.

Le beffroi de Gand, commencé en 1183, contient la fameuse cloche Roland, reproduction de la cloche de même nom détruite par Charles-Quint en 1540. Elle porte cette inscription:

Mon nom est Roland.
Quand je parle doucement
C'est qu'il y a du feu non loin d'ici.
Quand je rugis,
C'est que la tempête et la guerre
Arrivent sur la patrie.

Un des plus beaux beffrois est celui de Tournai. Il date de 1187. Sa hauteur est de 236 pieds. Sa grosse cloche, qui ne porte pas d'autre nom que celui de Banqueloque (vieux mot du moyen-âge signifiant: cloche publique), a été fondue en 1392. Le son de cette cloche est merveilleux de douceur et de sonorité.

Toutes ces cloches ont leur nom et leur histoire. Et bien souvent, désormais, avec « Carolus » d'Anvers et « Salvator » de Malines, « Roland » et « Banqueloque » sonneront avec enthousiasme, la joie de la patrie délivrée et la bienvenue aux héros libérateurs venus de la grande Amérique.

A partir du 14me siècle les beffrois furent pourvus de

grandes horloges sonnant les heures et dont le cadran doré pouvait être aperçu à de très grandes distances.

Conversation

1. Pourquoi furent édifiés les beffrois? Que gardait-on dans ces tours?
2. A quoi servait la cloche du beffroi?
3. Que symbolisait cette cloche?
4. Qui résidait au sommet du beffroi?
5. Quel châtiment recevait le sonneur qui avait annoncé la révolte?
6. Comment étaient gardées les archives dans le beffroi de Bruges?
7. Qui tenait les clefs donnant accès aux archives?
8. Quel nom porte la cloche du beffroi de Gand? Que dit-elle dans l'inscription qu'elle porte?
9. Par quoi la cloche du beffroi de Tournai est-elle remarquable?
10. Quelle signification aura désormais en Belgique la sonnerie de ces cloches?

Composition

1. The belfry in a Belgian city was a sign of prosperity and liberty. 2. The belfries were built many years ago after the period of the Crusades. 3. One of the first rights given by a king to a city was the permission to have a belfry and a bell. 4. The great bells call the citizens to the meetings. 5. They very often called them to arms. 6. The belfry of Bruges is one of the most famous in Belgium. 7. Longfellow has sung of this belfry in his poems. 8. The bells are very large and frequently bear names. 9. Every bell has its history. 10. The bells rang out a welcome to the soldiers who returned from the battle fields.

QUARANTE-QUATRIÈME LEÇON

LES CARILLONS

On ne peut parler des beffrois de Belgique sans citer l'un de leurs plus beaux ornements : les carillons. Les carillons sont généralement installés dans les beffrois comme à Bruges, à Gand, à Tournai, à Alost, mais on les trouve parfois dans les tours des cathédrales comme à Anvers ou à Malines. Leur origine remonte au temps des croisades ; l'idée fut peut-être apportée d'Orient.

Le carillon de Bruges a été chanté par Longfellow dans ses poésies : *The Golden Legend* et *The Belfry of Bruges*. Il comprend quarante-neuf cloches renommées par la douceur de leur son. Il joue automatiquement à chaque quart-d'heure. Voici les airs joués : A l'heure : Rondo, 15me sonate de Mozart. Au quart après : Le carillon de Dunkerque, air populaire. A la demie : Le Jour de Bonheur, de Mozart. Aux trois quarts après : Les Trois Tambours, air populaire flamand.

Grâce à un clavier spécial l'artiste-carillonneur de la ville peut y jouer n'importe quel air. Cet artiste qui est actuellement M. A. Nauwelaerts a eu la joie de retrouver son carillon intact après le départ des Allemands de Bruges, en novembre 1918. Seuls les fils du clavier avaient été coupés. A la grande joie des habitants, les réparations furent promptement exécutées et tous les airs nationaux des alliés ne tardèrent pas à descendre du haut des airs pour célébrer la grande délivrance.

Le carillon de Gand contient cinquante-deux cloches. La plus grosse pèse six tonnes, la plus petite dix-huit livres. Il sonne également aux heures et est joué par un artiste les dimanches et les jours de fête.

C'est Malines qui possède le meilleur carillon de Belgique et le meilleur carillonneur : l'artiste Jef Denyn, vainqueur dans plusieurs concours célèbres en Belgique, en Angleterre, en Hollande. La tour de la cathédrale St. Rombaut, dans laquelle se trouve le fameux instrument, a été touchée sept fois par les obus allemands, mais le carillon est intact.

Avant la guerre, Jef Denyn donnait « concert » le samedi, le dimanche et le lundi de chaque semaine, vers midi. Durant les mois de juin, août, septembre, un concert était donné chaque lundi soir de 8 h. à 9 h. et, pendant ce temps, tout trafic était suspendu sur la Grand'Place autour de la cathédrale, afin de permettre aux amateurs de cette exquise musique d'en jouir tout à leur aise. On a vu à certains jours de fête, entre 20,000 et 30,000 personnes groupées pour entendre les prouesses musicales de Jef Denyn. Une magnifique description de l'une de ces soirées carillonnées à Malines est donnée dans le livre de Mr. William Gorham Rice : *Carillons of Belgium and Holland.*

Une cinquantaine de villes en Belgique possèdent des carillons. Ceux de Tournai, de Mons, d'Alost sont comptés parmi les meilleurs.

On a beaucoup redouté, lors des réquisitions allemandes en Belgique, l'enlèvement des cloches. Grâce à l'attitude énergique des Belges, à l'intervention du Pape, à la défense que fit le cardinal Mercier à tous ses fidèles de donner aucune collaboration aux Allemands, l'ennemi fut intimidé et les cloches, les carillons de Belgique ont été conservés. Ces cloches centenaires aux voix si gaies et si sonores chanteront longtemps le

triomphe de la justice et de la liberté, et le « Star-Spangled Banner » sera l'un des airs qui résonneront le mieux sur les carillons des vieux beffrois de Belgique.

Conversation

1. Quel est le plus bel ornement des beffrois de Belgique?
2. Quel poète américain a chanté le carillon de Bruges?
3. Comment ces carillons sont-ils joués?
4. Qu'est-il arrivé au carillon de Bruges pendant la guerre?
5. Quel est le meilleur carillon de Belgique?
6. Par quel artiste est-il joué habituellement?
7. Les Belges sont-ils amateurs de cette musique?
8. Combien de villes en Belgique possèdent un carillon?
9. Qui empêcha le vol des cloches pendant l'occupation allemande?
10. Quel air national sera joué fréquemment dans l'avenir sur les carillons de Belgique?

Composition

1. The chimes are the most beautiful ornament of the belfries of Belgium. 2. They are sometimes placed in the cathedral towers, as at Antwerp and Malines. 3. It is said that the idea of chimes was brought to Europe from the Orient during the Crusades. 4. The American poet Longfellow has sung of the chimes of Flanders. 5. Many Belgian cities have a chime player, who plays on festival days. 6. Some of these artists are very renowned. 7. The best chimes and the most famous chime player in Belgium are at Malines. 8. The German troops damaged some of the bells. 9. Fortunately the better chimes were saved. 10. The chimes of Belgium will sing the praises of liberty.

QUARANTE-CINQUIÈME LEÇON

CLOCHES ET POÈTES

Les cloches de Belgique ont inspiré plusieurs poètes de langue française. On ne peut s'empêcher de citer le poète tournaisien Georges Rodenbach. Dans *Le Miroir du Ciel natal* il nous communique sa pensée sur la musique des cloches :

Les cloches ont de vastes hymnes,
Si légères dans l'aube,
Qu'on les croirait en robes
De mousseline ;
Robes des cloches balancées,
Cloches en joie et qui épanchent
Une musique blanche.
Ne sont-ce pas des mariées
Ou des premières communiantes
Qui chantent ?

Mais c'est Victor Hugo qui, après avoir entendu le carillon de Malines, a conçu le petit chef-d'œuvre intitulé : *Écrit sur la vitre d'une fenêtre flamande :*

Le carillon, c'est l'heure inattendue et folle,
Que l'œil croît voir, vêtue en danseuse espagnole,
Apparaître soudain par le trou, vif et clair,
Que ferait en s'ouvrant une porte de l'air ;
Elle vient, secouant sur les toits léthargiques
Son tablier d'argent plein de notes magiques,
Réveillant sans pitié les dormeurs ennuyeux,
Sautant à petits pas comme un oiseau joyeux,
Vibrant ainsi qu'un dard qui tremble dans la cible ;
Par un frêle escalier de cristal invisible,
Effarée et dansante, elle descend des cieux ;
Et l'esprit, ce veilleur fait d'oreilles et d'yeux,
Tandis qu'elle va, vient, monte et descend encore,
Entend de marche en marche errer son pied sonore !

QUARANTE-SIXIÈME LEÇON

LA DENTELLE EN BELGIQUE



Bestler Slide Co.

Dentellière flamande

L'art de la dentelle est pratiqué en Belgique depuis plus de cinq cents ans et fait partie des traditions nationales surtout dans la partie flamande du pays.

Cet art eut son origine dans les châteaux et dans les couvents au moyen-âge. Le climat pluvieux des Flandres obligeait les femmes à la vie d'intérieur pendant une grande partie de l'année, et, après le départ des hommes pour les croisades, de nombreuses châtelaines et leurs suivantes cherchèrent une distraction dans les travaux à l'aiguille.

De plus, les guerres continuelles ayant diminué le nombre des hommes, beaucoup de femmes furent obligées de gagner elles-mêmes leur subsistance. Rien ne convenait mieux pour résoudre ces problèmes que les arts de la broderie et de la dentelle. Ce fut le cas pendant la guerre des Deux-Roses en Angleterre (1455–1485). Des centaines de réfugiés vinrent en Flandre et beaucoup de nobles dames, n'ayant aucune ressource,



Metropolitan Museum of Art, New York

Dentelle à l'aiguille : Point de Venise



Metropolitan Museum of Art, New York

Dentelle à l'aiguille : Point de Bruxelles

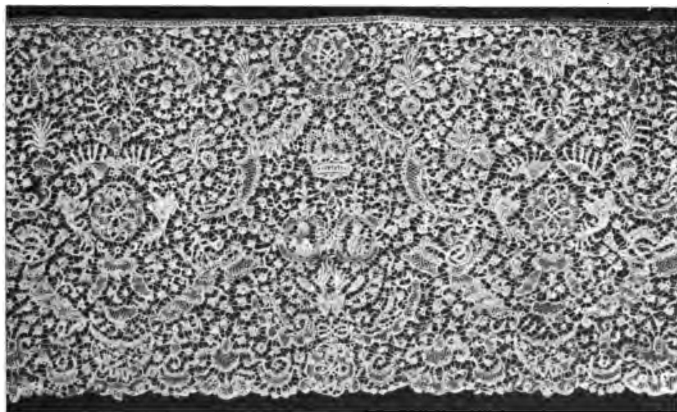
furent heureuses de trouver refuge dans les châteaux et dans les couvents où le travail de l'aiguille était en honneur.

La demande de dentelle a toujours été très grande. A l'époque de la grande prospérité des Flandres et des costumes somptueux, les dentelles étaient très recherchées. Quand les hommes bâtissaient les superbes cathédrales, « agenouillées dans leur robe de pierre, » les femmes se chargeaient de confectionner les broderies ou les dentelles nécessaires pour l'ornementation des autels ou pour les vêtements des ministres du culte. Le temps vint où les hommes portaient des dentelles même par dessus leur armure et plus tard les dames portèrent des robes faites entièrement de dentelle.

Ce travail de la dentelle a sauvé plusieurs fois les Flandres de la ruine, lorsque le commerce et les industries étaient paralysés par la guerre. Tout récemment encore, de 1914 à 1918, des milliers d'ouvrières ont été préservées d'une affreuse misère, grâce à la vente de leurs dentelles en Angleterre et en Amérique.

Bien que ce métier soit souvent héréditaire, ce n'est point la mère qui l'enseigne à sa fille. En règle générale, l'enfant apprend cet art à l'école dentellière du voisinage. Il existe environ 160 écoles de dentelle et de broderie en Belgique. Dans certaines régions on peut dire que toutes les femmes, jeunes ou vieilles, manient l'aiguille ou le fuseau avec une patience et une perfection de main merveilleuses. Il n'est pas de spectacle plus gracieux dans les beaux jours d'été, que celui des dentellières, travaillant en groupes, chantant de gais refrains, au milieu des jardins en fleurs ou le long des rues tranquilles.

En 1840 l'industrie dentellière subit une crise très grave : le développement de la grande industrie avait attiré trop d'ouvrières vers les villes. Les campagnes étaient dans la misère. Ce furent les religieuses du Brabant et des Flandres qui sauvèrent alors l'art de



Metropolitan Museum of Art, New York

Dentelle à l'aiguille : La Rosaline



Metropolitan Museum of Art, New York

Dentelle au fuseau : Valenciennes

la dentelle en fondant la plupart des écoles dentellières et en remettant ce travail en honneur. On compte actuellement plus de 45,000 ouvrières dentellières en Belgique. Grâce à la simplicité des mœurs et à l'habileté proverbiale des ouvrières belges, il est à espérer que cette industrie deviendra de plus en plus prospère.

On distingue deux genres de dentelle: la dentelle à l'aiguille et la dentelle au fuseau. Dans la dentelle à l'aiguille, l'ouvrière confectionne tous ses dessins avec un seul fil. La caractéristique du point à l'aiguille est d'accuser d'une façon particulière le relief des ornements et des fleurs. Ce genre de travail demande plus d'initiative de la part de l'ouvrière.

Pour la dentelle au fuseau, la dentellière se sert d'une multitude de fuseaux garnis de fil et guidés au moyen d'épingles fixées sur le modèle. Mais le mécanisme du travail aux fuseaux ne s'acquiert pas vite. L'apprentissage de certaines dentelles au fuseau est extrêmement long et leur exécution est parfois si ardue que seules les ouvrières exceptionellement douées peuvent l'entreprendre.

Les différents types de dentelle à l'aiguille fabriqués en Belgique sont: le point de Bruxelles, l'application de Bruxelles, le point de Venise proprement dit, la Rosaline et le point de Burano. Dans les dentelles au fuseau on distingue: la Valenciennes, le point de Flandre, la dentelle de Binche, la dentelle de Malines, le point de Lille, le point de Paris, le Chantilly, la blonde ou dentelle espagnole, le point d'Angleterre, la duchesse, la dentelle de Bruges, etc.

Les principaux centres d'exportation étaient Paris, Londres, New-York et Hambourg (avant la guerre).

Conversation

1. L'art de la dentelle est-il ancien en Belgique?
2. Quelles circonstances ont poussé les femmes de Flandre vers les travaux à l'aiguille?
3. Pourquoi la demande pour la dentelle a-t-elle toujours été très grande?
4. A quel moment cette industrie est-elle venue en aide aux populations des Flandres?
5. Où les enfants vont-ils apprendre à confectionner la dentelle?
6. Comment travaillent les dentellières pendant les beaux jours d'été?
7. Qui sauva l'industrie dentellière en 1840?
8. Comment travaille l'ouvrière dans la dentelle à l'aiguille?
9. De quoi se sert-elle pour la dentelle au fuseau?
10. Connaissez-vous quelques genres de dentelle?

Composition

1. The art of lace making is practiced in all parts of Belgium, but especially in Flanders. 2. Belgian laces have been famous for hundreds of years. 3. The rainy weather of Belgium keeps the women indoors during a great part of the year. 4. Lace making originated during the Middle Ages and was practiced in the castles and convents of that time. 5. Many women, having lost their husbands in the war, earn their living by lace making. 6. When the men were building the great cathedrals, the women made lace for the vestments of the priests and the ornamentation of the church. 7. During one period of history, men as well as women wore much lace. 8. At that time the demand for the laces of Flanders was very great. 9. As recently as during the Great War, lace making saved many Belgian families from ruin. 10. The Belgian girls learn how to do this beautiful work in special schools.

QUARANTE-SEPTIÈME LEÇON

LES « SPORTS » EN BELGIQUE

Les Belges sont grandement amateurs d'exercices physiques. Ils ont conservé des jeux qui datent du moyen-âge, comme le fameux tir à l'arc et à l'arbalète. Ce tir est pratiqué surtout dans la partie ouest de la Belgique. Certaines sociétés d'archers gardent des bannières et des colliers de cérémonie vieux de plusieurs siècles.

L'adresse des archers flamands était déjà reconnue pendant la guerre de Cent-ans. La force de leurs arcs était telle que leurs flèches pouvaient percer les armures les mieux trempées. Aujourd'hui, dans les Flandres et dans le Hainaut, on se sert encore de l'arc long de plus de deux mètres utilisé déjà à la bataille de Crécy (1346). On le tient soigneusement protégé dans une gaine de toile imperméable afin d'empêcher l'humidité d'agir sur les pièces, faites de bois différents, dont l'arc est composé.

Les archers sont groupés en sociétés et des concours de tir sont organisés très fréquemment pendant l'été. Même les collèges ont leurs équipes de tireurs. Un genre de tir consiste à abattre des oiseaux artificiels fixés au sommet d'un long mât. Il s'agit de détacher au moyen d'une lourde flèche à tête plate en corne ou en cuivre, l'un des oiseaux fixés à l'extrémité du mât. Chacun des oiseaux représente un prix dont la valeur varie d'après la force et l'adresse requises pour le détacher. Le tireur qui fait tomber le « roi, » c'est-à-dire l'oiseau qui représente la plus forte somme d'argent, est proclamé roi du tir et tous les assistants lui font fête. Il n'est pas rare de rencontrer dans ces concours

de vieux tireurs âgés de plus de soixante-dix ans, ayant conservé toute leur adresse et remportant la victoire contre leurs jeunes compétiteurs; tandis que dans les champs autour des villages, les enfants s'exercent à tirer sur de petites perches avec des arcs mignons adaptés à leur force.

Une autre genre de tir est celui du « tir au berceau. » Le tireur doit lancer sa flèche dans une cible placée ordinairement à une distance de cent mètres. La flèche, dans ce cas, est à pointe pénétrante. Ordinairement ce champ de tir au berceau est situé dans un endroit écarté. De chaque côté de la ligne de tir sont placées des cloisons qui arrêtent les flèches mal lancées. Rien n'est plus original que ces concours où la gaieté des centaines de tireurs, venus de plusieurs villes éloignées, met toute une région en fête.

Dans les provinces de l'est de la Belgique le « sport » favori est le jeu de balle. Parfois çe jeu consiste à renvoyer, en la frappant avec la main nue et selon certaines règles, une balle un peu plus petite et plus légère que la balle dont on se sert dans le fameux baseball américain. Ailleurs, on emploie une balle d'un pouce et demi de diamètre, faite de petites pierres et de sable, le tout recouvert de peau. Lancée par un joueur habile cette balle est renvoyée à l'aide d'un gant creux en peau de porc durcie. La vitesse avec laquelle cette balle est lancée à de très grandes distances et selon certaines règles fait l'admiration de tous les spectateurs. Ce jeu exige une vue excellente et une grande rapidité de mouvements.

D'intéréssantes « décisions » entre les équipes « cham-

pions » sont jouées chaque année à Bruxelles. Le roi y assiste et remet lui-même les prix et souvenirs aux joueurs.

Le « foot-ball » est en vogue aux environs de Bruxelles, de Gand et d'Anvers. Les « rowing-clubs » de Bruxelles, de Gand et d'Anvers sont très réputés. Les équipes Gantoises ont remporté deux fois la coupe aux célèbres régates de Henley. Le golf est joué dans les plaines du nord des provinces d'Anvers et de Limbourg, et le long des côtes, près d'Ostende. Le tir à la carabine, les courses de chevaux, de bicycles et d'automobiles ont beaucoup de partisans.

Un des amusements les plus en honneur, avant la guerre, était le « concours de pigeons. » Des pigeons voyageurs étaient expédiés par chemin de fer à de très grandes distances en France et même en Italie. On les lâchait à une heure convenue. Chaque pigeon portait à la patte une bague d'aluminium que l'on détachait immédiatement après le retour de l'oiseau au colombier. La bague était jetée dans le compteur automatique que possédait chacun des concurrents. L'heure exacte du retour de chaque pigeon était, par ce moyen, enregistrée. Les compteurs étaient portés devant les experts chargés du contrôle, et des prix magnifiques étaient décernés aux heureux gagnants. La réquisition des pigeons par les Allemands a momentanément arrêté cet amusement populaire.

Dans le Hainaut on assiste souvent à des « concours de pinsons. » Toutes les cages renfermant un oiseau chanteur sont groupées contre une muraille et des experts notent soigneusement le nombre de fois que

l'oiseau chante dans un laps de temps déterminé. Les propriétaires des oiseaux champions reçoivent des prix et des souvenirs.

Conversation

1. Quel est le « sport » le plus en vogue dans la partie nord-ouest de la Belgique?
2. Donnez une preuve de la force des arcs utilisés par les Flamands au moyen-âge.
3. En quoi consiste le tir « à la perche »?
4. Que représente chacun des oiseaux fixés sur la perche?
5. En quoi consiste le tir « au berceau »?
6. Quels sont les deux genres de jeu de balle pratiqués par les Belges?
7. A quelle partie de jeu de balle le roi a-t-il coutume d'assister?
8. Où les rameurs gantois se sont-ils plusieurs fois distingués?
9. Comment les concours de pigeons sont-ils organisés?
10. Quel autre amusement est en vogue dans le Hainaut?

Composition

1. One of the famous sports of the Belgians is the practice of archery. 2. Belgian archers have long been famous and were among the soldiers of the Hundred Years' War. 3. There are many societies of archers in Belgium, especially in the provinces of Flanders and Hainault. 4. During the summer contests are often held in the towns and villages. 5. The Belgians also have several games that are played with a ball. 6. English sports are becoming more favored by the people. 7. Perhaps they will soon be playing the famous American game of baseball. 8. At many of the contests the king himself distributes the prizes to the more celebrated players. 9. The birds used in the pigeon contests before the war were very useful to the armies during the past four years.

QUARANTE-HUITIÈME LEÇON

POURQUOI LA BELGIQUE A REFUSÉ DE LAISSER PASSER LES ARMÉES ALLEMANDES

Au soir du deux août 1914, le gouvernement allemand faisait remettre au gouvernement belge une note confidentielle commençant par ces mots: « Le gouvernement allemand a reçu des informations sûres d'après lesquelles les forces françaises auraient l'intention de marcher sur la Meuse par Givet et Namur. . . C'est un devoir impérieux de conservation pour l'Allemagne de prévenir cette attaque de l'ennemi. . . »

Et la note continuait, invitant la Belgique à ne mettre aucun obstacle au passage des troupes allemandes vers la France. Elle promettait, si la Belgique gardait une attitude amicale, de rendre aux Belges leur territoire après la paix, et de les indemniser pour les dégâts causés par le passage des troupes. Cette note se terminait par une menace. Si la Belgique refusait, l'Allemagne serait obligée de la considérer comme ennemie et l'avenir serait décidé par la force des armes.

Douze heures étaient accordées pour réfléchir et donner réponse.

Dès que cet ultimatum fut connu, tous les cœurs belges furent étreints par une douloureuse indignation. L'Allemagne mentait! Aucune troupe française ne se préparait à traverser la Belgique.

L'Allemagne, pour des motifs de guerre de sa propre invention, reniait le traité qu'elle avait signé de commun accord avec les autres puissances, le 26 juin 1831, et qui garantissait à la Belgique une perpétuelle neutralité.

L'Allemagne proposait à la Belgique de lui livrer la France!

L'Allemagne traitait les Belges comme s'ils n'étaient pas libres, car elle les menaçait s'ils refusaient de devenir ses complices.

C'était plus qu'il ne fallait pour décider à la résistance une nation indépendante et fière.

D'un bout à l'autre du pays, on entendit exprimer le même sentiment: « Nous ne pouvons pas laisser commettre pareille injustice ! » Et malgré le danger terrible que la patrie belge allait courir, ce fut avec un enthousiasme indescriptible que la nation toute entière accueillit la réponse du roi Albert Ier: « Non ! vous ne passerez pas. »

En un instant, la Belgique avait entrevu l'ignominie du marché qu'on lui proposait. Elle savait que si elle consentait à la violation de sa neutralité, c'était la fin de la justice et du droit dans le monde: le plus fort aurait toujours pu invoquer ou inventer une nécessité quelconque pour violer ses engagements. Aucun traité n'aurait désormais été valable. Le sentiment de l'honneur et de la fidélité à la parole donnée prit une force nouvelle dans le cœur des Belges. Ils jurèrent d'être fidèles à leurs engagements.

De plus, ils entrevirent que s'ils laissaient passer les formidables armées allemandes, des torrents de larmes et de sang allaient couler en France. La France prise au dépourvu avant d'avoir pu mobiliser ses armées, allait être anéantie. Livrer à la destruction une nation comme la France parut aux Belges chose monstrueuse. Ils savaient de quoi l'Allemagne était capable. Ils eurent conscience de leur responsabilité. Il leur parut répugnant d'accepter en récompense d'une trahison

quelques poignées d'or: de l'or qu'on allait voler aux Français ! C'est pourquoi dans toute la Belgique retentit le même cri: Nous ne pouvons livrer la France aux Allemands !

Enfin, les Belges regardant dans l'avenir, virent que s'ils laissaient triompher l'Allemagne c'en était fait de la liberté pour laquelle leurs ancêtres avaient tant lutté. L'Allemagne, ayant vaincu la France en quelques semaines, aurait pu tenir tête au monde entier. Elle aurait, par ses succès et par sa propagande, conquis l'opinion publique. Elle serait devenue maîtresse de l'Europe et probablement aurait imposé ses volontés à l'Amérique non préparée à cette époque pour résister.

Les promesses de l'Allemagne étaient sans aucune valeur. Pendant quelques années elle aurait peut-être laissé à la Belgique une certaine liberté, afin de sauver les apparences; mais un beau matin, les Belges auraient vu les envoyés du gouvernement impérial, les représentants des grandes maisons commerciales allemandes venir leur dire: « Nous sommes réellement les maîtres du monde. Notre richesse déborde. Nous avons besoin de nouveaux moyens de communication. Nous désirons avoir vos chemins de fer afin de prolonger les nôtres jusqu'à la mer. Nous avons besoin d'Anvers et de votre côte afin d'y établir de grands ports de guerre et de commerce avec l'Amérique. Entrez dans la confédération allemande, faites partie de l'empire ! Vous garderez votre roi et vos lois intérieures mais vos finances, vos chemins de fer, vos douanes, votre armée, votre commerce ne feront plus qu'un avec les nôtres. Vous serez Allemands. Vous profiterez de notre richesse

et de notre force. . . » Et qu'aurait alors pu répondre la Belgique? Quelques années auparavant, elle avait laissé écraser ses amis et ses protecteurs. Elle aurait dû s'incliner et les Belges, dans l'avenir, auraient été les esclaves méprisés, les serviteurs avilis de l'empire allemand. Sacrifier l'honneur, c'était tuer la liberté!

Ils ont préféré lutter quand il y avait encore une chance de victoire, un espoir de salut. Les événements leur ont donné raison. Les Belges ont fait tout ce qu'ils ont pu pour retarder la marche de l'ennemi et les canons de Liége ont fait si bonne besogne que tout le plan allemand a été bouleversé. La Belgique, il est vrai, fut terriblement châtiée par son ennemi déçu, mais elle ne regrette pas son sacrifice dont l'importance et la beauté paraissent chaque jour de plus en plus sublimes. La victoire de la Marne fut la première conséquence du dévoûment des Belges et la France, une fois sauvée, conduisit héroïquement les alliés de victoire en victoire pendant quatre ans, jusqu'au triomphe final de 1918.

Conversation

1. Quel faux prétexte fut donné par le gouvernement allemand pour justifier la violation du territoire belge?
2. Pourquoi les Belges furent-ils indignés quand ils reçurent l'ultimatum allemand?
3. Quelle fut la réponse du roi Albert I[er] et comment les Belges accueillirent-ils cette réponse?
4. Que serait-il advenu du droit et de la justice si les Belges avaient accepté les propositions allemandes? Pourquoi?
5. Que serait devenue la France si les Belges avaient livré passage aux armées allemandes?

6. Quel fut le sentiment du peuple belge en voyant le danger qui menaçait la France?

7. Qu'aurait fait l'Allemagne, victorieuse de la France?

8. Quelles conséquences pour l'avenir de la Belgique auraient découlé d'une victoire complète de l'Allemagne?

9. Quelle décision prirent les Belges? Où arrêtèrent-ils les premiers corps d'armée du Kaiser?

10. Quels furent les résultats de la résistance des Belges pour la France et pour ses alliés?

Composition

1. The German government sent a confidential note to the Belgian statesmen. 2. The Belgians were asked to place no obstacles before the Germans who were advancing into France. 3. The Germans promised to restore Belgium's territory to her people after the peace. 4. The enemy said that French troops were already in Belgium. 5. They renounced the treaty which had been made in 1831. 6. The Belgians knew that if they permitted the Germans to pass, France would be given up to destruction. 7. Germany would conquer France and then liberty would no longer be safe in the world. 8. The Belgians knew that Germany's promises were worthless. 9. They would rather fight for liberty than become a nation with a German master. 10. The Belgian army did everything it could to stop the march of the enemy.

QUARANTE-NEUVIÈME LEÇON

LE CARDINAL MERCIER

L'homme qui jouit en Belgique d'une popularité égale à celle dont jouit le roi Albert Ier est l'éminent cardinal-archevêque de Malines : Désiré-Félicien Mercier. On n'oubliera jamais son cri de ralliement pour les Belges et de défi aux ennemis : « Patriotisme et Endurance ! »

Dans son admirable lettre pastorale de Noël 1914 il a consolé la Belgique meurtrie, il lui a expliqué pourquoi Dieu permettait qu'elle souffrît. Il a relevé l'âme belge brisée par l'excès de la douleur. Il l'a rendue fière de ses blessures. Sa fameuse conclusion : « Qui d'entre nous, mes frères, voudrait déchirer cette dernière page de notre histoire ? » retentira longtemps encore après que les canons de la grande guerre se seront tû.

Dans la Belgique, privée de son roi, de son gouvernement, de son armée, un seul homme restait, capable de tenir tête au despotisme allemand : c'était le cardinal Mercier. Sous les yeux du monde, attentif à cette lutte héroïque, il n'a cessé d'alimenter par ses lettres et ses discours, ses démarches, la flamme patriotique dans les cœurs des Belges opprimés.

Son grand mérite est d'avoir toujours saisi le moment opportun pour donner à son peuple les lumières et les encouragements nécessaires. Ni menaces, ni dangers n'ont pu l'empêcher de dire toujours simplement et vaillamment la vérité. Il a défendu pied à pied la liberté et les droits des faibles. Ce fut le cas surtout après le décret allemand du 3 octobre 1916, inaugurant l'esclavage en Belgique, c'est-à-dire le régime du travail



Le cardinal Mercier

forcé au profit de l'ennemi et la déportation des ouvriers belges en Allemagne.

Pour démasquer l'hypocrisie teutonne, pour faire connaître au monde la vérité sur les crimes allemands, pour ruiner la propagande mensongère de l'ennemi, rien ne fut plus efficace que les protestations énergiques du grand cardinal. C'est pourquoi les gouverneurs allemands n'ont pu s'empêcher de dire que ce cardinal les gênait plus qu'un corps d'armée ennemie.

Le cardinal Mercier est né en 1851, à Braine-l'Alleud

dans le Brabant wallon, non loin du fameux champ de bataille de Waterloo. Son grand-père paternel, qui fut maire de Braine-l'Alleud, a laissé une réputation d'intégrité devenue proverbiale. Son père, Pierre-Léon Mercier, était un peintre, un littérateur et un mathématicien distingué. Lorsqu'en 1830, la Belgique décida de secouer le joug de Guillaume d'Orange, Pierre-Léon Mercier fut un des premiers à prendre le fusil et à courir se ranger dans l'armée de l'indépendance. De ce père patriote, Désiré Mercier hérita son ardent amour de la patrie belge. De sa mère, il reçut cette foi, cette piété, cette tendresse de cœur qui couronnent si admirablement son intelligence d'élite.

Cette mère avait pressenti la destinée de son fils quand elle l'envoya commencer ses études au collège St. Rombaut de Malines. Le jeune Désiré Mercier s'y montra tout de suite travailleur régulier et tenace. Il obtint immédiatement de beaux succès. C'est là qu'il apprit à obéir, à vouloir, à oser. Il était également très adroit dans tous les genres de « sports. » Pendant ses vacances il aimait à rencontrer les ouvriers et à s'informer de leurs besoins. Il acheva de former son intelligence pendant ses études de philosophie et surtout de théologie au grand séminaire de Malines. Il fut ordonné prêtre en 1874.

Après de brillantes études à l'université de Louvain, il revint à Malines comme professeur, et lorsqu'en 1879 le Pape Léon XIII résolut de donner une nouvelle vigueur aux études philosophiques, l'abbé Mercier fut choisi pour fonder à Louvain l'institut supérieur de philosophie dont la réputation scientifique ne tarda pas

à se répandre dans le monde entier. Les livres publiés alors par l'abbé Mercier (devenu Monseigneur Mercier) furent immédiatement traduits en plusieurs langues.

En 1906, le siège archiépiscopal de Malines étant devenu vacant, le Pape Pie X y nomma Monseigneur Mercier. L'année suivante il était créé cardinal.

Au physique, le cardinal Mercier est d'une haute stature. Sa taille mesure six pieds deux pouces. Son regard pénètre jusqu'à l'âme. Il possède une sorte de majesté native qui tout de suite impose le respect et invite à la confiance. Il mène un genre de vie très austère et le travail que lui occasionne le soin de son immense diocèse est incessant.

Le cardinal Mercier doit son prestige à son intelligence supérieure et à son admirable caractère. Les plus pauvres et les plus délaissés peuvent avoir recours à lui : il se dévoue pour tous avec la même charité.

On cite comme exemple de sa bonté de cœur le fait suivant : Il y a quelques années, le cardinal Mercier faisait en automobile le trajet de Malines à Anvers. Il arriva qu'un enfant, jouant au bord de la route, passa en courant devant l'automobile. Le cardinal, percevant à l'instant le danger que courait l'enfant, cria à son chauffeur de tourner court. La voiture alla se jeter contre une muraille et le cardinal, projeté au dehors, fut gravement meurtri. Il porte encore à la figure les cicatrices des blessures reçues lors de cet accident. On l'a souvent entendu répéter dans la suite qu'il valait mieux pour lui d'avoir été blessé dans cette circonstance, que d'avoir fait le moindre mal à ce petit enfant.

Le cardinal Mercier garde pour l'Amérique une im-

mense reconnaissance. De même que nul n'a pu mieux que lui comprendre la détresse et les besoins du peuple belge nul ne saura apprécier mieux que lui l'assistance apportée par les Américains à son peuple martyrisé, durant les quatre années de l'occupation allemande.

Conversation

1. Quelle fut la devise donnée aux Belges par le cardinal Mercier?
2. Quel fut l'effet de sa fameuse lettre pastorale de 1914 sur le peuple belge opprimé?
3. Le cardinal Mercier s'est-il laissé effrayer par les autorités allemandes?
4. Que disaient de lui les gouverneurs allemands?
5. Où est né le cardinal Mercier?
6. Quel exemple lui avait donné son père?
7. Quelles qualités remarquait-on en lui pendant ses études au collège?
8. Qu'y a-t-il de frappant dans son extérieur?

Composition

1. The popularity of Cardinal Mercier is as great as that of the Belgian king, Albert I. 2. The former led the people who remained in Belgium during the war; the latter led the Belgian army against the enemy. 3. When Belgium was deprived of king, government, and army, the noble archbishop consoled the oppressed people. 4. The threats of the German governors could not keep him from giving encouragement to his people. 5. He defended both weak and oppressed and always spoke out bravely against the acts of the enemy. 6. He made known to the whole world the crimes of the Germans and their officers. 7. The German generals feared the words of the cardinal more than a corps of soldiers. 8. The father of Cardinal Mercier was also a patriotic Belgian who fought for liberty in the war of 1830.

CINQUANTIÈME LEÇON

LA PLUS GRANDE SOUFFRANCE DU PEUPLE BELGE SOUS LA DOMINATION ALLEMANDE

Dans le courant de l'année 1915, les chefs de l'armée allemande durent admettre que le front des alliés en France et en Belgique allait devenir de plus en plus inébranlable. A cause des pertes subies et afin de se préparer aux grandes batailles de Champagne, de Verdun, de la Somme, l'empereur dut appeler aux armes toutes les réserves disponibles dans l'empire allemand. Mais la production des vivres, des munitions, du matériel de guerre, réclamait plus que jamais des travailleurs.

L'état-major allemand, d'accord avec les chefs d'industries, résolut de trouver des ouvriers parmi les populations des régions envahies. Et c'est ainsi que l'on vit arriver en Belgique des représentants de grandes maisons allemandes qui commencèrent par suggérer aux ouvriers belges de s'enrôler volontairement pour aller travailler soit dans les fermes, soit dans les manufactures d'outre-Rhin. Malgré les faveurs de tout genre et malgré les salaires très élevés qu'ils promettaient, aucun succès ne vint couronner leurs efforts. Ils recoururent alors à l'intimidation. On alla même jusqu'à priver de la faveur du ravitaillement par le comité hispano-américain, les familles dont le chef refusait de signer les contrats de travail offerts par les agents teutons.

Les Belges comprenaient parfaitement que chaque enrôlement qu'ils auraient signé devait permettre à un nouveau soldat allemand de prendre le fusil et que d'ailleurs toutes les industries allemandes étaient tour-

nées vers des fins de guerre. En conséquence, ils refusèrent d'aider l'ennemi de leur race, l'envahisseur de leur patrie. Ils refusèrent obstinément de travailler contre leurs frères et d'aller fabriquer des munitions qui devaient servir sur le front à tuer leurs parents et amis.

Le gouvernement impérial résolut de briser cette résistance patriotique, et, le 3 octobre 1916, arrivait du grand quartier-général allemand le décret qui donnait aux administrations et aux tribunaux militaires le droit d'appeler au travail les ouvriers belges et de les contraindre par la force au travail proposé.

Alors, on vit commencer, dans les villes et dans les villages de Belgique, la chasse à l'homme, la séparation brutale des parents d'avec leurs enfants, la réduction en esclavage de milliers de citoyens innocents. Comme l'a décrit le cardinal Mercier dans l'une de ses lettres de protestation : « Des équipes de soldats pénètrent de force dans ces foyers paisibles, arrachent les jeunes gens à leurs parents, le mari à sa femme, le père à ses enfants ; gardent à la baïonnette les issues par lesquelles veulent se précipiter les épouses et les mères pour dire aux partants un dernier adieu ; rangent les captifs par groupes de quarante ou de cinquante, les hissent de force dans des fourgons ; la locomotive est sous pression ; dès que le train est fourni, un officier supérieur donne le signal du départ. Voilà un nouveau millier de Belges réduits en esclavage et, sans jugement préalable condamnés à la peine la plus forte du code pénal, après la peine de mort : à la déportation. Ils ne savent où ils vont ni pour combien de temps. Tout ce

qu'ils savent c'est que leur travail ne profitera qu'à l'ennemi. . .»

L'éminent cardinal dépeignait encore ces souffrances de la patrie belge dans son sermon du 26 novembre 1916 en l'église Sainte Gudule à Bruxelles : « Les quatre ou cinq dernières semaines que je viens de passer sont peut-être les plus douloureuses de ma vie, les plus angoissantes de ma carrière épiscopale. . . Les pères et les mères de famille qui se pressent ici autour de cette chaire me comprendront. . . J'ai vu des centaines de mes ouailles en péril et dans les larmes. Durant trois jours, dimanche, lundi et mardi derniers, matin et soir, j'ai parcouru les régions d'où les premiers ouvriers et artisans de mon diocèse furent emmenés de force en terre d'exil. A Wavre, à Court-Saint-Étienne, à Nivelles, à Tubize, à Braine-l'Alleud, je pénétrai en plus de cent foyers à moitié vides. Le mari était absent, les enfants étaient orphelins, les sœurs étaient assises, l'œil mort, les bras inertes, à côté de leur machine à coudre, un morne silence régnait dans les chaumières. On eût dit qu'il y avait un cadavre dans la maison. Mais à peine avions-nous adressé à la mère une parole de sympathie que les sanglots faisaient explosion, et les lamentations, et les accents de colère, avec des sursauts de fierté magnifiques. Le souvenir de ces scènes navrantes ne me quitte plus. . . »

Plus de 150,000 Belges furent ainsi saisis et déportés, soit en Allemagne, soit dans différentes parties de la Belgique et du nord de la France. Leur voyage, surtout pendant le rude hiver de 1916, fut presque toujours une longue torture. Entassés dans des wagons destinés

au transport des bestiaux ou des marchandises (on ana jusqu'à entasser soixante hommes par wagon), n'ayant à manger que des restes répugnants, ne pouvant sortir qu'une fois par jour, ils accomplirent leur douloureux calvaire, affamés, grelottant, la mort dans l'âme.

Malgré tout, on vit encore d'admirables exemples de patriotisme. Au passage des trains on pouvait entendre les malheureux prisonniers s'encourager mutuellement et chanter la Marseillaise, la Brabançonne, le Lion de Flandre. Ils profitaient des arrêts du convoi pour crier à leurs compatriotes accourus pour les saluer une dernière fois de ne pas céder aux menaces, de ne pas signer les contrats offerts par les Allemands. En certains endroits les femmes, sœurs et filles des victimes se couchaient sur les rails afin d'empêcher le train de se mettre en marche; mais les soldats, avec une brutalité toute germanique, avaient vite fait de les rejeter hors de la voie et le train partait quand même au milieu des sanglots des pauvres femmes désolées.

Parfois les Allemands trouvèrent le moyen d'augmenter encore la peine des victimes: A Wavre, par exemple, une musique militaire vint jouer à la station au moment du départ des prisonniers et le bruit d'une fanfare étouffa les cris et les chants patriotiques des déportés. A Nivelles, lorsque le train s'ébranla dans la direction de l'Allemagne, un cri immense s'éleva: « Vive le roi! Vive la Belgique! Vive la France! » et, de partout à la fois, malgré les sentinelles allemandes armées jusqu'aux dents, monta le chant de la Brabançonne et de la Marseillaise. Les femmes et les enfants sanglotaient éperdument; on saluait une dernière fois ceux qui

partaient avec tant de vaillance vers une prison et vers des tortures inconnues. Mais voici qu'un groupe d'Allemands, fiers probablement d'avoir réduit tant de Belges en esclavage, se mit à parcourir les rues de la ville en chantant à tue-tête le « Gloria ! Victoria ! » alors qu'à ce moment les épouses et les mères s'en retournaient, l'âme brisée de douleur.

Beaucoup de ces malheureux déportés ne consentirent à travailler dans les scieries, dans les carrières, les fours à chaux et à ciment qu'après avoir enduré les traitements les plus durs et uniquement pour sauver leur vie.

Quand le Pape Benoît XV demanda à l'empereur d'Allemagne de faire cesser ce régime, au nom de l'humanité, il lui fut répondu que les déportations des Belges en Allemagne avaient cessé; mais on continua de les déporter derrière le front occidental. Et c'est là, qu'ils durent creuser des tranchées, casser la pierre, construire des routes stratégiques au profit de l'ennemi. Mal nourris, soumis à une discipline militaire impitoyable, cruellement punis pour les moindres désobéissances, exposés souvent à être tués par les obus des alliés, ils ont souffert des angoisses inexprimables. Et quand une femme belge recevait une carte allemande portant ces simples mots : « Madame, votre mari (ou votre fils) est mort en France, » elle comprenait quelle agonie avait dû précéder la mort de l'être chéri dont elle ne retrouverait jamais la tombe.

Entre-temps, les Allemands continuaient en Belgique leur propagande pour vanter l'excellent traitement que recevaient au delà du Rhin les ouvriers qui avaient consenti à signer un contrat de travail. Par la bouche

du cynique gouverneur Von Bissing ils expliquaient la nécessité des déportations avec des arguments d'une perfidie consommée. Ce gouverneur alla jusqu'à dire qu'il déportait les Belges afin de les protéger contre les dangers de la paresse et d'une longue inaction, alors que peu de jours auparavant il avait intentionnellement refusé aux municipalités belges la permission d'entreprendre des travaux d'utilité publique qui auraient tenu la population ouvrière occupée, alors surtout que l'arrêt des industries belges provenait de l'occupation allemande et du vol des machines expédiées en Allemagne.

La résistance de la population belge fut admirable. Les magistrats se laissèrent emprisonner, les villes se laissèrent frapper d'amendes énormes plutôt que de consentir à fournir la liste de leurs ouvriers. Les unions ouvrières, les sénateurs, les députés, les conseillers provinciaux, les évêques protestèrent avec la dernière énergie; les prêtres accompagnèrent volontairement en Allemagne leurs malheureux paroissiens, des comités spéciaux de secours aux déportés et à leurs familles furent organisés. Partout on adopta le mot d'ordre du cardinal Mercier: Patriotisme et endurance.

Les déportations furent la plus douloureuse de toutes les épreuves subies par les Belges. Ils auraient pu, à la longue, oublier les batailles, les destructions, les incendies, les massacres, les pertes de fortunes; mais ce qui a rouvert toutes les plaies et ne pourra peut-être jamais être oublié, ce fut cette humiliation suprême, ce comble d'injustice, cet esclavage en un mot, que le gouvernement allemand, marchant d'injustice en injustice, infligea au peuple innocent dont il avait envahi le territoire.

Beaucoup de Belges sont revenus d'Allemagne, le corps brisé par les souffrances et par les privations. Beaucoup parmi eux seront désormais incapables de gagner le pain qui nourrirait leur femme et leurs enfants. Beaucoup sont morts en exil, laissant en Belgique des orphelins éplorés. Mais aucun de ceux qui ont souffert ne regrette d'avoir résisté au tyran. La vaillance des héros de la déportation a eu sa grande part d'efficacité pour amener la victoire finale; elle a souvent même dépassé en mérite la vaillance des héros des tranchées. La victoire est faite de la somme de tous ces courages et l'exemple de ces ouvriers affamés, refusant les faveurs et l'argent du tentateur allemand même dans les jours les plus sombres, restera pour les siècles à venir la preuve la plus éclatante du patriotisme belge.

Conversation

1. A quelle date et pour quels motifs la déportation des Belges fut-elle décidée?
2. Pourquoi les ouvriers belges refusaient-ils de signer des contrats pour aller travailler en Allemagne?
3. Comment les Allemands procédaient-ils pour rassembler les travailleurs qu'ils voulaient déporter?
4. Que disait le cardinal Mercier des familles des déportés qu'il avait visitées en novembre 1916?
5. Dans quelles conditions les prisonniers devaient-ils accomplir leur voyage jusqu'en Allemagne?
6. Comment manifestaient-ils leur patriotisme?
7. Que firent parfois les femmes belges pour retarder le départ de leurs pères, de leurs maris, de leurs frères?
8. Quelle cruauté les Allemands ajoutèrent-ils à celle de la déportation à Wavre et à Nivelles?

9. Que firent les Allemands après que le Pape Benoît XV eût demandé à l'empereur de faire cesser cette injustice?

10. Dans quel état se trouve la population de la Belgique par suite de ces souffrances?

Composition

1. In order to prepare for several great battles the emperor had to call to arms all the young men in the country. 2. The German generals decided to enroll the Belgian workmen. 3. They promised all sorts of favors to those who would go into Germany and work on the farms. 4. Each Belgian who consented to work for the enemy enabled another soldier to enter the army of the invaders. 5. When the Germans learned that the Belgians would not enroll voluntarily, they began to deport them for work in the land beyond the Rhine. 6. German soldiers entered Belgian homes by force and carried away fathers from their children, husbands from their wives. 7. Cardinal Mercier has described the scenes which he saw in the villages of Belgium during November, 1916. 8. Thousands of peaceable Belgians were either taken into Germany or forced to work behind the trenches in northern France. 9. They suffered from the cruelties of the pitiless Germans, and many of them were killed by shells or died of privation. 10. Those who suffered and died in the land of the enemy are among the greatest heroes of the war.

CINQUANTE ET UNIÈME LEÇON

«LA LIBRE BELGIQUE»

Quand le flot des armées allemandes eut couvert presque toute la Belgique, la population restée sous le joug de l'envahisseur se vit privée de toute relation avec l'armée belge, la France et l'Angleterre. Peu à peu la frontière hollandaise fut garnie de sentinelles et des clôtures de fils de fer barbelés ou de fils électrisés la rendirent infranchissable. Les Belges se sentirent alors isolés du monde.

L'introduction de journaux français ou anglais devint impossible. Les imprimés que les aviateurs alliés venaient jeter de temps à autre ne suffisaient pas pour satisfaire le besoin d'information qu'éprouvaient tous les patriotes. Les journaux belges, ne voulant pas se soumettre à la censure allemande, avaient préféré ne plus paraître. De leur côté les envahisseurs ne cessaient de publier des journaux et des bulletins de propagande remplis de fausses nouvelles. C'est pourquoi de courageux citoyens conçurent le projet d'imprimer, malgré la surveillance de l'ennemi, des journaux patriotiques qui devaient dire aux Belges la vérité sur la marche de la guerre, les succès des alliés, les atrocités commises, les condamnations à mort et à la prison décrétées par des tyrans sans conscience. Il était également important de faire connaître au public belge les discours des grands hommes d'état de Belgique, de France, d'Angleterre, d'Amérique. Il fallait encourager les ouvriers dans leur refus de travailler pour l'ennemi, il fallait réfuter les calomnies et les mensonges publiés par les journaux à la solde de l'Allemagne.

Différentes feuilles furent publiées clandestinement, mais la plus célèbre et celle qui honore le plus le patriotisme de ses auteurs c'est, sans contredit, « La Libre Belgique. » Les Allemands mirent tout en œuvre pour découvrir les auteurs de cette publication. Ils allèrent jusqu'à promettre une récompense de 75,000 puis de 100,000 francs à quiconque dénoncerait l'éditeur. Des centaines de maisons furent visitées de la cave au grenier, des centaines de personnes furent fouillées et condamnées, soit à l'amende soit à la prison, pour avoir été trouvées en possession d'un exemplaire de « La Libre Belgique. » Mais aucun de ceux qui furent arrêtés ne consentit à dire de qui il avait reçu le journal ni à qui il le destinait. Aucune liste d'abonnés n'existait et quant aux auteurs de « La Libre Belgique, » ils n'étaient connus que par trois ou quatre personnes qui remplissaient le rôle de premiers distributeurs et qui auraient volontiers affronté le peloton d'exécution plutôt que de livrer leur secret.

De Bruxelles, « La Libre Belgique » se répandait dans toutes les autres villes du pays. Les gouverneurs allemands Von Bissing et Von Falkenhausen recevaient par la poste le premier numéro du journal chaque fois qu'il paraissait et l'on peut dire que « La Libre Belgique » avait raison lorsqu'elle imprimait dans son numéro 49, en octobre 1915, l'adresse suivante au gouverneur Von Bissing :

Excellence :

Vous nous comblez d'attentions. Vos agents secrets et publics multiplient les perquisitions à la recherche de « La Libre Belgique. » . . . Vous perdez votre temps et vous

NUMÉRO 81 DEUXIÈME ANNÉE JUILLET 1916

PRIX DU NUMERO — Élastique, de zéro à l'infini (prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite)

LA LIBRE BELGIQUE

J'ai foi dans nos destinées, un Pays qui se défend s'impose au respect de tous ce pays ne périt pas! Dieu sera avec nous dans cette cause juste
ALBERT Roi des Belges (4 août 1914)

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés. et attendons patiemment l'heure de la réparation A. MAX

FONDÉE LE 1er FÉVRIER 1915

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre *Dignité Patriotique*.
Mgr MERCIER.

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE — RÉGULIÈREMENT IRRÉGULIER

NE SE SOUMETTANT A AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE KOMMANDANTUR — BRUXELLES	BUREAUX ET ADMINISTRATION ne pouvant être un emplacement de tout repos, ils sont installés dans une cave automobile	ANNONCES. Les affaires étant nulles sous la domination allemande, nous avons supprimé la page d'annonces et conseillons à nos clients de réserver leur argent pour des temps meilleurs.

Une lettre intéressante.

Berlin, le 2 juillet 1916.

(De notre envoyé spécial)

MON CHER DIRECTEUR,

La mission dont vous m'avez chargé a parfaitement réussi. J'ai en effet eu la bonne fortune de trouver auprès des collectionneurs d'outre-Rhin le fameux document introuvable que nous rêvions de posséder. Je vous l'envoie sous ce pli.

Ainsi que l'indique la mention de dessus, il s'agit bien des *nouvelles armes de la Belgique*. Elles représentent, vous le voyez, le lion de Belgique monté par un soldat allemand, le tout coiffé du casque prussien. Au-dessous, notre devise nationale.

Des cartes postales reproduisant ce blason ont été mises en vente dans tout l'empire aussitôt après l'envahissement de notre pays par les hordes teutonnes, au bas de la gravure vous lirez cette inscription : *En souvenir de la conquête de la Belgique. Août 1914*.



Cette carte a été retirée de la circulation après la première défaite de l'Yser.

Agréez, mon cher Directeur, etc..

CALAMO.

La *Libre Belgique* ayant entendu parler de ce document et ne reculant devant aucun sacrifice pour intéresser ses abonnés et ses lecteurs, a envoyé à Berlin un de ses collaborateurs — détective en renom — pour essayer de le découvrir. Elle est d'autant plus heureuse de pouvoir donner ici la reproduction de cette pièce suggestive que depuis août 1914, les Allemands ont eu le temps de s'apercevoir que le lion de Belgique n'est pas prêt d'être dompté.

" Je puis dormir la conscience en paix "

Son Excellence von Bissing aime les interviews. Après celle qu'il a accordée il y a deux mois à notre collaborateur Eoo, voici qu'il vient de réserver la même faveur au reporter du *Chicago Daily News*.

Nous ignorons s'il a accueilli aussi amicalement le représentant du journal américain que nous-même, n'ayant pas eu l'occasion

Prière de faire circuler ce bulletin

Facsimilé du journal clandestin, « La Libre Belgique »

gaspillez votre argent bien inutilement. Vous devriez-vous souvenir que notre journal s'est engagé, dès sa naissance, à paraître envers et contre tous, tant que notre chère patrie serait occupée par vos compatriotes et qu'il y aurait nécessité de réagir contre la presse à votre solde qui, par ses mensonges et ses omissions, cherche à amollir nos caractères, à semer dans nos rangs le doute, la division, le désespoir, en un mot, à rendre inutile nos sacrifices et nos souffrances. Vous oubliez qu'en Belgique une promesse est un engagement sacré qui lie celui qui l'a faite aussi bien qu'un serment et mieux qu'un traité diplomatique. . . .

Quant à tuer « La Libre Belgique, » n'y comptez pas, c'est impossible. Elle est insaisissable parce qu'elle n'est nulle part. C'est un feu follet qui sort des tombes de ceux que vos compatriotes ont massacrés à Louvain à Tamines et à Dinant . . . et qui vous poursuit. C'est aussi le feu follet qui sort des tombes des soldats allemands tombés à Liége, à Waelhem, à l'Yser. Ceux-là voient à présent pour quel misérable projet de domination ils ont été sacrifiés au Moloch de la guerre sous prétexte de défendre la patrie allemande. C'est enfin la voix de toutes les mères, la voix de toutes les veuves et de tous les orphelins qui pleurent ceux qu'ils ont perdus. Cette voix augmente tous les jours d'intensité. Elle ne se taira que lorsque le dernier de vos soldats et de vos agents aura cessé de fouler notre sol envahi au mépris de tout droit. . . . »

Dans son premier numéro « La Libre Belgique » avait publié l'admirable pastorale du cardinal Mercier : « Patriotisme et endurance. » Dans la suite elle ne cessa de reproduire tous les documents qui étaient de nature à encourager les Belges et à fortifier dans leurs âmes l'espérance de la victoire. Les caricatures, les plaisanteries à l'adresse du gouverneur et de son Kaiser ne firent pas défaut. Tous les travers de la mentalité allemande étaient relevés. La population belge s'amu-

sait énormément en voyant toutes les forces de la police allemande tenues en échec par l'adresse et par la discrétion d'une poignée de patriotes.

Les noms de ces vaillants ne sont pas encore tous connus. L'auteur principal de « La Libre Belgique » est M. Eugène Van Dooren de Bruxelles. Il fut puissamment aidé par M. Victor Jourdain qui était avant la guerre l'éditeur en chef du grand journal bruxellois « Le Patriote. » M. Jourdain fournissait à « La Libre Belgique » les fonds nécessaires. Les articles virulents signés « Fidelis, » avaient pour auteur l'avocat Van de Kerchove. Les jésuites bollandistes du collège St. Michel à Bruxelles, apportèrent à cette œuvre une collaboration et une aide admirable, surtout le savant père Peteers. Trois d'entre eux furent victimes de leur dévoûment patriotique : les Rev. PP. Delehaye, Devroy et Dubar. Ce dernier fut condamné à douze ans de travaux forcés. L'architecte bruxellois Philippe Baucq, fusillé en même temps que Miss Cavell, distribuait habituellement à lui seul quatre à cinq mille exemplaires du journal.

Plus d'une fois, les recherches des détectives prussiens obligèrent M. Van Dooren à transporter sa petite imprimerie de Bruxelles dans un faubourg ou vice-versa. Les machines étaient démontées et transportées pièce par pièce sans que les policiers aux aguets pussent remarquer quoi que ce soit.

On cite même le cas amusant de M. Louis Allaer, un autre patriote bruxellois, qui transportait un jour une caisse contenant quatre mille exemplaires de « La Libre Belgique. » Le camouflage était si parfait et

l'homme jouait si bien son rôle que ce furent des soldats allemands qui aidèrent M. Louis Allaer à charger la caisse sur ses épaules en descendant d'un tramway. On cite également le cas de l'un des collaborateurs du journal, qui, de la prison où il était enfermé, réussit à faire parvenir à la rédaction l'article qu'il avait écrit pour le prochain numéro.

« La Libre Belgique » a donc joué un grand et glorieux rôle en soutenant le patriotisme des Belges pendant le temps douloureux de l'épreuve. Ses auteurs et tous ceux qui lui ont prêté une assistance aussi courageuse que discrète ont bien mérité de la patrie.

Conversation

1. Quelle fut la situation des Belges quand l'armée allemande eut occupé presque tout le territoire de la Belgique?
2. Que firent les Allemands pour rendre la frontière hollandaise infranchissable?
3. Pourquoi était-il nécessaire de donner aux Belges un journal qui ne se soumettait point à la censure allemande?
4. Que firent les Allemands pour découvrir les auteurs de « La Libre Belgique »?
5. L'arrestation d'un porteur de « La Libre Belgique » pouvait-elle amener les policiers à découvrir les auteurs du journal?
6. Que disait d'elle-même « La Libre Belgique » dans son adresse au gouverneur Von Bissing?
7. Quel était l'effet de cette publication sur le public belge?
8. Que dut faire plusieurs fois l'imprimeur pour échapper aux recherches de la police allemande?
9. Citez deux faits qui montrent l'adresse des patriotes qui aidaient à la publication de « La Libre Belgique. »
10. Pourquoi le public belge doit-il de la reconnaissance à ce journal et à ses auteurs?

Composition

1. When the Germans invaded Belgium, the people were isolated. 2. It became impossible to bring in newspapers from England or France. 3. The Belgian papers refused to submit to the German censorship. 4. Some courageous patriots decided to print newspapers in spite of the watchfulness of the enemy. 5. These papers told the truth about the war and so encouraged the Belgian people. 6. Among the many newspapers published secretly the most famous was "Free Belgium." 7. The enemy was not able to discover the authors of that publication. 8. Many people were sentenced to prison for having a copy of the paper. 9. However, the little publication was to be found in all parts of the country. 10. "Free Belgium" played an interesting and glorious part in the war of liberty.

CINQUANTE-DEUXIÈME LEÇON

LA BELGIQUE RECONNAISSANTE

En temps de paix, la petite Belgique, bien qu'elle fût l'un des pays les mieux cultivés du monde, ne pouvait suffire à nourrir sa population de sept millions d'habitants. Elle devait importer des pays étrangers les trois quarts de sa nourriture. C'est pourquoi dès le mois de novembre 1914, l'isolement du pays, les réquisitions incessantes de l'ennemi, le vol des chevaux et du bétail, le contre-coup du blocus anglais, l'accaparement de toutes les lignes de transport par les organisations militaires allemandes, provoquèrent une crise de vivres très douloureuse surtout dans les villes et dans les grandes agglomérations industrielles.

«La situation alimentaire à Charleroi, à Liége, à Anvers, à Bruxelles devint telle que la fondation d'un organisme neutre s'occupant de nourrir la population se présenta comme une nécessité absolue. Grâce à l'appui des ministres des États-Unis et d'Espagne et aux démarches faites par des Belges éminents à Londres, des négociations diplomatiques furent amorcées en octobre 1914 et conduisirent à la formation de la *Commission for Relief*. Un ingénieur américain, M. Herbert Hoover, fut l'âme de la nouvelle organisation. En coopération avec M. Page, ambassadeur des États-Unis à Londres, il forma un comité d'Américains à Londres et aux États-Unis pour coopérer avec les Américains de Bruxelles. Un comité coopérant fut établi à Bruxelles le *Comité National*, composé uniquement de Belges.» [1]

[1] Van der Essen, Léon. *L'invasion allemande en Belgique.* Paris, Lib. Payot.

C'est cette organisation qui même après l'entrée en guerre des États-Unis a continué de diriger le ravitaillement de la Belgique et du Nord de la France. La *Commission for Relief in Belgium* a réglé l'emploi de tous les dons en nature ou en argent venus de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, du Canada, des États-Unis. C'est à elle que le gouvernement belge, établi au Havre, remettait chaque mois les cinq millions de dollars empruntés aux États-Unis pour acheter des vivres à destination de la Belgique. Le travail de cette *Commission* fut gigantesque et son œuvre représente d'innombrables démarches dans les domaines financiers, commerciaux, diplomatiques et maritimes. Des millions d'êtres humains lui doivent la vie. Et si, malgré ces vaillants efforts, les souffrances ont encore été bien pénibles dans les territoires envahis par l'ennemi, la faute en est à la grandeur surhumaine de la tâche, aux tracasseries des autorités allemandes et à la guerre sous-marine.

Les Belges ont donc raison d'aimer l'Amérique et de la considérer avant tout dans l'éclat radieux de son inépuisable générosité. Les Belges n'oublieront jamais ces milliers d'Américains qui ont donné leur temps, leur force, leur argent pour le succès du *Belgian Relief*. Ils demanderont à Dieu de bénir ces milliers de familles américaines qui envoyèrent des vivres ou des vêtements aux pauvres belges souffrant pour la cause de l'Honneur et de la Liberté. Ils béniront sans cesse ces enfants des écoles américaines qui, d'une façon si admirable et si constante, ont tenu à « faire leur part » pour les petits enfants de Belgique. Ils se rappelleront pendant toutes

les générations à venir que l'Amérique a sauvé deux fois le peuple Belge : une fois en le préservant de la mort par la faim et une fois en le préservant d'un sort plus affreux que la mort : la défaite et l'annexion à l'empire allemand.

Il n'est donc pas étonnant que le drapeau américain soit si significatif et si populaire parmi la nation belge. Pendant les trois premières années de la guerre, après que les autorités allemandes eurent défendu de montrer ou de porter les couleurs belges, le drapeau américain fut partout choisi comme signe de liberté et de délivrance. Plus tard, quand les États-Unis furent entrés en guerre, les couleurs américaines durent disparaître à leur tour. Et ce fut en versant les mêmes larmes qu'elles avaient versées quand le drapeau belge dût être enlevé que les femmes et les filles de Belgique replièrent tendrement la bannière étoilée et la cachèrent avec soin comme un précieux souvenir.

Quand arriva l'heure tant désirée de la victoire, les deux drapeaux sortirent ensemble de leur cachette. Ensemble ils furent acclamés, ensemble ils flotteront désormais au-dessus des villes en fête pour célébrer la résurrection de la patrie.

De leur côté, les Américains n'oublieront jamais leurs amis de Belgique. Ils savent que les Belges, contrairement aux nations qui se battaient avec l'espoir de vaincre, sont allés vers les premières batailles avec la certitude d'être écrasés pour sauver les autres. Ils savent que la Belgique, pendant de nombreuses années sera encore « the little land of sorrows. » Car après les massacres, les incendies, les batailles coûteuses en

hommes, les déportations, les Allemands ont opéré le dépouillement complet du pays envahi. Avant de quitter le sol belge, pendant les dix jours qui ont précédé l'armistice, l'armée allemande a accompli une œuvre immense de destruction: Chemins de fer, ponts, routes, canaux, manufactures, tout a été mis en pièces et rendu inutilisable. Cela signifie le chômage et la misère prolongée pour des milliers d'ouvriers. Les Américains savent que les hordes teutonnes ont repassé le Rhin chargées de butin volé aux pauvres gens et que la moitié de la population belge a vieilli, brisée par le chagrin, la faim, la ruine, les persécutions de tout genre. Ils savent que des milliers d'orphelins vont rester pendant des années sans autre soutien que la charité des cœurs compatissants. C'est pourquoi ils n'abandonneront pas la Belgique. Ils lui sauront gré d'avoir souffert pour la justice et d'avoir, dès la première heure et devant le monde entier montré à l'évidence qu'il y avait « quelque chose de plus fort que les mortiers Krupp, le liquide enflammé, les gaz empoisonnés, les sous-marins: le Droit, qui doit primer la force après dix-neuf siècles de civilisation chrétienne! » [1]

Ils lui conserveront toujours ce titre qu'ils aimaient à lui donner pendant la guerre: brave little Belgium!

Conversation

1. Que devait faire le peuple belge, avant la guerre, pour se procurer les vivres nécessaires à sa subsistance?
2. Quel fut à ce point de vue le résultat de l'isolement de la Belgique à la fin de 1914?

[1] Van der Essen, Léon. *Petite histoire de l'invasion allemande en Belgique.*

3. Quels furent les autres événements qui aggravèrent la pénurie de vivres?

4. Dans quelles parties de la Belgique, le manque de vivres fut-il le plus pénible?

5. Quels furent les fondateurs de la *Commission for Relief in Belgium?*

6. De quels pays sont venus les dons distribués par cette *Commission?*

7. Pour quel double motif la Belgique regarde-t-elle l'Amérique comme son sauveur?

8. Après la défense par les Allemands d'arborer le drapeau belge, quel fut le drapeau qui parut partout en Belgique?

9. Quels furent les sentiments des Belges quand les Allemands défendirent de montrer les couleurs américaines?

10. A quoi penseront les Américains quand ils entendront dire que la Belgique reste encore pour longtemps « the little land of sorrows »?

Composition

1. Belgium was the most densely inhabited country of Europe before the recent war. 2. It was well cultivated everywhere, but it could not furnish sufficient food to its inhabitants. 3. Much food had to be imported from foreign countries. 4. When the enemy occupied the country, the lack of food caused a crisis. 5. An American engineer formed a committee for feeding the Belgians. 6. Millions of people owe their lives to the work of that committee. 7. In spite of the enormous labors of the committee many people suffered. 8. That was because of the German submarine warfare and the trickery of the enemy authorities. 9. The Belgian people are grateful to all those who helped them during the war. 10. The nations of the world are glad they were able to help the Belgians.

CINQUANTE-TROISIEME LEÇON

A LA BELGIQUE[1]

Salut, petit coin de terre,
Si grand de bonté,
Où l'on vous rend si légère
L'hospitalité;

Où tout ce que l'on vous donne,
Sourire ou pitié,
N'a jamais l'air d'une aumône,
Mais d'une amitié;

Où les âmes si sereines
Ont les yeux si doux,
Que les tourments et les haines
S'y reposent tous!

Salut, terre fraternelle,
Où tant m'a tant plu!
Peuple bon, race fidèle,
Belgique, salut!

Va! la France a la mémoire
De ces jours de deuil,
Où la défaite sans gloire
Brisait notre orgueil;

Où, fuyant, vaincus débiles,
Un puissant vainqueur,
Tu nous as ouvert tes villes,
Tes bras et ton cœur.

Puis, douce comme une mère,
Tu nous as bercés;
Mieux encor, chère infirmière,
Tu nous as pansés.

[1] Reconnaissance pour les soins donnés aux blessés français pendant la guerre franco-prussienne de 1870.

Tu nous as mis sur nos plaies
Saignantes encor,
Ce baume, les larmes vraies,
La foi, ce trésor!

Si bien que plus d'un t'a prise,
A voir tes vertus,
Pour une pauvre sœur grise,
N'aimant que Jésus.

Mais je te connais, mignonne
Je te connais mieux,
Et sous ton voile de nonne
Ton cœur bat joyeux.

J'ai, sur ta lèvre rebelle,
Surpris un doux nom,
Et c'est Van Dyck qu'il s'appelle,
Ne dis pas que non!

J'ai vu dans ta vieille église
Rubens sur l'autel;
Metsys a peint ta devise.
Van Eyck ton missel.

J'ai vu, les jours de dimanche,
Téniers l'étourdi
Déposer sur ta main blanche
Son baiser hardi.

J'ai vu tes nouveaux apôtres
Portaels et Gallait,
J'ai vu ces gloires et d'autres
Que l'on t'envîrait,

Si l'envie était facile
Avec ta douceur,
Et si la France indocile
N'était pas ta sœur,

Ah ! crois-moi, belle ingénue
Au chaste maintien,
C'est pour t'avoir bien connue
Que je t'aime bien.

Sous cette robe de laine
Que nous vénérons,
Va ! tu n'es rien moins que reine,
Reine à trois fleurons !

Les arts sont ton diadème,
Rien ne l'obscurcit ;
Et je t'admire et je t'aime ;
Salut et merci !

Mais tu vois, terre d'asile,
Tu vois leurs regards ? . . .
Que ton lion veille, agile,
Sur tes fiers remparts.

Que dans sa tanière neuve
Il protège Anvers,
Près de ces ports où ton fleuve
Berce l'univers.

Que toujours impénétrable,
Intacte toujours,
Tu restes l'abri durable,
L'éternel recours !

Que Dieu sèche la main droite
Qui te frapperait ;
Malheur à qui te convoite !
Mort à qui t'aurait !

Et salut, petite terre,
Grande de bonté,
Qui rends si douce et si chère
L'hospitalité !

Des *Chants du Soldat* par Paul Déroulède

CHANTS BELGES
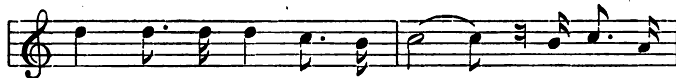
LA BRABANÇONNE

CH. ROGIER — VAN CAMPENHOUT

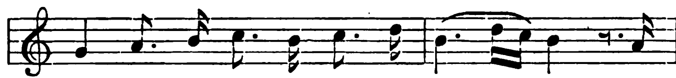
Marciale (♩ = 108)
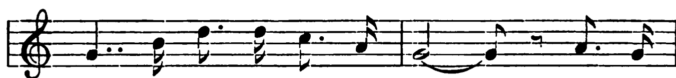


1. A-près des siè - cles d'es-cla - va - ge, Le
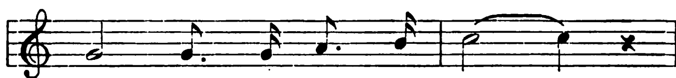


Bel - ge sor-tant du tom - beau,
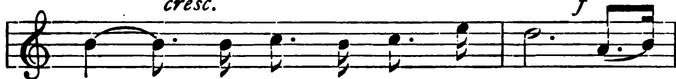


A re - con-quis par son cou - ra - ge, Son
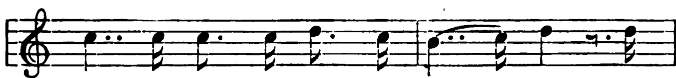


nom, ses droits et son dra - peau. Et ta
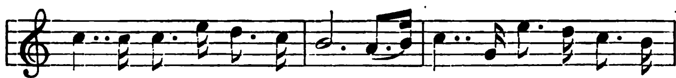


main sou - ve-raine et fiè - re,



Peu - ple, dé - sor - mais in - domp - té! Gra -



va sur ta vi-eille ban - niè - re: Le



Roi, la Loi, la Li - ber - té! Gra - va sur ta vi-eille ban-

niè - re: Le Roi, la Loi, la Li - ber -

té! Le Roi, la Loi, la Li - ber -

té! Le Roi, la Loi, la Li - ber - té!

2
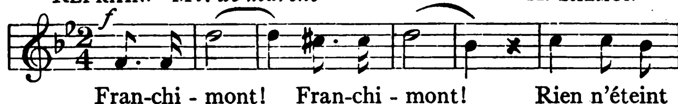
Marche de ton pas énergique,
Marche de progrès en progrès,
Dieu qui protège la Belgique
Sourit à tes mâles succès.
Travaillons, notre labeur donne
A nos champs la fécondité
Et la splendeur des arts couronne.
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!

3
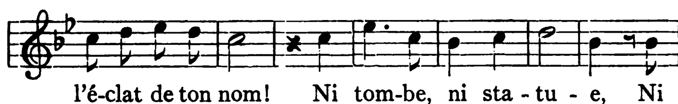
Noble Belgique, mère chérie,
A toi nos cœurs, à toi nos bras,
A toi notre sang. O Patrie,
Nous le jurons tous, tu vivras!
Et ton invincible unité
Aura pour devise immortelle:
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!
Le Roi, la Loi, la Liberté!

LES SIX CENTS FRANCHIMONTOIS
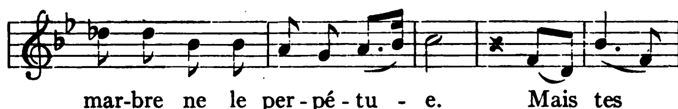
REFRAIN. *Mt. de marche* H. SALMON



Fran-chi - mont! Fran-chi - mont! Rien n'éteint
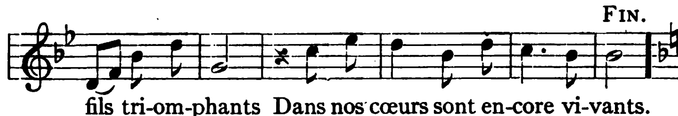


l'é-clat de ton nom! Ni tom-be, ni sta - tu - e, Ni
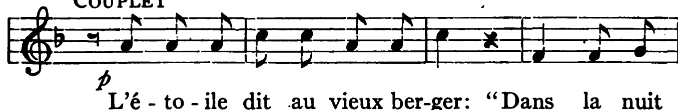


mar-bre ne le per - pé - tu - e. Mais tes

FIN.

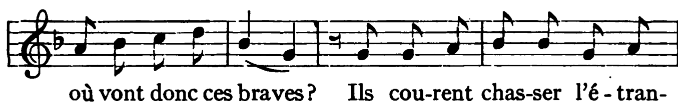


fils tri-om-phants Dans nos cœurs sont en-core vi-vants.
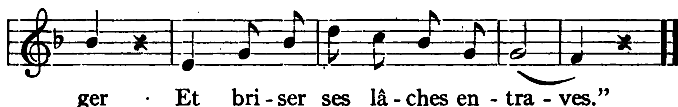
COUPLET



L'é - to - ile dit au vieux ber-ger: "Dans la nuit



où vont donc ces braves? Ils cou-rent chas-ser l'é - tran-



ger Et bri - ser ses lâ - ches en - tra - ves."

2

L'étoile dit aux noirs donjons:
"Je les vois, je les vois ces braves!
Combattre comme des lions
Mourir plutôt que d'être esclaves."

3

L'étoile dit au vieux berger:
"Combien étaient-ils donc ces braves?
Six cents avaient de l'étranger
Juré de briser les entraves."

4

L'étoile dit aux noirs donjons:
"Combien reste-t-il de ces braves?
Ils sont tombés en vrais lions,
Tous morts pour n'être pas esclaves!"

CHŒUR DE VAN ARTEVELDE

(Extrait de la Cantate de Van Artevelde)

GEVAERT

mf Mt. de marche

A Cé - sar ré - sis - tant plein d'au - da - ce,
In - domp - té, . . Qui je - tait ce grand
mot dans l'es - pa - ce: Li - ber - té! . . C'est un
peu - ple é - ner - gi - que dont l'hon - neur
est la loi. Dieu pro - tè - ge tou -
jours la Bel - gi - que et le Roi! .

2

Qui s'armait à la voix éclatante des tocsins?
Qui proclamait en mil huit cent trente nos droits saints?
C'est un peuple énergique dont l'honneur est la loi.
Dieu protège toujours la Belgique et le Roi!

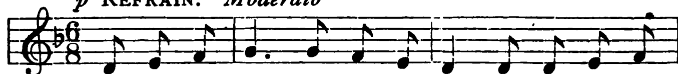
3

Qui couvrit d'une gloire immortelle ses enfants?
Qui les voit, dans son œuvre nouvelle, triomphants?
C'est un peuple énergique dont l'honneur est la loi.
Dieu protège toujours la Belgique et le Roi!

LE LONG DE L'YSER

TH. QOIDBACH
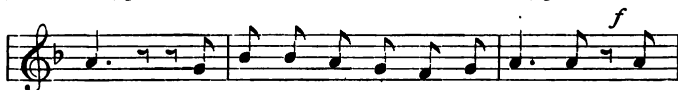
p REFRAIN. *Moderato*
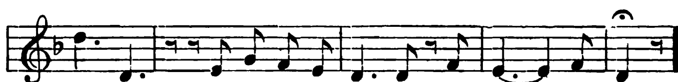


Tout est bru-meux en ter - re li - bre, Tout est dé -



truit, plus rien ne vi - bre En cet hi - ver, près de l'Y -



ser. Glo - ri - euse est pour la Bel - gi - que, Sa



Flan-dre, re-fuge hé-ro - ï - que, L'Y - ser! L'hi-ver!
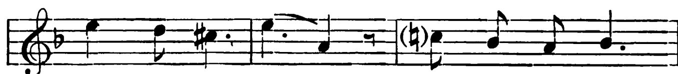
mf COUPLET. *poco animato*
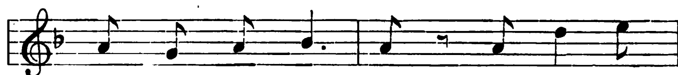


Tout est dé - truit à l'ho - ri - zon, Tout est rui -



né plus de mai - sons, Clo-chers, vieux mou-
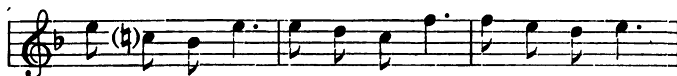


lins de nos pè - res, Foy - ers bé - nis
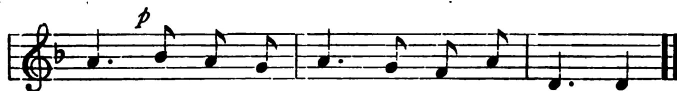


où no - tre mè - re Ins - pi - rait



à nos jeu - nes cœurs L'a-mour sa - cré



de notre hon-neur, De no - tre roi, de la pa - tri -



e, Tout é - tait riche ob - jet d'en - vi - e.

2

Mais la tranchée est notre bien:
César ne dompta les Nerviens
Qu'après une lutte terrible;
De notre Belgique invincible
Dès maintenant nous sommes fiers.
Des hommages de l'univers,
Que nous accordera l'histoire
A notre nom honneur et gloire.

3

Jeunesse au cœur, jeunesse au bras,
Qu'est pour nous pluie, qu'est pour nous froid?
Soyons courageux en tranchée,
Aux avant-postes ou en mêlée.
Demain c'est la résurrection,
Titre nouveau à notre union,
Et pour nous la gloire nouvelle,
Qui pour nous Belges est immortelle.

LE LION DE FLANDRE (Traduction)

(De Vlaamsche Leeuw)

H. VAN PEENE H. MIRY

Marziale

Il ne se - ra ja-mais dompté Le fier li - on de

Flandre; Il dé - fen - dra sa li - berté, Bri -

sant tou-jours ses chaînes. On ne l'as - ser - vi -

ra jamais Tant qu'un Fla-mand vi - vra, Tant

qu'il lui res - te griffe ou dent, Il lut - te - ra tou-jours.

Il ne se - ra ja - mais dom - pté Tant

q'un Fla-mand vi - vra; Tant qu'il lui res - te

griffe ou dent, Il lut - te - ra tou - jours. Tant

qu'il lui res - te griffe ou dent, Il lut - te - ra tou-jours.

2

Le temps détruira les cités;
Tous les trônes s'écroulent;
On peut disperser les armées:
Un peuple ne meurt pas!
Notre ennemi vient au combat
Orgueilleux et terrible
Mais nous rions de ce danger:
Notre lion est là!

3

Il garde, depuis deux mille ans,
Liberté, Dieu, Patrie.
Et maintenant toutes ses forces
Plus que jamais sont jeunes.
Quand on le croit faible, impuissant,
Et qu'on vient l'insulter,
Il se redresse menaçant,
Énergique, invincible.

4

Malheur! Malheur! à l'insensé,
Qui vient, plein de traîtrise,
Caresser le lion flamand,
Et, lâchement, le frappe.
Le lion voit ces mouvements,
Son œil n'en perd aucun:
Aussitôt qu'il se sent touché,
Rugissant, il bondit.

5

Enfin, fatigué de ces traîtres
Il vient pour les punir.
Son œil de feu est plein de rage,
Il étreint l'ennemi.
Il déchire, il tue, il écrase,
Dans la boue et le sang.
Et, triomphant, il tient sous lui
L'ennemi palpitant!

Traduction du Flamand par l'abbé J. LARSIMONT

LA LIÉGEOISE

(Air du: Valeureux Liégeois)

REFRAIN — RAMOUX

𝄋 *Mt. de Marche*
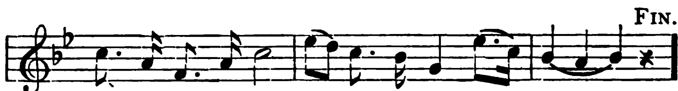


Bel - ge va - leu-reux, Pense à tes aï - eux, A
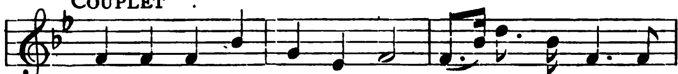


leur no - ble cou - ra - ge. Que de sa - ges lois

FIN.



Dé-fen-dent tes droits: Re-pous-se l'es - cla - va - ge.

COUPLET
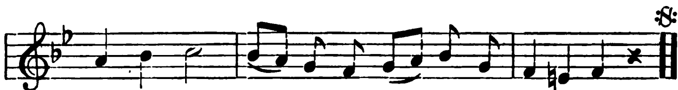


Cé - sar, vain-queur de l'u-nivers, Te dé - cer-na le



nom de bra - ve; Des Ro-mains tu bri -

𝄋



sas les fers: Au-jour-d'hui tu viv-rais es - clave?

2

Belge, en tous temps la liberté
Te fit entendre sa parole;
Parfois soumis, jamais dompté,
Tu la pris toujours pour idole.

Au refrain

3

Si jamais on put endormir
Ta vigilance et ton courage,
Le jour qui te vit asservir
Te vit sortir de l'esclavage.
Au refrain

4

Belge, en cet instant solennel,
Entends la voix de la Patrie.
Et viens jurer sur son autel
De lui sacrifier ta vie.
Au refrain

UNION ET PATRIE

CLESSE TURINE
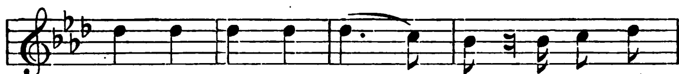
f Mt. de Marche
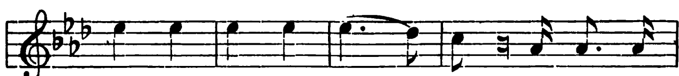


Quand le roi Bel - gi - que ché - ri - e, Fait ap-



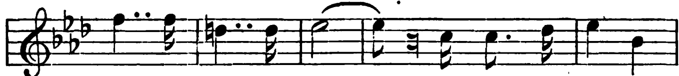
pel à tous ses en - fants, Honneur au



vail - lant qui s'é - cri - e: Comme un fils
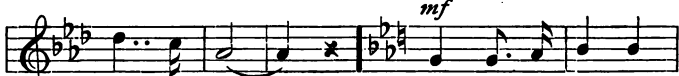


j'ai - me ma pa - tri - e, Comme un sol -
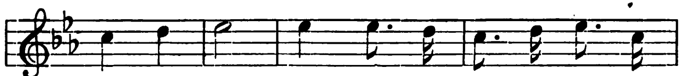


dat je la dé - fends, Comme un sol - dat je

mf
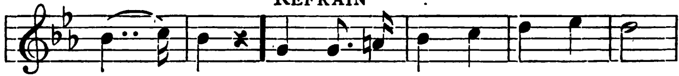


la dé - fends! A nos bef - frois re -
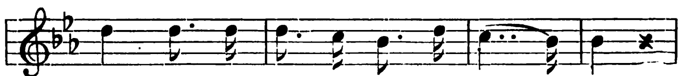


ten - tis - sants Quand gron-dait la clo - che d'a -
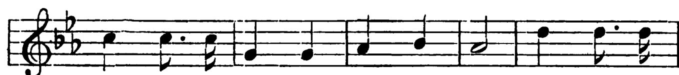
REFRAIN
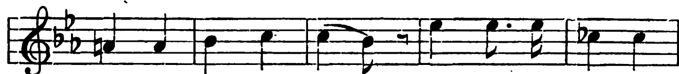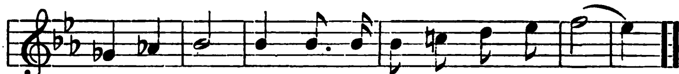


lar - me, Au nom du droit et du bon sens,



Nos fiers aïeux pre - nai - ent les ar - mes.







2

Paysan, bourgeois, grand seigneur,
Quittaient château, cité, charrue;
Tous osaient prétendre à l'honneur
De former la grande recrue.
Le devoir savait les unir.
L'aïeule, chrétienne fidèle,
Ouvrait les deux mains pour bénir
Les preux agenouillés près d'elle. (*Refrain*)

3

Nos pères dont l'effort puissant,
Arrêta les aigles romaines,
Dans un sol trempé de leur sang
Semaient les libertés humaines.
Nos pères luttant pour leurs droits
Même au plus fort de la tempête,
Auprès du tocsin des beffrois
Gardaient leur carillon de fête. (*Refrain*)

4

Soyons dignes de nos aïeux,
Ces nobles géants de l'histoire;
Ils apparaissent glorieux,
Même trahis par la victoire
Haut les cœurs, les bras et les fronts!
Nous avons des partis contraires:
Mais à l'appel de nos clairons,
Sous les drapeaux soyons des frères. (*Refrain*)

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN, GRANT. *Belgium: Its Cities.* New York, 1912.
ANDERSON, I. *The Spell of Belgium.* Boston, 1915.
BITHELL, J. *Contemporary Belgian Literature.* New York, 1915.
CLIVE, HOLLAND. *The Belgians at Home.* London, 1911.[1]
EDWARDS, G. W. *Vanished Towers and Chimes of Flanders.* Philadelphia, 1916.
ENSOR, R. C. K. *Belgium.* New York, 1915.
GRIFFIS, W. E. *Belgium, the Land of Art.* Boston, 1912.
KURTH, GODEFROID. *Abrégé de l'histoire de Belgique.* Namur, 1906.[2]
—— ——. *Les Origines de la civilisation moderne.* Paris, 1898.
MACDONNELL, J. DE C. *Belgium: Her Kings, Kingdoms, and People.* London, 1914.[2]
NOTHOMB, PIERRE. *Les barbares en Belgique.* Paris, 1915.
PIRENNE, HENRI. *Histoire de Belgique.* 4 vols. Bruxelles, 1902.[2]
RICE, W. G. *Carillons of Belgium and Holland.* New York, 1914.
STOKES, H. *Belgium.* New York, 1916.
TOWNSEND, C. H. *Beautiful Buildings in France and Belgium.* New York, 1916.
VAN DER ESSEN, L. *Short History of Belgium.* Chicago, 1915.[2]
—— ——. *The Invasion and the War in Belgium.* London, 1917.
VAN DER LINDEN, H. *Vue générale de l'histoire de Belgique.* Paris, 1918.[2]
VOSE, E. N. *The Spell of Flanders.* Boston, 1915.
WHITLOCK, BRAND. *Belgium.* 2 vols. New York, 1919.

[1] An unusually well-illustrated book.
[2] Particularly worth while on account of historical accuracy and completeness.

TABLE EXPLICATIVE DES NOMS PROPRES CONTENUS DANS LE TEXTE

Quand la forme anglaise d'un nom diffère de la forme française, elle est imprimée en italiques.

A

Académie impériale. Fondée à Bruxelles par l'impératrice Marie-Thérèse pour encourager l'étude des sciences et des arts; c'est actuellement l'Académie royale. (*Royal Academy.*)

Adrien VI. Précepteur de l'empereur Charles-Quint; élu pape en 1522, mort en 1523. (*Adrian.*)

Aduatiques. Ancienne tribu belge établie aux environs de la ville actuelle de Namur. Elle fut soumise par Jules César.

Aerschot. Ville de Belgique dans la province de Brabant.

Aétius. Général romain qui défendit d'abord la Gaule contre les Francs et les Burgondes, puis écrasa Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne en 451.

Afrique. Une des cinq parties du monde. (*Africa.*)

Agneesens, François. Bourgeois influent de Bruxelles. Défendit les libertés du peuple contre le marquis de Prié, gouverneur des provinces belges sous le régime autrichien. Condamné à mort et exécuté en 1719.

Aigremont. Village de Belgique dans la province de Liége. Possède un très ancien château que la légende fait remonter au temps de Charlemagne et des quatre fils Aymon.

Aix-la-Chapelle. Ville de la Prusse-Rhénane. Ce fut la capitale de l'empire de Charlemagne qui y résida longtemps.

Albe, Ferdinand Alvarez, duc d' (1508–1582). Général des armées de Charles-Quint et de Philippe II, célèbre par ses cruautés dans les Pays-Bas révoltés. (*Alva.*)

Albert. Archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Maximilien II. Épousa (1598) l'infante d'Espagne Isabelle, fille de Philippe II, et devint ainsi souverain des Pays-Bas espagnols.

Albert Ier. Roi actuel des Belges. Né à Bruxelles en 1875; il a succédé à son oncle Léopold II en 1909.

Alcuin (735–804). Savant religieux anglo-saxon, professeur à York. Charlemagne le rencontra en Italie et, l'ayant retenu à sa cour, lui confia la réorganisation de l'éducation publique en Occident.

Allaer, Louis. Citoyen de Bruxelles qui aida à la distribution du journal «La Libre Belgique.»

Allard. Un des quatre fils légendaires d'Aymon.

Allemagne. Jusqu'en 1918, confédération d'états de l'Europe centrale; capitale Berlin. (*Germany.*)

Allemand. *N. et adj.* Qui appartient à l'Allemagne. Habitant de l'Allemagne. (*German.*)

Alost. Ville de Belgique dans la Flandre orientale.

Alsace-Lorraine. Province de l'empire allemand, qui fut arrachée à la France en 1871 par le traité de Francfort. Rendue à la France en 1919.

Amand, saint. Apôtre des Flandres et du Hainaut, évêque de Maëstricht vers 635.

Ambiorix. Roi des Éburons qui lutta contre César, en 54 avant J.-C.

Américain. *N. et adj.* Qui appartient à l'Amérique. Nom donné aux habitants des États-Unis de l'Amérique du Nord. (*American.*)

Amérique. Une des cinq parties du monde découverte par le génois Christophe Colomb en 1492. (*America.*)

Amérique du Sud. Une des cinq parties du monde. La partie du continent américain au sud de l'équateur. (*South America.*)

Amiens. Ville française, ancienne capitale de la Picardie; chef-lieu du département de la Somme; sur la Somme. Place natale de Pierre l'Ermite, prédicateur de la première Croisade.

Amsterdam. Ville du royaume de Hollande. Port très actif.

Andenne. Ville de Belgique, dans la province de Namur; sur la Meuse.

Anglais. *N. et adj.* Qui appartient à l'Angleterre. Habitant de ce pays. (*English.*)

Angleterre. Partie sud de la Grande-Bretagne. Capitale Londres. (*England.*)

Antigone. Géant légendaire qui demeurait sur l'emplacement d'Anvers. D'après la légende il fut tué par Brabo, lieutenant de Jules César.

Antwerpen. Nom flamand d'Anvers. (*Antwerp.*)

Anvers. Place forte et ville de Belgique, chef-lieu de la province du même nom. Grand port sur l'Escaut. (*Antwerp.*)

Arabe. *N. et adj.* Habitant de l'Arabie. Nom donné aux Musulmans. Qui appartient aux Arabes. (*Arabian.*)

Arabes. Originaires de l'Arabie, partie de l'Asie méridionale. Nom donné spécialement aux premiers sectateurs de Mahomet. (*Arabs.*)

Ardennes. Plateau boisé situé en grande partie dans le département français du même nom, et qui se prolonge dans la Belgique wallone.

Arlon. Ville de Belgique sur la Semois, affluent de la Meuse. Chef-lieu de la province du Luxembourg.

Arras. Chef-lieu du département du Pas-de-Calais, ancienne capitale de l'Artois; sur la Scarpe.

Artevelde, Jacques Van. Brasseur et échevin de Gand, chef des Flamands révoltés contre le roi de France; périt dans une émeute en 1345.

Artevelde, Philippe Van (1340–1382). Fils de Jacques Van Artevelde. Né à Gand; capitaine des Gantois; fut tué à la bataille de Roosebeke.

Artois. Ancien comté du nord de la France acquis définitive-

ment à la couronne sous Louis XIV.

Asie. Une des cinq parties du monde, la plus anciennement peuplée. (*Asia.*)

Asie-Mineure. Nom que donnaient les anciens à la partie occidentale de l'Asie, au sud de la mer Noire. (*Asia Minor.*)

Attila. Roi des Huns en 434. Il fut défait non loin de Châlons-sur-Marne en 451 par Aétius, Mérovée et Théodoric réunis.

Auber, Daniel-François (1782–1871). Célèbre compositeur de musique de l'école française; né à Caen. Parmi ses œuvres: *la Muette de Portici.*

Audenarde ou **Oudenarde.** Ville de Belgique en Flandre orientale.

Australie. Très grande île de l'Océanie. Une des colonies de l'empire anglais. (*Australia.*)

Autriche ou **Autriche-Hongrie.** Avant 1918 état du centre de l'Europe; capitale Vienne. (*Austria, Austro-Hungary.*)

Autrichien. *N. et adj.* Qui appartient à l'Autriche. Habitant de l'Autriche. (*Austrian.*)

Avesnes. Ancienne ville française dans le département du Nord.

Aymon. Les quatre fils Aymon, héros de chevalerie dont la légende est encore populaire. Ces quatre preux se nommaient Renaud, Guiscard, Allard et Richard; ils firent des prodiges de valeur sous Charlemagne.

B

Bade. Ville du grand duché de Bade dans l'Allemagne occidentale. (*Baden.*)

Bagdad. Ville de la Turquie d'Asie sur le Tigre, autrefois capitale d'un important royaume musulman.

Baisy. Village de Belgique près de Nivelles dans la province de Brabant. Place natale de Godefroy de Bouillon qui commanda la première croisade.

Baltique, mer. Dépendance de la mer du Nord, entre la Russie, l'Allemagne, le Danemark et la Suède. (*Baltic Sea.*)

Banqueloque. Cloche commune. Nom de la grosse cloche dans le beffroi de Tournai.

Baucq, Philippe. Architecte de Bruxelles, fusillé pour avoir été trouvé en possession d'exemplaires de « La Libre Belgique. » On l'exécuta en même temps que l'infirmière anglaise, Edith Cavell.

Baudouin Bras-de-fer. Comte de Flandre qui construisit son château là où est située Bruges, et devint ainsi le fondateur de cette ville. (*Baldwin Iron-arm.*)

Baudouin. Fils de Léopold II, roi des Belges. Mort en 1891. (*Baldwin.*)

Baudouin Ier. Frère de Godefroy de Bouillon. Premier roi de Jérusalem après la mort de Godefroy en 1100. (*Baldwin I.*)

Baudouin IX, comte de Flandre. Un des chefs de la quatrième

croisade. Il devint empereur de Constantinople et régna de 1204 à 1205. (*Baldwin IX.*)

Bavière. État de l'Europe centrale. Faisait partie de l'empire allemand depuis 1871. Capitale Munich. (*Bavaria.*)

Bavon, saint (589–653). Patron de Gand. Avec l'assistance de saint Amand il fonda à Gand le monastère qui porte son nom.

Bayard. Nom du cheval légendaire des quatre fils Aymon. Nom d'un rocher près de Dinant.

Beaconsfield, Benjamin Disraeli, comte de (1804–1881). Homme d'état et écrivain anglais. Politicien très actif.

Belge. *N. et adj.* Qui appartient à la Belgique. Habitant de la Belgique. (*Belgian.*)

Belgique. État de l'Europe occidentale. Capitale Bruxelles. (*Belgium.*)

Benoît XV. Nom du pape actuel. (*Benedict XV.*)

Bériot, Charles Auguste de. Fameux violoniste né à Louvain en 1802, mort à Bruxelles en 1870. Fondateur de l'école de violon franco-belge moderne.

Berlin. Capitale de la Prusse et de l'empire allemand jusqu'en 1918.

Besseler, Von. Général allemand. Dirigea le bombardement des forts d'Anvers en 1914.

Bible. Recueil des saintes Écritures.

Binche. Ville de Belgique dans la province de Hainaut. Renommée pour ses dentelles.

Bissing, Von. Gouverneur allemand de la Belgique pendant la guerre récente.

Blankenberghe. Ville et station balnéaire de la côte belge dans la province de Flandre occidentale.

Blücher, Gebhard-Leberecht de (1742–1819). Général prussien. Il se distingua pendant la campagne de France (1814); fut défait à Ligny par Napoléon (1815), mais put secourir Wellington à Waterloo et décida ainsi de l'issue jusqu'alors douteuse de la bataille.

Bollandistes. Nom donné aux continuateurs de l'œuvre de Jean de Bolland (1596–1665), jésuite d'Anvers, né à Tirlemont. Il commença un vaste et précieux recueil de la *Vie des Saints.* Léopold Ier chargea les jésuites belges de reprendre cette œuvre historique interrompue pendant la révolution française.

Bonaparte. Nom d'une famille célèbre, originaire d'Italie et établie plus tard en Corse. Un de ses principaux membres fut Napoléon Ier (1769–1821), empereur des Français.

Bouillon. Ville de Belgique dans la province de Luxembourg; vieux château historique. Godefroy vendit le duché de Bouillon aux princes-évêques de Liége afin de pouvoir partir pour la croisade.

Bourdon, Edmond. Greffier au tribunal de Dinant, tué par les Allemands en août 1914 après un acte héroïque de dévoûment.

Bourgogne. Ancienne province de France qui forma un royaume au temps des Mérovingiens, puis devint un duché important. Elle fut réunie à la couronne en 1477. Chef-lieu Dijon. (*Burgundy.*)

Bourguignon. *N. et adj.* Qui appartient à la Bourgogne. Habitant de la Bourgogne. (*Burgundian.*)

Bouts, Thierry, dit **Bouts de Louvain** (1400–1475). Peintre de l'école des Pays-Bas.

Brabançonne. Chant national de la Belgique composé en 1830 par l'acteur français Louis Déchet dit Jenneval.

Brabant. Province de Belgique; chef-lieu Bruxelles.

Brabo. Nom d'un lieutenant légendaire de l'armée de Jules César. Il aurait tué, dit-on, le géant Antigone à Anvers.

Braine-l'Alleud. Ville de Belgique dans la province de Brabant. Place natale de Désiré-Félicien Mercier, cardinal-archevêque actuel de Malines.

Breughel. Famille de peintres flamands célèbres. Pierre Breughel le vieux (1530–1600); Pierre Breughel, le jeune, fils du précédent (1565–1637); Jean Breughel, frère du précédent (1570–1625).

Breydel, Jean. Chef des bouchers de Bruges révoltés contre le roi de France, Philippe le Bel, en 1302.

Brialmont (1821–1887). Ingénieur militaire belge, qui dressa les plans des fortifications de Liége, de Namur et d'Anvers.

Brice, saint. Évêque de Tours, disciple et successeur de saint Martin; mort en 444.

Broel, pont du. Pont sur la Lys à Courtrai, garni de tours datant du 12me siècle.

Broglie, le prince de (1766–1821). Évêque de Gand résista à Napoléon Ier, puis au roi de Hollande, Guillaume Ier.

Brooklyn. Ville et port des États-Unis séparée de New-York par l'East River. Fondée en 1625 par les Hollandais.

Brosella. Ancien nom latin de Bruxelles. Ce mot signifie «demeure dans les marais.»

Brugeois. *N. et adj.* Habitant de Bruges. Qui appartient à Bruges.

Bruges. Ville de Belgique, chef-lieu de la Flandre occidentale. Située à la jonction des canaux de Gand, de l'Écluse et d'Ostende, a proximité du port de Zeebrugge.

Bruxelles. Capitale de la Belgique et chef-lieu de la province de Brabant. (*Brussels.*)

Bruxellois. *N. et adj.* Habitant de Bruxelles. Qui appartient à Bruxelles.

Buves d'Aigremont. Chevalier légendaire du temps de Charlemagne. Frère d'Aymon.

C

Calais. Ville de France; port sur le détroit du Pas-de-Calais.

Calviniste. Partisan des doctrines religieuses de Calvin (1509–1564). (*Calvinist.*)

Cambrai. Ville de France dans le département du Nord, sur l'Escaut.

Camp du Drap d'or. Nom donné à la plaine située dans le départment du Pas-de-Calais, où eut lieu l'entrevue de François Ier et de Henri VIII, roi d'Angleterre, en 1520. (*Field of the Cloth of Gold.*)

Canada, Dominion du. Confédération des colonies anglaises situées au nord des États-Unis.

Canadien. *N. et adj.* Qui appartient au Canada. Habitant du Canada. (*Canadian.*)

Carolingiens. Seconde race des rois de France, qui tire son nom de *Charlemagne.* Elle a régné de Pépin le Bref à Louis V (751–987).

Carolus. Nom d'une des grosses cloches dans le beffroi d'Anvers.

Carton de Wiart. Ministre d'état du roi des Belges, Albert Ier.

Catherine II, la Grande (1729–1796). Impératrice de Russie.

Cavell, Edith. Anglaise restée en Belgique pendant l'occupation allemande, directrice d'une école d'infirmière à Bruxelles, fusillée pour avoir aidé des soldats anglais à s'échapper de Belgique.

Celtique. *N. et adj.* La langue des Celtes. Qui concerne les Celtes. (*Celtic.*)

César, Jules (101–44 avant J.-C.). Célèbre général romain, l'un des plus grands capitaines de l'antiquité. En l'an 57 avant J.-C. il commença la conquête de la Gaule. Il a laissé une admirable histoire de cette guerre qui porte le titre de « Commentaires. » (*Julius Caesar.*)

Châlons-sur-Marne. Ville de France sur la Marne, en Champagne. Attila fut vaincu près de cette ville par Aétius, Mérovée et Théodoric.

Champagne. Une des anciennes provinces de France renommée par les batailles livrées sur son territoire pendant la récente guerre.

Chantilly. Ville du nord de la France. Elle a donné son nom à une espèce de dentelle.

Charlemagne ou **Charles le Grand** ou **Charles Ier.** Roi des Francs et empereur d'Occident; né probablement près de Liége en 742, fils de Pépin le Bref.

Charleroi. Ville de Belgique, sur la Sambre, dans la province de Hainaut.

Charles. Nom d'une des grosses cloches dans la tour de la cathédrale de Malines.

Charles de Lorraine (935–992). Nom d'un duc de Basse Lorraine, fils du roi de France, Louis IV, descendant de Charlemagne.

Charles, duc de Lorraine (1744–1780). Beau-frère de l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse; appelé par les Belges « le bon gouverneur. »

Charles Martel (689–741). Fils de Pépin d'Herstal ou d'Héristal. Il écrasa, en 732, les Sarrasins à Poitiers. Par cette victoire il sauva la civilisation chrétienne et l'Occident de la conquête musulmane.

Charles le Téméraire (1433–1477). Dernier duc de Bourgogne, fils de Philippe le Bon. (*Charles the Bold.*)

Charles II (1661–1700). Roi d'Espagne de 1665 à 1700. Il fut le dernier roi de la maison de Charles-Quint, et son héritage donna lieu à la guerre de la Succession d'Espagne.

Charles-Quint (1500–1558). Fils de Philippe le Beau et Jeanne la Folle, né à Gand. Il fut roi d'Espagne, empereur d'Allemagne et souverain des Pays-Bas. (*Charles V.*)

Charles VI. Empereur d'Autriche (1685–1720). Lutta contre Louis XIV dans la guerre de la Succession d'Espagne. Père de l'impératrice Marie-Thérèse.

Charlotte (1840–1912). Sœur de Léopold II, roi des Belges, épouse de l'archiduc Maximilien d'Autriche, ex-empereur du Mexique.

Chassé (1765–1849). Général hollandais. Gouverneur d'Anvers lors de la révolution belge en 1830.

Châtillon, Jacques de (1250–1330). Connétable de France. Gouverneur de la Flandre sous Philippe le Bel.

Childéric Ier. Fils de Mérovée et père de Clovis, roi des Francs en 458.

« Childerici regis. » Mots latins qui signifient « du roi Childéric. »

Chine. Vaste état de l'Asie, érigé en république en 1912. (*China.*)

Clercs, Rue des. Rue très ancienne de la ville de Mons.

Clovis. Roi des Francs, fils de Childéric, né vers 466. Étendit sa domination sur presque toute la Gaule.

Cockerill, John (1780–1840). Ingénieur et industriel belge d'origine anglaise. Il fonda à Seraing, près de Liége, une des plus vastes usines de l'Europe pour la construction des machines à vapeur.

Cologne. Ville de la Prusse-Rhénane, sur le Rhin.

Colomb, Christophe. Célèbre navigateur italien, né à Gênes en 1451, mourut à Valladolid en Espagne en 1506. Il a découvert le continent américain. (*Christopher Columbus.*)

Comité National. Comité belge établi à Bruxelles pendant la guerre récente. Ses membres co-opérèrent avec les associations étrangères pour procurer des vivres à la population belge. (*National Committee.*)

Congo. Grand fleuve de l'Afrique centrale.

Congo belge. État fondé en Afrique conformément aux décisions du congrès international de Berlin (1885) sous le nom d'État indépendant du Congo. Léopold II, roi des Belges, qui en était le souverain, l'a cédé à la Belgique en 1908.

Congrès de Vienne (1814–1815). Conférence des principales puissances européennes, qui s'est réunie après la chute de Napoléon pour régler les affaires de l'Europe. (*Congress of Vienna.*)

Coninck, Pierre de. Patriote de Bruges, chef des tisserands,

doué d'une éloquence entraînante. Il souleva les Brugeois contre Philippe le Bel en 1301.

Conscience, Henri (1812–1883). Romancier populaire flamand, né à Anvers.

Constantinople. Ville de la Turquie d'Europe, sur le Bosphore, longtemps capitale de l'empire d'Orient. Aujourd'hui capitale de l'empire ottoman.

Convention nationale. Assemblée révolutionnaire qui succéda à l'Assemblée legislative en 1792. Elle proclama la République et condamna Louis XVI. (*National Convention.*)

Courtrai. Ville de Belgique, sur la Lys, dans la Flandre occidentale.

Court-Saint-Étienne. Ville de Belgique dans la province de Brabant.

Crécy. Ville de France dans le département de la Somme. Philippe de Valois y fut vaincu par Edouard III d'Angleterre en 1346. Cette défaite amena la prise de Calais par les Anglais pendant la guerre de Cent-Ans.

Crève-cœur. Ancien château féodal aux environs de Dinant, sur les bords de la Meuse. Ruines pittoresques.

Croix, Sainte, Porte. Nom d'une partie des anciennes fortifications de Bruges.

D

Dagobert Ier. Fils de Clotaire II. Roi d'Austrasie en 622 et roi des Francs en 628.

Damien, Père. Nom religieux de Joseph de Veuster, missionnaire belge né à Tremeloo en 1840. Il fit ses études à Louvain, fut ordonné prêtre à Honolulu et se consacra au soin des lépreux des îles Hawaï. Il mourut de la lèpre en 1888 dans l'île Molokaï.

Dampierre, Gui de (1225–1305). Comte de Flandre. Il suivit saint Louis à la huitième croisade, se révolta contre Philippe le Bel, qui le battit à Furnes en 1297. Il mourut en prison à Compiègne près de Paris en 1305. Pendant sa captivité les flamands remportèrent la victoire des Éperons d'or.

Dantzig. Ville de Prusse; port sur le golfe de Dantzig.

David, Gérard (1460–1523). Peintre flamand.

Debruyne, sergent. Soldat belge mort héroïquement au Congo en 1893 pendant la campagne antiesclavagiste.

Delehaye, Père. Jésuite belge qui aida les éditeurs de « La Libre Belgique.» Emprisonné par les Allemands.

Delaware. Fleuve des États-Unis d'Amérique, qui arrose Philadelphie et se jette dans la baie de Delaware.

Denain. Ville de France dans le département du Nord. Le maréchal Villars y remporta sur le prince Eugène en 1712 une victoire décisive qui amena la fin de la guerre de la Succession d'Espagne.

Denyn, Jef. Musicien belge, artiste carillonneur de la ville de Malines.

De Potter, Louis. Journaliste et patriote belge. Fut l'un des promoteurs de la révolution de 1830 contre Guillaume Ier.

Déroulède, Paul (1846–1914). Poète et homme politique français. Né à Paris. Auteur des *Chants du soldat*.

De Smet, Pierre-Jean (1801–1873). Illustre missionnaire belge, né à Termonde. Il se consacra à l'évangélisation des Indiens de l'Ouest américain. On estime qu'il a parcouru 180,000 milles dans ses voyages de charité.

Des Ombiaux, Maurice. Écrivain belge qui a décrit principalement la partie wallone de la Belgique.

Devroy, Père. Prêtre belge qui aida les éditeurs de « La Libre Belgique.» Emprisonné par les Allemands.

Dhanis, baron. Officier belge de grande valeur. Il dirigea en 1891–1894 la campagne entreprise au Congo par Léopold II contre les Arabes.

Dieu. Être suprême; créateur et conservateur de l'univers à qui l'homme doit obéissance et adoration.

Dinant. Ville de Belgique, détruite par les Allemands en 1914.

Dixmude. Ville de Belgique, dans la province de Flandre occidentale; sur l'Yser.

Doria, André (1468–1560). Membre d'une famille noble de Gênes, qui commanda les flottes de François Ier et de Charles-Quint.

Doudou. Nom populaire donné par les habitants de la ville de Mons à la représentation d'un dragon fabuleux.

Dubar, Père. Prêtre belge qui aida les éditeurs de « La Libre Belgique.» Emprisonné par la police allemande.

Dumont, André (1809–1857). Ingénieur belge, professeur aux universités de Liége et de Louvain. Il découvrit les gisements de charbon du Nord de la Belgique.

Dumouriez, Charles (1739-1823). Général français, successivement au service de Louis XV, Louis XVI et de la république française. Gagna les batailles de Valmy et de Jemmappes contre les Autrichiens mais termina sa carrière misérablement.

Dunkerque. Ville de France; port sur la mer du Nord. (*Dunkirk*.)

Duquesnoy. Nom de deux sculpteurs belges illustres, François (1594–1642) et Jérôme, son frère (1612–1654). François est connu en France sous le nom de *François Flamand* et en Italie sous le nom de *Francesco Flamingo*.

E

Éburons. Peuple de la Gaule, établi entre la Meuse et la Dyle dans le territoire qui forme aujourd'hui la province de Liége.

Edouard III, roi d'Angleterre de 1327 à 1377. Il entreprit contre la France la guerre de Cent Ans, fut vainqueur à Crécy, à Poitiers et prit Calais. (*Edward III*.)

Egmont, Lamoral, comte d' (1522–1568). L'un des meilleurs capitaines du XVIme siècle. Né au château de la Hamaide en Hainaut. Il lutta pour Charles-Quint et Philippe II contre la France. Décapité par l'ordre du duc d'Albe en 1568.

Égypte. Contrée du nord-est de l'Afrique comprenant principalement la vallée du Nil.

Éleuthère, saint. Né à Tournai en 456, devint évêque de cette ville, tué par les Ariens en 532. Contemporain de Clovis et de saint Remi, évêque de Reims.

Élisabeth. Reine actuelle des Belges.

Élisabeth, sainte (1207–1231). Fille d'André II, roi de Hongrie, épousa Louis de Hesse, landgrave de Thuringe. Célèbre par sa charité envers les pauvres.

Éloi, saint (588–659). Né à Chatelac, près de Limoges. Orfèvre et trésorier des rois Mérovingiens Clotaire II et Dagobert Ier, dont il fut le principal ministre, puis évêque de Noyon.

Engelbert. Chevalier de Tournai qui prit part à la première croisade. Il fut l'un des deux croisés qui les premiers escaladèrent les murailles de Jérusalem.

Éperons d'Or, bataille des. Nom donné à la bataille qui eut lieu sous les murs de Courtrai le 11 juillet 1302. Description à la 9me leçon. (*Battle of the Golden Spurs.*)

Érasme, Didier (1467–1536). Savant hollandais, littérateur et philosophe; né à Rotterdam, mourut à Bâle. (*Erasmus.*)

Escaut. Fleuve de France et de Belgique qui se jette dans la mer du Nord par la Hollande. (*Scheldt.*)

Espagne. État du sud-ouest de l'Europe. (*Spain.*)

Espagnol. *N. et adj.* Qui appartient à l'Espagne. Habitant de l'Espagne. (*Spanish, Spaniard.*)

États-Unis. Grande république fédérative de l'Amérique du Nord. (*United States.*)

Eugène de Savoie (1663–1736). Connu sous le nom de Prince Eugène, célèbre général des armées impériales autrichiennes. Un des plus grands hommes de guerre de son temps. Vainqueur à Audenarde et Malplaquet mais défait à Denain.

Europe. Une des cinq parties du monde.

Européen, -enne. *N. et adj.* Qui appartient à l'Europe. Habitant de l'Europe. (*European.*)

Évangile. Doctrine de Jésus-Christ. Nom donné spécialement aux livres reconnus par l'Église, qui contiennent cette doctrine. (*Gospel.*)

F

Falkenhausen, Von. Général allemand qui fut gouverneur de la Belgique pendant la guerre récente.

Farnèse, Alexandre (1545–1592). Habile capitaine au ser-

vice de Philippe II d'Espagne. Il fut gouverneur des Pays-Bas en 1528.

Ferdinand V, le Catholique (1452–1516). Roi d'Aragon et de Castille de 1468 à 1516. Il détruisit le dernier état musulman en Espagne. Envoya Christophe Colomb découvrir le Nouveau-Monde.

Feu grégeois. Composition incendiaire employée dans les guerres au moyen-âge et qui avait la propriété de brûler sur l'eau. (*Greek fire.*)

Feuillien, saint. Moine irlandais qui apporta l'Évangile aux tribus belges, au VIme siècle.

« Fidelis. » Pseudonyme sous lequel M. Van de Kerchove, avocat de Bruxelles, écrivait des articles pour « La Libre Belgique. »

Flamand. *N. et adj*. Qui appartient à la Flandre. Habitant de la Flandre. (*Flemish, Fleming.*)

Flandre occidentale. Une des provinces de la Belgique actuelle. (*West Flanders.*)

Flandre orientale. Une des provinces de la Belgique actuelle. (*East Flanders.*)

Fleurus. Ville de Belgique, dans la province de Hainaut, non loin de la Sambre. Théâtre de grandes batailles en 1622, en 1690, en 1794 et en 1815.

Fontenoy. Village de Belgique où le maréchal de Saxe au service de Louis XV battit les Anglais, les Hollandais et les Autrichiens le 11 mai 1745.

Forest, Jesse de. Wallon né en 1576 à Avesnes, ville qui était alors en territoire belge. L'un des ancêtres de la famille de Forest de New-York; organisa en Hollande le départ des premiers colons de la vallée de l'Hudson.

Français. *N. et adj*. Qui appartient à la France. Habitant de la France. (*French, Frenchman.*)

France. Un des principaux états de l'Europe occidentale.

Franche-Comté. Ancienne province de l'est de la France, réunie à la couronne sous Louis XIV.

Franchimont, marquisat de. Seigneurie dont le territoire s'étendait au XVme siècle dans l'est de la province de Liége.

Franchimontois. Homme appartenant au marquisat de Franchimont.

Franck, César. Organiste et compositeur de grand talent; né à Liége en 1822, mort à Paris en 1890.

François Ier (1494–1547). Roi de France, fils de Charles d'Orléans et de Louise de Savoie. (*Francis I.*)

Francs. Peuplade de Germanie, subdivisée en plusieurs tribus. Ils conquirent la Gaule au cinquième siècle. (*Franks.*)

Frankenberg (1726–1804). Cardinal de Malines. Il résista à l'absolutisme de l'empereur d'Autriche Joseph II.

Franc, Franque. *Adj*. Qui appartient aux Francs. (*Frankish.*)

Frédéric, prince des Pays-Bas (1797–1881). Second fils du roi de Hollande Guillaume Ier. Quoique très populaire parmi

les Belges il ne put empêcher la révolution de 1830.

Frédéric II, le Grand (1712–1786). Roi de Prusse. Habile guerrier, il commença la grandeur de la Prusse; prit part au premier partage de la Pologne.

Furnes. Ville de Belgique dans la Flandre occidentale.

G

Gallait, Louis (1810–1887). Peintre belge, né à Tournai.

Gallo-romain. *N. et adj.* Habitant de la Gaule romaine. Qui appartient aux habitants de ce pays.

Gama, Vasco de (1469–1524). Navigateur portugais, qui découvrit en 1498 la route des Indes par le cap de Bonne-Espérance.

Gand. Ville de Belgique dans la province de Flandre orientale. Chef-lieu de la province. (*Ghent.*)

Gantois. Habitant de Gand.

Gascogne. Ancienne province de France, située dans la partie sud-ouest. (*Gascony.*)

Gaule. Nom donné par les Romains au pays situé entre le Rhin, les Alpes, la Méditerranée, les Pyrénées et l'Océan Atlantique.

Gaulois. *N. et adj.* Qui appartient à la Gaule. Habitant de la Gaule. (*Gaul, Gallic.*)

Gavre. Village de la Flandre orientale où le duc de Bourgogne, Philippe le Bon, écrasa, en 1453, les milices de la ville de Gand révoltée.

Gendebien, Alexandre (1789–1869). Homme politique belge; fit partie du gouvernement provisoire après la révolution belge de 1830. Protesta énergiquement contre l'enlèvement à la Belgique du Limbourg et du grand duché de Luxembourg par le traité de Londres en 1839.

Gênes. Ville d'Italie et le port le plus actif de ce pays. (*Genoa.*)

Georges, saint, prince de Cappadoce. Martyrisé sous Dioclétien en 303; honoré surtout en Angleterre et en Russie.

Gérard le Diable, château de. Château d'une famille aristocratique de Gand datant de 1216. Restauré, il sert à présent de dépôt pour les archives provinciales.

Gerlache, baron de (1785–1871). Patriote belge, membre du gouvernement provisoire en 1830. Proposa d'offrir le trône de Belgique à Léopold Ier. Sa proposition fut acceptée.

Germanie. Vaste contrée de l'Europe ancienne, qui avait pour bornes le Rhin, la mer du Nord et la Baltique, le Danube, la Vistule et les Carpathes.

Géry, saint. Évêque de Cambrai. Vint prêcher l'Évangile en Belgique au VIme siècle. On lui attribue la fondation de la ville de Bruxelles.

Gezelle, Guido. Littérateur et poète flamand.

Gheyn, Van den. Chanoine de la cathédrale de Gand.

Gilles de Chin. Chevalier légendaire qui délivra les environs de la ville de Mons d'une bête

monstrueuse, terreur de la population.

Givet. Ville de France, sur la Meuse.

« Gloria ! Victoria ! » Titre de l'un des chants de guerre des soldats allemands en 1914.

Godefroy de Bouillon (1060–1100). Duc de Basse-Lorraine; obtint par héritage le comté de Verdun, et le marquisat d'Anvers, reçut de l'empereur d'Allemagne le duché de Bouillon. En 1096 il partit pour la Croisade. Il mourut à Jérusalem le 18 juillet 1100. (On écrit aussi *Godefroid.*)

Gothique. Qui appartient aux Goths. Désigne aussi le genre d'architecture dit ogival. (*Gothic.*)

Gramme, Zénobe (1826–1901). Électricien belge qui a construit les premières machines pratiques pour produire la lumière et la force électriques.

Grand'Place. Nom donné à la principale place publique d'une ville.

Grande Infante. Nom donné à Isabelle, fille de Philippe II d'Espagne.

Granson. Ville de Suisse, sur le lac de Neuchâtel. Charles le Téméraire y fut vaincu par les Suisses en 1476.

Granvelle, Antoine Perrenot de, cardinal (1517–1586). Homme d'état espagnol, ministre de Charles-Quint, de Philippe II et conseiller de Marguerite de Parme; reçut en 1560 le titre d'archevêque de Malines.

Grec, greque. *N. et adj.* Appartient à la Grèce. Habitant de la Grèce. (*Greek.*)

Grétry, André. Compositeur dramatique et musicien belge. Né à Liége en 1741, mort en France en 1814.

Gudule, sainte. Patronne de Bruxelles. Née en Brabant vers 650. Religieuse au monastère de Nivelles. Célèbre par ses vertus. Charlemagne vint honorer son tombeau avec toute sa cour.

Guerre de Cent Ans. Guerre entre la France et l'Angleterre de 1337 à 1453. (*Hundred Years' War.*)

Guerre des Deux-Roses. Guerre civile qui eut lieu en Angleterre, de 1455 à 1485, entre la maison de York et la maison de Lancastre. (*War of the Roses.*)

Guerre des Paysans. Mouvement révolutionnaire commencé par les paysans du nord de la Belgique pour protester contre l'annexion de leur territoire par la première République Française. (*Peasants' War.*)

Guichard. Un des quatre fils légendaires d'Aymon.

Gui de Dampierre. Comte de Flandre qui commandait les Flamands dans leur lutte contre les troupes de Philippe le Bel quand celui-ci voulait soumettre la Flandre à la domination française.

Guillaume de Juliers. Le principal chef de l'armée des Flandres à la bataille de Courtrai en 1302. (*William of Juliers.*)

Guillaume de Nassau, prince d'Orange (1533–1584, Surnommé le Taciturne. Il essaya de délivrer la Hollande du

joug de l'Espagne et mourut assassiné. (*William, Prince of Orange.*)

Guillaume Ier de Nassau (1772–1843). Roi des Pays-Bas en 1815. Il perdit la Belgique en 1830. (*William I.*)

Guillaume II (1859–). Empereur d'Allemagne de 1888 à la fin de 1918. (*Wilhelm II.*)

Guillaume III (1650–1702). Roi d'Angleterre. Né en Hollande, proclamé roi à Londres en 1688. Organisa les coalitions européennes contre Louis XIV. (*William III.*)

Guinée française. Une des colonies françaises du gouvernement général de l'Afrique occidentale. (*French Guinea.*)

Guynemer. Aviateur français, l'un des plus beaux caractères de soldat pendant la récente guerre. Tué à l'âge de vingt-trois ans, après d'éclatants succès. La *Vie héroïque de Guynemer* a été écrite par l'académicien français Henri Bordeaux.

H

Habsbourgs. Ancienne famille d'Allemagne dont les descendants formaient la famille régnante d'Autriche-Hongrie. (*Hapsburg.*)

Hainaut. Province industrielle de la Belgique. Chef-lieu Mons.

Hal, Porte de. Ancienne porte qui faisait partie autrefois des fortifications de Bruxelles. Cet édifice est situé aujourd'hui sur un des boulevards, et a été transformé en musée militaire.

Hambourg. Ville d'Allemagne et grand port sur l'Elbe. Capitale d'un petit territoire indépendant.

Hanséatique, Ligue. Ligue politique et commerciale qui du XIIme au XVIme siècle unit les principales villes de l'Europe septentrionale. Lübeck et Hambourg en firent partie les premières. (*Hanseatic League.*)

Haroum-al-Raschid (765–809). Calife de Bagdad dont la cour était remplie de savants, de poètes, de littérateurs. Il fut en relations d'amitié avec Charlemagne. Héros des contes des *Mille et une nuits.*

Hasselt. Ville de Belgique, chef-lieu de la province de Limbourg. Située sur le Démer.

Haut-Congo. Partie de l'état du Congo qui se rapproche de la source du fleuve.

Hâvre, Le. Ville à l'embouchure de la Seine. Port très important.

Hébreu, hébraïque. *N. et adj.* Qui concerne le peuple de ce nom. Langue des Hébreux. (*Hebrew.*)

Henley. Ville d'Angleterre, sur la Tamise.

Henri II (1519–1559). Roi de France, fils de François Ier; lutta contre Charles-Quint dont les troupes, commandées par le comte d'Egmont, remportèrent les victoires de St. Quentin et de Gravelines.

Henri VIII (1491–1547). Roi d'Angleterre.

Herstal ou **Héristal.** Ville de Belgique dans la province de Liége, sur la Meuse. Elle

servit autrefois de résidence au maire du palais Pépin d'Héristal et à Charlemagne.

Heylen, Monseigneur Thomas Louis. Évêque actuel de Namur.

Heyst. Ville et station balnéaire de la côte belge.

Hollandais. *N. et adj.* Qui appartient à la Hollande. Habitant de la Hollande. (*Hollander, Dutch.*)

Hollande ou **Pays-Bas.** Un des états de l'Europe occidentale sur la mer du Nord.

Hongrie. Région de l'empire austro-hongrois, entre le Danube et les Carpathes. Les habitants s'appellent hongrois. (*Hungary, Hungarian.*)

Hongrois. *N. et adj.* Habitant de la Hongrie. Qui appartient à la Hongrie.

Hoover, Herbert. Éminent ingénieur américain connu par ses efforts incessants en faveur des Belges affamés. Il était le chef de ceux qui entreprirent le ravitaillement de la population civile de la Belgique.

Hornes, Philippe, comte de (1520–1568). Gouverneur de la Gueldre sous Charles-Quint; décapité sous Philippe II par ordre du duc d'Albe.

Hubert, saint. Évêque de Maëstricht et de Liége, patron des chasseurs.

Hubert, Saint-. Ville de la Belgique, province de Luxembourg.

Hudson. Fleuve des États-Unis, qui arrose Albany, et se jette dans l'Atlantique à New-York.

Hugo, Victor (1802–1885). L'un des plus illustres poètes français du XIXme siècle.

Huguenot. Nom donné vers 1550 aux disciples français de Jean Calvin, fondateur de la doctrine réformée, nommée le calvinisme.

Huns. Peuple barbare des bords de la mer Caspienne, qui inonda l'Europe sous la conduite d'Attila, vers le milieu du Vme siècle. Ils furent défaits en 451 non loin de Châlons-sur-Marne.

Huy. Ville de Belgique dans la province de Liége, sur la Meuse.

I

Indes hollandaises ou **Indes orientales.** Nom sous lequel on désigne les colonies hollandaises de l'Asie sud-orientale. (*Dutch East Indies.*)

Indiens. Peuples indigènes des deux Amériques. (*Indians.*)

Iowa. Un des états de l'Amérique du Nord.

Irlandais. *N. et adj.* Qui appartient à l'Irlande. Habitant de l'Irlande. (*Irish, Irishman.*)

Irlande. Une des îles Britanniques. (*Ireland.*)

Isabelle. Fille de Philippe II d'Espagne. Elle épousa l'archiduc Albert d'Autriche avec qui elle commença à gouverner les Pays-Bas en 1598. On l'appelle la Grande Infante.

Isabelle Ière, la Catholique, reine de Castille (1451–1504). Son mariage avec Ferdinand d'Ara-

gon réunit sous le même sceptre les couronnes d'Aragon et de Castille. Elle fournit à Christophe Colomb les ressources nécessaires pour ses voyages.

Italie. Un des états de l'Europe occidentale. (*Italy.*)

Italien, -enne. *N. et adj.* Qui appartient à l'Italie. Habitant de ce pays. (*Italian.*)

J

J.-C. = Jésus-Christ.

Jean, saint. L'un des douze apôtres, appelé le disciple bien-aimé du Sauveur. Auteur de l'un des quatre Évangiles. (*Saint John.*)

Jean IV, duc de Brabant. Il fonda l'université de Louvain en 1425. (*John IV.*)

Jean de Namur. Un des chefs des troupes belges dans leurs batailles avec l'armée française de Philippe le Bel.

Jeanne d'Arc, surnommée **la Pucelle d'Orléans.** Héroïne française, née à Domremy en 1412. Délivra la France de l'invasion anglaise en 1429. Capturée par les Bourguignons et vendue aux Anglais, elle fut brûlée vive à Rouen en 1431. (*Joan of Arc.*)

Jeanne de Navarre (1528–1572). Reine de France Épouse de Philippe le Bel. (*Joan of Navarre.*)

Jeanne la Folle. Reine de Castille de 1504 à 1555; épouse de l'archiduc d'Autriche, Philippe le Beau, et mère de Charles-Quint. (*Joanna the Simple.*)

Jemmappes. Ville de Belgique, dans la province de Hainaut; victoire des Français sur les Autrichiens en 1792.

Jenneval, Hippolyte Dechet dit (1801–1830). Comédien et poète français, combattit avec les patriotes belges contre les Hollandais. Auteur de la Brabançonne, devenue le chant national belge.

Jérusalem. Ancienne capitale de la Judée.

Jésuites ou **Compagnie de Jésus.** Ordre religieux, fondé par saint Ignace de Loyola en 1534 pour la conversion des hérétiques et pour le service de la religion.

Jordaens, Jacob (1593–1678). Peintre flamand, né à Anvers.

Joseph II. Empereur d'Autriche de 1765 à 1790. Il fut favorable aux idées philosophiques du XVIIIme siècle.

Jourdain, Victor. Éminent citoyen de Bruxelles. Editeur du journal « Le Patriote. » Il fut un des éditeurs-en-chef de « La Libre Belgique. »

Joyeuse Entrée. Première entrée solennelle d'un souverain dans une ville. Au moyen-âge de grandes réjouissances avaient lieu à cette occasion. On remettait au prince les clefs de la ville. Le prince accordait des faveurs et des libertés. (*Joyous Entry.*)

Juan d'Autriche, don (1547–1578). Fils de Charles-Quint; gouverneur des Pays-Bas; vainqueur des Turcs à la bataille navale de Lépante (1571). (*Don John of Austria.*)

Juste Lipse (1547–1606). Philologue et littérateur belge, auteur de nombreux ouvrages d'érudition. (*Justus Lipsius.*)

K

Kaiser. Mot allemand signifiant empereur.

Kitchener, lord Herbert (1851–1916). Général anglais. Il se distingua, en Égypte et au Transvaal. Il organisa l'armée anglaise de 1914 à 1916.

Kollin. Ville d'Autriche-Hongrie (Bohème). Le 18 juin 1757 le maréchal autrichien Daun y vainquit le roi de Prusse Frédéric II le Grand.

Kreisler, Fritz (1875–). Violoniste autrichien de grand talent. Étudia à Liége et à Paris.

Krupp. Nom d'une famille de fabricants allemands, chefs de l'industrie de l'acier en Allemagne. Ce nom s'applique aux fameuses pièces d'artillerie fabriquées dans les usines Krupp.

Kurth, Godefroy (1842–1912). Historien belge, professeur à l'université de Liége. Son ouvrage principal est: *Les Origines de la civilisation moderne.*

L

Laeken. Ville de Belgique dans la banlieue de Bruxelles. Résidence royale avec parc superbe.

La Fayette, Marie-Joseph, marquis de (1757–1834). Général et homme politique français. Il se distingua aux côtés de Washington pendant la guerre de l'indépendance américaine.

« La Libre Belgique. » Nom d'un journal célèbre publié secrètement en Belgique pendant la guerre récente. ("*Free Belgium.*")

Lambert, saint. Évêque de Maëstricht vers 640; assassiné à Liége en 708.

Langemarck. Village de la Flandre occidentale. Lieu de combats acharnés, en 1915, entre Canadiens et Allemands.

Lannoy, Charles, comte de (1487–1527). Général espagnol, vice-roi de Naples. Né à Valenciennes, ville en territoire belge à cette époque. Il reçut l'épée de François Ier à Pavie.

Latin. *N. et adj.* Qui appartient, qui a rapport aux anciens Romains.

Leman. Général belge qui dirigea la glorieuse résistance de Liége contre les premières armées allemandes en août 1914.

Lemonnier, Camille (1844–1913). Poète et littérateur belge.

Léon XIII (1810–1903). Pape de 1878 à 1903. (*Leo XIII.*)

Léonard, Hubert (1819–1890). Violoniste et professeur éminent, né près de Liége. Successeur de Bériot au Conservatoire de Bruxelles. Enseigna longtemps à Paris.

Léopold Ier, prince de Saxe-Cobourg (1790–1865). Élu roi des Belges en 1831.

Léopold II (1835–1909). Fils de Léopold Ier. Roi des Belges de 1865 jusqu'à sa mort.

Léopold Ier (1640–1705). Empereur d'Allemagne et d'Autriche. Il engagea l'empire dans la guerre de la Succession d'Espagne contre Louis XIV. Aidé par Jean Sobieski, roi de Pologne, il chassa les Turcs de l'Autriche.

Léopold II (1747–1792). Empereur d'Autriche. Frère de Marie-Antoinette, reine de France, et de l'empereur Joseph II.

Lethalde. Chevalier de Tournai qui prit part à la première croisade. Il fut l'un des deux croisés qui les premiers escaladèrent les murailles de Jérusalem.

Leyde. Ville des Pays-Bas (Hollande Méridionale), sur le vieux Rhin. (*Leyden.*)

Liége. Ville de la Belgique, capitale de la province du même nom.

Liégeois. *N. et adj.* Habitant de Liége. Qui appartient à Liége.

Ligne, Charles-Joseph, prince de (1735–1814). Général belge au service de l'Autriche. Né à Bruxelles. Écrivain célèbre. Il lutta contre les Turcs. Favori de la cour du roi de France, Louis XVI.

Lille. Ville de France, dans le département du Nord. Passa définitivement à la France par le traité d'Utrecht en 1713.

Limbourg. Ancienne province des Pays-Bas, partagée aujourd'hui entre la Belgique et la Hollande. La partie restée belge a pour chef-lieu Hasselt.

« Lion de Flandre. » Titre d'un ancien chant employé comme chanson patriotique par la population flamande de la Belgique.

Lippens, lieutenant. Officier de l'armée belge qui lutta au Congo contre les Arabes en 1893.

Lithuanie. Province de l'ancienne Pologne; jusqu'à la guerre récente, annexée à la Russie. (*Lithuania.*)

Lomani. Rivière de l'Afrique centrale affluent de gauche du Congo.

Lombards. Peuple germanique qui envahit l'Italie au VIme siècle et y fonda un état puissant, dont le dernier roi fut vaincu par Charlemagne en 774.

Londres. Capitale de l'Angleterre, sur la Tamise. Ville la plus grande, et la plus peuplée de l'Europe; la plus commerçante du monde entier. (*London.*)

Longfellow, Henry Wadsworth (1807–1882). Célèbre poète américain.

Lorraine. Nom dérivé de Lotharingie ou royaume de Lothaire. La Lotharingie comprenait la partie de l'empire de Charlemagne située entre l'Escaut, le Rhône et le Rhin. Elle fut donnée à Lothaire, fils de Charlemagne, par le traité de Verdun (843). Le territoire appelé plus tard Lorraine occupait le centre de cette partie. Ses limites furent longtemps indéfinies. Il fut divisé en duché de Haute-

Lorraine, depuis le Luxembourg jusqu'au Rhin et en duché de Basse-Lorraine, au pied des Vosges. La Lorraine devint province française en 1766 par testament du dernier duc, François II.

Lotharingie. Voir **Lorraine.**

Louis II, de Maele, comte de Flandre (1330–1383). La révolte des Flamands conduits par les Van Artevelde eut lieu pendant son règne.

Louis XI (1423–1483). Fils de Charles VII et de Marie d'Anjou, roi de France de 1461 à 1483.

Louis XIV, dit le Grand (1638–1715). Roi de France de 1643 à 1715. Sous son règne la France atteignit l'apogée de son prestige dans les domaines politique, militaire, intellectuel, mais les guerres d'ambition de ce roi finirent par épuiser et ruiner le pays.

Louis XV, le Bien-Aimé (1710–1774). Roi de France de 1715 à 1774.

Louis XVI (1754–1793). Roi de France. Guillotiné à Paris le 21 janvier 1793 par les révolutionnaires.

Louis-Philippe Ier (1773–1850). Roi des Français de 1830 à 1848.

Louvain. Ville de Belgique en Brabant, saccagée par les Allemands en 1914. Siège d'une université célèbre.

Lübeck. Ville libre d'Allemagne, sur la Trave, à 16 kilomètres de la Baltique.

Luthérien. *N. et adj.* Sectateur de Luther. Conforme à la doctrine de Luther. (*Lutheran.*)

Luxembourg, le grand duché de. Partie de la Belgique donnée à la Hollande à la suite du traité de Londres en 1839. Déclaré état neutre en 1867. Séparé définitivement de la Hollande en 1890 et depuis lors gouverné par la maison de Nassau.

Luxembourg. Province de la Belgique. Chef-lieu Arlon.

Lys. Rivière de France et de Belgique. Affluent de l'Escaut.

M

Madrid. Capitale de l'Espagne. Le musée de peinture de Madrid renferme des collections d'un prix inestimable.

Maëstricht. Capitale de la province de Limbourg (Hollande); sur la Meuse.

Maeterlinck, Maurice. Écrivain belge, né à Gand en 1862. Auteur de *l'Oiseau bleu.*

Malines. Ville de Belgique, province d'Anvers, sur la Dyle et le canal de Louvain à l'Escaut.

Malinoise. *N. et adj.* Habitant de Malines. Qui appartient à Malines.

Malplaquet. Village de France dans le départment du Nord, célèbre par la victoire que Marlborough et le prince Eugène y remportèrent en 1709.

Manchester. Ville industrielle d'Angleterre.

Mangis. Fils légendaire de Buves d'Aigremont.

Manhattan. Île des États-Unis, formée par deux bras du fleuve Hudson, sur la côte de l'Océan Atlantique. C'est l'emplacement de New-York.

Marguerite d'Autriche (1480–1530). Fille de l'empereur Maximilien Ier d'Autriche et de Marie de Bourgogne. Née à Bruxelles. Elle gouverna habilement les Pays-Bas sous Charles-Quint.

Marguerite de Maele (1350–1405). Unique héritière du comte de Flandre, Louis de Maele. Son mariage avec Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, fit passer la Flandre à la maison de Bourgogne.

Marguerite de Parme (1522–1586). Fille de Charles-Quint et sœur de Philippe II, roi d'Espagne. Elle fut régente des Pays-Bas de 1559 à 1567.

Mariakerke. Ville et station balnéaire de la côte belge.

Marie de Bourgogne (1457–1482). Fille unique de Charles le Téméraire, épouse de Maximilien Ier d'Autriche. (*Mary of Burgundy.*)

Marie-Louise d'Orléans (1812–1850). Fille du roi de France, Louis-Philippe d'Orléans. Épouse de Léopold Ier, roi des Belges. Mère de Léopold II.

Marie-Thérèse d'Autriche (1717–1780). Impératrice d'Allemagne, reine de Hongrie et de Bohême, fille de l'empereur Charles VI. Elle épousa François de Lorraine, et fut mère de Joseph II et de Marie-Antoinette.

Marlborough, John Churchill, duc de (1650–1722). Fameux général anglais, lutta contre Louis XIV, vainqueur à Malplaquet.

Marne. Rivière de France qui se jette dans la Seine à Charenton. Donne son nom à plusieurs départements. Le 9 septembre 1914 commença le long de la Marne la célèbre bataille appelée « bataille de la Marne » qui dura huit jours et se termina par une éclatante victoire française.

Marseillaise. Chant patriotique, devenu le chant national de la France. Composé en 1792 par Rouget de Lisle, officier de l'armée française.

Marsick, Martin (1848–). Violoniste distingué né à Jupille, près de Liége. Professeur au conservatoire de Paris.

Martin V. Pape de 1417 à 1431.

Martin, saint. Évêque de Tours; né en Hongrie; mort entre 396 et 400. Ses vertus et les conversions qu'il opéra parmi les païens lui donnèrent une influence extraordinaire sur l'Église de la Gaule.

Massaniello. Personnage de l'opéra « *La Muette de Portici.* »

Matines Brugeoises. Nom donné au massacre des partisans du roi de France qui eut lieu à Bruges en 1302.

Matsys, Quentin (1466–1530). Peintre flamand, né à Louvain. Intermédiaire entre Van Eyck et Rubens.

Maures. Habitants de la Mauritanie, partie septentrionale de l'Afrique. Le nom de

Maures fut étendu, au moyen-âge, aux conquérants arabes de l'Espagne. (*Moors.*)

Maurice, comte de Saxe (1696–1750). Dit le *maréchal de Saxe.* Maréchal de France et vainqueur à Fontenoy. Un des plus grands capitaines de son siècle.

Maurice de Nassau (1567–1625). Fils de Guillaume Ier de Nassau, capitaine des armées de terre et de mer des provinces hollandaises révoltées contre l'Espagne.

Max, Adolphe. Bourgmestre actuel de Bruxelles.

Maximilien, Ferdinand-Joseph (1832–1867). Archiduc d'Autriche, plus tard empereur du Mexique, il fut pris à Queretaro et fusillé par les troupes du général Juarez.

Maximilien Ier. Empereur d'Allemagne et d'Autriche de 1493 à 1519.

Maximilien II (1662–1726). Prince électeur de Bavière au temps de Louis XIV de France; revendiqua une partie de la succession d'Espagne.

Mazarin, Giulio de (1602–1661). Homme d'état français, succéda à Richelieu. Il acquit l'Alsace à la France en 1648 et prépara la grandeur du règne de Louis XIV.

Médicis. Illustre famille italienne qui régna sur Florence. Elle a joué un rôle important dans l'histoire d'Italie et de France pendant les XIVme, XVme et XVIme siècles.

Méditerranée. Mer située entre l'Europe et l'Afrique. (*Mediterranean.*)

Memling, Hans (1435–1494). Peintre flamand.

Ménapiens. Peuple de la Gaule établi au nord de la Belgique actuelle entre l'Escaut et la Meuse, lors de la conquête de César.

Mercator (1512–1594). Pseudonyme de Gérard Kremer, géographe flamand. Il fut un des fondateurs de la géographie moderne. Il donna son nom à la projection employée dans les cartes marines.

Mercier, Désiré-Félicien. Cardinal-archevêque actuel de Malines.

Mercier, Pierre-Léon. Père du cardinal-archevêque actuel de Malines, Désiré-Félicien Mercier.

Mer du Nord. Mer du Nord-Ouest de l'Europe touchant à l'Atlantique. (*North Sea.*)

Mérode, comte Frédéric de. Patriote belge et l'un des chefs de la révolution de 1830.

Mérovée. Prince Franc qui a régné sur les Francs de 448 à 458. Il a donné son nom aux rois de la première dynastie.

Mérovingiens. Nom donné à la première dynastie qui a régné sur la France.

Metsys. Voir **Matsys.**

Meuse. Fleuve qui prend sa source en France et arrose la France, la Belgique et la Hollande.

Mexique. République fédérative de l'Amérique du Nord et partiellement de l'Amérique centrale. (*Mexico.*)

Mexicain. *N. et adj.* Qui appartient au Mexique. Habitant du Mexique. (*Mexican.*)

Michel, saint. Archange; chef de la milice céleste. L'Église l'honore depuis les premiers siècles. (*Saint Michael.*)

Michigan. Un des états de l'Amérique du Nord.

Middelkerke. Ville et station balnéaire de la côte belge.

Missouri. Un des états de l'Amérique du Nord.

Moloch. Mot qui signifie roi. Nom donné à leurs dieux par les anciens Phéniciens.

Molokaï, île de. L'une des huit îles de l'archipel Hawaï dans l'océan Pacifique.

Mons. Ville de Belgique; chef-lieu du Hainaut.

Montagnes Rocheuses. Système montagneux de l'Amérique du Nord, s'étendant depuis l'Alaska jusqu'au Mexique, le long de l'océan Pacifique. (*Rocky Mountains.*)

Montaigle. Vieux château féodal du XIIIme siècle, aux environs de Dinant; soutint de nombreux sièges.

Moonblusschers. Sobriquet donné aux habitants de Malines. Il signifie « éteigneur de lune. »

Morat. Ville de Suisse, sur le lac de Morat.

Moretus (Moerentorf), John. Gendre et successeur de Christophe Plantin. Les affaires de Plantin ont été continuées pendant longtemps par les descendants de Moretus.

Morins. Peuple de l'ancienne Belgique cantonné le long de la mer au temps des Romains.

Mozart, Wolfgang-Amédée (1756–1791). Illustre compositeur autrichien.

Muette de Portici. Opéra d'Auber.

Munich. Ville d'Allemagne, capitale de la Bavière.

Münster. Ville de Prusse, capitale de la province de Westphalie.

Musin, Ovide (1854–). Violoniste de grand talent né à Nandrin, province de Liége. Professeur au conservatoire de Liége. Obtint de grands succès en Europe et en Amérique. Actuellement résident à New-York.

N

Namur. Ville de Belgique; capitale de la province du même nom.

Nancy. Ville de France; ancienne capitale de la Lorraine.

Napoléon Ier (Bonaparte) (1769–1821). Empereur des Français. Le plus grand capitaine et homme d'état des temps modernes. Son ambition fut la cause de l'écroulement de son œuvre gigantesque.

Napoléonien, -ne. *Adj.* Qui a rapport aux Napoléons ou à leurs partisans. (*Napoleonic.*)

Napolitain. *N. et adj.* Qui appartient à Naples. Habitant de Naples. (*Neapolitan.*)

Nauwelaerts, A. Musicien belge, carillonneur de la ville de Bruges.

Nebraska. Un des états de l'Amérique du Nord.

Néerlandais. *Adj.* Qui appartient aux Pays-Bas. Habitant

de Hollande. (*Dutch, Dutchman.*)

Neerwinden. Village de la Belgique dans la province de Liége. Le maréchal de Luxembourg y battit Guillaume d'Orange en 1693; le prince de Cobourg y vainquit Dumouriez en 1793.

Nerviens. Tribu belge de l'ancienne Gaule. Ils luttèrent courageusement contre César.

Nestor. Roi légendaire de la Grèce ancienne. Dans *l'Iliade* d'Homère il apparaît comme le plus ancien des chefs grecs, prodiguant ses conseils aux plus jeunes chefs. **Le Nestor de l'Europe**: Nom donné à Léopold Ier, roi des Belges.

New-York. La plus grande ville des États-Unis de l'Amérique du Nord. Aussi nom d'un état.

Nicolas, saint. Évêque de Myre en Asie Mineure au IVme siècle; persécuté sous Dioclétien.

Nieuport. Ville de Belgique dans la Flandre occidentale.

Nieuport-Bains. Station de bains de mer à l'embouchure de l'Yser.

Nivelles. Ville de Belgique dans la province de Brabant.

Noël. Fête de la nativité du Christ, le 25 décembre. (*Christmas.*)

Nord. Un des quatre points cardinaux.

Normands. Nom donné aux pirates du nord de l'Europe qui au IXme et Xme siècles ravagèrent les côtes de l'Europe occidentale. Ils s'établirent définitivement en France en 911 et fondèrent le duché de Normandie. (*Northmen, Normans.*)

Norvège. État de l'Europe septentrionale. (*Norway.*)

Nothomb, Pierre. Écrivain belge. L'un de ses livres récents «*Les barbares en Belgique*» a eu un grand retentissement.

Notre Dame. Nom donné à la Vierge Marie. Dans les pays français ce nom est souvent employé pour désigner l'église bâtie en l'honneur de la Vierge.

Nouvelle-Zélande. Groupe de deux îles anglaises de l'Océanie. (*New Zealand.*)

Noyon. Très ancienne ville de France, dans le département de l'Oise.

O

Occident. Celui des quatre points cardinaux qui est du côté où le soleil se couche; ouest.

Oléron. Île en France à l'embouchure de la Charente.

Ondurman. Ville du Soudan égyptien sur la rive du Nil. En 1898 les derviches y furent défaits par Lord Kitchener.

Orange. Ancienne seigneurie du midi de la France; appartenait depuis 1530 à la maison de Nassau. Confisquée en 1673 par Louis XIV sur Guillaume III, chef des provinces hollandaises, puis roi d'Angleterre.

Orégon. Un des états de l'Amérique du Nord sur la côte du Pacifique.

Orient. Point du ciel où le soleil se lève à l'horizon; est.

Ostende. Ville et port de Belgique dans la Flandre occidentale, sur la mer du Nord.

Ourthe. Rivière de Belgique, qui se jette dans la Meuse à Liége.

P

Page, W. H. Financier et diplomate américain, ambassadeur des États-Unis en Angleterre pendant la guerre récente. Il travailla activement à encourager les œuvres de secours pour la Belgique.

Palais des Doges. Magnifique palais de Venise; résidence des Doges, c'est-à-dire des chefs de la république de Venise. Fondé en l'an 800. Reconstruit cinq fois.

Palais de la Nation. Un des beaux monuments architecturaux de Bruxelles. C'est là que se réunit l'assemblée nationale.

Palestine. Contrée de la Syrie. Elle est appelée dans l'Écriture sainte, *Terre promise* et *Judée.*

Paris. Capitale de la France. Sur la Seine.

Parme. Grande et belle ville d'Italie. Capitale jusqu'en 1859 du duché de Parme; annexée depuis au royaume d'Italie. (*Parma.*)

Pas-de-Calais. Détroit entre la France et l'Angleterre, faisant communiquer la Manche et la mer du Nord.

Pasture, Roger de la (*Roger van der Weyden*) (1400–1464). Peintre flamand, à qui on doit probablement l'introduction en Italie de la peinture à l'huile.

Pater Patriæ. Mots latins qui signifient: « Père de la patrie. »

Pavie. Ville d'Italie dans le Milanais. Ancienne capitale du royaume des Lombards. (*Pavia.*)

Pays-Bas. Nom donné à la région située au nord de la France actuelle et qui a formé les deux royaumes de Belgique et de Hollande. A présent ce nom n'est plus donné qu'à la Hollande seule. (*Low Countries.*)

Pennsylvanie. Un des états de l'Amérique du Nord.

Pépin de Landen. Maire du palais d'Austrasie sous Clotaire II et Sigebert Ier. Mort en 639.

Pépin d'Héristal. Petit-fils du précédent, père de Charles Martel. Mort en 714.

Pépin le Bref. Fils de Charles Martel, fut proclamé roi des Francs en 751. Premier roi de la dynastie carolingienne. Mort en 768. Il eut pour fils Charlemagne.

Pérou. République de l'Amérique méridionale, sur l'océan Pacifique. (*Peru.*)

Perrenot, Antoine. Voir **Granvelle.**

Perron liégeois. Ancien monument de la ville de Liége, formé d'une colonne de cuivre ciselé supportée par quatre lions au repos; symbolisait les libertés de la ville.

Perse. Royaume du sud-ouest de l'Asie. (*Persia.*)

Peteers, Père. Jésuite belge qui rendit beaucoup de services

aux éditeurs de « La Libre Belgique. »

Philippe d'Alsace (1143–1191). Comte de Flandre, fils de Thierry d'Alsace. Se rendit en Palestine en 1172; revint en Flandre en 1178 et fut tuteur du roi de France, Philippe-Auguste. Il accompagna ce roi à la croisade et mourut de la peste devant St-Jean d'Acre.

Philippe-Auguste ou **Philippe II** (1165–1223). Roi de France. Il fit la troisième croisade.

Philippe le Bon (1396–1467). Duc de Bourgogne; père de Charles le Téméraire.

Philippe Ier, le Beau (1478–1506). Archiduc d'Autriche, roi de Castille et des Pays-Bas. De son mariage avec Jeanne la Folle naquit Charles-Quint.

Philippe II (1527–1598). Fils de Charles-Quint et d'Isabelle de Portugal; roi d'Espagne et des Pays-Bas.

Philippe IV, le Bel (1268–1314). Fils de Philippe III et d'Isabelle d'Aragon; roi de France. (*Philip.*)

Piat, saint. Martyr et apôtre du Tournaisis; mort vers 304.

Pie X (1835–1914). Pape de 1903 à 1914. (*Pius X.*)

Pierre l'Ermite. Religieux, né à Amiens, mort près de Huy en 1115. Principal prédicateur de la première croisade. (*Peter the Hermit.*)

Pierre, saint. Le chef des douze apôtres. Nom de l'église qui s'élève à Rome sur la rive droite du Tibre, sur l'emplacement du cirque de Néron. Le plus vaste et le plus riche des temples chrétiens. Il eut pour architectes Bramante, Raphaël, Michel-Ange et le Bernin. (*Saint Peter.*)

« Pilgrim Fathers. » Nom donné aux colons, qui vinrent de la Hollande et de l'Angleterre en Amérique en 1620. Ils furent parmi les fondateurs de l'état du Massachusetts.

Pirenne, Henri. Historien belge célèbre, professeur à l'université de Gand.

Pittsburgh. Ville des États-Unis dans l'état de Pennsylvanie. Renommée pour ses usines et pour ses aciéries.

Pizarre, François (1475–1541). Aventurier espagnol qui conquit le Pérou.

Place des Martyrs. Place publique dans la ville de Bruxelles où s'élève un monument érigé en l'honneur des patriotes tués en 1830 dans la lutte contre les Hollandais.

Plantin, Christophe (1514–1589). Imprimeur, né à Mont-Louis en France et établi à Anvers. Nommé premier imprimeur de Philippe II.

Poelcapelle. Village de la Flandre occidentale, non loin d'Ypres.

Poilvache, château. Vieux château féodal dont les ruines existent encore près de Dinant.

Poitiers. Ancienne ville de France. Victoire de Charles-Martel sur les Sarrasins en 732.

Poppelsdorff, Nico (1883–). Violoniste hollandais; élève d'Ysaye au conservatoire de Bruxelles.

Portaels, Jean (1818–1895). Peintre belge.

Portici. Ville d'Italie dans la province de Naples.

Portinari. Nom d'une célèbre famille de banquiers italiens dont les succursales étaient situées à Anvers pendant le XVme et le XVIme siècles.

Pourbus, François (1540–1580). Célèbre peintre flamand. Son talent réunissait le charme de la peinture italienne au réalisme de la peinture flamande.

Prié, marquis de. Courtisan italien de l'empereur d'Autriche Charles VI; gouverneur des Pays-Bas en 1719.

Protestant. *N. et adj.* Nom général donné aux partisans de la Réforme. Religion protestante.

Provinces-Unies. Ancien nom des sept provinces du nord des Pays-Bas, fédérées contre Philippe II en 1579.

Prume, Jehin François Hubert (1816–1843). Violoniste virtuose né à Stavelot près de Liége. Premier professeur de violon au conservatoire de Liége. Obtint d'éclatants succès pendant ses tournées à travers l'Europe et dans l'Amérique du Nord.

Prusse. Ancien royaume de l'empire allemand. (*Prussia.*)

Pyrénées. Chaîne de montagnes entre la France et l'Espagne.

Q

« **Quentin Durward.** » Roman du célèbre écrivain anglais Sir Walter Scott. L'action se passe pendant les guerres entre Charles le Téméraire et les habitants de Liége.

Queretaro. Ville du Mexique, chef-lieu de l'état du même nom. L'empereur Maximilien y fut fusillé le 19 juin 1867.

R

Rabot, Fortification du. Nom d'un ancien édifice qui fait partie des vieilles fortifications de Gand. Cet édifice est maintenant un musée.

Ramillies-Offus. Village de Belgique, en Brabant, où Marlborough vainquit Villeroi en 1706.

Rastadt. Ville d'Allemagne dans le grand-duché de Bade. Il s'y tint deux congrès: le premier (1713) qui mit fin à la guerre de la Succession d'Espagne; le second sous Bonaparte (1797) pour amener la paix entre la France et l'Allemagne.

Ré, île de. Île de la côte française dans l'océan Atlantique.

Régulus. Général romain; consul en 256 avant J.-C. Illustre par son dévoûment et sa fidélité à la parole donnée pendant une guerre entre les Romains et les Carthaginois.

Reims. Ville de France. Archevêché et cathédrale célèbre. Clovis, roi des Francs, y fut baptisé par l'évêque saint Remi en 496. Jeanne d'Arc y fit sacrer Charles VII en 1429. La cathédrale de Reims, la plus belle de l'Europe, fut détruite par les Allemands pendant la guerre récente. (*Rheims.*)

Remi, saint (437–533). Archevêque de Reims, qui décida Clovis à se convertir au catholicisme et le baptisa en 496.

Renaud. Un des quatre fils légendaires d'Aymon.

Requeseens, Louis de. Général et homme d'état espagnol; gouverneur des Pays-Bas après le duc d'Albe; il ne put, malgré ses grands talents, dompter l'insurrection. Mort en 1576.

Rhin. Fleuve de l'Europe. Naît dans les Alpes, et se jette dans la mer du Nord. (*Rhine.*)

Rice, William Gorham. Auteur américain qui a écrit un livre très intéressant sur les carillons de Belgique.

Richard. Un des quatre fils légendaires d'Aymon.

Richard Ier, Cœur de Lion. Roi d'Angleterre de 1189 à 1199. Il prit une part brillante à la troisième croisade. Il fit la guerre à Philippe-Auguste en 1196.

Richelieu, Armand-Jean du Plessis, cardinal de (1585–1642). Un des plus grands hommes d'état de France. Premier ministre en 1624, son administration fut signalée par des réformes dans les finances, l'armée et la législation. Il fut le créateur de l'absolutisme royal.

Rodenbach, Georges (1855–1898). Poète belge, né à Tournai.

Roger de la Pasture, dont le nom traduit en Flamand est **Roger van der Weyden**. Illustre peintre belge, né à Tournai en 1399, mort à Bruxelles en 1464. Ses œuvres sont dispersées à Berlin, à Madrid, à Anvers et à Munich.

Rogier, Charles-Latour (1800–1885). Homme d'état belge, né à Saint-Quentin. Conduisit un corps de volontaires Liégeois contre les Hollandais en 1830.

Roland. Guerrier, neveu de Charlemagne, qui d'après les vieilles chroniques françaises mourut héroïquement en 778 en revenant d'une expédition en Espagne contre les Sarrasins. C'est le héros le plus populaire dans les vieilles chansons du moyen-âge.

Roland. Nom de la grosse cloche dans le beffroi de Gand.

Romain. *N. et adj.* Qui appartient à l'ancienne Rome. Habitant de Rome. (*Roman.*)

Rombaut, saint. Missionnaire Anglo-Saxon, martyrisé à Malines en 775. Patron de la ville et du diocèse de Malines.

Rome. Capitale de l'Italie. La ville la plus illustre de l'univers par ses souvenirs historiques et religieux.

Roosebeke. Ville de Belgique dans la Flandre orientale. Victoire du roi de France Charles VI sur les Flamands conduits par Philippe Van Artevelde (1382).

Rosaline. Nom d'une espèce de dentelle fabriquée en Belgique.

Rubens, Pierre-Paul (1577–1640). Peintre et diplomate flamand; l'un des plus éclatants coloristes et des plus abondants producteurs de tableaux qui aient jamais existé.

Rupelmonde. Ville de Belgique dans la Flandre orientale.

Russie, empire de. Un des états de l'Europe orientale.

S

Saint-Juste ou **San Yuste.** Célèbre monastère d'Espagne qui servit de retraite à Charles-Quint dans les dernières années de sa vie.

Saint-Louis. Ville des États-Unis dans l'état de Missouri.

Saint-Pétersbourg, aujourd'hui **Petrograd.** Capitale de la Russie.

Saint-Sauveur. Jésus-Christ. Nom de la cathédrale de Bruges.

Salvator. Nom d'une grosse cloche dans la tour de la cathédrale de Malines.

Sambre. Rivière de France et de Belgique qui se jette dans la Meuse à Namur.

Sarrasin. *N. et adj.* Nom donné par les Occidentaux du moyen-âge aux musulmans d'Europe et d'Afrique. (*Saracen.*)

Savoie, maison de. Illustre famille qui posséda longtemps la Savoie à titre de comté ou de duché, gouverna le Piémont, la Sardaigne, et règne aujourd'hui sur l'Italie. (*Savoy.*)

Saxe-Cobourg, duché de. Un des états de l'Allemagne.

Scandinave. *N. et adj.* Habitant des pays scandinaves, c'est à dire la Suède, la Norvège et le Danemark. Qui appartient à la Scandinavie. (*Scandinavian*)

Scherlinck, lieutenant. Soldat de l'armée belge pendant la campagne arabe au Congo de 1891 à 1892.

Scott, Sir Walter (1771–1832). Romancier anglais.

Sefou. Chef des Arabes révoltés au Congo en 1891. Il fut tué en 1893. Il était le fils du fameux Tippo-Tip, le principal chasseur d'esclaves de l'Afrique équatoriale depuis 1866.

Seraing-sur-Meuse. Ville de Belgique dans la province de Liége. Renommée par les grandes usines qu'y fonda John Cockerill.

Servais, saint (300–384). Missionnaire qui apporta l'Évangile aux tribus belges; évêque de Tongres.

Slave. *N. et adj.* Qui appartient aux Slaves. Habitants des pays slaves: Russie, Bulgarie, Pologne, Serbie, Bohème. (*Slavic, Slav.*)

Soignes. Nom d'une forêt, près de Bruxelles.

Somme. Fleuve de France qui se jette dans la Manche.

Sommerfeld, général von. Général allemand qui fit incendier la ville de Termonde pendant la récente guerre.

Soudan. Partie centrale de l'Afrique au sud du Sahara.

Spa. Ville de Belgique dans la province de Liége, renommée par ses eaux minérales. Le quartier général de l'armée allemande y fut établi pendant la récente guerre.

Steen. Nom d'une ancienne citadelle faisant partie des fortifications d'Anvers. Elle a été restaurée et sert maintenant de musée.

Stévin, Simon (1548–1620). Mathématicien né à Bruges. Ingénieur des digues de Hollande. On lui attribue l'invention du calcul décimal.

Suède. Royaume de l'Europe; un des trois états scandinaves. (*Sweden.*)

Suisse. *N. et adj.* Qui appartient à la Suisse. Habitant de la Suisse. (*Swiss.*)

Suisse, la. République fédérale de l'Europe centrale. (*Switzerland.*)

Syriaque. *N. et adj.* Qui appartient à la Syrie, région de la Turquie d'Asie. (*Syrian.*)

T

Tamines. Ville de Belgique dans la province Namur.

Teniers, David. Nom de deux peintres flamands, nés à Anvers: David le Vieux (1582–1649); David le Jeune (1610–1694).

Termonde. Ville de Belgique dans la province de Flandre orientale. Place natale du missionnaire De Smet. Détruite en 1914.

Tervueren. Commune de Belgique, non loin de Bruxelles, sur la lisière de la forêt de Soignes. Résidence favorite des ducs de Brabant. Château royal. Léopold II y fit installer un magnifique musée des produits du Congo.

Teuton. *N. et adj.* Peuple de l'ancienne Germanie. Ils envahirent la Gaule et furent taillés en pièces près d'Aix en Provence en 102 avant J.-C. Nom donné aux Allemands actuels.

Théâtre de la Monnaie. Le principal théâtre de la ville de Bruxelles.

Théodoric Ier. Roi des Visigoths de 419 à 451. Il fut tué à la bataille de Châlons-sur-Marne contre Attila.

Thierry d'Alsace (1100–1168). Comte de Flandre.

Thomson, César (1857–). Excellent violoniste né à Liége; élève de Vieuxtemps, Léonard, Wienawski. Fit de nombreuses tournées dans les capitales d'Europe et aux États-Unis. Professeur au conservatoire de Bruxelles.

Titien (1477–1576). Peintre italien; chef de l'école vénitienne. (*Titian.*)

Toison d'or, ordre de la. Fondé à Bruges en 1429 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne. L'ordre passa à la maison d'Autriche après la mort de Charles le Téméraire, puis à l'Espagne avec Charles-Quint. C'est le premier des ordres de chevalerie d'Espagne et d'Autriche. (*Order of the Golden Fleece.*)

Tournai. Ville de Belgique dans la province de Hainaut. Les Francs la choisirent pour première capitale de leur royaume.

Tournaisis. La région aux environs de Tournai.

Tremeloo. Village de Belgique en Brabant. Place natale du missionnaire belge, le père Damien.

Trêve-Dieu. Loi religieuse promulguée à plusieurs re-

prises dès 989, pour réfréner la brutalité féodale et mettre fin aux guerres privées. (*Truce of God.*)

Trévires. Ancien peuple gaulois de la Belgique. Leur territoire couvrait le Luxembourg et s'avançait jusqu'au Rhin.

Triest. Évêque de Gand qui inaugura et encouragea la floriculture dans cette partie de la Belgique au 17[me] siécle.

Trinité. Union divine des trois personnes distinctes, du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ne formant qu'un seul Dieu. **Dimanche de la Trinité.** Le premier dimanche qui suit la Pentecôte. (*Trinity.*)

Tubize. Ville de Belgique dans la province de Brabant.

Tunis. Ville d'Afrique. Capitale de la colonie française de Tunisie. Port sur la Méditerranée.

Turc. *N. et adj.* Qui appartient à la Turquie. Nom donné par les chrétiens aux musulmans d'Asie. (*Turk, Turkish.*)

Turnhout. Ville de Belgique dans la province d'Anvers.

U

Urbain II. Pape de 1088 à 1099. Promoteur de la première croisade au concile de Clermont.

Ursule, sainte. D'après les vieilles chroniques, fille du roi de Grande-Bretagne, Deonatus. Elle vint en Gaule pour fuir l'invasion Anglo-Saxonne en Angleterre. Martyrisée à Cologne par les Huns. Les divers épisodes de sa vie ont été représentés dans des peintures admirables par Memling. (*Saint Ursula.*)

Utrecht. Ville de Hollande. La France, l'Espagne, l'Angleterre et la Hollande conclurent, en 1713, à Utrecht, un traité devenu célèbre, qui mit fin à la guerre de la succession d'Espagne.

V

Valenciennes. Ville de France, sur l'Escaut.

Val Saint-Lambert. Ville de Belgique dans la province de Liége; cristalleries importantes.

Vandales. Ancien peuple germanique. Il envahit la Gaule, l'Espagne, puis l'Afrique pendant le cinquième siècle. Rome fut pillée par les Vandales en 455. (*Vandals.*)

Van de Kerchove, M. Avocat distingué de Bruxelles qui écrivit des articles pour « La Libre Belgique, » sous le pseudonyme de « Fidelis. »

Van der Essen, Léon. Professeur à l'université de Louvain, Auteur de plusieurs ouvrages historiques sur la Belgique.

Van Dooren, Eugène. Citoyen de Bruxelles. Un des éditeurs-en-chef de « La Libre Belgique. »

Van Dyck, Antoine (1599-1641). Célèbre peintre né à Anvers. Il est, après Rubens, le plus grand artiste de l'école flamande.

Van Eyck, Hubert (1366–1426). Peintre flamand. Son frère Jean est le peintre le plus célèbre de l'école primitive flamande; né vers 1384, mort en 1441.

Vasco de Gama (1469–1524). Navigateur portugais, dirigea l'expédition qui gagna l'Inde en contournant l'extrémité méridionale de l'Afrique.

Venise. Ville d'Italie; magnifique par ses monuments et par sa situation sur la mer Adriatique. (*Venice.*)

Venitien. *N. et adj.* Qui appartient à Venise. Habitant de Venise. (*Venetian*)

Verdun. Ville fortifiée de la France, sur la Meuse. Théâtre de combats terribles où s'épuisa l'armée allemande en 1916.

Verhaeren, Émile (1855–1917). Poète belge de langue française. Appartient au groupe symboliste. Écrivit en vers libres; style vigoureux et plein de couleur. Dernier ouvrage: *Les Ailes rouges de la guerre.*

Verriest, Hugo. Littérateur et conférencier flamand.

Vésale, André (1514–1564). Le plus grand anatomiste du XVIme siècle. Né à Bruxelles.

Vienne. Ville d'Autriche, capitale de l'ancien empire d'Autriche-Hongrie. (*Vienna.*)

Vieuxtemps, Henri (1820–1881). Violoniste de grand talent né à Verviers, province de Liége. Fondateur avec Bériot de l'école franco-belge de violon. Fut célèbre dans toutes les capitales d'Europe.

Villars, maréchal de (1653–1734). Diplomate et célèbre capitaine français. Il sauva la France à Denain en 1712 et ensuite négocia la paix de Rastadt avec l'Autriche.

Villeroi, François de (1644–1730). Maréchal de France. Né à Paris.

Vilvorde. Village de Belgique dans la province de Brabant.

Virginie. Un des États de l'Amérique du Nord.

Visigoths. Nom donné aux Goths occidentaux qui envahirent la Gaule en 412. Sous le commandement de leur roi, Théodoric, ils s'unirent aux Francs commandés par Mérovée et battirent les Huns et leur chef Attila dans les plaines de Châlons-sur-Marne en 451.

Vulcain. Dieu du feu et de l'industrie du métal chez les Romains. (*Vulcan.*)

W

Waelhem. Village de Belgique où se trouvait un fort protégeant Anvers du côté sud; théâtre d'une furieuse bataille entre Belges et Allemands en 1914.

Walzin, château de. Nom d'un vieux château dans les Ardennes belges.

Wallons. Population de langue française de la moitié sud-orientale de la Belgique. (*Walloon.*)

Washington, George (1732–1799). Un des fondateurs de la République des États-Unis dont il fut le premier président.

Waterloo. Village de Belgique dans la province de Brabant. Il a donné son nom à la bataille où Napoléon Ier fut vaincu par les armées réunies des Anglais et des Prussiens le 18 juin 1815.

Wavre. Ville de Belgique dans la province de Brabant.

Wellington, duc de (1769–1852). Général anglais. Il commandait les forces réunies contre la France en 1815 et gagna la bataille de Waterloo.

Wenceslas de Luxembourg (1355–1383). Duc de Brabant.

Whitlock, Brand. Ambassadeur des États-Unis à Bruxelles au début de la guerre en 1914.

Wienawski, Henri (1835–1880). Violoniste distingué, né à Lublin (Pologne), mort à Moscou. Étudia à Paris et à Liége. Professeur à Bruxelles de 1874 à 1877.

Willibrord, saint (657–738). Moine et missionnaire anglais. On l'appelle « l'apôtre des Frisons, » auxquels il apporta l'Évangile. Il baptisa Pépin le Bref. Évêque d'Utrecht.

Y

Yperlée. Rivière de la Flandre occidentale; affluent de la Lys, sous-affluent de l'Escaut.

Ypres. Ville de Belgique dans la Flandre occidentale; sur l'Yperlée.

Ysaye, Eugène (1858–). Célèbre violoniste né à Liége; élève de Prume, Wienawski, Vieuxtemps. L'un des plus célèbres virtuoses contemporains. Visita fréquemment l'Amérique.

Yser. Fleuve de Belgique en Flandre occidentale, qui prend sa source en France et se jette dans la mer du Nord. Ce fleuve est devenu fameux par les combats livrés sur ses bords en octobre 1914 et pendant toute la durée de la guerre.

Z

Zanzibar. Île de l'océan Indien près de la côte est de l'Afrique.

Zeebrugge. Nouveau port sur la côte belge à proximité de Bruges.

Zeppelin. Nom donné à un type de ballon dirigeable construit d'après les plans du comte Ferdinand von Zeppelin, officier de l'armée allemande.

Zwijn. Canal qui aux XVme et XVIme siècles faisait communiquer Bruges avec la mer; aujourd'hui ensablé.

VOCABULAIRE

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS

abbrev.	abbreviation	*impers.*	impersonal	*p.p.*	past participle
adj.	adjective	*indef.*	indefinite	*pers.*	personal
adv.	adverb	*inter.*	interrogative	*pl.*	plural
art.	article	*interj.*	interjection	*poss.*	possessive
auxil.	auxiliary	*irreg.*	irregular	*prep.*	preposition
comp.	comparative	*m.*	masculine	*pron.*	pronoun
conj.	conjunction	*n.*	noun	*reflex.*	reflexive
def.	definite	*num.*	numeral	*sing.*	singular
f.	feminine	*obj.*	objective	*super.*	superlative

v.a. verb active (transitive) *v.n.* verb neuter (intransitive)

A

à *prep.* on, at, in, from, with, for
a *see* **avoir**
abandonner *v. a.* to abandon
abattre *v. a. irreg.* to throw down, to fell, to kill
abattu *see* **abattre**
abbaye *n. f.* abbey
abbé *n. m.* abbot, priest
abdication *n. f.* abdication, voluntarily giving up an office
abdiquer *v. a.* to abdicate
abeille *n. f.* bee
abolition *n. f.* abolition
abondant, -e *adj.* abundant
abonné *n. m.* subscriber
abord *n. m.* approach; **d'abord** at first
aborder *v. n.* to reach land
aboutir *v. n.* to end
abrégé *n. m.* abridgment, brief account
abri *n. m.* shelter
abriter *v. a.* to protect, to screen
absence *n. f.* absence
absent, -e *adj.* absent, away from home
absolu, -e *adj.* absolute
absolument *adv.* absolutely
absolutisme *n. m.* absolutism
abus *n. m.* abuse
académicien *n. m.* academician, a member of the French Academy
académie *n. f.* academy
accabler *v. a.* to weigh down, to crush beneath the weight of
accaparement *n. m.* monopoly
accent *n. m.* accent
accentuer *v. a.* to accentuate, to lay emphasis on, to increase
accepter *v. a.* to accept, to take up
accès *n. m.* access
accident *n. m.* accident
acclamation *n. f.* shout, cheer
acclamer *v. a.* to acclaim
accompagner *v. a.* to accompany
accomplir *v. a.* to accomplish, to complete, to finish
accord *n. m.* accordance, concord; **de commun accord** in common agreement; **d'accord avec** together with
accorder *v. a.* to grant
accourir *v. n. irreg.* to hasten

accroissement *n. m.* increase
accroître *v. a.* to increase
accueil *n. m.* reception
accueillir *v. a. irreg.* to receive
accusation *n. f.* accusation
accuser *v. a.* to accuse
acharné, **–e** *adj.* desperate
s'**acharner** *v. reflex.* to be infuriated
achat *n. m.* purchase
acheter *v. a.* to buy
achever *v. a.* to complete, to give the finishing touch to, to finish
acier *n. m.* steel
aciérie *n. f.* steel-works
acquérir *v. a. irreg.* to acquire
acquiert *see* **acquérir**
acquis *see* **acquérir**
acte *n. m.* act, action
acteur *n. m.* actor
acti-f, **–ve** *adj.* active
action *n. f.* action
activement *adv.* actively
activer *v. a.* to hasten
activité *n. f.* activity
actuel, **–le** *adj.* present
actuellement *adv.* at present
adapter *v. a.* to adapt
adieu *n. m.* adieu, farewell
adjectif *n. m.* adjective
admettre *v. a. irreg.* to admit
administration *n. f.* administration
admirable *adj.* admirable
admirablement *adv.* admirably
admirateur *n. m.* admirer
admiration *n. f.* admiration
admirer *v. a.* to admire
adopter *v. a.* to adopt
adoration *n. f.* worship, adoration
adorer *v. a.* to worship
adresse *n. f.* skill, address, speech
adresser *v. a.* to address
s'**adresser** *v. reflex.* to address
adroit, **–e** *adj.* skillful, clever, expert
advenir *v. n. irreg.* to occur, to happen
adverbe *n. m.* adverb
aeroplane *n. m.* airplane
affaiblir *v. a.* to weaken
affaire *n. f.* affair, engagement
affamé, **–e** *adj.* starving
affluent *n. m.* tributary stream
affranchissement *n. m.* liberation, freedom
affreu-x, **–se** *adj.* frightful, horrible, terrible
affronter *v. a.* to face
afin de *conj.* in order to; **afin que** in order that
africain, **–e** *adj.* African
âge *n. m.* age
âgé, **–e** *adj.* old, of age
agenouillé, **–e** *p.p.* kneeling, on one's knees
s'**agenouiller** *v. reflex.* to kneel, to kneel down
agent *n. m.* agent
agglomération *n. f.* agglomeration, mass
aggraver *v. a.* to aggravate, to make worse
agile *adj.* active
agir *v. a.* to act
s'**agir** *v. reflex.* to be at stake; **il s'agit de détacher** the object is to detach
agitation *n. f.* agitation
agiter *v. a.* to shake, to agitate
agneau *n. m.* lamb
agonie *n. f.* agony
agrandir *v. a.* to enlarge
agréable *adj.* agreeable, pleasant
agréer *v. a.* to receive, to accept; **se faire agréer** to get oneself accepted
agriculture *n. f.* agriculture
aguets *n. m.* (*pl.*) watch; **aux aguets** on the watch
ah! *interj.* ah!

aide *n. f.* aid, assistance, help
aide *n. m.* assistant, helper
aider *v. a.* to aid, to assist, to help
aient *see* **avoir**
aïeul *n. m.* grandfather; 1*st pl.* **aïeuls**, 2*d pl.* **aïeux** ancestors, forefathers; **aïeule** *f.* grandmother
aigle *n. f.* eagle
aiguille *n. f.* needle; **dentelle à l'aiguille** point lace
aile *n. f.* wing
ailleurs *adv.* elsewhere; **d'ailleurs** besides
aimer *v. a.* to love; **aimer mieux** to prefer
ainsi *adv.* so, thus, in this (that) way
ainsi que *conj.* as well as
air *n. m.* tune, air, look, appearance; **n'importe quel air** any tune whatever; **du haut des airs** from the high heavens; **au grand air** in the open air
aise *n. f.* ease
ait *see* **avoir**
ajouter *v. a.* to add
alarme *n. f.* alarm; **cloche d'alarme** alarm bell
alentour *adv.* around
alentours *n. m.* (*pl.*) places around, neighborhood, vicinity
s'aliéner *v. reflex.* to alienate
alimentaire *adj.* feeding, pertaining to foods
alimenter *v. a.* to feed, to sustain
allait *see* **aller**
allemand, –e *adj.* German
aller *v. n. irreg.* to go
s'en aller *v. reflex. irreg.* to go away
allié *n. m.* ally
allié *adj.* allied, united
alors *adv.* then, at that time
aluminium *n. m.* aluminum
amas *n. m.* heap
amasser *v. a.* to amass, to lay up
amateur *n. m.* lover, amateur
ambassadeur *n. m.* ambassador
ambition *n. f.* ambition
ambulance *n. f.* ambulance, field hospital
âme *n. f.* soul
améliorer *v. a.* to better
amende *n. f.* penalty, fine
amener *v. a.* to bring
américain, –e *adj.* American
ami *n. m.* friend
amical, –e *adj.* friendly
amitié *n. f.* friendship
amollir *v. a.* to weaken
amorcer *v. a.* to arrange
amour *n. m.* love
amusant, –e *adj.* amusing
amusement *n. m.* amusement
s'amuser *v. reflex.* to amuse oneself
an *n. m.* year
analogie *n. f.* analogy
anatomiste *n. m.* anatomist
ancêtre *n. m. and f.* ancestors
ancien, –**ne** *adj.* ancient, old
anciennement *adv.* anciently
anciens *n. m.* (*pl.*) the ancients
anéantir *v. a.* to destroy
anglais, –e *adj.* English
angle *n. m.* angle, corner
anglo-saxon, –**ne** *adj.* Anglo-Saxon
angoissant, –e *adj.* anguished
angoisse *n. f.* anguish
animal *n. m.* animal
année *n. f.* year
annexer *v. a.* to annex
annexion *n. f.* annexation
anniversaire *n. m.* anniversary
annoncer *v. a.* to announce
annuel, –le *adj.* annual
annuellement *adv.* annually
antiesclavagiste *adj.* anti-slavery
antique *adj.* antique, ancient

antiquité *n. f.* antiquity
août *n. m.* August
apercevoir *v. a.* to perceive
aperçut *see* **apercevoir**
apogée *n. m.* zenith, highest point
apostolat *n. m.* apostleship
apôtre *n. m.* apostle
apparaître *v. n. irreg.* to appear
apparence *n. f.* appearance
appartenir *v. n.* to belong
appel *n. m.* call; **faire appel** to make appeal to
appelé *see* **appeler**
s'**appeler** *v. reflex.* to be called, to be named
appeler *v. a.* to call
application *n. f.* application, appliqué, a kind of lace
s'**appliquer** *v. reflex.* to be applied
apporter *v. a.* to bring
apprécier *v. a.* to appreciate, to value, to estimate
apprendre *v. a. irreg.* to learn; **apprendre à** to teach
apprentissage *n. m.* apprenticeship
apprirent *see* **apprendre**
approcher *v. a.* to approach
approuver *v. a.* to approve
s'**approvisionner** *v. reflex.* to stock oneself up with
appui *n. m.* support, protection
appuyer *v. a. and n.* to support, to lean
après *prep.* after; **d'après** according to; **après** *adv.* afterward, next
arabe *adj.* Arabian
arbalète *n. f.* crossbow
arborer *v. a.* to hoist
arc *n. m.* bow; **tir à l'arc** archery
arceau *n. m.* vault, arch
archange *n. m.* archangel
archéologie *n. f.* archæology
archer *n. m.* archer
archevêché *n. f.* archbishopric
archevêque *n. m.* archbishop
archiduc *n. m.* archduke
archiépiscopal, –e *adj.* archiepiscopal
archipel *n. m.* archipelago
architecte *n. m.* architect
architectural, –e *adj.* architectural
architecture *n. f.* architecture
archives *n. f.* (*pl.*) records
ardennais, –e *adj.* pertaining to the Ardennes
ardent, –e *adj.* burning, fervent, spirited
ardu, –e *adj.* arduous, toilsome
argent *n. m.* silver, money
argument *n. m.* argument
aristocrate *n. m.* aristocrat
aristocratique *adj.* aristocratic
armada *n. f.* armada, a Spanish fleet
arme *n. f.* arm, weapon; *used as plural* coat of arms
armée *n. f.* army
armer *v. a.* to arm
s'**armer** *v. reflex.* to arm oneself
armistice *n. m.* armistice, a temporary cessation of hostilities
armure *n. f.* armor
arracher *v. a.* to pluck, to snatch, to pull up *or* out *or* away
arrangement *n. m.* settlement, terms
arrestation *n. f.* arrest
arrêt *n. m.* stop, stoppage
arrêter *v. a.* to stop, to arrest
s'**arrêter** *v. reflex.* to be fixed, to settle
arrière *n. m.* rear, back; **rester en arrière** to remain behind
arrivée *n. f.* arrival
arriver *v. n.* to arrive, to come to pass, to happen
arrogant, –e *adj.* arrogant, haughty

arroser *v. a.* to water, to flow past
arsenal *n. m.* arsenal, storehouse
art *n. m.* art; **beaux-arts** fine arts
article *n. m.* article (*part of speech*), article (*for the press*)
artificiel, -le *adj.* artificial
artillerie *n. f.* artillery, cannons
artilleur *n. m.* artilleryman
artisan *n. m.* artisan, workman
artiste *n. m.* artist
artistique *adj.* artistic
asile *n. m.* sanctuary, refuge
aspect *n. m.* aspect, appearance
assassiner *v. a.* to assassinate, to kill
assèchement *n. m.* drainage; **canal d'assèchement** drainage canal
assécher *v. a.* to drain
assemblée *n. f.* assembly, meeting
s'**asseoir** *v. irreg.* to set, to seat
asservir *v. a.* to enslave
assez *adv.* rather, quite, enough, sufficiently
assiéger *v. a.* to besiege
assise *n. f.* course of masonry, foundation
assis, -e *p.p. of* **asseoir**
assistance *n. f.* audience, aid, help
assistant *n. m.* person present, assistant
assister (à) *v. n.* to attend, to be present at
association *n. f.* association, society, company
assumer *v. n.* to assume (responsibility)
assurer *v. a.* to secure, to make sure, to assure
astre *n. m.* star
astucieu-x, -se *adj.* wily, cunning
atroce *adj.* atrocious
atrocité *n. f.* atrocity
attacher *v. a.* to attach
s'**attacher** *v. reflex.* to fasten to
attaque *n. f.* attack; **contre-attaque** counter-attack
attaquer *v. a.* to attack
attardé *see* **attarder**
s'**attarder** *v. reflex.* to be belated
atteignaient *see* **atteindre**
atteindre *v. a.* to reach, to harm
attendre *v. a.* to await, to wait for
attenter *v. n.* to make an attempt on
attenti-f, -ve *adj.* attentive, mindful
attention *n. f.* attention
attestation *n. f.* certificate, testimonial
attirer *v. a.* to attract
attitude *n. f.* attitude
attribuer *v. a.* to ascribe to, to confer, to assign
au = à le
aube *n. f.* dawn
aucun *m.* (*f.* **aucune**) *adj. pron.* no, none, not any, any
audace *n. f.* daring
audacieu-x, -se *adj.* audacious, daring
augmenter *v. a.* to increase
aujourd'hui *adv.* today
aumône *n. f.* alms, charity
auparavant *adv.* before
auprès *prep.* near; **auprès de** with (any one)
auquel = à lequel
auraient *see* **avoir**
aurait *see* **avoir**; **aurait été** must have been
aurez *see* **avoir**
aussi *adv.* also, too; **aussi . . . que** as . . . as; **aussi bien que** for
aussitôt *adv.* immediately, as soon as
austère *adj.* austere, stern

austro-hongrois, -e *adj.* Austro-Hungarian
autant *adv.* as much, as many, so much, so many
autel *n. m.* altar
auteur *n. m.* author
automatique *adj.* automatic
automatiquement *adv.* automatically
autorité *n. f.* authority, control
autour (de) *prep.* around, about
autre *adj.* other
autrefois *adv.* formerly, in former times
autrichien, -ne *adj.* Austrian
aux = à les
avaient *see* **avoir**
avance *n. f.* advance; **à l'avance** in advance
avancer *v. n.* to advance
s'avancer *v. reflex.* to move forward, to advance
avant *prep.* before; *adv.* far, far advanced; **en avant** in advance
avantage *n. m.* advantage
avantageusement *adv.* advantageously
avant-poste *n. m.* (*pl.*) outpost
avec *prep.* with
avenir *n. m.* future
aventure *n. f.* adventure
aventurier *n. m.* adventurer
aviateur *n. m.* aviator
avilir *v. a.* to debase, to disgrace, to be mean
avis *n. m.* opinion, mind, advice, counsel
avocat *n. m.* lawyer
avoir *v. a. irreg. and auxil.* to have; **avoir beau** to have a hard time to; **il y a** there is, there are; **il y a quelques années** some years ago
avril *n. m.* April
ayant *see* **avoir**

B

bague *n. f.* ring
baie *n. f.* bay
bain *n. m.* bath
baïonnette *n. f.* bayonet
baiser *n. m.* kiss
baiser *v. a.* to kiss
balaie *see* **balayer**
balancer *v. a.* to swing, to sway, to balance
balayer *v. a.* to sweep, to sweep off
balle *n. f.* ball, bullet
ballon *n. m.* balloon
balnéaire *adj.* balneal, concerning sea-bathing
bande *n. f.* strip, band, troop, company
banlieue *n. f.* suburbs
bannière *n. f.* banner, flag
banquier *n. m.* banker
baptême *n. m.* baptism
baptiser *v. a.* to baptize
barbare *n. m.* barbarian
barbare *adj.* barbarous
barbarie *n. f.* barbarity
barbelé, -e *adj.* barbed
barber *v. a.* to barb
baron *n. m.* baron
barque *n. f.* boat
barrer *v. a.* to bar
barricade *n. f.* barricade
bas, -se *adj.* low
base *n. f.* base, basis
bassin *n. m.* basin, haven
bataille *n. f.* battle
bataillon *n. m.* battalion
batelier *n. m.* boatman
bâtiment *n. m.* building
bâtir *v. a.* to build
bâton *n. m.* stick, club
battant *n. m.* clapper (of a bell)
battre *v. a. irreg.* to beat, to defeat; **battre en retraite** to beat a retreat

se **battre** *v. reflex.* to fight; **se battre en retraite** to keep up a running fight
battu *see* **battre**
baume *n. m.* balm, balsam
beau (*before vowels* **bel,** *f.* **belle**) *adj.* handsome, fine, beautiful; **beaux-arts** fine arts
beaucoup (de) *adv.* much, many
beau-frère *n. m.* brother-in-law
beauté *n. f.* beauty
beffroi *n. m.* belfry, bell tower
bel *see* **beau**
belge *adj.* Belgian
belle *see* **beau**
belligérant, –e *adj.* belligerent
belliqueu–x, –se *adj.* warlike
bénir *v. a.* to bless
berceau *n. m.* arbor; **tir au berceau** arbor archery, a kind of shooting match
bercer *v. a.* to rock (a child), to lull
berge *n. f.* bank
berger *n. m.* shepherd
besogne *n. f.* task; **faire bonne besogne** to make a good job of anything
besoin *n. m.* need; **avoir besoin de** to have need of
bestiaux *n. m.* (*pl.*) cattle
bétail *n. m.* livestock
bête *n. f.* beast, animal
bible *n. f.* Bible
bibliographie *n. f.* bibliography, a list of books
bibliothèque *n. f.* library
bien *n. m.* goods, estate, welfare
bien *adv.* well, indeed, very, quite; **bien que** although
bien-aimé, –e *adj.* well-beloved
bien-être *n. m.* well-being
bienfait *n. m.* benefit, good deed
bientôt *adv.* soon, before long
bienvenue *n. f.* welcome
bijou *n. m.* jewel, gem
blanc, –he *adj.* white
blessé *n. m.* wounded person
blesser *v. a.* to wound
blessure *n. f.* injury, wound
bleu, –e *adj.* blue
bloc *n. m.* block
blocus *n. m.* blockade
blond, –e *adj.* fair, flaxen, golden
bloqué *see* **bloquer**
bloquer *v. a.* to blockade, to block up
bois *n. m.* wood, woods
boisé, –e *adj.* wooded, woody
bollandiste *adj.* Bollandist; *see page 222*
bombardement *n. m.* bombardment
bombarder *v. a.* to bombard
bon, –ne *adj.* good
bondir *v. n.* to bound, to leap
bonheur *n. m.* happiness
bonjour *n. m.* good day, good morning. Name of a war club used by the Belgians at the battle of the Golden Spurs
bonté *n. f.* kindness
bord *n. m.* bank (of a river); **au bord de la route** at the side of the road
border *v. a.* to border
borne *n. f.* boundary
borner *v. a.* to set bounds to
bouche *n. f.* mouth
boucher *n. m.* butcher
boue *n. f.* mud
boulanger *n. m.* baker
boule *n. f.* ball
boulevard *n. m.* boulevard, a broad street, walls
bouleversement *n. m.* disorder, confusion
bouleverser *v. a.* to upset
bourgeois *n. m.* citizen (of the middle class)

bourgeoisie *n. f.* citizens (as a collective body)
bourgmestre *n. m.* mayor
bourguignon, –ne *adj.* Burgundian
bourse *n. f.* purse, exchange, stock exchange
bout *n. m.* end
brabançon, –ne *adj.* pertaining to Brabant; **la Brabançonne**, name of the Belgian national song
branchage *n. m.* branches, boughs
bras *n. m.* arm; **bras de fer** arm of iron
brasseur *n. m.* brewer
brave *adj.* brave, courageous
bravement *adv.* bravely
bravoure *n. f.* bravery, gallantry
bref, brève *adj.* short
brigand *n. m.* robber, bandit
brillant, –e *adj.* brilliant, splendid
briller *v. n.* to be bright, to excel, to flourish
briser *v. a.* to break, to shatter, to crush
briseur *n. m.* breaker
broderie *n. f.* embroidery
brugeois, –e *adj.* pertaining to Bruges, an inhabitant of that city
bruit *n. m.* noise, din
brûler *v. a.* to burn
brumeu–x, –se *adj.* foggy, misty
brut, –e *adj.* raw, unworked
brutal, –e *adj.* brutal
brutalité *n. f.* brutality
bruxellois, –e *adj.* pertaining to Brussels, an inhabitant of that city
bûcheron *n. m.* woodcutter, wood-chopper
buisson *n. m.* bush
bulletin *n. m.* bulletin
bureau *n. m.* office
but *n. m.* purpose, goal
butin *n. m.* booty, spoil

C

cabriole *n. f.* caper
cacher *v. a.* to conceal, to hide
cachette *n. f.* hiding-place
cadavre *n. m.* corpse
cadran *n. m.* dial-plate
cadre *n. m.* framework, outline
cage *n. f.* cage
caisse *n. f.* case
calamité *n. f.* calamity
calcul *n. m.* calculation, reckoning
calibre *n. m.* caliber
calife *n. m.* caliph, an Arab chief *or* ruler
calme *n. m.* calm, quiet
calmer *v. a.* to calm, to soothe
calomnie *n. f.* slander, calumny
calvaire *n. m.* Calvary
calvinisme *n. m.* Calvinism
camouflage *n. m.* camouflage
camp *n. m.* camp
campagne *n. f.* military campaign, country, field
canadien, –ne *adj.* pertaining to Canada, Canadian
canal *n. m.* (*pl.* **canaux**) canal; **canal d'asséchement** drain, ditch
canonnier *n. m.* gunner, artillery-man
canon *n. m.* cannon, gun
cantate *n. f.* cantata
cantonner *v. a.* to settle in camps
cap *n. m.* cape (a geographical term)
capable *adj.* capable, able
capitaine *n. m.* captain, leader
capital *n. m.* (*pl.* **capitaux**) capital (in a financial sense)
capitale *n. f.* capital, chief city
capti–f, –ve *n. m. and f.* captive
captivité *n. f.* captivity
capturer *v. a.* to capture
car *conj.* because
carabine *n. f.* carbine
caractère *n. m.* character

caractériser *v. a.* to characterize
caractéristique *n. f.* characteristic
caractéristique *adj.* characteristic
cardinal *n. m.* cardinal
cardinal, -e *adj.* cardinal; **points cardinaux** the four chief points of the compass
cardinal-archevêque *n. m.* cardinal-archbishop
caresser *v. a.* to caress, to stroke
cargaison *n. f.* cargo
caricature *n. f.* caricature, cartoon
carillon *n. m.* chime (of bells)
carillonner *v. n.* to chime
carillonneur *n. m.* chimer, chime player; **artiste-carillonneur** professional chime player
carnage *n. m.* carnage, slaughter
carolingien, -ne *adj.* Carolingian, pertaining to the French dynasty which descended from Charlemagne
carré *n. m.* square; **mille carré** square mile
carrière *n. f.* stone pit, quarry
carrière *n. f.* career
carte *n. f.* map, chart, card
cas *n. m.* case
casquette *n. f.* cap
casser *v. a.* to break
caste *n. f.* caste, social rank
cathédrale *n. f.* cathedral
catholicisme *n. m.* Catholicism
catholique *adj.* Catholic
cause *n. f.* cause; **à cause de** on account of
causer *v. a.* to cause
cavalcade *n. f.* procession
cavalerie *n. f.* cavalry
cavalier *n. m.* horseman
cave *n. f.* cellar
ce *dem. pron.* this, that, these, those, it, he, she, they
ce (*before vowels* **cet**, *f.* **cette**) *dem. adj.* this, that
céder *v. a.* to yield, to give; **finirent par céder** finally yield
cela *dem. pron.* that
célèbre *adj.* famous, celebrated
célébrer *v. a.* to celebrate
célébrité *n. f.* fame
céleste *adj.* heavenly, celestial
celtique *adj.* Celtic
celle *dem. pron. f.* she, her, this, that
celui *dem. pron. m.* (*pl.* **ceux**) he, him, this, that
celui-ci *dem. pron. m.* that one, the former
cendre *n. f.* ashes
censure *n. f.* censorship
cent *n. m.* hundred
centaine *n. f.* hundred; **des centaines** by hundreds
centenaire *adj.* of a century, century old
central, -e *adj.* central
centre *n. m.* center
cependant *adv.* however
cérémonie *n. f.* ceremony
cerf *n. m.* stag
certain, -e *adj.* certain
certitude *n. f.* certitude, certainty
ces *see* **ce**
cesse *n. f.* ceasing; **sans cesse** incessantly
cesser *v. a.* to cease
c'est it is; **c'est-à-dire** that is to say
cette *see* **ce**
ceux *see* **celui**
ceux-ci *see* **celui-ci**
chacun *pron. m.* (*f.* **chacune**) each, each one, every one
chagrin *n. m.* grief, sorrow
chaîne *n. f.* chain
chaire *n. f.* pulpit
chalet *n. m.* Swiss cottage; **chalet royal** king's villa
chambre *n. f.* chamber, room

champ *n. m.* field
champion *n. m.* champion
chance *n. f.* chance
changement *n. m.* change
changer *v. a.* to change
se **changer** *v. reflex.* to change; **se changer en roses** to change into roses
chanoine *n. m.* canon (of a cathedral)
chanson *n. m.* song
chant *n. m.* song, chant
chanter *v. a.* to sing
chanteur *n. m.* singer; **oiseau chanteur** songbird
chapeau *n. m.* hat
chaque *indef. adj.* each, every
charbon *n. m.* coal, charcoal
charbonnage *n. m.* coal mine, coal pit
charge *n. f.* post, charge, burden
charger *v. a.* to charge, to load, to attack, to commission
se **charger** *v. reflex.* to undertake a task
charité *n. f.* charity, benevolence
charmant, –e *adj.* charming, pleasing
charme *n. m.* charm
charpentier *n. m.* carpenter
charrue *n. f.* plow
charte *n. f.* charter
chasse *n. f.* chase, hunting; **chasse au faucon** hawking party; **terrain de chasse** hunting ground; **chasse à l'homme** man hunt
châsse *n. f.* shrine
chasser *v. a.* to chase
chasseur *n. m.* hunter
chaste *adj.* pure, chaste
château *n. m.* castle
château-fort *n. m.* fortified castle
châtelaine *n. f.* wife of a castellan (governor of a castle)
châtier *v. a.* to punish, to chastise
châtiment *n. m.* punishment, chastisement
chauffeur *n. m.* chauffeur, driver of an automobile
chaumière *n. f.* cottage
chaux *n. f.* lime; **four à chaux** lime kiln
chef *n. m.* chief; **chef-d'œuvre** masterpiece
chef-lieu *n. m.* chief town, capital (of a province)
chemin *n. m.* road; **chemin de fer** railway
cheminée *n. f.* chimney
chenal *n. m.* channel; **chenal d'accès** entrance channel
cher, chère *adj.* dear
chercher *v. a.* to search, to seek for, to try
chéri, –e *adj.* cherished, loved
cheval *n. m.* horse
chevalerie *n. f.* chivalry
chevalier *n. m.* knight
chez *prep.* among, at the house of
chiffre *n. m.* figure, sum total
chirurgical, –e *adj.* surgical
chœur *n. m.* chorus, choir
choisir *v. a.* to choose
choix *n. m.* choice; **tireurs de choix** expert shots
chômage *n. m.* cessation (of labor)
chose *n. f.* thing, affair; **peu de chose** very little
chrétien, –ne *adj.* Christian; *as noun*, a Christian
chrétienté *n. f.* Christendom
christianisme *n. m.* Christianity
chronique *n. f.* chronicle
chute *n. f.* fall
cible *n. f.* target
cicatrice *n. f.* scar
ciel *n. m.* (*pl.* **cieux**) sky, heaven
ciment *n. m.* cement; **four à ciment** cement kiln

cimetière *n. m.* cemetery
cinq *adj. num.* five
cinquantaine *n. f.* (about) fifty
cinquante *adj. num.* fifty
cinquantième *adj. num.* fiftieth
cinquième *adj. num.* fifth
circonstance *n. f.* circumstance
circulation *n. f.* circulation
circuler *v. n.* to circulate
cirque *n. m.* circus
ciseler *v. a.* to carve, to sculpture, to cut
citadelle *n. f.* tower, citadel
citadin *n. m.* citizen
cité *n. f.* city, the old part of a town
citer *v. a.* to cite, to name, to mention
citoyen, -ne *n. m. and f.* citizen
civil *n. m.* civilian
civil, -e *adj.* civic, pertaining to a city
civilisation *n. f.* civilization
civiliser *v. a.* to civilize
se **civiliser** *v. reflex.* to become civilized
clair, -e *adj.* clear
clairon *n. m.* clarion, a horn
clandestinement *adv.* in an underhand manner, secretly
clarté *n. f.* clearness, brightness
classe *n. f.* class
clavier *n. m.* keyboard
clef *n. f.* key
clerc *n. m.* clerk
climat *n. m.* climate
cloche *n. f.* bell
clocher *n. m.* steeple, bell tower
cloison *n. f.* partition, wall
clôture *n. f.* inclosure
coalition *n. f.* coalition, combination, union
code *n. m.* code, law
cœur *n. m.* heart
coin *n. m.* corner
colère *n. f.* anger
collaborateur *n. m.* collaborator
collaboration *n. f.* collaboration
collecteur *n. m.* collector
collection *n. f.* collection
collectionneur *n. m.* collector
collège *n. m.* college, higher school
collier *n. m.* collar, necklace
colline *n. f.* hill
colombier *n. m.* dovecot, pigeon house
colon *n. m.* colonist
colonial, -e *adj.* colonial
colonie *n. f.* colony
colonisation *n. f.* colonization
coloniser *v. a.* to colonize
colonnade *n. f.* colonnade
colonne *n. f.* column
coloris *n. m.* coloring
coloriste *n. m.* colorist
combat *n. m.* fight, battle, combat, contest
combattre *v. n. irreg.* to fight
combien (de) *adv.* how many, how much
comble *n. m.* completion, consummation, highest point, summit; **de fond en comble** completely, utterly; **mettre le comble à** to put the finishing touch to
combler *v. a.* to overwhelm
comité *n. m.* committee
commandement *n. m.* leadership
commander *v. a.* to command, to rule
comme *adv.* like, as
commencement *n. m.* beginning
commencer *v. a.* to begin
comment *adv.* how
commentaire *n. m.* commentary, a book of notes
commerçant *n. m.* trader, dealer
commerçant, -e *adj.* commercial
commerce *n. m.* commerce, trade

commercial, –e *adj.* (*pl.* **commerci–aux, –ales**) commercial
commettre *v. a. irreg.* to commit
commirent *see* **commettre**
commises *see* **commettre**
commissaire *n. m.* commissioner
commit *see* **commettre**
commun *n. m.* common; **en commun** in common
commune *n. f.* commune, a division of territory, a town
communiante *n. f.* communicant
communication *n. f.* communication
communiquer *v. a.* to communicate
compact, –e *adj.* dense
compagne *n. f.* companion
compagnie *n. f.* company
compagnon *n. m.* companion; **compagnon d'armes** companion in arms
comparable *adj.* comparable
comparatif *n. m.* comparative
comparer *v. a.* to compare
compatissant, –e *adj.* compassionate
compatriote *n. m.* fellow countryman
compère *n. m.* godfather, fellow
compétiteur *n. m.* competitor
compl-et, –ète *adj.* whole, complete, entire; **au complet** completely
complètement *adv.* completely
complice *n. m. and f.* accomplice
composer *v. a.* to compose
compositeur *n. m.* composer
composition *n. f.* composition
comprendre *v. a. irreg.* to understand, to include; **faire comprendre** to make any one understand; **y compris** herewith included
compris *see* **comprendre**
compte *n. m.* account; **tenir compte de** to pay attention to
compter *v. a.* to count
compteur *n. m.* counter
comte *n. m.* count
comté *n. m.* county, earldom
concerner *v. a.* to concern
concert *n. m.* concert
concession *n. f.* concession
concevoir *v. a. irreg.* to conceive
concile *n. m.* council
concilier *v. a.* to conciliate
conclure *v. a. irreg.* to conclude
conclusion *n. f.* conclusion
concours *n. m.* competition, match; **hors concours** beyond competition, *i.e.* not allowed to compete; **concours de tir** shooting match
conçu *see* **concevoir**
conçurent *see* **concevoir**
concurrent *n. m.* competitor
condamnation *n. f.* condemnation
condamner *v. a.* to condemn
condition *n. f.* condition
conditionnel, –le *adj.* conditional
conduire *v. a. irreg.* to conduct, to lead, to cause
conduite *n. f.* conduct, guidance, leadership
confectionner *v. a.* to make, to construct
confédération *n. f.* confederation, union
conférence *n. f.* conference
conférencier *n. m.* lecturer
confiance *n. f.* confidence
confidentiel, –le *adj.* confidential
confié *see* **confier**
confier *v. a.* to confide
confins *n. m.* (*pl.*) confines, borders
confisquer *v. a.* to confiscate
conflit *n. m.* conflict; **hors du conflit** out of the fight

confluent *n. m.* confluence, a meeting of rivers
conformément *adv.* in accordance with
conformer *v. a.* to conform
confusion *n. f.* confusion
congolais, –e *adj.* pertaining to the Congo, Congolese
congrès *n. m.* congress
conjuguer *v. a.* to conjugate
connaissez *see* **connaître**
connaître *v. a. irreg.* to know
connétable *n. m.* constable. (Title given at one time to the supreme commander of the French armies.)
connu *see* **connaître**
connut *see* **connaître**
conquérant *n. m.* conqueror
conquérir *v. a. irreg.* to conquer, to gain
conquête *n. f.* conquest
conquirent *see* **conquérir**
conquis *see* **conquérir**
se **consacrer** *v. reflex.* to consecrate oneself
conscience *n. f.* consciousness; **avoir conscience de** to be aware of
conscription *n. f.* conscription, enforced military service
conseil *n. m.* counsel, advice; **grand conseil** grand council
conseiller *n. m.* counselor
conseiller *v. a.* to counsel, to advise
consentement *n. m.* consent
consentir *v. n. irreg.* to consent
conséquence *n. f.* consequence, outcome
conservateur *n. m.* guardian, keeper
conservation *n. f.* preservation
conservatoire *n. m.* conservatory
conserver *v. a.* to conserve, to preserve
considérable *adj.* considerable
considérer *v. a.* to consider, to behold
consister *v. n.* to consist
consoler *v. a.* to console
consolider *v. a.* to consolidate
consommé *p.p.* consummate
constamment *adv.* constantly
constant, –e *adj.* constant, steadfast
constituer *v. a.* to constitute, to make
constitution *n. f.* constitution
constitutionnel, –le *adj.* constitutional
construction *n. f.* building, construction
construisit *see* **construire**
construire *v. a. irreg.* to construct
consul *n. m.* consul
contagion *n. f.* contagion, disease
conte *n. m.* tale, story; **conte de fée** fairy story
contempler *v. a.* to behold, to gaze at, to contemplate
contemporain, –e *adj.* contemporary
contemporaine *n. f.* contemporary
contenir *v. a.* to contain
se **contenir** *v. reflex.* to hold oneself in
contester *v. a.* to contest, to dispute
contiennent *see* **contenir**
contient *see* **contenir**
continent *n. m.* continent
contingent *n. m.* contingent, quota
continuateur *n. m.* continuator
continuel, –le *adj.* continual
continuellement *adv.* continually
continuer *v. a.* to continue

contourner *v. a.* to pass around
contracter *v. a.* to contract, to acquire, to get
contraindre *v. a. irreg.* to compel, to force
contraire *adj.* contrary
contrairement *adv.* in a contrary manner
contrarier *v. a.* to thwart
contraste *n. m.* contrast
contrat *n. m.* contract
contre *prep.* against
contre-attaque *n. f.* counter-attack
contre-balancer *v. a.* to counter-balance
contre-coup *n. m.* consequence, rebound
contredit *n. m.* reply; **sans contredit** undeniably
contrée *n. f.* region, country
contribuer *v. a.* to contribute
contrôle *n. m.* control
convenir *v. n. irreg.* to be proper, to agree with
convention *n. f.* convention
conversation *n. f.* conversation
conversion *n. f.* conversion
convertir *v. a.* to convert
conviction *n. f.* conviction
convient *see* **convenir**
convoi *n. m.* convoy
convoiter *v. a.* to covet
convoitise *n. f.* covetousness
convoquer *v. a.* to convoke, to call together
coopération *n. f.* coöperation
coopérer *v. n.* to coöperate
copier *v. a.* to copy
coquet, **–te** *adj.* pretty
corbeille *n. f.* basket
corde *n. f.* cord, rope; **danseur de corde** rope-walker
cordon *n. m.* strand, ribbon
cordonnier *n. m.* shoemaker
corne *n. f.* horn
corporation *n. f.* corporation
corps *n. m.* body, corps
correspondance *n. f.* relation, correspondence
correspondre *v. n.* to correspond; **correspondre à** to bear correspondence to
cortège *n. m.* procession
costume *n. m.* costume, dress
côté *n. m.* side
côte *n. f.* shore, coast
coton *n. m.* cotton
cou *n. m.* neck
se **coucher** *v. reflex.* to set (said of the sun)
se **coucher** *v. reflex.* to lie, to lie down, to retire
coudre *v. a. irreg.* to sew; **machine à coudre** sewing machine
couler *v. a.* to flow, to sink
couleur *n. f.* color; *pl.* colors (flag)
coup *n. m.* stroke, lick, blow; **coup d'œil** glance, view; **coup de feu** volley of shots; **tout à coup** suddenly
coupable *n. m.* guilty person
coupable (de) *adj.* guilty (of), meriting blame
coupe *n. f.* cup
couper *v. a.* to cut
couplet *n. m.* song, stanza
cour *n. f.* court
courage *n. m.* courage
courageusement *adv.* courageously
courageu–x, **–se** *adj.* courageous
courant *n. m.* course
courent *see* **courir**
courir *v. n. irreg.* to run
courir *v. a. irreg.* to expose to
couronne *n. f.* crown
couronnement *n. m.* coronation

couronner *v. a.* to crown
cours *n. m.* course; **au cours de** in the course of, during; **avoir cours** to pass current
course *n. f.* running, race; **être en course** to be running about
court, -e *adj.* short, limited
courtisan *n. m.* courtier
cousin *n. m.* cousin
coûter *v. n.* to cost
coûteu-x, -se *adj.* costly
coutume *n. f.* habit, practice, custom
couvent *n. m.* convent, monastery
couvert *p.p. of* **couvrir**
couvre-feu *n. m.* curfew
couvrir *v. a. irreg.* to cover
cracher *v. a.* to spit, to sputter
craignait *see* **craindre**
craindre *v. a. irreg.* to fear, to dread
crainte *n. f.* fear, dread
crâne *n. m.* skull
créateur *n. m.* creator
création *n. f.* creation
créer *v. a.* to create
creuser *v. a.* to sink, to plow
creuser, *v. n.* to dig
creu-x, -se *adj.* hollow, light
crève-cœur *n. m.* broken heart, misfortune, heartrending event
cri *n. m.* cry, scream, roar
crier *v. n.* to cry, to shout
crime *n. m.* crime, offense
crinière *n. f.* mane
crise *n. f.* crisis
cristal *n. m.* crystal, glass
cristallerie *n. f.* glass-works
critiquer *v. a.* to criticize
croire *v. a. irreg.* to believe
crois *see* **croire**
croisade *n. f.* crusade
croisé *n. m.* crusader
croix *n. f.* cross
crosse *n. f.* butt-end of a musket
crouler *v. n.* to fall in
croyais *see* **croire**
cru *see* **croire**
cruauté *n. f.* cruelty
crucifix *n. m.* crucifix, cross
cruel, -le *adj.* cruel, severe
cruellement *adv.* cruelly
cuir *n. m.* hide, leather
cuivre *n. m.* copper
culte *n. m.* worship
cultiver *v. a.* to cultivate
culture *n. f.* culture, cultivation
curieu-x, -se *adj.* curious
curiosité *n. f.* curiosity
cynique *adj.* cynical

D

d'abord *see* **abord**
danger *n. m.* danger
dame *n. f.* lady; **Notre Dame** Our Lady, the Virgin Mary
dangereu-x, -se *adj.* dangerous
dans *prep.* in, into, on
danser *v. a.* to dance
danseur *n. m.* dancer; **danseur de corde** rope-walker
danseuse *n. f.* dancer
d'après *prep.* according to
dard *n. m.* dart
date *n. f.* date
dater *v. a.* to date
de *prep.* of, from, than, with; (*partitive*) some
débarrasser *v. a.* to rid
se **débattre** *v. reflex.* to struggle
débile *n. m.* weak, feeble person
déborder *v. n.* to extend beyond, to overflow
debout *adv.* standing
début *n. m.* beginning
débuter *v. n.* to begin, to commence
décadence *n. f.* decline, decay

décapiter *v. a.* to behead
décembre *n. m.* December
déception *n. f.* deception, deceit
décerner *v. a.* to bestow (on), to award
decevoir *v. a.* to deceive
décharger *v. a.* to discharge, to unload
décharné *p. p.* gaunt
déchirer *v. a.* to tear
décidé *adj.* decided
décider *v. a.* to decide
décimal, **–e** *adj.* decimal
décisi–f, **–ve** *adj.* decisive
décision *n. f.* decision, judgment, championship meet
déclarer *v. a.* to declare
déconcertant, **–e** *adj.* disconcerting, baffling
découler *v. n.* to flow, to spring from, to proceed
découverte *n. f.* discovery
découvrir *v. a. irreg.* to discover to expose
décret *n. m.* decree; order
décréter *v. a.* to decree, to order
décrire *v. a. irreg.* to describe
décrocher *v. a.* to unhook, to take down
décroître *v. a. irreg.* to decrease
déçu *see* **décevoir**
dedans *adv.* inside, within
déesse *n. f.* goddess
défaire *v. a. irreg.* to defeat
défaite *n. f.* defeat, overthrow
défaut *n. m.* defect, fault; **faire défaut** to lack, to be lacking
défendre *v. a.* to forbid, to defend
défense *n. f.* defense, warning, prohibition
défenseur *n. m.* defender
défi *n. m.* challenge
défier *v. a.* to defy, to challenge
défini, **–e** *adj.* definite
définitivement *adv.* definitely
défricher *v. a.* to clear
dégât *n. m.* ravage, havoc, loss, waste
dehors *adv.* outside; **en dehors de la cité** outside of the town
déjà *adv.* already
delà *prep.* beyond; **au delà** beyond
délaisser *v. a.* to abandon
délibérer *v. n.* to deliberate, to hold a conference
délicieusement *adv.* delightfully
délicieu–x, **–se** *adj.* delicious
délirant, **–e** *adj.* frenzied
délire *n. m.* delirium
délivrance *n. f.* deliverance
délivrer *v. a.* to deliver, to free
demain *adv.* tomorrow
demande *n. f.* demand
demander *v. a.* to demand, to ask, to request, to require
démanteler *v. a.* to dismantle
démarche *n. f.* proceeding, measure
démasquer *v. a.* to unmask
demeure *n. f.* dwelling, residence
demeurer *v. n.* to reside, to remain
demi *n. m.* half
demi, **–e** *adj.* half; **à la demie** at the half (hour)
demi-million *n. m.* half million
démon *n. m.* demon
démonstrati–f, **–ve** *adj.* demonstrative
démonter *v. a.* to take to pieces
démontrer *v. a.* to demonstrate
dénoncer *v. a.* to give information against
dent *n. f.* tooth
dentelle *n. f.* lace, lacework; **l'art de la dentelle** the art of lacemaking; **dentelle au fuseau** bobbin lace; **dentelle à l'aiguille** point lace

dentellière *adj.* pertaining to lace-making; *as noun f.* lace maker
départ *n. m.* departure
département *n. m.* department, a French county
dépasser *v. a.* to surpass
dépeignait *see* **dépeindre**
dépeindre *v. a. irreg.* to depict
dépendance *n. f.* dependence
dépendre *v. n.* to depend; **de tout faire dépendre de** to make everything depend on
dépense *n. f.* expense
dépenser *v. a.* to spend
dépit *n. m.* spite; **en dépit de** in spite of
déployer *v. a.* to unfurl, to display
déportation *n. f.* deportation, carrying away from one's native land
déporté *n. m.* a person condemned to deportation
déporter *v. a.* to deport
déposer *v. a.* to place upon
dépôt *n. m.* depository
dépouillement *n. m.* despoiling
dépouiller *v. a.* to strip, to despoil
dépourvu, –e *adj.* lacking, unprovided with; **au dépourvu** *adv.* unawares
depuis *prep.* from, since
députation *n. f.* deputation
député *n. m.* deputy, delegate
dériver *v. n.* to derive
derni–er, –ère *adj.* last
se **dérouler** *v. reflex.* to display oneself, to open to view
derrière *prep.* behind
derviche *n. m.* dervish
dès *prep.* from; **dès que** as soon as
des = de les
désappointer *v. a.* to disappoint
désastre *n. m.* disaster
désastreu–x, –se *adj.* disastrous
désavantage *n. m.* disadvantage
descendant *n. m.* descendant
descendre *v. n.* to descend
descente *n. f.* descent
description *n. f.* description
deserter *v. a.* to desert, to leave
désespoir *n. m.* despair
déshonneur *n. m.* dishonor
désigner *v. a.* to designate
désirer *v. a.* to desire
désireu–x, –se *adj.* desirous
désobéissance *n. f.* disobedience
désœuvrement *n. m.* unemployment, idleness
désolation *n. f.* desolation
désolé, –e *adj.* grieved, distressed
désoler *v. a.* to lay waste, to desolate
désordonné, –e *adj.* disorderly, unrestrained
désormais *adv.* henceforth
despote *n. m.* despot
despotique *adj.* despotic
despotisme *n. m.* despotism
dessécher *v. a.* to drain
dessin *n. m.* drawing, design
dessus *adv.* on, over; **au-dessus** on, upon, over, above
destination *n. f.* destination; **à destination de** bound for, addressed to
destinée *n. f.* destiny
destiner *v. a.* to destine, to design
destruction *n. f.* destruction
détachement *n. m.* detachment
détacher *v. a.* to detach
se **détacher** *v. reflex.* to stand out, to come untied
détail *n. m.* detail
détective *n. m.* detective
détenir *v. a. irreg.* to detain, to withhold

détériorer *v. a.* to deteriorate, to deface, to damage
déterminer *v. a.* to determine
détresse *n. f.* distress, misery
détroit *n. m.* channel, a narrow (of the sea)
détruire *v. a.* to destroy
dette *n. f.* debt
deuil *n. m.* mourning, affliction, sorrow, grief
deux *adj. num.* two
deuxième *adj. num.* second
devaient *see* **devoir**
devancer *v. a.* to outstrip
devant *prep.* in front of, before
dévastation *n. f.* devastation
dévaster *v. a.* to devastate, to lay waste
développement *n. m.* development
développer *v. a.* to develop
se **développer** *v. reflex.* to develop
devenir *v. n. irreg.* to become; **devait devenir** was to become
devenu, -e *see* **devenir**
deviendra *see* **devenir**
devient *see* **devenir**
devinrent *see* **devenir**
devint *see* **devenir**
devise *n. f.* device, motto
devoir *n. m.* duty, task
devoir *v. a. irreg.* to owe, to be obliged to
dévorer *v. a.* to devour, to eat up
se **dévouer** *v. reflex.* to devote oneself to, to dedicate oneself to
dévoûment *or* **dévouement** *n. m.* devotion
devra *see* **devoir**
devriez *see* **devoir**
diable *n. m.* devil
diadème *n. m.* diadem
dialecte *n. m.* dialect
diamant *n. m.* diamond
diamètre *n. m.* diameter
dieu *n. m.* god
différence *n. f.* difference
différent, -e *adj.* different
différer *v. n.* to differ from
difficile *adj.* difficult
difficilement *adv.* with difficulty
difficulté *n. f.* difficulty, hindrance
digne *adj.* worthy, deserving
dignitaire *n. m.* dignitary
dignité *n. f.* dignity
digue *n. f.* dike
dimanche *n. m.* Sunday; **dimanche de la Trinité** Trinity Sunday, the twelfth Sunday after Easter
diminuer *v. a.* to diminish, to lessen
dinanderie *n. f.* object of art made in Dinant
diocèse *n. m.* diocese, the district controlled by a bishop
diplomate *n. m.* diplomat
diplomatie *n. f.* diplomacy
diplomatique *adj.* diplomatic
dire *v. a. irreg.* to say, to speak; **c'est-à-dire** that is to say; **veut dire** means; **entendre dire** to hear (it) said; **dit** called
direct, -e *adj.* direct
directement *adv.* directly
directeur *n. m.* director
direction *n. f.* leadership, direction
directrice *n. f.* directress
dirigeable *adj.* dirigible
diriger *v. a.* to direct
se **diriger** *v. reflex.* to head towards
disant *see* **dire**
disciple *n. m.* disciple
discipline *n. f.* discipline
discipliner *v. a.* to discipline
discours *n. m.* discourse, speech

discr–et, –ète *adj.* prudent
discrétion *n. f.* prudence
disparaître *v. n. irreg.* to vanish, to die
disparut *see* **disparaître**
disperser *v. a.* to disperse, to scatter
disponible *adj.* free, unengaged
disposer *v. a.* to dispose
dispute *n. f.* quarrel, wrangling
dissimuler *v. a.* to hide, to screen, to conceal
distance *n. f.* distance
distinct, –e *adj.* distinct
distinction *n. f.* distinction
distingué, –e *adj.* distinguished, eminent
distinguer *v. a.* to distinguish
se **distinguer** *v. reflex.* to distinguish oneself
distraction *n. f.* diversion
distribuer *v. a.* to distribute
distributeur *n. m.* distributor
distribution *n. f.* distribution
district *n. m.* district
dit *see* **dire**
dites *see* **dire**
divers, –e *adj.* different, various
divin, –e *adj.* divine
diviser *v. a.* to divide
se **diviser** *v. reflex.* to divide
division *n. f.* division
dix *adj. num.* ten
dix-huit *adj. num.* eighteen
dix-huitième *adj. num.* eighteenth
dixième *adj. num.* tenth
dix-neuf *adj. num.* nineteen
dix-neuvième *adj. num.* nineteenth
dix-sept *adj. num.* seventeen
dix-septième *adj. num.* seventeenth
docile *adj.* docile, manageable
dock *n. m.* dock
doctrine *n. f.* teaching, doctrine
document *n. m.* document
dois *see* **devoir**
doit *see* **devoir**
doivent *see* **devoir**
dollar *n. m.* dollar
domaine *n. m.* possession, property, domain
domination *n. f.* dominion, government, domination
dominer *v. a.* to rule, to dominate
dommage *n. m.* damage, injury, hurt
dompter *v. a.* to subdue
don *n. m.* gift; **don en nature** gift in kind
donc *conj.* then, consequently
donjon *n. m.* dungeon, castle, stronghold
donner *v. a.* to give
dont *rel. pron.* whose, of whom, of which
dorer *v. a.* to gild
dormeur *n. m.* sleeper
dormir *v. n.* to sleep
dos *n. m.* back
douane *n. f.* customs, custom-house
double *adj.* double
doucement *adv.* melodiously
douceur *n. f.* sweetness, gentleness
douer *v. a.* to endow; **doué** gifted, endowed
douleur *n. f.* pain, grief
douloureu–x, –se *adj.* painful, sorrowful
douloureusement *adv.* woefully
doute *n. m.* doubt
douteu–x, –se *adj.* doubtful
dou–x, –ce *adj.* mild, gentle, kind, meek
douze *adj. num.* twelve
douzième *adj. num.* twelfth

dragon *n. m.* dragon
dramatique *adj.* dramatic
drame *n. m.* drama
drap *n. m.* cloth
drapeau *n. m.* flag
dresser *v. a.* to raise, to prepare
droit, -e *adj.* right
droit *n. m.* law, right
du = de le
dû *see* **devoir**; **être dû, -e** to be owing to
duc *n. m.* duke
duché *n. m.* duchy
duchesse *n. f.* duchess
dur, -e *adj.* hard, rough, harsh
durable *adj.* durable, lasting
durant *prep.* during
durci *see* **durcir**
durcir *v. a.* to harden, to stiffen
durée *n. f.* duration
durent *see* **devoir**
durer *v. n.* to last, to continue
dureté *n. f.* harshness, severity
dut *see* **devoir**
dynamo *n. f.* dynamo
dynastie *n. f.* dynasty, family of rulers

E

eau *n. f.* water
s'ébranler *v. reflex.* to shake, to move
ébranler *v. a.* to shake, to crush
écaille *n. f.* scale
écarté *p.p.* remote, out of the way
écarter *v. a.* to put aside
échange *n. m.* exchange, barter, trade
échapper *v. n.* to escape
s'échapper *v. reflex.* to escape
échec *n. m.* check; **tenir en échec** to keep back
échevin *n. m.* alderman, councilman
éclairé *p.p.* enlightened
éclat *n. m.* luster, brightness
éclatant, -e *adj.* piercing, loud, brilliant
éclater *v. n.* to break out
éclipser *v. a.* to surpass, to eclipse
école *n. f.* school; **école dentellière** school for lacemakers
économique *adj.* economical, of economics
écouter *v. a.* to listen, to pay attention to
écraser *v. a.* to crush
s'écrier *v. reflex.* to exclaim
écrire *v. a. irreg.* to write
écrit *see* **écrire**
écriture *n. f.* writing
écrivain *n. m.* author
écrivez *see* **écrire**
écroulement *n. m.* collapse
s'écrouler *v. reflex.* to fall to pieces
édifice *n. m.* edifice, building
édifier *v. a.* to build
édit *n. m.* edict, decree
éditeur *n. m.* editor
éditeur-en-chef *n. m.* editor-in-chief
éduca-teur, -trice *n. m. and f.* educator
éducation *n. f.* education
éducatrice *n. f.* (woman) teacher
éduquer *v. a.* to rear, to bring up
effarer *v. a.* to scare, to frighten
effet *n. m.* effect
efficace *adj.* efficient
efficacité *n. f.* efficiency
effiloché *p.p.* ragged
s'efforcer *v. reflex.* to make an effort
effort *n. m.* effort, exertion
effrayer *v. a.* to frighten
effroyable *adj.* frightful
égal, -e, *adj.* equal

également *adv.* equally, alike
égaler *v. a.* to equal
s'**égaler** *v. reflex.* to make oneself equal
égalité *n. f.* equality
égard *n. m.* regard; **à l'égard** regarding
église *n. f.* church; **l'Église** the Roman Catholic Church
égyptien, –ne *adj.* Egyptian
élan *n. m.* start, spring (sudden motion), outburst, enthusiasm; **prendre élan** to pluck up courage
élargir *v. a.* to enlarge
électeur *n. m.* elector
élection *n. f.* election
électricien *n. m.* electrician
électrique *adj.* electric
électriser *v. a.* to electrify
élégance *n. f.* elegance
élévation *n. f.* elevation
élève *n. m. and f.* pupil
élevé, –e *p.p.* lofty, high (price)
élever *v. a.* to rear, to raise, to bring up
s'**élever** *v. reflex.* to arise, to rise
élire *v. a. irreg.* to elect
élite *n. f.* choice, best; **intelligence d'élite** superior intelligence
elle *pron. pers.* she, it (*pl.* **elles**)
éloigné *p.p.* distant
s'**éloigner** *v. reflex.* to leave, to depart
éloquemment *adv.* eloquently
éloquence *n. f.* eloquence
élu *see* **élire**
émailler *v. a.* to enamel
embarcadère *n. m.* wharf
embarquer *v. a.* to embark
s'**embarrasser** *v. reflex.* to be entangled
embellir *v. a.* to embellish, to adorn
embouchure *n. f.* mouth (of a river)
embrasser *v. a.* to embrace, to surround, to encircle, to undertake
émerger *v. n.* to emerge
émeute *n. f.* riot, disturbance
émigrant *n. m.* emigrant
émigration *n. f.* emigration
émigrer *v. n.* to emigrate
éminent *adj.* eminent, famous
emmener *v. a.* to take away
émouvant, –e *adj.* moving, stirring
émouvoir *v. a. irreg.* to agitate, to move
s'**emparer (de)** *v. reflex.* to take possession of
empêcher *v. a.* to prevent, to hinder
s'**empêcher** *v. reflex.* to keep from, to refrain from
empereur *n. m.* emperor
empire *n. m.* empire
emplacement *n. m.* site, location
emploi *n. m.* employment, use
employer *v. a.* to employ, to use, to make use of
empoisonner *v. a.* to poison; **gaz empoisonné** poison gas
emporter *v. a.* to carry away
empreinte *n. f.* impression, imprint
emprisonner *v. a.* to imprison
emprunter *v. a.* to borrow
ému *see* **émouvoir**
en *pron. m. and f. sing. and pl.* of him, of her, of it, its, of them, their; **en être à** to have to do with
en *prep.* in, at, to, of
enceinte *n. f.* inclosure
enchanter *v. a.* to enchant
enchante–ur, –resse *adj.* enchanting

enclume *n. f.* anvil
encor *see* **encore**
encore *adv.* still, again, even, yet
encouragement *n. m.* encouragement
encourager *v. a.* to encourage, to promote
endiablé *adj.* possessed (by an evil spirit)
endommager *v. a.* to injure, to damage
endormir *v. a. irreg.* to lull
endroit *n. m.* place
endurance *n. f.* endurance, patience
endurer *v. a.* to endure
énergie *n. f.* strength; **avec la dernière énergie** with all one's might
énergique *adj.* energetic
énergiquement *adv.* energetically
enfant *n. m.* child
enfantin, –e *adj.* childish
enfer *n. m.* hell
enfermer *v. a.* to lock up, to confine
enfin *adv.* finally
enflammer *v. a.* to set on fire; **liquide enflammé** liquid fire
s'**enfuir** *v. reflex. irreg.* to flee
engagement *n. m.* engagement, contract
engager *v. a.* to engage, to involve
s'**engager** *v. reflex.* to begin
enlèvement *n. m.* removal
enlever *v. a.* to remove, to take away
ennemi *n. m.* enemy
ennemi, –e *adj.* hostile
ennuyeu–x, –se *adj.* tiresome, tedious, weary
énorme *adj.* enormous
énormément *adv.* enormously
s'**enquérir** *v. reflex.* to inquire
enquête *n. f.* inquiry
enregistrer *v. a.* to register, to record, to enroll
enrichir *v. a.* to enrich
enrôlement *n. m.* enlistment
enrôler *v. a.* to enroll
s'**enrôler** *v. reflex.* to enroll oneself
ensablement *n. m.* a silting, a filling up with sand
ensabler *v. a.* to fill up with sand, to silt
s'**ensabler** *v. reflex.* to become filled with sand
enseigner *v. a.* to instruct
ensemble *n. m.* whole
ensemble *adv.* together
ensuite *adv.* afterwards, then
entasser *v. a.* to heap up, to cram
entendre *v. a.* to hear, to intend
entente *n. f.* understanding
enterrer *v. a.* to bury
enthousiasme *n. m.* enthusiasm
enthousiasmer *v. a.* to enrapture, to render enthusiastic
enti–er, –ère *adj.* whole
entièrement *adv.* entirely, wholly
entonner *v. a.* to strike up
entourer *v. a.* to surround
s'**entourer** *v. reflex.* to call about oneself
entrain *n. m.* ardor
entraîner *v. a.* to allure, to tempt, to urge; **se laisser entraîner** to let oneself be tempted
entrave *n. f.* fetters, shackles
entre *prep.* between, among
entrecouper *v. a.* to intersect
entrée *n. f.* entrance, entry
entreprendre *v. a. irreg.* to undertake
entreprise *n. f.* undertaking
entrer *v. n.* to enter
entre-temps *adv.* meantime
entretenir *v. a. irreg.* to maintain

entrevirent *see* **entrevoir**
entrevoir *v. a. irreg.* to foresee
entrevu *see* **entrevoir**
entrevue *n. f.* interview, meeting
envahir *v. a.* to invade
envahisseur *n. m.* invader
envers *prep.* toward; **envers et contre tous** against all men
envi (à l') *adv.* in emulation of, vying with each other
envie *n. f.* envy, desire
envier *v. a.* to envy
envîrait *see* **envier**
environ *adv.* about
environs *n. m.* (*pl.*) vicinity
envoyé *n. m.* messenger, envoy
envoyer *v. a. irreg.* to send
épais, –se *adj.* thick
épancher *v. a.* to pour out
épargner *v. a.* to save, to spare
épaule *n. f.* shoulder
épée *n. f.* sword
éperdument *adv.* desperately
éperon *n. m.* spur
épidémie *n. f.* epidemic
épingle *n. f.* pin
épique *adj.* epic
épiscopal, –e *adj.* episcopal
épisode *n. m.* episode, occurrence
éploré *adj.* weeping
époque *n. f.* epoch, a period of time
épouse *n. f.* wife
épouser *v. a.* to marry
époux *n. m.* husband
épreuve *n. f.* trial, ordeal
éprouver *v. a.* to try, to feel, to put to the test
épuiser *v. a.* to exhaust
équateur *n. m.* equator
équatorial, –e *adj.* equatorial
équilibre *n. m.* balance, equilibrium, balancing
équipage *n. m.* equipage, equipment
équipe *n. f.* crew, team, crowd
équiper *v. a.* to equip
ère *n. f.* era, period of time
ériger *v. a.* to erect
s'ériger *v. reflex.* to set oneself up, to set up
ermite *n. m.* hermit
errant, –e *adj.* wandering
errer *v. n.* to wander
erreur *n. f.* error, mistake
érudition *n. f.* erudition
escalader *v. a.* to scale, to mount
escalier *n. m.* stair, stairway
esclavage *n. m.* slavery
esclave *n. m.* slave
espace *n. m.* space
espagnol, –e *adj.* Spanish
espèce *n. f.* species, kind
espérance *n. f.* hope
espérer *v. a.* to hope; **il est à espérer** it is to be hoped
espoir *n. m.* hope
esprit *n. m.* spirit, disposition
essayer *v. a.* to try
est *see* **être**
est *n. m.* east
estime *n. f.* esteem, regard
estimer *v. a.* to esteem, to value
et *conj.* and
établir *v. a.* to establish, to set up, to fix
s'établir *v. reflex.* to settle
établissement *n. m.* establishment, concern
étage *n. m.* story (of a house), floor
étaient *see* **être**
était *see* **être**
état *n. m.* state, condition; **état-major** (official) staff; **en bon état** in good condition
etc. *abbrev. for* **et caetera** and so forth
été *n. m.* summer

été *see* **être**
éteigneur *n. m.* extinguisher
éteindre *v. a.* to extinguish
éteint *see* **éteindre**
étendard *n. m.* flag, banner
étendre *v. a.* to extend
s'**étendre** *v. reflex.* to extend, to continue
étendue *n. f.* extent
éternel, -le *adj.* eternal
éternellement *adv.* eternally
étoile *n. f.* star
étoilé, -e *adj.* star-spangled, starry
étonnant, -e *adj.* astonishing, wonderful
étonner *v. a.* to astonish, to shock
étouffer *v. a.* to stifle, to deaden
étourdi, -e *adj.* heedless
étranger *n. m.* foreigner, stranger, foreign country; **à l'étranger** abroad
étrang-er, -ère *adj.* foreign
être *v. n. irreg.* to be; **c'en était fait** it was all over with
être *n. m.* being, creature
étreindre *v. irreg.* to fill up, to close, to bind, to hug
étreint *see* **étreindre**
étroitement *adv.* closely
étude *n. f.* study
étudiant *n. m.* student
étudier *v. a.* to study
étui *n. m.* case, box
eu *see* **avoir**
eurent *see* **avoir**
européen, -ne *adj.* European
eussent *see* **avoir**
eût *see* **avoir**
eux *pers. pron. m. pl.* they, them
évaluer *v. a.* to value
evangélisation *n. f.* Christianizing
évangile *n. m.* Gospel
événement *n. m.* event, happening
évêque *n. m.* bishop
évidence *n. f.* evidence, obviousness; **montrer à l'évidence** to show
éviter *v. a.* to avoid, to shun
évocateur *n. m.* conjurer, creator
exact, -e *adj.* exact
exaction *n. f.* exaction, demand
examiner *v. a.* to examine
exaspérer *v. a.* to exasperate
excellence *n. f.* excellency
excellent, -e *adj.* excellent
excepter *v. a.* to except
exceptionnellement *adv.* exceptionally
excès *n. m.* excess
excessi-f, -ve *adj.* excessive, unreasonable
exciter *v. a.* to excite
s'**exclamer** *v. reflex.* to exclaim
exclure *v. a. irreg.* to exclude
excuser *v. a.* to excuse
exécuter *v. a.* to execute, to carry out
exécution *n. f.* execution; **peloton d'exécution** firing squad
ex-empereur *n. m.* ex-emperor
exemplaire *n. m.* copy (of a book, newspaper, etc.)
exemplaire *adj.* exemplary
exemple *n. m.* example; **par exemple** for example
exercer *v. a.* to exercise, to practice
exercice *n. m.* exercise
exhorter *v. a.* to urge, to exhort
exigence *n. f.* exigency, unreasonable demand
exiger *v. a.* to demand
exil *n. m.* exile, banishment
exiler *v. a.* to exile
exister *v. n.* to exist; **il existe** there are
expédier *v. a.* to send off
expédition *n. f.* expedition
expert *n. m.* expert

explicati–f, –ve *adj.* explanatory
explication *n. f.* explanation
expliquer *v. a.* to explain
exploit *n. m.* exploit, deed
exploitation *n. f.* working, using, winning
explorateur *n. m.* explorer
exploration *n. f.* exploration
explosion *n. f.* explosion; **faire explosion** to burst
exportation *n. f.* exportation
exporter *v. a.* to export
exposer *v. a.* to expose
expression *n. f.* expression
exprimer *v. a.* to express
exquis, –e *adj.* exquisite
extension *n. f.* extension, expansion
extérieur *n. m.* exterior, external appearance
exterminer *v. a.* to exterminate
extirper *v. a.* to uproot, to destroy
extrait *n. m.* extract, selection
extraordinaire *adj.* extraordinary
extrêmement *adv.* extremely
extrémité *n. f.* extremity, end

F

fabricant *n. m.* manufacturer
fabrication *n. f.* manufacture
fabrique *n. f.* factory, mill
fabriquer *v. a.* to manufacture, to make
fabuleu–x, –se *adj.* fabulous
façade *n. f.* front, frontage
facile *adj.* easy
facilement *adv.* easily
facilité *n. f.* facility, ease
faciliter *v. a.* to make easy
façon *n. f.* manner
facsimilé *n. m.* facsimile, an exact reproduction
faible *adj.* weak
faible *n. m. and f.* weak (persons)
faillir *v. n. irreg.* to fail, to be wanting
faim *n. f.* hunger
faire *v. a. irreg.* to make, to do; **se faire** to become
faisaient *see* **faire**
fait *p.p. of* **faire**
fait *n. m.* fact, deed, feat; **fait d'armes** feat of arms
fallait *see* **falloir**
falloir *v. irreg. impers.* to be necessary
fallut *see* **falloir**
fameu–x, –se *adj.* famous
famille *n. f.* family
famine *n. f.* famine
fanatique *n. m. and f.* fanatic
fanfare *n. f.* flourish of trumpets
fantastique *adj.* fantastic
farine *n. f.* flour
fasse *see* **faire**
faste *n. m.* pomp
fastueu–x, –se *adj.* gorgeous, pompous
fatiguer *v. a.* to fatigue, to tire
faubourg *n. m.* section of a town, outskirt
faucon *n. m.* falcon; **chasse au faucon** hawking party
faussement *adv.* falsely
fausser *v. a.* to usurp, to take wrongfully, to warp, to pervert
faute *n. f.* fault, mistake, crime
fau–x, –sse *adj.* false
faveur *n. f.* favor
favorable *adj.* favorable, advantageous
favori *n. m.* favorite
favori, –te *adj.* favorite
favoriser *v. a.* to favor, to show favor to
fécondité *n. f.* fertility
fédérati–f, –ve *adj.* federative, federal
fédération *n. f.* federation, union

fée *n. f.* fairy; **conte de fée** fairy tale
féminin, **–e** *adj.* feminine (gender)
féminin *n. m.* feminine
femme *n. f.* woman, wife
fendre *v. a.* to split
fenêtre *n. f.* window
féodal, **–e** *adj.* feudal
féodalité *n. f.* feudalism
fer *n. m.* iron, sword; **les fers** fetters; **fer à cheval** horseshoe
ferez *see* **faire**
férie *n. f.* holiday
ferme *n. f.* farm
fermer *v. a.* to close
fermière *n. f.* farm woman, farmer's wife
férocité *n. f.* ferocity, fierceness
feront *see* **faire**
ferré, **–e** *p.p. of* **ferrer** to bind with iron; **voie ferrée** railway
ferrer *v. a.* to bind with iron
fertilité *n. f.* fertility
fervent, **–e** *adj.* fervent
fête *n. f.* festival; **lui faire fête** to give him an ovation.
feu *n. m.* fire; **au feu!** fire! **feu follet** will-o'-the-wisp; **feu grégeois** Greek fire
feuille *n. f.* leaf, newspaper
février *n. m.* February
fiancé *n. m.* person betrothed
fidèle *adj.* faithful
fidèle *n. m. and f.* faithful, members of a congregation
fidélité *n. f.* fidelity
fier, **fière** *adj.* proud, bold, brave
fierté *n. f.* pride, bravery
figure *n. f.* face
figurer *v. a.* to figure
fil *n. m.* thread, wire; **fil de fer barbelé** barbed wire
filature *n. f.* spinning mill
fille *n. f.* daughter, girl
fils *n. m.* son
fin *n. f.* end, close, purpose, conclusion; **mettre fin à** to put an end to
fin, **–e** *adj.* fine, shrewd
final, **–e** *adj.* final
finalement *adv.* finally
finances *n. f.* (*pl.*) finance
financi–er, **–ère** *adj.* financial
financier *n. m.* financier
finir *v. a.* to finish, to put an end to, to end
firent *see* **faire**
fit *see* **faire**
fixer *v. a.* to fix, to fasten
flamand, **–e** *adj.* Flemish, pertaining to Flanders
flamboyant, **–e** *adj.* flowing (of outline)
flamme *n. f.* flame
flanquer *v. a.* to flank
fléau *n. m.* flail, scourge, torment
flèche *n. f.* arrow
fleur *n. f.* flower; **fleur de lys** (*or* **lis**) lily of France; **en fleur** in flower, in blossom
fleurir *v. n.* to flourish
fleuron *n. m.* jewel; **reine à trois fleurons** queen with three jewels
fleuve *n. m.* river
floriculture *n. f.* floriculture, the raising of flowers
florin *n. m.* florin (a coin worth about forty cents)
florissant, **–e** *adj.* flourishing
flot *n. m.* flood
flotte *n. f.* fleet
flotter *v. n.* to flutter
foi *n. f.* faith
fois *n. f.* time; **à la fois** at once
folie *n. f.* folly, foolery; **vent de folie** a whirlwind of gayety
folle *see* **fou**

follet, –te *adj.* playful; **feu follet** will-o'-the-wisp
fomenter *v. a.* to stir up
fonction *n. f.* duty, function
fonctionnaire *n. m.* officer
fond *n. m.* bottom, basis; **de fond en comble** completely, utterly
fondateur *n. m.* founder
fondation *n. f.* foundation
fonder *v. a.* to found, to set up, to organize
fonderie *n. f.* foundry
fondre *v. a.* to melt
fonds *n. m.* (*pl.*) funds
font *see* **faire**
force *n. f.* strength, might; *pl.* troops; **de force** by force
forcer *v. a.* to force
forêt *n. f.* forest
forgeron *n. m.* blacksmith
formation *n. f.* formation
forme *n. f.* form
former *v. a.* to form, to make
formidable *adj.* formidable
fort *n. m.* fort
fort, –e *adj.* strong, great, intense
fort *adv.* extremely, very
forteresse *n. f.* fortress
fortification *n. f.* fortification
fortifier *v. a.* to fortify
fortune *n. f.* fortune
fossé *n. m.* moat, ditch
fou, fol, –le *adj.* mad, insane, extravagant
fouiller *v. a.* to dig, to rake, to search
foule *n. f.* crowd, multitude
fouler *v. a.* to press, to tread
four *n. m.* oven; **four à chaux** lime kiln; **four à ciment** cement kiln
fourgon *n. m.* van, carriage
fourneau *n. m.* stove, furnace; **haut fourneau** blast furnace
fournir *v. a.* to furnish, to supply, to make up, to complete
fourreau *n. m.* sheath, scabbard
foyer *n. m.* hearth, home
frais *n. m.* (*pl.*) expense
franc *n. m.* franc, a French coin usually worth about nineteen cents
franc, franque *adj.* Frankish
français, –e *adj.* French
franco-belge *adj.* Franco-Belgian
franco-prussien, –ne *adj.* Franco-Prussian, pertaining to the war between France and Germany in 1870–1871
frappant, –e *adj.* striking
frapper *v. a.* to strike, to impress, to impose
fraternel, –le *adj.* brotherly, fraternal
frêle *adj.* frail, weak
frémissant, –e *adj.* quivering, throbbing
fréquemment *adv.* frequently
frère *n. m.* brother; **beau-frère** brother-in-law
froid, –e *adj.* cool
froid *n. m.* cold
froidement *adv.* coldly
front *n. m.* front, forehead
frontière *n. f.* frontier
fruit *n. m.* fruit
fuir *v. n. irreg.* to flee
fumant, –e *adj.* smoking
fumée *n. f.* smoke
funéraire *adj.* funeral
furent *see* **être**
fureur *n. f.* fury
furieu–x, –se *adj.* furious
fuseau *n. m.* spindle; **dentelle au fuseau** bobbin lace, pillow lace
fusil *n. m.* gun, musket; **fusil de chasse** sporting gun

fusilier-marin *n. m.* marine, soldier of the sea
fusiller *v. a.* to shoot
fut *see* **être**
futur *n. m.* future (tense)
futur, -e *adj.* future
fuyant *see* **fuir**

G

gagnant *n. m.* winner
gagner *v. a.* to gain, to win, to earn
gai, -e *adj.* cheerful, merry
gaieté *n. f.* gayety
gaillard *n. m.* jolly fellow
gaine *n. f.* sheath, case
gallo-romain, -e *adj.* Gallo-Roman
gambader *v. n.* to gambol, to frisk
gant *n. m.* glove
garantie *n. f.* guaranty
garantir *v. a.* to guarantee
garder *v. a.* to guard, to defend, to keep, to have, to maintain; **garder à vue** to keep in sight
gardien *n. m.* keeper, guard
garnir *v. a.* to furnish, to trim, to adorn
garnison *n. f.* garrison
gaspiller *v. a.* to waste
gauche *adj.* left
gaulois, -e *adj.* Gallic
gaz *n. m.* gas
géant *n. m.* giant
géant, -e *adj.* gigantic
geler *v. a.* to freeze
gendre *n. m.* son-in-law
gêner *v. a.* to hinder, to annoy
général *n. m.* general
généralement *adv.* generally
génération *n. f.* generation
généreu-x, -se *adj.* generous
générosité *n. f.* generosity
génie *n. m.* genius, talent
gênois, -e *adj.* Genoese, pertaining to Genoa
genre *n. m.* kind, sort
gens *n. m. and f. pl.* people
gentilhomme *n. m.* nobleman, gentleman
géographe *n. m.* geographer
géographie *n. f.* geography
germanique *adj.* Germanic, *i.e.* pertaining to the ancient German tribes
geste *n. m.* gesture, sign
gigantesque *adj.* gigantic, large
gisement *n. m.* deposit (of coal)
glace *n. f.* ice
glacer *v. a.* to freeze
gloire *n. f.* glory
glorieu-x, -se *adj.* glorious
glorieusement *adv.* gloriously
golfe *n. m.* gulf
gothique *adj.* Gothic
goût *n. m.* taste, inclination
goûter *v. a.* to taste, to enjoy
gouttière *n. f.* gutter (of a roof)
gouvernante *n. f.* governess
gouvernement *n. m.* government
gouvernemental, -e *adj.* governmental
gouverner *v. a.* to govern
gouverneur *n. m.* governor
grâce *n. f.* grace, favor; **grâce à** thanks to
gracieu-x, -se *adj.* lovely, pleasant
grammairien *n. m.* grammarian
grand, -e *adj.* grand, great, large
grandement *adv.* greatly
grandeur *n. f.* greatness, grandeur
grandir *v. n.* to grow
grand'messe *n. f.* high mass
grand'père *n. m.* grandfather
grand'route *n. f.* highway
granit *n. m.* granite
grappe *n. f.* cluster, group; **grappe humaine** a group of human beings

grave *adj.* grave
gravement *adv.* gravely, severely
graver *v. a.* to carve, to engrave
gravir *v. a.* to climb
gré *n. m.* will, inclination; **savoir gré** to be grateful
grec, grecque *adj.* Grecian
greffier *n. m.* clerk (of a court)
grégeois *adj.* Greek; **feu grégeois** Greek fire
grelotter *v. n.* to shiver
grenadier *n. m.* grenadier
grenier *n. m.* garret, granary
griffe *n. f.* claw
gris, -e *adj.* gray
gronder *v. n.* to thunder
gros, -se *adj.* large, bulky
groupe *n. m.* group
grouper *v. a.* to group
se **grouper** *v. reflex.* to form a group, to cluster
guérir *v. a.* to cure
guerre *n. f.* war; **en guerre** at war
guerrier *n. m.* warrior
guerri-er, -ère *adj.* warlike, of war
guider *v. a.* to guide, to conduct
guillotine *n. f.* guillotine
guillotiner *v. a.* to guillotine, *i.e.*, to execute by decapitating with a device called the guillotine

H

h. *abbrev. for* **heure** hour, o'clock
habile *adj.* clever, capable
habilement *adv.* skillfully
habileté *n. f.* cleverness, skill
habitant *n. m.* inhabitant
habiter *v. a.* to dwell in, to inhabit
habituellement *adv.* usually
habituer *v. a.* to accustom
hache *n. f.* ax, hatchet; **fer d'une hache** an ax head
haine *n. f.* hatred, spite
halle *n. f.* market hall, hall
hardi, -e *adj.* rugged, bold
harmonie *n. f.* harmony
harmonieu-x, -se *adj.* harmonious
hâte *n. f.* haste
haut *n. m.* height, top, upper part; **au haut de** on top of; **du haut des airs** from the high heavens
haut, -e *adj.* high
hauteur *n. f.* height; **à la hauteur de** equal to (in height)
hâve *adj.* wan, worn, emaciated
hébreu, hébraïque *adj.* Hebrew
hélas! *interj.* alas!
hennissement *n. m.* neigh, neighing
herbe *n. f.* herb, grass
héréditaire *adj.* hereditary
hérétique *n. m. and f.* heretic
héritage *n. m.* inheritance
hériter *v. a.* to inherit
héritier *n. m.* heir
héritière *n. f.* heiress
héroïne *n. f.* heroine
héroïque *adj.* heroic
héroïquement *adv.* heroically
héroïsme *n. m.* heroism
héros *n. m.* hero
hésitation *n. f.* hesitation
hésiter *v. n.* to hesitate
heure *n. f.* hour; **heure convenue** appointed hour
heureusement *adv.* fortunately
heureu-x, -se *adj.* happy, fortunate, prosperous
hideu-x, -se *adj.* hideous
hispano-américain, -e *adj.* Spanish-American
hisser *v. a.* to hoist
histoire *n. f.* story, history
historien *n. m.* historian
historique *adj.* historical

hiver *n. m.* winter
hollandais, –e *adj.* Dutch
hommage *n. m.* homage
homme *n. m.* man; **homme à cheval** horseman; **homme d'état** statesman
hongrois, –e *adj.* Hungarian
honorable *adj.* honorable
honorer *v. a.* to honor
honneur *n. m.* honor; **en honneur** honored
hôpital *n. m.* hospital
horde *n. f.* horde
horizon *n. m.* horizon
horloge *n. f.* clock
horrible *adj.* horrible, terrible
hors *prep.* out of, beyond
horticulture *n. f.* horticulture
hospitalité *n. f.* hospitality
hostilité *n. f.* hostility
hôtel *n. m.* mansion, house; **hôtel de ville** city hall
houille *n. f.* coal (from a mine)
houill–er, –ère *adj.* containing coal
huile *n. f.* oil; **peinture à l'huile** oil painting
huit *adj. num.* eight
huitième *adj. num.* eighth
humain, –e *adj.* human
humanité *n. f.* humanity
humble *adj.* humble, meek
humide *adj.* damp
humidité *n. f.* dampness, moisture
humiliation *n. f.* humiliation
humilier *v. a.* to humiliate
hurlement *n. m.* howl
hymne *n. f.* hymn, song
hypocrisie *n. f.* hypocrisy

I

ici *adv.* here
iconoclaste *n. m.* image breaker, iconoclast
idéal *n. m.* ideal
idée *n. f.* idea, notion
idiome *n. m.* language, idiom
idole *n. f.* idol
Ier *abbrev. for* **premier**
ignominie *n. f.* ignominy
ignorer *v. a.* to be ignorant of
il *pron. pers.* he, it; *pl.* **ils**
il y a there is, there are
île *n. f.* island
illuminer *v. a.* to illuminate
illusion *n. f.* illusion, self-deceit
illustre *adj.* illustrious, famous
illustrer *v. a.* to illustrate, to make illustrations
image *n. f.* image, picture
imagination *n. f.* imagination
imaginer *v. a.* to imagine, to contrive
imbu, –e *adj.* imbued
immédiatement *adv.* immediately
immense *adj.* immense, great
immobile *adj.* unmoved, fixed
immoler *v. a.* to sacrifice
immortel, –le *adj.* immortal
imparfait *n. m.* imperfect (tense)
impatient, –e *adj.* impatient
impénétrable *adj.* impenetrable
impératif *n. m.* imperative (mood)
impératrice *n. f.* empress
impérial, –e *adj.* imperial
impérieu–x, –se *adj.* imperious
impérissable *adj.* imperishable
imperméable *adj.* impervious
impitoyable *adj.* pitiless
implacable *adj.* implacable
impopulaire *adj.* unpopular
importance *n. f.* importance
important, –e *adj.* important
importation *n. f.* importation
importer *v. n.* to matter; **n'importe quel air** any tune whatever
importer *v. a.* to import
imposant, –e *adj.* imposing

imposer *v. a.* to impose
impossibilité *n. f.* impossibility
impossible *adj.* impossible
impôt *n. m.* tax
impraticable *adj.* impracticable
impressionnant, –e *adj.* impressive
imprimé *n. m.* printed matter
imprimer *v. a.* to print
imprimerie *n. f.* printing establishment; **maison d'imprimerie** printing establishment
imprimeur *n. m.* printer
improviste (à l') *adv.* suddenly, unexpectedly
imprudence *n. f.* imprudence
impuissant, –e *adj.* powerless
impulsion *n. f.* impulse
inacceptable *adj.* unacceptable
inaction *n. f.* inactivity
inattendu, –e *adj.* unexpected
inaugurer *v. a.* to inaugurate, to begin
incapable *adj.* unable, incapable
incendiaire *adj.* inflammable
incendie *n. m.* destruction by fire, conflagration
incendier *v. a.* to set fire to, to burn
incessant, –e *adj.* incessant, unceasing
s'incliner *v. reflex.* to bow, to bend
incomparable *adj.* incomparable
inconnu, –e *adj.* unknown
incontestable *adj.* incontestable
incontestablement *adv.* indisputably
incroyable *adj.* incredible, unbelievable
incursion *n. f.* raid, expedition, incursion
indéfini, –e *adj.* indefinite
indemniser *v. a.* to indemnify, to make good
indépendance *n. f.* independence
indépendant, –e *adj.* independent
indescriptible *adj.* indescribable
indicatif *n. m.* indicative (mood)
indicati–f, –ve *adj.* indicative (mood in grammar)
indien, –ne *adj.* Indian
indigène *adj.* indigenous
indignation *n. f.* indignation
indigné *adj.* indignant
indiquer *v. a.* to indicate, to show
indocile *adj.* intractable
indomptable *adj.* indomitable
indompté *adj.* unsubdued
industrie *n. f.* industry
industriel *n. m.* manufacturer
industrie–l, –le *adj.* industrial
industrieu–x, –se *adj.* industrious
inébranlable *adj.* firm, unshaken
inébranlablement *adv.* immovably
ineffable *adj.* ineffable, unutterable
ineffaçable *adj.* indelible
inépuisable *adj.* inexhaustible
inerte *adj.* inert, limp, inactive
inestimable *adj.* inestimable
inexprimable *adj.* inexpressible
infante *n. f.* infant; **la Grande Infante** name given to the eldest daughter of the king of Spain
infanterie *n. f.* infantry
infinitif *n. m.* infinitive (mood)
infirmière *n. f.* nurse
infliger *v. a.* to inflict
influence *n. f.* influence, power
influent, –e *adj.* influential
information *n. f.* information
infortuné, –e *adj.* unfortunate
infranchissable *adj.* insuperable, impassable
ingénieur *n. m.* engineer
ingénue *n. f.* guileless, artless person
inimitable *adj.* inimitable
ininterrompu, –e *adj.* uninterrupted

initiative *n. f.* initiative
injustice *n. f.* injustice
inlassable *adj.* tireless
innocence *n. f.* innocence
innocent, –e *adj.* innocent, harmless
innombrable *adj.* innumerable
inonder *v. a.* to inundate, to overflow
inoubliable *adj.* unforgetable
inouï, –e *adj.* unheard of
insaisissable *adj.* indiscernible, impossible to seize
inscription *n. f.* inscription
insensé *n. m.* madman, fool
insigne *n. m.* badge, insignia
inspirer *v. a.* to inspire
installer *v. a.* to install
instant *n. m.* moment, instant
instigation *n. f.* instigation
instituer *v. a.* to establish
institut *n. m.* institute
instituteur *n. m.* teacher
institution *n. f.* institution
instruction *n. f.* instruction, education
instruire *v. a.* to instruct
instrument *n. m.* instrument
insubordination *n. f.* insubordination
insuffisant, –e *adj.* insufficient
insulter *v. a.* to insult, to affront
insurrection *n. f.* uprising
intact, –e *adj.* unviolated, untouched, undamaged
intégrité *n. f.* integrity
intellectuel, –le *adj.* intellectual
intelligence *n. f.* intelligence, understanding
intelligent, –e *adj.* intelligent
intensité *n. f.* intensity
intention *n. f.* intention
intentionnellement *adv.* intentionally
intéressant, –e *adj.* interesting
intéresser *v. a.* to interest
s'intéresser *v. reflex.* to be interested; **s'intéresser à** to be interested in
intérêt *n. m.* interest
intérieur *n. m.* interior, inside; **vie d'intérieur** indoor life
intermédiaire *n. m.* intermediate person
international, –e *adj.* international
interrogati–f, –ve *adj.* interrogative
interrompre *v. a.* to interrupt
interruption *n. f.* interruption
intervention *n. f.* intervention
intimidation *n. f.* intimidation
intimider *v. a.* to intimidate
intituler *v. a.* to entitle
intrépide *adj.* intrepid, bold
introduction *n. f.* introduction
introduire *v. a.* to introduce
intronisation *n. f.* enthronement
inutile *adj.* useless
inutilement *adv.* uselessly
inutilisable *adj.* useless
invasion *n. f.* invasion
inventer *v. a.* to invent
inventeur *n. m.* inventor
invention *n. f.* invention
investir *v. a.* to invest, to vest
invincible *adj.* invincible
invisible *adj.* invisible
inviter *v. a.* to invite
invoquer *v. a.* to invoke
irlandais, –e *adj.* Irish, Irishman, Irishwoman
irrésistible *adj.* irresistible
isolement *n. m.* isolation, loneliness
isoler *v. a.* to isolate, to shut off
issue *n. f.* outlet, exit, outcome, result
italique *n. m.* italic letters

J

jadis *adv.* of old, in olden times
jalou–x, **–se** *adj.* jealous
jamais *adv.* ever; *negatively*, never
janvier *n. m.* January
jardin *n. m.* garden
jarret *n. m.* (of horses) ham, hock
jaune *adj.* yellow
javelot *n. m.* javelin
J.-C. *abbrev. for* **Jésus-Christ**
jésuite *n. m.* Jesuit
jeter *v. a.* to throw
se jeter *v. reflex.* to empty (of rivers)
jeu *n. m.* (*pl.* **jeux**) play, sport, game; **plaine de jeu** playground
jeune *adj.* young
jeunesse *n. f.* youth
joie *n. f.* joy, cheer, gayety
joignirent *see* **joindre**
joindre *v. a.* to join
joli, **–e** *adj.* pretty
joliment *adv.* prettily
jonction *n. f.* junction, point of meeting
jouer *v. n.* to play
joueur *n. m.* player
joug *n. m.* yoke
jouir *v. n.* to enjoy
jour *n. m.* day, daylight
journal *n. m.* newspaper
journaliste *n. m.* journalist
journée *n. f.* work, battle
jovial, **–e** *adj.* jolly, jovial
joyeu–x, **–se** *adj.* joyous
jugement *n. m.* judgment, trial; **sous jugement préalable** without benefit of trial
juger *v. a.* to judge, to deem
juillet *n. m.* July
juin *n. m.* June
jurer *v. a.* to swear, to take oath
juridiction *n. f.* jurisdiction
jusque (jusqu'à) *prep.* to, as far as; **aller jusqu'à dire** to go as far as to say; **jusqu'alors** until then
juste *adj.* just, right
justice *n. f.* justice; **palais de justice** supreme court building
justifier *v. a.* to justify

K

kilomètre *n. m.* kilometer, 1093 yards

L

la *art. def. f.* the
la *pron. obj. f.* her, it
là *adv.* there, here, then
labeur *n. m.* labor, toil
laborieu–x, **–se** *adj.* diligent
lac *n. m.* lake
lâche *adj.* cowardly, dastardly
lâchement *adv.* cowardly
lâcher *v. a.* to let loose
laine *n. f.* wool
laisser *v. a.* to leave, to permit
laitière *n. f.* milkmaid
lamentation *n. f.* lamentation, wailing
lance *n. f.* lance, spear
lancer *v. a.* to issue, to send forth, to shoot (an arrow)
se **lancer** *v. reflex.* to rush forth
landgrave *n. m.* landgrave, a German noble
langage *n. m.* language
langue *n. f.* language, tongue
laps *n. m.* lapse (of time)
laquelle *see* **lequel**
large *adj.* wide, broad
larme *n. f.* tear
latin, **–e** *adj.* Latin
le *art. def. m.* the
le *pron. pers. m. dat. and acc.* it, him, to it, to him

leçon *n. f.* lesson
légendaire *adj.* legendary
légende *n. f.* legend
léger, -e *adj.* light
légèreté *n. f.* frivolity, levity
légion *n. f.* legion
législateur *n. m.* legislator, lawmaker
législati-f, -ve *adj.* legislative
législation *n. f.* legislation
légume *n. m.* vegetable
lendemain *n. m.* next day
lent, -e *adj.* slow
lèpre *n. f.* leprosy
lépreux *n. m.* **lépreuse** *n. f.* leper
lequel *pron. inter. and rel. m.* (*pl. m.* **lesquels** *f.* **laquelle** *pl. f.* **lesquelles**) which, that, who, whom
les *art. def. pl. m. and f.* the
les *pron. pers. dat. and acc. pl.* them, to them
léthargique *adj.* lethargic, drowsy
lettre *n. f.* letter; **belles-lettres** *or* **lettres** polite literature, learning
leur *poss. adj. pron.* their
leur *pron. pers. pl. dat.* to them
lever *n. m.* rising; **lever du soleil** sunrise
lever *v. a.* to levy (troops)
se **lever** *v. reflex.* to rise, to get up
lèvre *n. f.* lip
libérateur *n. m.* deliverer
libérer *v. a.* to free, to liberate
liberté *n. f.* liberty
libre *adj.* free
liégeois, -e *adj.* an inhabitant of Liége, pertaining to Liége
lien *n. m.* bond
lier *v. a.* to bind; **on avait beau le lier** they tied him in vain
lieu *n. m.* place; **donnant lieu à** giving rise to; **avoir lieu** to take place
lieutenant *n. m.* lieutenant
ligne *n. f.* line; **ligne de transport** transportation line; **ligne de tir** archery range
ligue *n. f.* league
limite *n. f.* limit, boundary
lin *n. m.* flax
lion *n. m.* lion; **en vrais lions** like real lions
liquide *n. m.* liquid; **liquide enflammé** liquid fire
lire *v. a.* to read
lisière *n. f.* border, edge
liste *n. f.* list
littérateur *n. m.* man of letters
littérature *n. f.* literature
littoral *n. m.* coast
livre *n. m.* book
livre *n. f.* pound
livrer *v. a.* to fight (a battle), to give over, to deliver; **livrer passage à** to make way for
se **livrer** *v. reflex.* to abandon oneself, to devote oneself to
localité *n. f.* locality, place
locomotive *n. f.* locomotive engine
loi *n. f.* law
loin *adv.* far
lointaine *adj.* distant
l'on *see* **on**
long *n. m.* length; **le long** along; **à la longue** at length
long, -ue *adj.* long
longtemps *adv.* long, a long time
lors *adv.* then, at that time; **lors de** at the time of
lorsque *conj.* when
loup *n. m.* wolf
lourd, -e *adj.* heavy
loyal, -e *adj.* loyal
loyauté *n. f.* loyalty
lucarne *n. f.* dormer window
lueur *n. f.* gleam, light
lui *pron. pers. m. and f.* he, him, to him, her, to her, it, to it

lui-même *pron.* himself
lumière *n. f.* light, enlightenment, knowledge
lundi *n. m.* Monday
lune *n. f.* moon
lutte *n. f.* conflict, battle
lutter *v. a.* to fight
luxe *n. m.* luxury
luxueu–x, –se *adj.* luxurious

M

ma *see* **mon**
machine *n. f.* machine; **machine à coudre** sewing machine; **machine à vapeur** steam engine
machinerie *n. f.* machinery
mâchoire *n. f.* jawbone
maçonnerie *n. f.* masonry, stonework
madame *n. f.* madam
magasin *n. m.* store, storehouse, warehouse; **magasin d'armes** magazine of arms, arsenal
magique *adj.* magic
magistrat *n. m.* magistrate
magnanime *adj.* magnanimous, high-minded
magnifique *adj.* magnificent
mai *n. m.* May
maille *n. f.* stitch, mesh; **avoir maille à partir avec** to have a crow to pick with
main *n. f.* hand
maintenant *adv.* now; **dès maintenant** from now on
maintenir *v. a. irreg.* to sustain
maintien *n. m.* deportment
maire *n. m.* mayor
mais *conj.* but
maison *n. f.* house, family (of a ruler)
maître *n. m.* master
maîtresse *n. f.* mistress, ruler
majesté *n. f.* majesty
majestueu–x, –se *adj.* majestic
major *n. m.* major
mal *n. m.* (*pl.* **maux**) evil, harm
malade *n. m. and f.* invalid, sick person
maladresse *n. f.* awkwardness, unskillfulness
mâle *n. m.* male
mâle *adj.* manly
malgré *prep.* in spite of
malheur *n. m.* misfortune
malheureusement *adv.* unfortunately
malheureux *n. m.* poor, wretched (people)
malheureu–x, –se *adj.* unfortunate, unhappy
malinois, –e *adj.* pertaining to Malines, a native of that city
maltraiter *v. a.* to mistreat
manger *v. a.* to eat
manie *n. f.* mania, madness
manier *v. a.* to handle
manière *n. f.* manner
manifester *v. a.* to make manifest, to show
manœuvrer *v. a.* to maneuver, to handle, to work, to control, to move
manque *n. m.* lack
manquer *v. n.* to fail, to lack, to be wanting
mante *n. f.* mantle (lady's)
manteau *n. m.* mantle, cloak
manufacture *n. f.* factory
manufacturer *v. a.* to manufacture
manuscrit *n. m.* manuscript
marais *n. m.* marsh, swamp
marbre *n. m.* marble
marchand *n. m.* merchant; **marchand d'esclaves** slave merchant
marchandise *n. f.* merchandise, goods
marche *n. f.* step, progress; **se mettre en marche** to start

marché *n. m.* market, bargain
marcher *v. n.* to walk, to go, to march
mardi *n. m.* Tuesday
marécage *n. m.* marsh, swamp
marécageu-x, -se *adj.* marshy
maréchal *n. m.* field-marshal
marée *n. f.* tide
marguerite *n. f.* daisy
mari *n. m.* husband
mariage *n. m.* marriage
mariée *n. f.* bride
marin *n. m.* sailor
marin, -e *adj.* marine
marine *n. f.* navy, merchant navy
maritime *adj.* maritime, pertaining to the sea
mark *n. m.* a German coin worth about twenty-four cents
marquis *n. m.* marquis, a title of nobility
marquisat *n. m.* marquisate, territory ruled by a marquis
marteau *n. m.* hammer
martyr *n. m. and f.* martyr
martyriser *v. a.* to make any one suffer martyrdom
massacre *n. m.* massacre
massacrer *v. a.* to massacre, to slay
massue *n. f.* club
mât *n. m.* mast, pole
matériel *n. m.* stock, stores
matériel, -le *adj.* material
mathématicien *n. m.* mathematician
matière *n. f.* material, matter; **matière première** raw material; **table des matières** table of contents
matin *n. m.* morning
matines *n. f.* (*pl.*) morning prayers
mausolée *n. m.* mausoleum, tomb
mauvais, -e *adj.* bad
maux *see* **mal**
me *abbrev. which denotes ordinal value of numerals; e.g.* **2me = deuxième**
me *pron. pers. dat. and acc.* me, to me
mécanique *n. f.* machinery, machines
mécanisme *n. m.* mechanism
méconnaissable *adj.* unrecognizable
mécontent *adj.* dissatisfied
mécontent *n. m.* dissatisfied person
mécontentement *n. m.* discontentedness
mécontenter *v. a.* to discontent, to displease
médaille *n. f.* medal, medallion
médecin *n. m.* doctor
méditer *v. a.* to plan, to meditate
méfait *n. m.* misdeed
meilleur, -e *adj. comp. and super. of* **bon** better
meilleur *n. m.* best
mélange *n. m.* mixture, medley, jumble
mêlée *n. f.* fight, conflict
membre *n. m.* member, limb
même *adj.* same; *with pron.* self
même *adv.* even; **faire de même** to do the same; **être à même de** be able to; **de même que** as; **quand même** though, nevertheless
mémoire *n. f.* memory, recollection; **garder mémoire** to keep in mind
menace *n. f.* threat
menacer *v. a.* to menace, to threaten
ménagement *n. m.* consideration; **sans ménagement** without caution, unsparingly
mener *v. a.* to take, to lead
mensonge *n. m.* lie, falsehood

mensong-er, -ère *adj.* lying, false
mentalité *n. f.* mentality, mind
mentionner *v. a.* to mention
mentir *v. n.* to lie, to tell a falsehood
mépris *n. m.* contempt; **au mépris de** in defiance of
méprise *n. f.* mistake, misapprehension
méprisé, -e *adj.* despised
mer *n. f.* sea; **mer du Nord** North Sea
mercenaire *n. m.* mercenary, hired soldier
merci *n. m.* thanks
mère *n. f.* mother
méridional, -e *adj.* southern
mérite *n. m.* merit, accomplishment
mériter *v. a.* to deserve, to merit
mérovingien, -ne *adj.* Merovingian
merveille *n. f.* marvel, wonder
merveilleu-x, -se *adj.* marvelous
messieurs *n. m. pl. of* **monsieur** gentlemen
mesure *n. f.* measure; **à mesure que** in proportion as
mesurer *v. a.* to measure
met *see* **mettre**
métal *n. m.* metal
métallurgique *adj.* metallurgic, pertaining to metals
métallurgiste *n. m.* metallurgist, one who works with metals
méthode *n. f.* method
métier *n. m.* trade, profession; **métier de tissage** loom
mètre *n. m.* meter (a French measure that equals about 39.37 inches); **mètre carré** square meter
mettre *v. a. irreg.* to put, to place, to set, to devote to; **mettre à jour** to bring to light; **mettre en avant** to put forward; **mettre à mort** to put to death; **mettre fin à** to put an end to; **mettre le comble à** to put the finishing touch to; **mettre en pièces** to cut to pieces
se **mettre** *v. reflex.* to begin; **se mettre en marche** to start
meurtre *n. m.* murder
meurtrir *v. a.* to bruise, to kill, to slaughter
midi *n. m.* noon, south
mieux *adv. comp. and super. of* **bien** better; **le mieux** the best
mignon, -ne *adj.* delicate, pretty, little
mignonne *n. f.* darling
mil huit cent trente *adj. num.* 1830
milice *n. f.* militia
milieu *n. m.* middle; **au milieu de** in the midst of
militaire *adj.* military
militarisme *n. m.* militarism, military might
mille *n. m.* mile; **mille carré** square mile
mille *n. m.* (*pl.*) thousand
mille *adj. num.* thousand
millier *n. m.* thousand; **des milliers de** thousands of
million *n. m.* million
minaret *n. m.* minaret (tower of a mosque)
mine *n. f.* mine
minéral, -e *adj.* mineral
mineur *n. m.* miner
minière *n. f.* ore, ore-bed
ministre *n. m.* minister
minute *n. f.* minute
miracle *n. m.* miracle
mirent *see* **mettre**
miroir *n. m.* mirror
mis *see* **mettre**
mise *n. f.* putting, setting

misérable *adj.* wretched, miserable
misérablement *adv.* miserably
misère *n. f.* misery
miséricordieu-x, -se *adj.* merciful, forgiving
missel *n. m.* missal, mass-book
mission *n. f.* mission
missionnaire *n. m.* missionary
mitrailleuse *n. f.* machine gun
mobiliser *v. a.* to mobilize
mode *n. m.* mood (in grammar)
modèle *n. m.* model
moderne *adj.* modern
mœurs *n. f.* (*pl.*) habit, custom
moi *pron. pers. obj.* me; **moi-même** myself
moindre *adj., comp. and super. o* **petit** less; **le moindre** the least
moine *n. m.* monk
moins *adv. comp. of* **peu** less
mois *n. m.* month
moisson *n. f.* harvest
moissonner *v. a.* to reap, to harvest
moitié *n. f.* half
môle *n. m.* mole (a massive structure, usually of stone, as a pier or breakwater between places separated by water; an artificial harbor)
moment *n. m.* moment
momentanément *adv.* momentarily
mon *adj. pron. m., f. sing.* **ma**, *m. and f. pl.* **mes** my
monastère *n. m.* monastery, convent
monceau *n. m.* heap, pile
mondain, -e *adj.* worldly
monde *n. m.* world
mondiale *adj.* world-wide
monnaie *n. f.* money
monopole *n. m.* monopoly
monseigneur *n. m.* monseigneur (a title given to certain dignitaries of the Roman Catholic Church)
monstre *n. m.* monster
monstrueux, -se *adj.* monstrous
montagne *n. f.* mountain
montagneu-x, -se *adj.* mountainous
monter *v. n.* to ascend, to **mount**
montrer *v. a.* to show
monument *n. m.* monument
monumental, -e *adj.* monumental
moral, -e *adj.* moral
moralité *n. f.* morality
morceau *n. m.* piece, fragment
mordant, -e *adj.* biting, sarcastic
morne *adj.* gloomy, dull
mort *see* **mourir**
mort *n. f.* death
mort, -e *adj.* dead, lifeless, inanimate
mortel, -le *adj.* mortal, deadly
mortellement *adv.* mortally
mortier *n. m.* mortar (a kind of cannon)
mosan, -ne *adj.* pertaining to the river Meuse
mot *n. m.* word; **mot d'ordre** watchword
motif *n. m.* motive
motte *n. f.* clod
moulin *n. m.* mill
moulinet *n. m.* small mill; **faire le moulinet** to twirl
mourir *v. n. irreg.* to die
mourut *see* **mourir**
mousseline *n. f.* muslin
mouvement *n. m.* action, movement
moyen *n. m.* means; **au moyen de** by means of
moyen-âge *n. m.* Middle Ages
moyenâgeu-x, -se *adj.* pertaining to the Middle Ages, medieval

muet, -te *adj.* dumb, speechless; **la muette** the dumb woman
multiplier *v. a.* to multiply
multitude *n. f.* multitude
municipalité *n. f.* municipality, city
munition *n. f.* ammunition
mur *n. m.* wall
muraille *n. f.* wall, rampart
musée *n. m.* museum
musical, -e *adj.* musical
musicien *n. m.* musician
musique *n. f.* music, band
musulman *n. m.* Mohammedan
musulman, -e *adj.* pertaining to the Mohammedans
mutuellement *adv.* mutually
mystérieu-x, -se *adj.* mysterious
mystique *adj.* mystic
mythologie *n. f.* mythology

N

nage *n. f.* swimming; **à la nage** by swimming
nager *v. a.* to swim
naissance *n. f.* birth; **de naissance** by birth
naît *see* **naître**
naître *v. n. irreg.* to be born, to rise, to have origin
napolitain, -e *adj.* Neapolitan, pertaining to Naples
naquit *see* **naître**
natal, -e *adj.* native; **place natale** birthplace
nati-f, -ve *adj.* natural
nation *n. f.* nation
national, -e *adj.* national
nationalité *n. f.* nationality
nativité *n. f.* nativity, birth
nature *n. f.* nature, kind
naturel, -le *adj.* native, genuine
naval, -e *adj.* naval
navigateur *n. m.* navigator
navigation *n. f.* navigation, the art of seafaring
navire *n. m.* ship, vessel
navrant, -e *adj.* heart-breaking
ne *first part of a negation*, not; **ne . . . que** only, but
né *see* **naître**
nécessaire *adj.* necessary
nécessité *n. f.* necessity
née *see* **naître**
néerlandais, -e *adj.* Dutch
négati-f, -ve *adj.* negative
négliger *v. a.* to neglect, to omit
négociation *n. f.* negotiation
négocier *v. a.* to negotiate
neuf *adj. num.* nine
neu-f, -ve *adj.* new
neutralité *n. f.* neutrality
neutre *adj.* neutral
neuvième *adj. num.* ninth
neveu *n. m.* nephew
ni *conj.* neither; **ni . . . ni** neither . . . nor
N° *abbrev. for* **numéro** number
noble *adj.* noble
noblesse *n. f.* nobility
Noël *n. m.* Christmas
noir, -e *adj.* black
nom *n. m.* name, noun
nomade *adj.* nomadic, wandering
nombre *n. m.* number
nombreu-x, -se *adj.* numerous, many
nommé *p.p.* named
nommer *v. a.* to name
se **nommer** *v. reflex.* to be called
non *adv.* no, not
nonne *n. f.* nun
nord *n. m.* north
nord *adj.* northern
nord-est *n. m.* northeast
nord-ouest *adj.* northwest
nos *poss. adj. pron. pl. m. and f.* our
notable *adj.* notable, remarkable

notamment *adv.* especially
note *n. f.* note
noter *v. a.* to mark, to note
nôtre *pron. poss.* ours
notre *poss. adj.* our
nourri *p.p.* fed
nourrir *v. a.* to nourish
nourriture *n. f.* food, nourishment
nous *pron. pers. pl.* we
nou–veau, –vel, –velle *adj.* new; **de nouveau** again
nouvelle *n. f.* news, intelligence
novembre *n. m.* November
noyau *n. m.* nucleus, kernel
nu, –e *adj.* nude, bare
nuit *n. f.* night; **fort avant dans la nuit** far into the night
nul *pron. indef.* no one
nul, –le *adj.* no, not any; **nulle part** nowhere
numéro *n. m.* number

O

obéir *v. n.* to obey
obéissance *n. f.* obedience
objet *n. m.* object, article, thing; **objet d'art** art object
obligatoire *adj.* obligatory
obliger *v. a.* to oblige, to compel
obscurcir *v. a.* to darken, to make dark
observer *v. a.* to observe; **faire observer** to call attention to
obstacle *n. m.* obstacle, obstruction
obstinément *adv.* obstinately
obtenir *v. a. irreg.* to obtain
obtint *see* **obtenir**
obus *n. m.* shell
occasion *n. f.* occasion, opportunity
occasionner *v. a.* to cause
occident *n. m.* the West, the Occident
occidental *n. m. and f.* Occidental, an inhabitant of the Western countries
occidental, –e *adj.* Occidental, Western
occupant *n. m.* occupant
occupation *n. f.* employment, work, (military) occupation
occuper *v. a.* to occupy, to employ
s'occuper *v. reflex.* to employ oneself
océan *n. m.* ocean
octobre *n. m.* October
odieusement *adv.* hatefully
odieu–x, –se *adj.* odious, obnoxious
œil *n. m.* the eye (*pl.* **les yeux**)
œuvre *n. m.* work; **mettre en œuvre** to set to work
offert *p.p. of* **offrir**
officiellement *adv.* officially
officier *n. m.* officer
offrir *v. a. irreg.* to offer
s'offrir *v. reflex.* to present oneself
ogival, –e *adj.* pointed (a style of architecture)
ogive *n. f.* pointed arch
oiseau *n. m.* bird; **oiseau chanteur** songbird
ombrelle *n. f.* parasol
omission *n. f.* omission
on *indef. pron. generally rendered in English by* you, we, they, people, *or by the passive construction. Sometimes written* **l'on**
oncle *n. m.* uncle
ont *see* **avoir**
onze *adj. num.* eleven
onzième *adj. num.* eleventh
opéra *n. m.* opera
opérer *v. a.* to operate, to effect
opinion *n. f.* opinion

opportun, –e *adj*. opportune
opposé, –e *adj*. opposite
oppresseur *n. m*. oppressor
oppression *n. f*. oppression
opprimer *v. a*. to oppress
or *n. m*. gold
orchestre *n. m*. orchestra
ordinairement *adv*. usually
ordonner *v. a*. to order, to direct, to ordain
ordre *n. m*. order, command; **de premier ordre** first-class
oreille *n. f*. ear
orfèvre *n. m*. goldsmith
organisation *n. f*. organization
organiser *v. a*. to organize
organisme *n. m*. organism
organiste *n. m*. organist
orgie *n. f*. orgy
orgueil *n. m*. pride
orgueilleu–x, –se *adj*. proud
oriental, –e *adj*. Eastern
originaire *n. m*. native
original, –e *adj*. striking
origine *n. f*. origin, beginning, source
ornement *n. m*. ornament
ornementation *n. f*. ornamentation
ornementer *v. a*. to ornament, to adorn
orner *v. a*. to ornament, to adorn
orphelin *n. m*. orphan
os *n. m*. bone
oser *v. a*. to dare, to be bold
otage *n. m*. hostage
ottoman, –e *adj*. Ottoman, Turkish
ou *conj*. or
où *adv*. where
ouailles *n. f. pl*. flock
oublier *v. a*. to forget
ouest *n. m*. west
oui *adv*. yes
outillé, –e *adj*. supplied with tools *or* implements; **des mieux outillés** among the best outfitted
outre *adv*. beyond; **outre-Rhin** beyond the Rhine; **en outre** besides
outre *prep*. besides, in addition to
ouvert *see* **ouvrir**
ouverture *n. f*. opening
ouvrage *n. m*. work, piece of work
ouvri–er, –ère *adj*. working
ouvrier *n. m*. workman
ouvrière *n. f*. working woman
ouvrir *v. a. irreg*. to open
s'**ouvrir** *v. reflex*. to burst upon

P

pacification *n. f*. peace-making
pacifique *adj*. peaceable
paganisme *n. m*. heathenism
page *n. f*. page
paiement *n. m*. payment
païen *n. m*. pagan, heathen
pain *n. m*. bread
pair *n. m*. peer, equal
paisible *adj*. quiet, peaceful, peaceable
paix *n. f*. peace
palais *n. m*. palace; **palais de justice** supreme court building
palissade *n. f*. paling, stockade
palpitant, –e *adj*. throbbing
panique *n. f*. panic
panorama *n. m*. panorama
panser *v. a*. to dress wounds
pape *n. m*. pope
papier *n. m*. paper
papier-monnaie *n. m*. paper money
par *prep*. by, from, for, through, on account of
paraissent *see* **paraître**
paraître *v. n. irreg*. to appear
paralyser *v. a*. to paralyze

parc *n. m.* park
parce que *conj.* because
parcourir *v. a.* to go through
par-dessous *prep.* underneath
par-dessus *prep.* over
pardon *n. m.* pardon, forgiveness
pareil, -le *adj.* like, such
parent, -e *n. m. and f.* parent, relation
parenthèse *n. f.* parenthesis
paresse *n. f.* laziness, idleness
parfait, -e *adj.* perfect, complete
parfaitement *adv.* perfectly
parfois *adv.* sometimes
parfum *n. m.* perfume
parlementer *v. n.* to parley
parler *v. n.* to speak; **on entendit parler d'eux** one heard them spoken of
parmi *prep.* among
paroissien *n. m.* parishioner
parole *n. f.* word; **adresser la parole** to address
part *n. f.* share, portion, concern; **faire part à quelqu'un** to impart a thing to any one; **de la part de** on any one's part; **faire leur part** to do their bit
partage *n. m.* partition, division
partager *v. a.* to divide
partant *n. m.* a departing person
parti *n. m.* party, part, side
participe *n. m.* participle
participer *v. n.* to participate, to take part
particuli-er, -ère *adj.* particular
partie *n. f.* part, portion, party (for amusement); **partie de chasse** hunting party
partiellement *adv.* partially
partir *v. n.* to depart; **à partir de** from
partisan *n. m.* partisan
partout *adv.* everywhere; **de partout** from all directions
parut *see* **paraître**
parvenir *v. n. irreg.* to succeed, to furnish, to deliver
parvint *see* **parvenir**
pas *n. m.* step, footstep; **revenir sur ses pas** to retrace one's steps
pas *adv.* not
passage *n. m.* passage, passing
passé *n. m.* past, time past, past (tense)
passé, -e *adj.* past
passer *v. n.* to pass; **passer par** to go through
se **passer** *v. reflex.* to happen, to take place
passi-f, -ve *adj.* passive
passionné, -e *adj.* impassioned, ardent
pastoral, -e *adj.* pastoral
paternal, -le *adj.* paternal
patience *n. f.* patience, endurance
patrie *n. f.* native land
patrimoine *n. m.* patrimony, heritage
patriote *n. m. and f.* patriot
patriotique *adj.* patriotic
patriotisme *n. m.* patriotism
patron *n. m.* patron, patron saint
patronage *n. m.* favor, support
patronne *n. f.* patroness
patte *n. f.* foot, paw, claw
pauvre *adj.* poor; **les pauvres** (*used as noun*) the poor
pavé *n. m.* pavement
pavot *n. m.* poppy
payement, paiement *n. m.* payment
payer *v. a.* to pay
pays *n. m.* country
paysage *n. m.* landscape
paysan *n. m.* peasant
peau *n. f.* skin, leather
pêcheur *n. m.* fisherman
pédant, -e *adj.* pedantic

peindre *v. a. irreg.* to paint
peine *n. f.* penalty, grief; **à peine** scarcely, hardly
peint *see* **peindre**
peintre *n. m. and f.* painter
peinture *n. f.* painting; **peinture à l'huile** oil painting
pèlerin *n. m.* pilgrim
pèlerinage *n. m.* pilgrimage
peloton *n. m.* group, (military) platoon; **peloton d'exécution** firing squad
pénal, -e *adj.* penal
pendant *prep.* during
pendant que *conj.* while
pendre *v. a.* to hang
pendu *see* **pendre**
pénétrant, -e *adj.* penetrating
pénétrer *v. a.* to penetrate, to impress
pénible *adj.* painful
pensée *n. f.* thought
penser *v. a.* to think
pension *n. f.* pension
pénurie *n. f.* scarcity
percer *v. a.* to pierce
percevoir *v. a.* to perceive
perche *n. f.* pole, perch
perdre *v. a.* to lose
perdu *see* **perdre**
père *n. m.* father
perfection *n. f.* perfection
perfectionner *v. a.* to perfect, to improve
perfidie *n. f.* breach of faith, treachery
péril *n. m.* peril, danger
période *n. f.* period
périr *v. n.* to perish
permanent, -e *adj.* permanent
permettre *v. irreg.* to permit
permission *n. f.* permission
perpétuel, -le *adj.* perpetual
perpétuellement *adv.* perpetually
perpétuer *v. a.* to perpetuate
perquisition *n. f.* search
perron *n. m.* perron (an architectural term which denotes a platform in front of a church or other large building ascended by steps)
persécuter *v. a.* to persecute
persécution *n. f.* persecution
persister *v. n.* persist
personnage *n. m.* personage
personne *n. f.* person, any one, anybody
personne *pron. indef.* no one, nobody
personnel, -le *adj.* personal
personnellement *adv.* personally
perte *n. f.* loss
peser *v. a.* to weigh
peste *n. f.* pest, plague
petit, -e *adj.* small, little
petit-fils *n. m.* grandson
pétrir *v. a.* to knead
peu *adv.* little; **peu à peu** little by little; **peu après** shortly after; **à peu près** about, almost, nearly
peuplade *n. f.* a people, colony, horde, tribe
peuple *n. m.* people, nation
peupler *v. a.* to people
peur *n. f.* fear
peut *see* **pouvoir**
peut-être *adv.* perhaps
peuvent *see* **pouvoir**
philologue *n. m.* philologist
philosophe *n. m.* philosopher
philosophie *n. f.* philosophy
philosophique *adj.* philosophical
phrase *n. f.* sentence, phrase
physique *n. m.* natural constitution; **au physique** in a physical sense
physique *adj.* physical
pièce *n. f.* piece; **mettre en pièces** to cut to pieces

pied *n. m.* foot; **sur pied d'égalité** on equal footing; **pas moins de dix pieds** not less than ten feet; **pied de guerre** war-footing
pierre *n. f.* stone
piété *n. f.* piety
pieusement *adv.* piously
pigeon *n. m.* pigeon, dove; **pigeon voyageur** carrier pigeon
pillage *n. m.* pillage
pillard *n. m.* pillager, plunderer
piller *v. a.* to pillage, to sack
pinson *n. m.* finch (a kind of bird)
pionnier *n. m.* pioneer
pique *n. f.* pique
pirate *n. m.* pirate
pire *adj.* (*comp. of* **mauvais**) worse
pirouette *n. f.* pirouette, whirl
pistolet *n. m.* pistol
pitié *n. f.* pity, mercy
pittoresque *adj.* picturesque
place *n. f.* place, position, plaza, square; **place forte** fortified place; **place natale** birthplace
placer *v. a.* to place
plage *n. f.* seacoast, shore, beach
plaider *v. n.* to argue, to plead
plaie *n. f.* wound, evil
plaine *n. f.* plain
plaire *v. n. irreg.* to please
plaisanterie *n. f.* pleasantry, jest; **cette plaisanterie a cours** this jest is in vogue
plaisir *n. m.* pleasure
plan *n. m.* plan
plat, -e *adj.* flat, level
plateau *n. m.* plateau
plèbe *n. f.* common people
plein, -e *adj.* full; **plein de** full of
plein *prep.* full of
pleurer *v. n.* to weep, to mourn
pleurs *n. m.* (*pl.*) tears
plier *v. n.* to yield
plonger *v. a.* to plunge, to immerse
plu *see* **plaire**
pluie *n. f.* rain, shower
plupart *n. f.* majority, the greater part
pluriel *n. m.* plural
plus *adv.* more, most; **plus de maisons** no more houses; **de plus** in addition, besides; **de plus en plus** more and more
plusieurs *adj.* several, many
plutôt *adv.* rather
pluvieu-x, -se *adj.* rainy
poésie *n. f.* poetry
poète *n. m. and f.* poet
poignée *n. f.* handle, handful
point *n. m.* point, stitch; **points cardinaux** the four chief points of the compass; **à tel point que** to such an extent that
point *adv.* not, not at all, no longer
pointe *n. f.* point, tip
police *n. f.* police system
policier *n. m.* policeman
politicien *n. m.* politician
politique *n. f.* policy, politics
politique *adj.* political
polyglotte *adj.* polyglot (in several languages)
pont *n. m.* bridge
populaire *adj.* popular, of the people
popularité *n. f.* popularity
population *n. f.* population
porc *n. m.* pig; **peau de porc** pigskin
port *n. m.* port
porte *n. f.* gate
porter *v. a.* to carry, to bear, to wear
porteur *n. m.* carrier
portugais, -e *adj.* Portuguese

poser *v. a.* to place, to put
position *n. f.* position
posséder *v. a.* to have, to possess
possessi–f, –ve *adj.* possessive
possession *n. f.* possession
possible *adj.* possible
poste *n. f.* post office, mail; **par la poste** by mail
postérité *n. f.* posterity
pouce *n. m.* thumb, measurement of an inch
pour *prep.* for, in order to
pourparler *n. m.* parley
pourquoi *adv.* why, what for
pourra *see* **pouvoir**
pourront *see* **pouvoir**
poursuite *n. f.* pursuit
poursuivre *v. a. irreg.* to pursue
pourtant *adv.* nevertheless, yet, still
pourvoir *v. a.* to provide; **pourvoir de** to furnish
pourvu *p.p. of* **pourvoir**
pourvu que *conj.* provided, provided that
poussée *n. f.* pushing
pousser *v. a.* to push, to utter, to prompt, to impel
pousser *v. n.* to grow
pouvaient *see* **pouvoir**
pouvoir *n. m.* power
pouvoir *v. a. irreg.* to be able to
P.P. *abbrev. for* **pères** fathers (referring to priests)
prairie *n. f.* meadow
pratique *adj.* practical
pratiquer *v. a.* to practice
préalable *n. m.* preliminary; **sous jugement préalable** without benefit of trial
précaution *n. f.* precaution
précédent, –e *adj.* preceding
précéder *v. a.* to precede
précepteur *n. m.* teacher
prêcher *v. a.* to preach
précieu–x, –se *adj.* precious, valuable, costly
précipitamment *adv.* hastily
précipiter *v. a.* to throw
se **précipiter** *v. reflex.* to rush out
prédicateur *n. m.* preacher
préférence *n. f.* preference; **de préférence à** in preference to
préférer *v. a.* to prefer, to choose
préjugé *n. m.* prejudice
préliminaire *adj.* preliminary
premi–er, –ère *adj. num.* first
prenaient *see* **prendre**
prendre *v. a. irreg.* to take, to receive; **prendre part à** to take part in
préparer *v. a.* to prepare, to get ready; **préparer l'opinion** to mold public opinion
préposition *n. f.* preposition
près *prep.* near, near to; **à peu près** almost, nearly; **près de** almost
présage *n. m.* omen
présence *n. f.* presence
présent *n. m.* present (tense); **à présent** at present
présent, –e *adj.* present
présenter *v. a.* to present
préserver *v. a.* to preserve
président *n. m.* president
presque *adv.* almost, nearly, scarcely
presse *n. f.* press
pressentir *v. n.* to have a presentiment of
se **presser** *v. reflex.* to throng, to hasten, to crowd
pression *n. f.* pressure; **sous pression** under pressure, ready to start
prestige *n. m.* prestige
prêt, –e *adj.* ready
prétendre *v. a.* to pretend, to design; **prétendre à** to lay claim to

prêter *v. a.* to lend
prétexte *n. m.* pretext
prêtre *n. m.* priest
preuve *n. f.* proof; **faire preuve** to give proof
preux *n. m.* valiant knight
prévenir *v. a. irreg.* to anticipate, to prevent
prévoir *v. a. irreg.* to foresee
prier *v. a.* to pray
prière *n. f.* prayer
primaire *adj.* primary, elementary
primer *v. a.* to surpass, to excel, to exceed
primiti–f, –ve *adj.* primitive
prince *n. m.* prince
prince-évêque *n. m.* prince-bishop
princesse *n. f.* princess
principal, –e *adj.* principal, chief
principalement *adv.* principally
prirent *see* **prendre**
prisé *see* **priser**
prise *n. f.* capture
prise *see* **prendre**
priser *v. a.* to appraise
prison *n. f.* prison
prisonnier *n. m.* prisoner
prisonnière *n. f.* woman prisoner
prit *see* **prendre**
privation *n. f.* deprivation
privé, –e *adj.* private
priver *v. a.* to deprive, to bereave
privilège *n. m.* right, privilege
privilégié, –e *p.p. as adj.* privileged
prix *n. m.* price, prize
probable *adj.* probable
probablement *adv.* probably
problème *n. m.* problem
procédé *n. m.* process
procéder *v. n.* to proceed
procès *n. m.* suit, trial, process
prochain, –e *adj.* next
proche *adj.* near
proclamer *v. a.* to proclaim
procurer *v. a.* to obtain
prodige *n. m.* prodigy
prodigieu–x, –se *adj.* prodigious
prodiguer *v. a.* to lavish
producteur *n. m.* producer
production *n. f.* production
produire *v. a.* to produce
se **produire** *v. reflex.* to become known, to occur
produit *n. m.* produce, proceeds, product
professeur *n. m.* professor
profession *n. f.* profession, trade, calling
professionnel, –le *adj.* professional
profit *n. m.* profit, advantage; **au profit de** to the benefit of
profiter *v. n.* to profit
profondeur *n. f.* depth
progrès *n. m.* progress
progressi–f, –ve *adj.* progressive
prohiber *v. a.* to prohibit, to stop
prohibiti–f, –ve *adj.* prohibitive
projection *n. f.* projection
projet *n. m.* project, scheme
projeter *v. a.* to project, to contemplate, to scheme, to plan, to throw out
prolonger *v. a.* to prolong, to extend
promenade *n. f.* walk
promesse *n. f.* promise
promettre *v. a. irreg.* to promise
promis, –e *p. p.* promised
promit *see* **promettre**
promoteur *n. m.* promoter
promouvoir *v. a.* to promote
prompt, –e *adj.* quick, unhesitating
promptement *adv.* promptly
promulguer *v. a.* to promulgate, to publish
pronom *n. m.* pronoun
prononcer *v. a.* to pronounce

propagande *n. f.* propaganda
propagation *n. f.* propagation, spread
propager *v. a.* to spread
proportion *n. f.* proportion
proposer *v. a.* to propose, to offer
proposition *n. f.* proposal
propre *adj.* own, proper
proprement *adv.* properly, precisely
propriétaire *n. m.* owner, proprietor
propriété *n. f.* property
prospère *adj.* prosperous
prospérer *v. n.* to prosper, to thrive
prospérité *n. f.* prosperity
se **prosterner** *v. reflex.* to prostrate oneself, to fall down
protecteur *n. m.* protector
protection *n. f.* protection
protéger *v. a.* to protect
protestant, –e *adj.* protestant
protestation *n. f.* protest
protester *v. n.* to protest
prouesse *n. f.* prowess, bravery, feat, performance
prouver *v. a.* to prove
provenir *v. n.* to arise (from)
proverbial, –e *adj.* proverbial
province *n. f.* province
provincial, –e *adj.* provincial
provisoire *adj.* provisional
provoquer *v. a.* to provoke, to cause
proximité *n. f.* proximity; **à proximité de** close to
prussien, –ne *adj.* Prussian
pseudonyme *n. m.* false name
publi–c, –que *adj.* public
public *n. m.* public
publication *n. f.* publication
publier *v. a.* to publish
pucelle *n. f.* maid
puis *adv.* then, next
puissamment *adv.* powerfully, great
puissance *n. f.* power
puissant, –e *adj.* powerful, great
puisse *see* **pouvoir**
punir *v. a.* to punish
punition *n. f.* punishment
pur, –e *adj.* pure
purent *see* **pouvoir**
pussent *see* **pouvoir**
put *see* **pouvoir**

Q

qualité *n. f.* quality
quand *adv.* when
quand *conj.* although; **quand même** even
quant *adv.* in regard to, as for
quantité *n. f.* quantity
quarante *adj. num.* forty
quarantième *adj. num.* fortieth
quart *n. m.* quarter; **quart d'heure** quarter hour; **aux trois quarts** when the hour is three quarters past
quartier *n. m.* quarter; **quartier-général** headquarters
quatorzième *adj. num.* fourteenth
quatre *adj. num.* four
quatre-vingts *adj. num.* eighty
quatrième *adj. num.* fourth
que *inter. pron.* what?
que *rel. pron.* whom, that, which
que *conj.* that, than
quel *m.* **quelle** *f. inter. adj.* what, which
quelconque *adj.* whatever; **d'une manière quelconque** in any way whatever
quelque *adj.* some, any; *pl.* a few
quelquefois *adv.* sometimes
querelle *n. f.* quarrel
question *n. f.* question
qui *rel. and inter. pron.* who, whom, which, that

quiconque *pron.* whoever, whosoever
quinze *adj. num.* fifteen
quinzième *adj. num.* fifteenth
quitter *v. a.* to leave, to drop a subject
quoi *interj.* what! how!
quoi *pron.* which, that; **quoi que ce soit** anything whatever
quoi *inter. pron.* what
quoique *conj.* although

R

se **raccorder** *v. reflex.* to unite, to come together
race *n. f.* race
rachat *n. m.* repurchase
raconter *v. a.* to relate
radieu-x, -se *adj.* radiant
rage *n. f.* rage
raid *n. m.* raid
rail *n. m.* rail
raison *n. f.* reason; **avoir raison** to be right; **donner raison** to decide in one's favor
ralliement *n. m.* rally, rallying
rallier *v. a.* to rally
ramasser *v. a.* to collect, to gather
ramener *v. a.* to bring back again
rameur *n. m.* oarsman
rang *n. m.* rank, row
ranger *v. a.* to range, to array
se **ranger** *v. reflex.* to place oneself
rapacité *n. f.* rapacity, greed, grasping
rapide *adj.* rapid, fast
rapidement *adv.* rapidly
rapidité *n. f.* rapidity, speed
rappeler *v. a.* to bring to the attention, to recall
se **rappeler** *v. reflex.* to remember
rapport *n. m.* relation, connection
rapporter *v. a.* to relate, to tell
rapprocher *v. a.* to compare
se **rapprocher** *v. reflex.* to draw near to, to approach
rare *adj.* rare, unusual
rassembler *v. a.* to gather
rattacher *v. a.* to connect with
se **rattacher** *v. reflex.* to be connected with
ravager *v. a.* to ravage, to lay waste
ravissant, -e *adj.* enchanting, lovely
ravitaillement *n. m.* revictualing
réagir *v. n.* to react
réaliser *v. a.* to realize
réalisme *n. m.* realism
réalité *n. f.* reality
rebâtir *v. a.* to rebuild
rebelle *n. m. and f.* rebel
rebelle *adj.* rebellious
rébellion *n. f.* rebellion
récemment *adv.* recently
récent *adj.* recent
réception *n. f.* reception
recevoir *v. a. irreg.* to receive
recherche *n. f.* search; **à la recherche de** in quest of
recherché, -e *p.p. of* **rechercher** in demand, sought after
réclamation *n. f.* complaint
réclamer *v. a.* to claim, to demand
reçoivent *see* **recevoir**
recoller *v. a.* to glue (again); to fasten
récolte *n. f.* harvest, crop
recommencer *v. a.* to begin again
récompense *n. f.* reward, recompense
récompenser *v. a.* to recompense, to repay
reconnaissance *n. f.* gratitude
reconnaissant, -e *adj.* grateful
reconnaître *v. a. irreg.* to recognize

reconquérir *v. a. irreg.* to reconquer
reconquis *see* **reconquérir**
reconstruction *n. f.* reconstruction
reconstruire *v. a.* to reconstruct
recourir *v. n. irreg.* to have recourse to
recours *n. m.* refuge, help
recouvert, –e *p. p. of* **recouvrir** covered
recouvrir *v. a.* to cover again, to cover over
recrue *n. f.* recruit
recrue *n. f.* a body of recruits
recruter *v. a.* to recruit
reçu *see* **recevoir**
recueil *n. m.* collection
recueillir *v. a. irreg.* to collect
reculer *v. a.* to retreat
reçurent *see* **recevoir**
rédaction *n. f.* edition, editor's office
redevenir *v. n. irreg.* to become again
redoubler *v. a.* to redouble
redouter *v. a.* to dread
se **redresser** *v. reflex.* to stand upright
réduction *n. f.* reduction
réduire *v. a. irreg.* to reduce
réduit *see* **reduire**
réel, –le *adj.* real
réellement *adv.* actually, really
réfléchir *v. a.* to reflect
refleurir *v. n.* to make flourish again, to revive
réforme *n. f.* reform
réformer *v. a.* to reform
refouler *v. a.* to drive back
refrain *n. m.* refrain
refréner *v. a.* to restrain, to curb
refuge *n. m.* refuge
réfugié *n. m.* refugee
se **réfugier** *v. reflex.* to take refuge
refus *n. m.* refusal
refuser *v. a.* to refuse, to reject
réfuter *v. a.* to refute
regard *n. m.* glance, gaze
regarder *v. a.* to look at
régate *n. f.* regatta, boat race
régent, –e *n. m. and f.* regent
régime *n. m.* government, form of government, reign, system
régiment *n. m.* regiment
région *n. f.* region
règle *n. f.* rule
règlement *n. m.* regulation, adjustment
réglementer *v. a.* to make regulations for, to regulate
régler *v. a.* to regulate
règne *n. m.* reign
régner *v. a.* to rule
regorger *v. n.* to overflow
regretter *v. a.* to regret
réguli–er, –ère *adj.* regular
reine *n. f.* queen
rejeter *v. a.* to reject, to throw back
réjouir *v. a.* to rejoice
réjouissance *n. f.* rejoicing
relati–f, –ve *adj.* relative
relation *n. f.* relation
relativement *adv.* relatively; **relativement à** with regard to, in proportion to
relever *v. a.* to raise, to raise up, to point out
relief *n. m.* relief (a method of molding, carving, *or* stamping)
relier *v. a.* to bind
religieuse *n. f.* nun
religieux *n. m.* monk
religieu–x, –se *adj.* religious
religion *n. f.* religion
relique *n. f.* relic
remarquable *adj.* remarkable
remarquablement *adv.* remarkably

remarquer *v. a.* to remark, to notice
remédier *v. a.* to remedy, to cure
remener *v. a.* to cause to go back
remettre *v. a. irreg.* to put back, to give back, to award, to deliver
se **remettre** *v. reflex.* to commit oneself
remis *see* **remettre**
se **remit** *see* se **remettre**
remonter *v. n.* to go back
rempart *n. m.* rampart, bulwark
remplacer *v. a.* to replace
remplir *v. a.* to fill; **remplir le rôle** to take the part
remporter *v. a.* to carry off, to win (a victory)
remuant, –e *adj.* stirring, restless
renaissance *n. f.* rebirth, renewal, renaissance, the revival of learning in Europe
rencontre *n. f.* meeting
rencontrer *v. a.* to meet, to encounter
rendez-vous *n. m.* meeting place
rendit *see* **rendre**
rendre *v. a.* to give, to make, to return
se **rendre** *v. reflex.* to repair, to proceed
renfermer *v. a.* to contain
renforcer *v. a.* to strengthen, to reënforce
renier *v. a.* to deny, to disown
renom *n. m.* fame
renommée *n. f.* renown
renommer *v. a.* to make famous
renouveler *v. a.* to renew
renouvellement *n. m.* renewal
renseigner *v. a.* to inform
rentrer *v. n.* to reënter, to return
renverser *v. a.* to overturn, to upset
renvoyer *v. a.* to send, to send back
réorganisation *n. f.* reorganization
réorganiser *v. a.* to reorganize
répandre *v. a.* to spread
se **répandre** *v. reflex.* to spread, to extend
reparaître *v. n.* to reappear
réparation *n. f.* repair
réparer *v. a.* to repair
repasser *v. a.* to repass
répéter *v. a.* to repeat
répit *n. m.* respite, intermission
replier *v. a.* to fold again
se **replier** *v. reflex.* to turn, to shift about
répliquer *v. a.* to reply
répondre *v. n.* to answer, to reply, to respond
réponse *n. f.* answer
reporter *v. a.* to carry back
se **reporter** *v. reflex.* to be carried back
repos *n. m.* repose
se **reposer** *v. reflex.* to rest
repousser *v. a.* to repel, to spurn
reprendre *v. a. irreg.* to take again, to take back, to reclaim, to resume, to continue
représailles *n. f.* (*pl.*) reprisal, retaliation
représentant, –e *n. m. and f.* representative
représentation *n. f.* performance, representation
représenter *v. a.* to represent
répression *n. f.* repression
repris *see* **reprendre**
reprise *n. f.* resumption, renewal; **à plusieurs reprises** several times
reprit *see* **reprendre**
reprocher *v. a.* to reproach, to upbraid

reproduction *n. f.* reproduction
reproduire *v. a.* to reproduce
républicain, –e *adj.* republican
république *n. f.* republic
répugnant, –e *adj.* repugnant
réputation *n. f.* reputation
réputé *p.p.* esteemed, famous
réputer *v. a.* to esteem, to repute
requérir *v. a. irreg.* to require, to summon
requête *n. f.* request
requise *see* **requérir**
réquisition *n. f.* requisition
resaisir *v. a.* to gain
réseau *n. m.* network
réserve *n. m.* reserve
réserver *v. a.* to reserve, to hold in store, to set apart
résidant, –e *n. m. and f.* inhabitant
résidence *n. f.* residence, dwelling-place; **résidence d'été** summer home
résider *v. n.* to reside, to live at
résistance *n. f.* resistance
résister *v. a.* to resist
résolu, –e *adj.* resolved, determined
résolurent *see* **résoudre**
résolut *see* **résoudre**
résonner *v. n.* to resound
résoudre *v. a.* to resolve
respect *n. m.* respect
responsabilité *n. f.* responsibility
ressembler *v. n.* to resemble
ressentir *v. a.* to feel
ressource *n. f.* resource
restaurer *v. a.* to restore
reste *n. f.* remainder, leavings
rester *v. a.* to stay, to lie, to remain
restriction *n. f.* restriction, restraint
résultat *n. m.* result
résurrection *n. f.* resurrection
rétablir *v. a.* to reëstablish
retarder *v. a.* to delay, to retard, to hold back
retenir *v. a.* to retain
retentir *v. n.* to resound
retentissement *n. m.* resounding, echo; **avoir du retentissement** to be popular
se **retirer** *v. reflex.* to leave, to withdraw
retomber *v. n.* to fall back
retour *n. m.* return
retourner *v. n.* to return
se **retourner** *v. reflex.* to turn round
s'en **retourner** *v. reflex.* to return, to turn back
retraite *n. f.* retreat; **se battre en retraite** to keep up a running fight
retrouver *v. a.* to find again
réunion *n. f.* meeting, assembly
réunir *v. a.* to reunite, to assemble
réussi *see* **réussir**
réussir *v. a.* to succeed
Rev. *abbrev. for* **révérend** reverend
revanche *n. f.* revenge
revendiquer *v. a.* to demand
rêve *n. m.* dream, vision
réveiller *v. a.* to awake
révélation *n. f.* revelation
se **révéler** *v. reflex.* to reveal oneself
revenir *v. n. irreg.* to return, to come back
rêver *v. a.* to dream
réverbère *n. m.* street-lamp
revers *n. m.* reverse
revinrent *see* **revenir**
revoir *v. a. irreg.* to see again
révolte *n. f.* revolt
révolté *n. m.* rebel, revolter
révolter *v. a.* to excite, to cause to revolt, to rouse
se **révolter** *v. reflex.* to revolt, to rebel

révolution *n. f.* revolution
révolutionnaire *n. m.* revolutionist
révolutionnaire *adj.* revolutionary
révolutionner *v. a.* to revolutionize, to change completely
revu *see* **revoir**
rez-de-chaussée *n. m.* ground floor, ground level
riche *adj.* rich, valuable
richesse *n. f.* riches, wealth
ridicule *adj.* ridiculous
rien *n. m.* nothing
rigueur *n. f.* rigor, harshness, sternness, severity
rions *see* **rire**
rire *v. n. irreg.* to laugh
rival *n. m.* rival
rivaliser *v. n.* to rival
rivalité *n. f.* rivalry
rive *n. f.* bank (of a stream)
rivière *n. f.* river
robe *n. f.* dress, gown
roche *n. f.* rock
rocher *n. m.* rock, crag
rocheu-x, -se *adj.* rocky
roi *n. m.* king
rôle *n. m.* rôle, part
romain, -e *adj.* Roman
roman *n. m.* novel
romancier *n. m.* novelist
rondo (*Italian; French* **rondeau**) *n. m.* round, a lively musical selection
rose *n. f.* rose
roue *n. f.* wheel
rouge *adj.* red
rougeoyer *v. n.* to grow red, to redden
route *n. f.* road, path, trip; **les grandes routes** the highways
rouvrir *v. a.* to open again
royal, -e *adj.* royal
royaume *n. m.* kingdom
royauté *n. f.* royalty
rubis *n. m.* ruby
rude *adj.* rough, rude, harsh
rue *n. f.* street
rugir *v. n.* to roar
ruine *n. f.* ruin
ruiner *v. a.* to ruin, to undo
rythme *n. m.* rhythm

S

sa *see* **son**
sable *n. m.* sand, gravel
sabot *n. m.* shoe made of wood
sac *n. m.* bag, sack
saccager *v. a.* to plunder, to pillage
sacré, -e *adj.* sacred
sacrer *v. a.* to crown
sacrifice *n. m.* sacrifice
sacrifier *v. a.* to sacrifice
sacristain *n. m.* sacristan
sage *adj.* wise
sagesse *n. f.* wisdom
saignant, -e *adj.* bleeding
saint, -e *adj.* saint, holy
sainteté *n. f.* holiness
Saint-Sépulcre *n. m.* Holy Sepulcher
sais *see* **savoir**
saisir *v. a.* to seize, to catch
saisissant, -e *adj.* thrilling
saison *n. f.* season
salaire *n. m.* pay, wages
saluer *v. a.* to greet, to salute
salut *n. m.* greeting, safety, salvation
samedi *n. m.* Saturday
sang *n. m.* blood
sanglant, -e *adj.* bloody
sanglot *n. m.* sob
sangloter *v. n.* to sob
sanguinaire *adj.* bloody
sans *prep.* without
santé *n. f.* health
sapin *n. m.* fir tree, spruce
sarrasin *n. m.* Saracen
satisfaire *v. irreg.* to satisfy

saura *see* **savoir**
sauront *see* **savoir**
sauter *v. n.* to leap; **faire sauter** to blow up
sauvage *adj.* savage, wild
sauvegarder *v. a.* to protect
sauver *v. a.* to save
sauveur *n. m.* savior
savant *n. m.* man of learning, a distinguished scientist
savant, –e *adj.* learned, well-informed
savent *see* **savoir**
savoir *v. a. irreg.* to know; **savoir gré** to be grateful
savoureu–x, –se *adj.* pleasing
scandinave *adj.* Scandinavian
sceau *n. m.* seal
scène *n. f.* scene
sceptre *n. m.* scepter
science *n. f.* knowledge, science
scientifique *adj.* scientific
scierie *n. f.* sawmill
scintiller *v. n.* to sparkle, to shine
scrupuleusement *adv.* scrupulously
sculpter *v. a.* to sculpture, to carve, to cut
sculpteur *n. m.* sculptor
sculpture *n. f.* sculpture, carving
se *pron. pers. sing. and pl.* oneself, himself, herself, itself, themselves
sec, sèche *adj.* dry
sécher *v. a.* to dry, to dry up
second, –e *adj.* second
secouer *v. a.* to shake off, to shake, to toss
secourir *v. a. irreg.* to relieve, to aid
secours *n. m.* aid, assistance
secret *n. m.* secret
secr–et, –ète *adj.* secret
secrètement *adv.* secretly
sectateur *n. m.* follower
séculaire *adj.* a hundred years old, venerable with age
seigneur *n. m.* lord
seigneurie *n. f.* lordship
seizième *adj. num.* sixteenth
séjour *n. m.* stay, sojourn
séjourner *v. n.* to remain, to stay
sel *n. m.* salt
selon *prep.* according to
semaine *n. f.* week
semer *v. a.* to sow
séminaire *n. m.* college, seminary
sénateur *n. m.* senator
sens *n. m.* sense
sentence *n. f.* sentence
sentiment *n. m.* sentiment, feeling
sentinelle *n. f.* sentinel
sentir *v. a. irreg.* to feel
séparation *n. f.* separation
séparé *p.p.* separate
séparer *v. a.* to separate
se **séparer** *v. reflex.* to separate, to part
sept *adj. num.* seven
septembre *n. m.* September
septentrional, –e *adj.* northern
septième *adj. num.* seventh
sépulture *n. f.* interment, burial vault
sera *see* **être**
serait *see* **être**
serein, –e *adj.* serene, quiet
serf *n. m.* serf
sergent *n. m.* sergeant
série *n. f.* series
sérieu–x, –se *adj.* serious
serment *n. m.* oath
sermon *n. m.* sermon
seront *see* **être**
serré *p.p.* crowded, compact
serrer *v. a.* to crowd, to squeeze
serrure *n. f.* lock
sert *see* **servir**
servage *n. m.* servitude, serfdom

service *n. m.* service
servir *v. a. irreg.* to serve; **servir à** to help
se **servir** *v. reflex. irreg.* to serve oneself; **se servir de** to make use of
serviteur *n. m.* servant
ses *see* **son**
seul, -e *adj.* alone, only, single; **à lui seul** by himself
seulement *adv.* only
sévère *adj.* severe
sévérité *n. f.* severity, harshness
si *adv.* so, so very
si *conj.* if, whether
siècle *n. m.* century; **vieux de plusieurs siècles** several centuries old
siège *n. m.* seat, (military) siege
siéger *v. n.* to sit (of assemblies)
signal *n. m.* signal, sign
signaler *v. a.* to point out
se **signaler** *v. reflex.* to make oneself remarkable
signe *n. m.* sign
signer *v. a.* to sign
significati-f, -ve *adj.* significant
signification *n. f.* meaning
signifier *v. a.* to mean, to signify
silence *n. m.* silence
sillage *n. m.* wake, path of a ship (naval term)
similaire *adj.* similar
simple *adj.* simple, plain, mere
simplement *adv.* simply, plainly
simplicité *n. f.* simplicity
sincère *adj.* sincere
singuli-er, -ère *adj.* singular
singulier *n. m.* singular (number)
sinistre *adj.* sinister, wicked, ill-looking
situation *n. f.* situation
situer *v. a.* to place, to situate
six *adj. num.* six
sixième *adj. num.* sixth
slave *adj.* Slavic
sobriquet *n. m.* nickname
social, -e *adj.* social
société *n. f.* society, association, company, club
sœur *n. f.* sister
soie *n. f.* silk
soigner *v. a.* to take care of, to look after
soigneusement *adv.* carefully
soin *n. m.* care, charge; **les soins** attentions
soir *n. m.* evening
soirée *n. f.* evening
soit *see* **être**
soit *adv.* either; **soit . . . soit** either . . . or
soixante *adj. num.* sixty
soixante-dix *adj. num.* seventy
soixante-quinze *adj. num.* seventy-five
sol *n. m.* soil
soldat *n. m.* soldier
soldatesque *n. f.* soldiery, troops
solde *n. f.* pay
soleil *n. m.* sun
solennel, -le *adj.* solemn
solide *adj.* stout, sturdy
solidité *n. f.* strength, solidity
sombre *adj.* dark, gloomy
somme *n. f.* sum, amount
sommeil *n. m.* sleep
sommet *n. m.* summit, top
somptueu-x, -se *adj.* sumptuous, rich, costly
son *poss. adj. m.*, **sa** *f.*, **ses** *m. and f. pl.* his, hers, its, one's
son *n. m.* sound
sonate *n. f.* sonata
sonner *v. a.* to ring
sonnerie *n. f.* sound (of a trumpet), ringing (of bells)
sonneur *n. m.* bell ringer
sonore *adj.* sonorous, loud-sounding

sonorité *n. f.* sonorousness
sont *see* **être**
sort *n. m.* fate, destiny
sort *see* **sortir**
sorte *n. f.* sort, kind
sortir *v. n. irreg.* to come from, to go out
souci *n. m.* care, anxiety
soudain *adv.* suddenly
souffert *see* **souffrir**
souffrance *n. f.* suffering
souffrant, –e *adj.* suffering
souffrir *v. a.* to suffer
souhaiter *v. a.* to wish
soulèvement *n. m.* uprising, revolt
soulever *v. a.* to urge to revolt, to incite
soumettre *v. a. irreg.* to subdue, to submit
soumis *see* **soumettre**
source *n. f.* source
sourire *n. m.* smile
sous *prep.* under
sous-affluent *n. m.* minor tributary
sous-marin *n. m.* submarine boat
sous-marin, –e *adj.* submarine
soutenir *v. a.* to sustain, to support, to maintain
soutien *n. m.* support
soutinrent *see* **soutenir**
souvenance *n. f.* recollection
souvenir *n. m.* memorial, remembrance
se **souvenir** *v. reflex.* to remember
souvent *adv.* often
souverain *n. m.* sovereign
souverain, –e *adj.* sovereign
souveraineté *n. f.* dominion, sovereignty
soyons *see* **être**
spécial, –e *adj.* special
spécialement *adv.* especially
spécimen *n. m.* specimen
spectacle *n. m.* spectacle
spectateur *n. m.* spectator
splendeur *n. f.* splendor
splendide *adj.* splendid, magnificent
St. (Ste.) *abbrev. for* **saint (sainte)** saint
station *n. f.* station; **station de villégiature** country resort
statue *n. f.* statue
stature *n. f.* stature, size
stratégique *adj.* strategic
strict, –e *adj.* strict
style *n. m.* style
stylet *n. m.* stylet, stiletto, a slender pointed instrument
subdiviser *v. a.* to subdivide
subir *v. a.* to undergo, to submit to
subjonctif *n. m.* subjunctive (mood)
subordonné *n. m.* subordinate
subsistance *n. f.* subsistence, maintenance
subsister *v. n.* to subsist, to live
sublime *adj.* sublime
succéder *v. n.* to succeed, to follow
se **succéder** *v. reflex.* to follow each other
succès *n. m.* success
successeur *n. m.* successor
successi–f, –ve *adj.* successive, in succession
succession *n. f.* succession
successivement *adv.* successively
succursale *n. f.* branch establishment
sucre *n. m.* sugar
sud *n. m.* south
sud *adj.* southern
sud-est *adj.* southeastern
sud-est *n. m.* southeast
sud-oriental, –e *adj.* southeastern
sud-ouest *n. m.* southwest
suffire *v. n. irreg.* to suffice, to be enough

suffisaient *see* **suffire**
suggérer *v. a.* to suggest
suite *n. f.* continuation, sequel, group, consequence, succession; **par suite de** as a result of, according to; **à la suite de** at the heels of, following; **tout de suite** immediately; **dans la suite** eventually
suivant *prep.* according to
suivant, –e *adj.* following
suivant *n. m.* follower, attendant
suivante *n. f.* female follower, attendant
suivre *v. a. irreg.* to follow
sujet *n. m.* subject, theme
superbe *adj.* superb
superficie *n. f.* surface, area
superlatif *n. m.* superlative
supérieur, –e *adj.* superior
supporter *v. a.* to support
supprimer *v. a.* to suppress
suprême *adj.* supreme
sur *prep.* upon, along, against, in, at, of
sûr, –e *adj.* sure, secure, safe
surexciter *v. a.* to excite excessively
surface *n. f.* surface
surgir *v. n.* to spring up
surhumain, –e *adj.* superhuman
surnom *n. m.* surname
surnommer *v. a.* to surname, to call
surpasser *v. a.* to surpass, to exceed
surprendre *v. a. irreg.* to detect
surpris *see* **surprendre**
sursaut *n. m.* start
surtout *adv.* especially
surveillance *n. f.* supervision, surveillance, watchfulness
survivant, –e *n. m. and f.* survivor
survivre *v. a. irreg.* to survive
suspendre *v. a.* to suspend
sut *see* **savoir**
suzerain *n. m.* overlord, suzerain
symbole *n. m.* symbol, sign
symboliser *v. a.* to represent, to symbolize
symboliste *adj.* symbolist
sympathie *n. f.* sympathy
synonyme *adj.* synonymous
synonyme *n. m.* synonym
syriaque *adj.* Syriac
système *n. m.* system

T

ta *poss. adj. f. sing.* thy
table *n. f.* table; **table des matières** table of contents
tableau *n. m.* picture
tablier *n. m.* apron
tâche *n. f.* task
taciturne *adj.* silent
taille *n. f.* stature, figure, height; **taille du diamant** diamond cutting
tailler *v. a.* to cut
taillerie *n. f.* diamond-cutting establishment
tailleur *n. m.* tailor
taire *v. a. irreg.* to silence
se **taire** *v. reflex.* to be silent
talent *n. m.* talent, ability
tambour *n. m.* drum, drummer
tandis (que) *adv.* while
tanière *n. f.* den
tant *adv.* so much, so many
tante *n. f.* aunt
tapis *n. m.* carpet, tapestry
tard *adv.* late; **plus tard** later
tarder *v. n.* to delay, to put off; **tarder de** to stay
taureau *n. m.* bull
taxe *n. f.* tax
te *pron. pers. dat. and acc.* thee, to thee
teinture *n. f.* dye

tel, -le *adj.* such; **tel que** like
tellement *adv.* so much
téméraire *adj.* rash, bold, foolhardy
témoignage *n. m.* testimony, piece of evidence
témoin *n. m.* witness
tempête *n. f.* storm, tempest; **au plus fort de la tempête** when the storm is at its height
temple *n. m.* temple
temporaire *adj.* temporary
temps *n. m.* time, tense (in grammar); **de temps à autre** now and then; **de tout temps** from the earliest times
tenace *adj.* tenacious
tendre *v. a.* to stretch, to hold out
tendrement *adv.* tenderly
tendresse *n. f.* gentleness
tendu *see* **tendre**
tenir *v. a. irreg.* to hold, to keep, to make good; **tenir comte de** to take into account; **tenir bon** to stand one's ground; **tenir en arrêt** to hold back
tentateur *n. m.* tempter
tenter *v. a.* to try, to attempt
terme *n. m.* term
terminer *v. a.* to terminate, to end, to finish
terrain *n. m.* piece of ground; **terrain de chasse** hunting ground
terre *n. f.* earth, land
terreur *n. f.* terror
terrible *adj.* terrible, dreadful
terriblement *adv.* terribly
territoire *n. m.* territory
testament *n. m.* will
tête *n. f.* head; **tenir tête à** to cope with
teuton, -e *adj.* Teutonic, German
texte *n. m.* text
théâtre *n. m.* theater
théologie *n. f.* theology
tient *see* **tenir**
tiers *n. m.* the third
tinrent *see* **tenir**
tint *see* **tenir**
tinter *v. a.* to ring (a bell)
tir *n. m.* shooting; **tir à l'arc** archery; **tir au berceau** arbor archery
tirer *v. a.* to draw, to pull, to shoot, to take; **en tirer vengeance** to take revenge for it
tiret *n. m.* dash
tireur *n. m.* marksman; **tireur de choix** sharpshooter
tissage *n. m.* weaving; **métier de tissage** loom
tisserand *n. m.* weaver
titre *n. m.* title
tocsin *n. m.* alarm bell
toi *pron. pers. dat.* to thee
toile *n. f.* cloth
toilette *n. f.* dress
toison *n. f.* fleece; "**Toison d'or**" the "Golden Fleece" (an order of knighthood)
toit *n. m.* roof
tolérer *v. a.* to tolerate, to suffer, to allow
tombe *n. f.* tomb
tombeau *n. m.* tomb
tomber *v. n.* to fall
ton *poss. adj. pron. m. sing.* thy, **ta** *f. sing.*, **tes** *pl.*
tonne *n. f.* ton
tonnerre *n. m.* thunder
torche *n. f.* torch
torpilleur *n. m.* destroyer (a type of war vessel)
torrent *n. m.* torrent
torture *n. f.* torture
toscan, -e *adj.* Tuscan
tôt *adv.* soon; **au plus tôt** as soon as possible
totalement *adv.* totally

touchant, -e *adj*. affecting, touching
toucher *v. a*. to touch, to strike
toujours *adv*. always, still
tour *n. m*. turn; **tour à tour** by turns; **à leur tour** in their turn
tour *n. f*. tower
tourbillon *n. m*. whirlwind, rapid succession
tourelle *n. f*. turret
touriste *n. m*. tourist
tourment *n. m*. torment, anguish
tournaisien, -ne *adj*. native of Tournai
tournée *n. f*. tour
tourner *v. a*. to turn
tournoi *n. m*. tournament
tout *adv*. quite
tout *adj. m*., *f*. **toute**, *pl. m*. **tous**, *pl. f*. **toutes** all, whole; **tout en laissant** while leaving; **tout à coup** suddenly
tout à fait *adv*. quite, entirely
tracasserie *n. f*. quarrel, mischief, annoyance
tradition *n. f*. tradition
traduction *n. f*. translation
traduire *v. a*. to translate
trafic *n. m*. traffic
trafiquant *n. m*. trafficker
trahir *v. a*. to betray
trahison *n. f*. treason, betrayal
train *n. m*. train
traité *n. m*. treaty
traitement *n. m*. treatment
traiter *v. a*. to treat; **traiter en** to treat as
traître *n. m*. traitor
traître, -sse *adj*. treacherous; **en traîtresse** treacherously
traîtrise *n. f*. treachery
trajet *n. m*. passage, journey
tramway *n. m*. street car
tranchée *n. f*. trench
trancher *v. a*. to cut off
tranquille *adj*. quiet
transaction *n. f*. transaction, affair
transformer *v. a*. to transform, to change
transpercer *v. a*. to pierce through
transport *n. m*. conveyance, traffic, transportation; **ligne de transport** transportation line
transporter *v. a*. to transport, to carry
travail *n. m*. labor, task, work; **travaux forcés** forced labor
travailler *v. n*. to labor, to work
travailleur *n. m*. worker
travers *n. m*. oddity
travers *n. m*. breadth; **à travers de** across, through
traverser *v. a*. to cross, to pass through
treize *adj. num*. thirteen
treizième *adj. num*. thirteenth
trembler *v. n*. to tremble, to quiver, to shake
tremper *v. a*. to steep, to soak, to temper iron *or* steel
trente *adj. num*. thirty
trentième *adj. num*. thirtieth
très *adv*. very
trésor *n. m*. treasure
trésorier *n. m*. treasurer
trêve *n. f*. truce
tribu *n. f*. tribe
tribunal *n. m*. court, tribunal
trinité *n. f*. trinity
triomphal, -e *adj*. triumphal
triomphant, -e *adj*. triumphant
triomphe *n. m*. triumph
triompher *v. n*. to triumph over
trois *adj. num*. three
troisième *adj. num*. third
trompette *n. f*. trumpet
trône *n. m*. throne
trop *adv*. too, too much

trophée *n. m.* trophy
trou *n. m.* hole, opening
trouble *n. m.* disturbance
troubler *v. a.* to disturb, to trouble
troupe *n. f.* troupe
trouver *v. a.* to find
se **trouver** *v. reflex.* to be
tu *pron. pers.* thou, you
tû *see* **taire**
tue-tête *adv.* with a loud voice
tuer *v. a.* to kill, to slay, to slaughter
turbulent, **–e** *adj.* turbulent, riotous, disturbed
tuteur *n. m.* tutor
type *n. m.* type
tyran *n. m.* tyrant
tyrannie *n. f.* tyranny

U

ultimatum *n. m.* ultimatum, final proposal or statement of terms
un *m. indef. art.*, *f.* **une**, a, an, one
unième *adj. num.* first
uniforme *adj.* uniform
union *n. f.* union
unique *adj.* only, sole, only one of its kind
uniquement *adv.* only, solely
unir *v. a.* to unite, to join
unisson *n. m.* unison
unité *n. f.* unity
univers *n. m.* universe
universellement *adv.* universally
université *n. f.* university
urgence *n. f.* urgency, something calling for immediate attention
usage *n. m.* use, exercise; **faire usage** to use
usine *n. f.* manufactory, works, workshop
utile *adj.* useful
utiliser *v. a.* to employ, to use
utilité *n. f.* utility, usefulness

V

va *see* **aller**
va! *interj.* agreed! indeed!
vacances *n. f.* (*pl.*) vacation, holidays
vacant, **–e** *adj.* vacant, unoccupied
vague *n. f.* wave
vaillamment *adv.* gallantly, bravely
vaillance *n. f.* valor
vaillant, **–e** *adj.* valiant, brave
vain, **–e** *adj.* vain, unprofitable; **en vain** in vain
vaincre *v. a. irreg.* to conquer in battle, to overcome, to vanquish
vaincu *see* **vaincre**
vainqueur *n. m.* conqueror, victor
vainquit *see* **vaincre**
valable *adj.* valid
valeur *n. f.* value, worth, valor, courage
valeureu–x, **–se** *adj.* valiant, brave, gallant
vallée *n. f.* valley
valoir *v. n. irreg.* to be worth; **il valait mieux** it was preferable
vanter *v. a.* to praise
se **vanter** (**de**) *v. reflex.* to boast
varié *see* **varier**
varier *v. a.* to vary, to change
vas *see* **aller**
vassal, **–e** *n. m. and f.* vassal
vaste *adj.* vast, great, spacious
vaut *see* **valoir**
vécu *see* **vivre**
vécurent *see* **vivre**
vécut *see* **vivre**
veille *n. f.* vigil, watch
veiller *v. n.* to watch over, to watch
veilleur *n. m.* watcher, watchman

velouté *adj.* velvety
vendre *v. a. irreg.* to sell
vendredi *n. m.* Friday; **vendredi-saint** Good Friday
vendu *see* **vendre**
vénération *n. f.* veneration
vénérer *v. a.* to venerate, to worship
vengeance *n. f.* revenge
venger *v. a.* to avenge
venir *v. n. irreg.* to come; **vient de venir** has just come; **que je viens de passer** which I have just passed
vénitien, –ne *adj.* Venetian
vent *n. m.* wind; **vent de folie** whirlwind of gayety
vente *n. f.* sale
venu *see* **venir**
verbe *n. m.* verb
véritable *adj.* true, real, genuine
vérité *n. f.* truth
verrerie *n. f.* glass works
vers *n. m.* verse
vers *prep.* about, toward, to
versé, –e *adj.* acquainted
verser *v. a.* to pour, to shed (tears)
vert, –e *adj.* green
vertu *n. f.* virtue
vêtement *n. m.* garment, vestment
vêtir *v. a.* to clothe, to dress; **vêtue en danseuse espagnole** dressed like a Spanish dancer
vêtu *see* **vêtir**
veulent *see* **vouloir**
veut *see* **vouloir**
veuve *n. f.* widow
veux *see* **vouloir**
viande *n. f.* meat, food
vibrer *v. n.* to vibrate
vice-roi *n. m.* vice king
vice-versa *adv.* vice versa
victime *n. f.* victim
victoire *n. f.* victory
victorieu–x, –se *adj.* victorious
vide *adj.* vacant, empty
vider *v. a.* to empty, to settle
vie *n. f.* life; **vie d'intérieur** indoor life
vieillard *n. m.* old man; *pl.* old people
vieille *see* **vieux**
vieillir *v. n.* to grow old
viennent *see* **venir**
viens *see* **venir**
vierge *n. f.* virgin
vieux *adj.* old; **vieille** *f. sing.*
vif, vive *adj.* sharp, clear, lively, alive
vigilance *n. f.* vigilance
vigoureu–x, –se *adj.* vigorous
vigueur *n. f.* vigor, strength
villa *n. f.* villa, country residence
village *n. m.* village
villageois *n. m.* villager
ville *n. f.* town, city; **ville balnéaire** watering place, seaside resort
villégiature *n. f.* stay in the country; **station de villégiature** country resort
vin *n. m.* wine
vingt *adj. num.* twenty
vinrent *see* **venir**
vint *see* **venir**
violation *n. f.* violation
violence *n. f.* violence
violent, –e *adj.* violent
violer *v. a.* to violate, to break
violon *n. m.* violin
violoniste *n. m.* violinist
virent *see* **voir**
virtuose *n. m.* virtuoso (a person having a taste or talent for the fine arts, especially music)
virulent, –e *adj.* virulent
visage *n. m.* face, countenance
vis-à-vis *adv.* opposite
viser *v. a.* to take aim at

vision *n. f.* vision
visiter *v. a.* to visit
visiteur *n. m.* visitor
vit *see* **voir**
vite *adv.* quickly, rapidly
vitesse *n. f.* speed
vitraux *n. m.* (*pl*) glass windows (of churches)
vitre *n. f.* pane of glass
vivaient *see* **vivre**
vivant, -e *adj.* living
vive! *interj.* long live!
vivras *see* **vivre**
vivre *v. n. irreg.* to live; **de son vivant** during his life
vivres *n. m.* (*pl.*) food
vocabulaire *n. m.* vocabulary
vogue *n. f.* favor, credit; **en vogue** in fashion
voici *adv.* here are, here is; **voici que** behold
voie *n. f.* road, path; **voie ferrée** railway
voient *see* **voir**
voilà *prep.* behold, see there, there is, there are
voile *n. m.* veil
voir *v. a. irreg.* to see
voisin *n. m.* neighbor
voisin, -e *adj.* neighboring
voisinage *n. m.* neighborhood
voiture *n. f.* vehicle
voix *n. f.* voice; **aux voix si gaies** with their gay voices
vol *n. m.* stealing, robbery, theft
volée *n. f.* volley; **à toute volée** at random
voler *v. a.* to steal
volontaire *n. m.* volunteer
volontairement *adv.* voluntarily
volonté *n. f.* will
volontiers *adv.* willingly
vomir *v. a.* to vomit
vont *see* **aller**
vos *adj. poss. m. f. pl.* your
voter *v. n.* to vote
votre *poss. adj. m. and f.* your; *pl.* **vos**
voudrait *see* **vouloir**
voulant *see* **vouloir**
vouloir *v. a. irreg.* to wish, to want, to will
vous *pron. pers. pl. nom. dat. and acc.* you, to you
voûte *n. f.* vault, arch
voyage *n. m.* travel, trip
voyageur *n. m.* traveler; **pigeon voyageur** carrier pigeon
voyant *see* **voir**
vrai, -e *adj.* true
vraiment *adv.* truly, indeed, really
vu *p.p.* in view of
vu *see* **voir**
vue *n. f.* view

W

wagon *n. m.* railway car *or* coach
wallon, -e *adj.* Walloon

Y

y *adv.* here, there, hither, thither
yeux *see* **œil**

Z

zone *n. f.* zone, belt

Advertisements

